

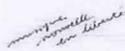
LA PENICHE OPERA

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

COMPTE RENDU D'ACTIVITES DE LA SAISON 2012 / 2013



La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de théâtre lyrique et musical
46, quai de la Loire 75019 Paris
01 53 35 07 77
www.penicheopera.com



La Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
En partenariat avec les partenaires publics
recrute
Sa nouvelle directrice / Son nouveau directeur

Compagnie d'expression musicale et d'opéra vivant dite Péniche Opéra, reconnue Compagnie Nationale depuis 1998, dont le siège social est situé dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, a été créée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Mathiack, Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Elle est dirigée depuis ses débuts par Mireille Larroche et se consacre à l'émergence d'un nouveau théâtre lyrique et musical contemporain.

Après plus de 30 ans à la direction de la compagnie, Mireille Larroche, sa fondatrice souhaite pérenniser le projet et les missions portées par la structure au-delà de son propre projet artistique. Elle a donc décidé, en dialogue avec les partenaires de l'association, de passer la barre à une nouvelle direction : un artiste, une compagnie, un collectif, afin de permettre au théâtre musical de bénéficier de cet outil atypique qu'est la Compagnie Péniche Opéra.

Missions du (de la) Directeur(trice) :

- Mise en œuvre des obligations contractuelles de la compagnie
- Animer un travail d'équipe.
- Établir des coproductions et des partenariats
- Mise en place de la politique d'action culturelle
- Recherche et sensibilisation de nouveaux publics

Profil :

- Artiste, collectif ou compagnie
- Sensible à la création contemporaine et aux formes atypiques du théâtre musical.
- Désireux d'aller à la rencontre de nouveaux publics, et ce par des moyens innovants et originaux

Procédure de recrutement

La procédure de recrutement sera effectuée selon le calendrier suivant :

- 2 mai : retour des CV et lettres de motivation (3 page maximum)
- 15 mai : constitution d'une présélection de 4 à 6 candidats
- 27 juin : retour des projets des 4 à 6 candidats présélectionnés
- 7 juillet : audition des candidats devant le comité de sélection

Poste à pourvoir à la rentrée 2014 :

- A mi temps jusqu'en décembre 2014
- A temps plein à partir de janvier 2015

Les candidatures sont à adresser au plus tard le 2 mai 2014, puis le 27 juin (cachet de la poste faisant foi) à :

La Péniche Opéra
46 quai de la Loire
75019 Paris

Le cahier des charges ainsi que l'offre détaillée sont disponibles sur le site internet de la Péniche Opéra (www.penicheopera.com) et l'équipe se tient à votre disposition pour toute question ou renseignement.

COMPTE RENDU REUNION COMMUNICATION / 9 SEPTEMBRE 2013

Présents : Mireille Larroche, Alain Patiès, Francesca Bonato, Paul-Alexandre Dubois, Julien Schwartz, Laurent Worms, Chloé Lucien-Brun, Solène Gautret, Tara Pigal

• Changements dans la programmation

- Transformation de Kammermusik de Henze en Action Culturelle. Figurera cependant dans le programme du festival. L'axe majeur de la communication sur ce projet sera la pédagogie et l'action culturelle.

- En plus : Redécouverte des opéras en 1 acte d'Offenbach.

Projet de Jean Christophe Keck, le meilleur spécialiste aujourd'hui d'Offenbach. Il s'agit de faire l'intégrale des opérettes en un acte d'Offenbach sous forme d'opéra découverte. La soirée sera très radiophonique dans son esprit. C'est Jean Christophe qui choisit et présentera l'ouvrage avec des chanteurs qui interpréteront partitions en main. Anecdotes, musicologie, présentation de documents seront de la soirée. De plus, il y aura un invité parrain de la soirée. Une "star" qui sera interviewée et jouera ou chantera quelque chose d'Offenbach

De janvier à juin tous les 1^{er} dimanches du mois à 18h, représentation d'une œuvre méconnue d'Offenbach : un opéra en un acte. Chaque mois, un nouvel opéra.

Figurera sur le site dans la rubrique « Opéra découverte »

1^{ere} représentation : le 6 janvier

La communication sur ce projet pourrait être en partie réalisée en collaboration avec Benoit Duteurtre.

• Objectifs d'ici fin septembre

- Plan de communication :

- Idée d'un programme papier sous la forme d'une revue. Voir modèle de la Cite de la musique, avec petit dépliant au centre récapitulant les dates des spectacles détaillés dans la revue.
- Embauche d'un rédacteur en chef ? Jacques Stibler, Georges Gall ont été mentionnés par Laurent. **Laurent** doit nous envoyer les contacts. Mireille souhaite voir avec Dorian Astor si il connaît quelqu'un pour ce poste. La maquette de la revue doit être prête pour fin octobre.
- la revue doit aussi accueillir Damien et Dorian pour leur conférence. Photos, iconographie, interview de personnalités doivent être proposées d'ici la fin du mois. De même que des idées pour le site, petit film, document, article, concernant le thème de notre festival. Ces documents, article, etc qui seront proposés seront rémunérés à chacun selon le tarif syndical.
- Nouveau contact pour la communication, proposé par Chloé : Sandrine Blanchard pour le journal Le Monde.
- Penser à la conception du rédactionnel pour chaque projet (en collaboration avec les porteurs des projets). Trouver un titre accrocheur pour chaque projet. Forme des articles : l'interview est une forme à exploiter.
- **Solène** : Reprendre le texte de chaque spectacle, y ajouter les modifications et distributions.
- **Tara et Solène** : Exploiter la piste Facebook et Tweeter. Créer et/ou alimenter ces sites.
- **Prochain Rv com du 3 oct : à modifier (soit le 2 soit le 4 oct).**

- Tract/maquette/carte postale :
 - Le 20 Septembre nous aurons besoin de 500 tracts, papier normal (format A4 plié en 2)
 - Le 23 ou 24 Septembre, 6000 des cartes postales « buz » dont l'envoi est calé pour le 25 Septembre
 - Définir un logo : entonnoir ? nef des fous ? modulable par le public ? Rechercher l'origine de l'entonnoir et de la nef.
 - Sur les tracts et cartes, ne figureront que les titres des œuvres et, en tout petit, les compositeurs.
 - **Julien** : pour Mardi 17 faire une maquette tract et une maquette carte postale et un bandeau pour le site afin que mardi soir nous puissions donner un bon à tirer. Le format est à ta convenance. Le grammage de la carte postale doit être suffisamment épais pour être envoyée sans enveloppe et rester présentable.

- **Récapitulatif des taches :**

- **Laurent** : envoyer le contact de Jacques Stibler et Georges Gall à la Peniche.
- **Damien et Dorian** : envoyer photos, iconographies, interviews de personnalités pour la revue ainsi que des idées pour le site et le thème du festival, d'ici fin septembre
- **Pour tous les porteurs de projets** et créateurs : envoyer des titres, une conception rédactionnelle du projet.
- **Dorian** : penser à un rédacteur en chef potentiel pour la revue du festival.
- **Julien** : Maquettes tract et carte postale pour le 17 septembre.
- **Solene** : reprendre le texte de chaque projet
- **Tara et Solene** : exploiter facebook et Tweeter

**Compte-rendu d'activités de la saison 2012 / 2013 de la compagnie nationale de théâtre lyrique
et musical, la Péniche Opéra**

- « Les Maîtres de Chapelle » Opéra comique de Ferdinand Paër
- « Lundi de la contemporaine » Gracianne Finzi
- « C'Pop » Chœur amateur de la Péniche Opéra
- « La nuit des musiciens » 30 ans de la Péniche Opéra
- « Contes et fantastique » Dorothee Lorthiois
- « Hansel et Gretel » Opéra de Engelbert Humperdinck
- « Anniversaire » Francis Poulenc
- « Bavards et Boulimiques »
- « Concert gastronomique »
- « Rita / Elle est pas belle la vie ? » Donizetti / Bouchot
- « Wozzeck » Opéra de Alban Berg
- « Des mets à la bouche, des maux à la bouche »
- « Les plaisirs du palais »
- « Opéra s'invite »
- « Anniversaire » Benjamin Britten
- « Le peintre amoureux de son modèle » opéra comique de Duni
- « Shadocks et Compagnie en musique »
- Conférences Arts et Sciences
 - « L'esthétique du tournedos »
 - « Du goût des choses au langage du plaisirs »
 - « Contes et légendes d'ogres et d'ogresses »
 - « Savoir et saveur en art et science »
 - « Le plaisir du temps, désirs et perspectives hédoniques »

Nombre de représentations :

Diffusion à Paris

A bord de la Péniche Opéra : 46 représentations

A l'espace Pierre Cardin : 6 représentations

Diffusion en Ile de France : 7 représentations

Diffusions en France : 21 représentations

Conférences et débats : 5 conférences

Total des représentations : 85

Nombre de spectateurs à bord de la péniche :	5 200
Nombre de spectateurs en Ile de France :	8 500
Nombre de spectateurs en France :	15 400
Total des spectateurs :	29 100

Conférences Arts et Sciences

« **L'esthétique du tournedos** »

12 octobre 2012

« **Du goût des choses au langage du plaisirs** »

13 octobre 2012

« **Contes et légendes d'ogres et d'ogresses** »

8 décembre 2012

« **Savoir et saveur en art et science** »

26 janvier 2013

« **Le plaisir du temps, désirs et perspectives hédoniques** »

25 mai 2013

Diffusion à Paris Espace Pierre Cardin :

« **la nuit des musiciens** » 30 ans de la Péniche Opéra

29 novembre 2012

1 représentation

« **Shadocks et Compagnie en musique** »

9 décembre 2012

1 représentation

« **Hänsel et Gretel** » Opéra de Engelbert Humperdinck

22/23/29/30 décembre 2012

4 représentations

Diffusion Ile de France

« **Concert gastronomique** » A bord de la Péniche Opéra

Nemours

28 septembre 2012

1 représentation

Ecuelles

6 octobre 2012

1 représentation

« **Hänsel et Gretel** » Opéra de Engelbert Humperdinck

Théâtre Luxembourg de Meaux

10 novembre 2012

1 représentation

Théâtre municipal de Fontainebleau

17 novembre

1 représentation

Théâtre Jean Villar de Vitry / seine

16/17 décembre 2012

2 représentations

« **Des mets à la bouche, des maux à la bouche** »

Chantilly

22 juin 2013

1 représentation

Diffusion en France

« Shadocks et Compagnie en musique »

Festival du Périgord noir Montignac

12 octobre 2012

1 représentation

« Rita, ou le mari Battu » Donizetti

Issoudun

24 novembre 2012

1 représentation

Beaumont du lac

17 juillet 2013

1 représentation

Le Mont doré

18 juillet

1 représentation

Chillac

19 juillet 2013

1 représentation

Pradelles

20 juillet 2013

1 représentation

Ispagnac

22 juillet 2013

1 représentation

Saint Laurent de la Salanque

23 juillet 2013

1 représentation

Verzeille

24 juillet 2013

1 représentation

La Bastide sur l'Hers

25 juillet 2013

1 représentation

« Wozzeck » Opéra de Alban Berg

Opéra d'Avignon

27/29 janvier 2013

2 représentations

Opéra de Reims

8/10 février 2013

2 représentations

Opéra de Limoges

7/9 mars 2013

2 représentations

Opéra de Rouen

29/31 mars, 2 avril 2013

3 représentations

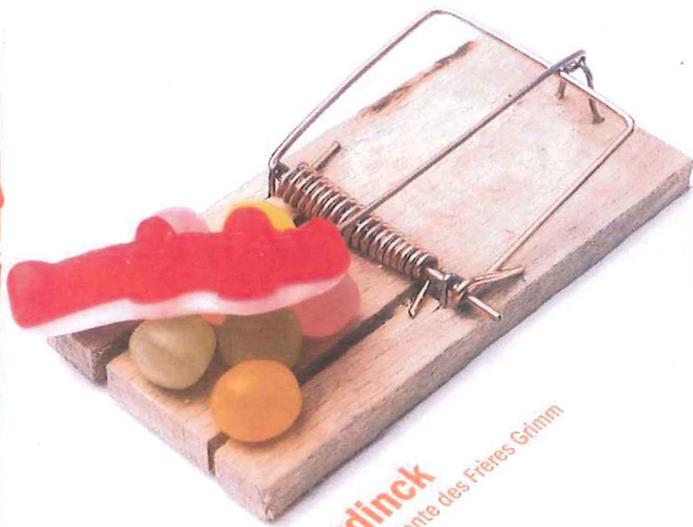
« Hänsel et Gretel » Opéra de Engelbert Humperdinck

Le Touquet Paris-Plage

7 juin 2013

2 représentations

HÄNSEL - ET - GRETEL



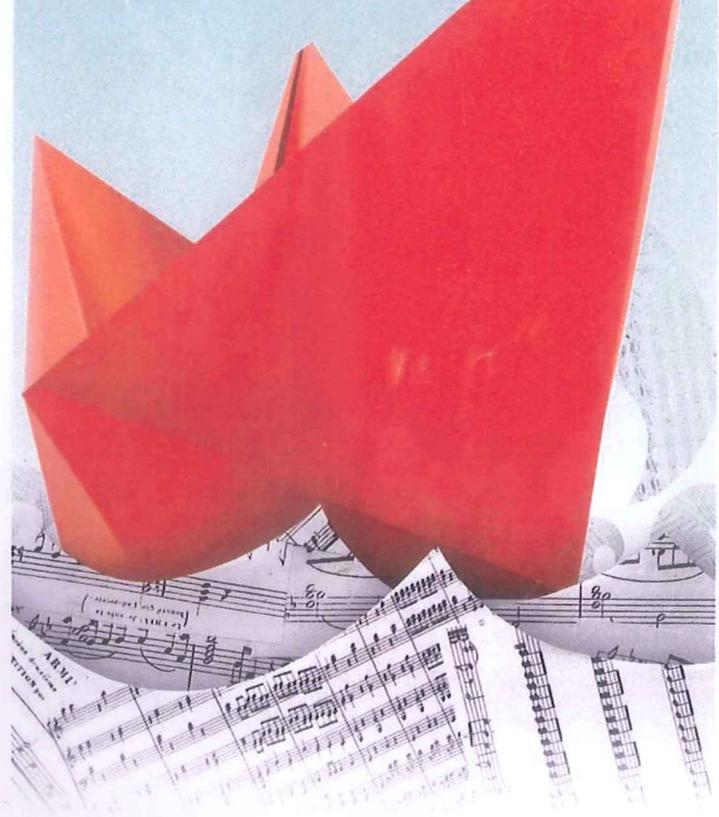
de Engelbert Humperdinck
Opéra romantique en trois actes d'après le conte des Frères Grimm
à l'Espace Pierre Cardin
22, 23, 29 et 30 décembre 2012*

Direction musicale — Takemori Nemoto ; Ensemble Musica Nigella
Mise en scène — Mireille Larroche
Réservations — 01 48 65 97 90
Tarifs : 47€ - 37€ - 27€

(* Les samedi 22 et 29 décembre 2012 à 20h30 en allemand surtitré,
les dimanche 23 et 30 décembre 2012 à 16h en français
Espace Pierre Cardin - 1 avenue Gabriel, 75008 Paris
Métro : Concorde (ligne 1, 8 et 12)

**FÊTEZ LES FÊTES
AVEC NOUS!**
www.penicheopera.com

LES MAÎTRES DE CHAPELLE
O P É R A S
**HÄNSEL
& GRETEL
WOZZECK
RITA**
ELLE EST PAS BELLE LA VIE ?
LE PEINTRE AMOUREUX
DE SON MODÈLE
SAISON 12 | 13



La compagnie
Péniche Opéra

Compagnie nationale de Théâtre lyrique et musical

Direction artistique *Mireille Larroche*



Les
Maîtres
de
Chapelle

La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est un remarquable témoin de son époque. Pour preuve, son engagement constant dans le domaine de la musique contemporaine. On ne compte plus les créations données à bord, en particulier dans le domaine lyrique. De Georges Aperghis à Philippe Hersant, les plus grands compositeurs son conviés, sans oublier les jeunes talents. Ouverte à tous les courants d'écriture, la Péniche Opéra est un laboratoire aussi jubilatoire qu'imprévisible.

LA TERRASSE - Mars 08

Spectacles à venir :

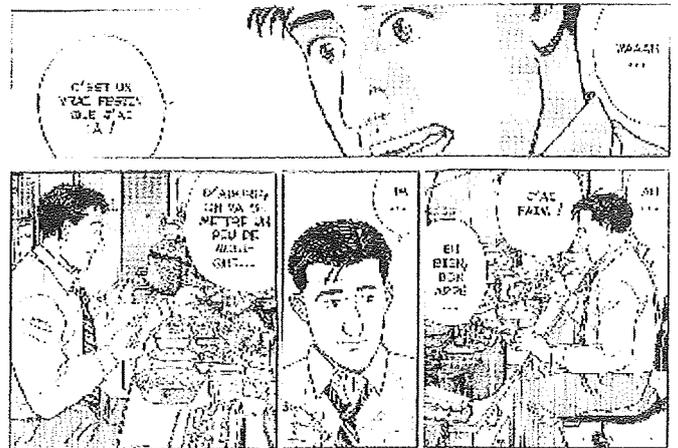
Hänsel et Gretel
au Théâtre de Meaux
le samedi 10 novembre à 20h30

au Théâtre de Fontainebleau
le samedi 17 novembre à 20h30

Coup de coeur
au C'POP
à bord de la Péniche Opéra
le vendredi 23 novembre à 20h30
le samedi 24 novembre à 20h30
le dimanche 25 novembre à 16h

Et surtout ne manquez pas
les 30 ans de la Péniche
à l'Espace Pierre Cardin
le jeudi 29 novembre à 20h30

Les Maîtres de Chapelle



Vendredi 12 octobre 2012 à 21h
Samedi 13 octobre 2012 à 20h30
Dimanche 14 octobre 2012 à 16h
A bord de la Péniche Opéra

Baryton	Paul-Alexandre Dubois
Soprano	Estelle Béréau
Ténor	Artavazd Sargsyan
Accordéon	Eric Allard-Jacquín
Piano	Caroline Dubost
Lumières	Gérard Vendrely
Mise en espace	Alain Patiès

OPÉRA
DÉCOU
VERTE

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical www.penicheopera.com

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical www.penicheopera.com

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique et d'ARCADE. La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine-et-Marne grâce au soutien de la Ville de Fontainebleau, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.

PRESENTATION

L'objectif des « Opéras-découvertes » est de donner à entendre avec une mise en espace simple des œuvres oubliées ou trop courtes pour être représentées.

Souvent devant le succès rencontré ou retrouvé par ces partitions, une vraie production avec décors, costumes et orchestration voit le jour, c'est ce que nous espérons avec ce petit bijou musical qu'est *Le Souper du compositeur* de Ferdinand Paër, aujourd'hui inconnu du public.

Après *La Colombe*, *L'ivrogne corrigé*, *Rita...*, voici un nouvel opéra-comique à redécouvrir d'urgence, plutôt deux d'ailleurs :

En un même programme, *Les Maîtres de Chapelle* rassemblent le temps d'une soirée Domenico Cimarosa et son truculent *Maestro di cappella* et Ferdinand Paër qui nous convie à son *Souper du compositeur*.

Venez découvrir comment deux compositeurs nous expliquent l'écriture musicale, avec brio, humour et jubilation. Un souper cocasse et hilarant, une sorte de bouche à oreilles, de bouche à bouche, mêlant art lyrique et art gastronomique.

PROGRAMME

Il Maestro di Cappella de Domenico Cimarosa

Fantaisie lyrique pour basse-bouffe et orchestre, interprété en italien

Paul-Alexandre Dubois et l'orchestre de solistes *Les têtes de pioches*

• • •

Le Maître de Chapelle ou Le Souper imprévu de Ferdinand Paër

Version en 1 acte chanté en français

LES INTERPRETES

Paul-Alexandre Dubois, baryton

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, il poursuit sa formation au C.N.R. de Rueil-Malmaison et étudie ensuite au Conservatoire de Paris dont il sort diplômé.

Sur scène, il fut entre autres, Bosun dans *Billy Budd* de B. Britten au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro dans *L'Heure espagnole* de Ravel, le Chat et l'Horloge dans *L'Enfant et les sortilèges* de M. Ravel, Pantalon dans *L'Amour des trois oranges* de S. Prokofiev... En 2007, il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize. Paul-Alexandre Dubois est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.

Estelle Béréau, soprano

Estelle Béréau est diplômée du CNSM de Paris dans la classe de Malcolm Walker. Elle étudie ensuite à la Royal Danish Academy de Copenhague dans la classe de Kirsten Buhl Møller avec qui elle continue de se perfectionner aujourd'hui. En 2011, Estelle Béréau obtient le 2ème prix du concours international de chant baroque de Froville.

Sur scène, la jeune soprano interprète Pamina dans *Die Zauberflöte* de Mozart, Colette dans *L'ivrogne corrigé* de Gluck à la Péniche Opéra, Sesto dans *Giulio Cesare* de Haendel, Eleonore dans *Larmes de Couteau* de Martinù à L'ARCAL, les rôles mozartiens de Susanna et Papagena au festival Glorianna, Eurydice dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck et Diane dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach.

Artavazd Sargsyan, ténor

Diplômé du CNR de Lille, Artavazd Sargsyan entre à l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Daniel Ottevaere, grâce au soutien de la SPEDIDAM.

Sur scène, il a déjà interprété les rôles de Gérauld dans *Lakmé* de Delibes, Nadir dans *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet, Camille de Coutançon dans *La Veuve Joyeuse* de Lehár, Grenicheux dans *Les Cloches de Corneville* de Planquette, Don Ramiro dans *La Cenerentola* de Rossini, le roi Ouf dans *L'Etoile* de Chabrier, Vincent dans *Mireille* de Gounod et Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart. Membre de la troupe de La Péniche Opéra, il a chanté Mathurin dans *L'ivrogne corrigé* de Gluck au Barokopera d'Amsterdam, le Doyen de la faculté dans *Cendrillon* de Massenet...

Il intervient régulièrement dans des œuvres sacrées telles que le *Requiem* de Mozart, la *Messe en Ut* de Beethoven, le *Magnificat* de Bach, le *Stabat Mater* de Schubert...

Eric Allard-Jacquín, accordéon

Musicien accordéoniste originaire de Grenoble, à 15 ans, après le brevet des collèges, Eric Allard-Jacquín abandonne le cursus scolaire pour se consacrer à plein temps à la musique. Il part étudier pendant deux ans au CNIMA, école d'accordéon spécialisée où le travail sur l'instrument est intensif. A 17 ans, il entre au Conservatoire de Bourgoin Jallieu, où il se perfectionne dans l'accordéon Jazz et Classique. Il y étudie aussi l'harmonie, l'arrangement, la composition, l'écriture et la musique à l'image.

En 2008, il entre dans la compagnie de théâtre « Comédiens & Compagnie » pour jouer *La Flûte enchantée* de Mozart réadapté en Commedia del arte, et en 2011 dans la compagnie de théâtre « A tout va » avec laquelle il apparaît dans la pièce *L'amour médecin* de Molière. Il étudie actuellement au CMDL (Centre de Musique Didier Lockwood) situé à Dammarie-les-Lys où il a monté avec trois amis son propre quartet de Jazz. Il joue aussi dans diverses formations de variété française, de jazz et de classique.

Caroline Dubost, piano

Caroline Dubost a commencé le piano à 7 ans. Médaille d'or de piano au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve en 1995, elle entre à l'Ecole Normale de Musique de Paris Alfred Cortot et obtient sa Licence de Concert et le Diplôme Supérieur de Concertiste à l'unanimité. Entrée au CNSM de Paris, elle y obtient le Prix d'Accompagnement Vocal, le Prix de Direction de Chant, ainsi que le prix de Musique de Chambre. Depuis, elle se consacre aux récitals avec chanteurs, à la direction de chant et aux productions lyriques (Opéra de Rouen, Cité de la musique, Péniche Opéra...)

Elle a travaillé comme accompagnatrice à l'Orchestre de Paris, à l'Accadémie Palais Royal, et accompagne actuellement au CNSM de Paris les classes de guitare de Roland Dyens et Olivier Chassin. Depuis 2006, elle enseigne le piano au Conservatoire de Noisy le Sec et est titulaire du CNFPT depuis 2008.

Date : 11/10/12

Les maîtres de chapelle, mini-opéras comiques

Par Karima Romdane

La **Péniche opéra** vous propose du vendredi 12 au dimanche 14 octobre 2012, deux mini-opéras-comiques à découvrir.

En un même programme, Les Maîtres de Chapelle rassemblent le temps d'une soirée Domenico Cimarosa et son truculent *Il Maestro di capella* et Ferdinand Paër qui nous convie à son *Souper du compositeur*. Venez découvrir comment deux compositeurs nous expliquent l'écriture musicale, avec brio, humour et jubilation. Un souper cocasse et hilarant, une sorte de bouche à oreilles, de bouche à bouche, mêlant art lyrique et art gastronomique. En somme un menu de choix !

Mise en espace d'Alain Patiès. Avec : Estelle Béréau (soprano), Paul-Alexandre Dubois (baryton), Artavazd Sargsyan (ténor), Satu Niiranen (accordéon), Caroline Dubost (claviers).

Informations pratiques

La péniche opéra

46 , quai de la Loire 75019 Paris (M° Jaurès, Stalingrad, Laumière). Tél. 01 53 35 07 77.

Plein tarif 20 €, réduit 15 €

www.penicheopera.com

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant les aspects culturels, gastronomiques et événementiels en rapport avec l'Italie se tenant à Paris.

Cible
Grand Public

Dynamisme* 8

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

S'abonner au bulletin

Les maîtres de chapelle

La Péniche Opéra, 14 octobre 2012

Par Frédéric Norac

musicologie.org

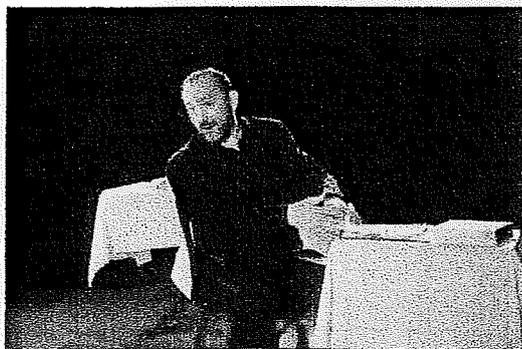
Les articles
de Frédéric Norac

À la Péniche on sait faire beaucoup avec (presque) rien. C'est ce que prouve ce petit spectacle très réussi qui associe le célèbre *Maestro di capella* de Cimarosa avec une version réduite de l'opéra comique, *Le Maître de chapelle ou le Souper imprévu*, de Ferdinando Paër, compositeur allemand formé en Italie, ayant fini son intéressante carrière à Paris mais que les scènes contemporaines semblent avoir tout à fait oublié.



Les maîtres de chapelle, Péniche Opéra 2012.
Photographie © Mathilde Michel

Le tour de force est particulièrement impressionnant dans l'*intermezzo* de Cimarosa où il s'agit de mettre en scène un chef aux prises avec un orchestre rebelle, avec pour tout effectif un piano, une contrebasse — utilisée de façon plutôt sommaire — et quatre musiciens d'occasion qui sont en fait les protagonistes de la deuxième partie, armés de quelques flûtes, sifflets et maracas de fortune ainsi que toutes les imitations instrumentales qu'une bouche peut produire. Le résultat se révèle finalement beaucoup plus comique que ne saurait l'être l'original dont l'humour gentillet a souvent tendance à faire long feu alors que les contorsions sonores des interprètes introduisent une dimension loufoque bienvenue.



Les maîtres de chapelle, Péniche Opéra 2012.
Photographie © Mathilde Michel

L'opéra de Paër est une bien jolie découverte — musique subtile et cultivée où le compositeur montre une remarquable maîtrise du

Métamorphose prématurée
: Elina Garança dans la
série des Grandes Voix
(Théâtre des Champs
Elysées, 13 octobre 2012)

Apothéose finale : *Le
Requiem de Berlioz au
festival de Saint Denis* (30
juin 2012)

La jeune fille et la vie :
Arabella à l'Opéra Bastille
(27 juin 2012)

*Mozart entre génie et
banalité* : *Davidde
penitente* (Festival de Saint
Denis, 25 juin)

*Les Pêcheurs de perles à
l'Opéra-comique* : *Un
maladroit travestissement*

Piété intime : *Les Vêpres de
la Vierge au festival de
Saint Denis, 14 juin,
Basilique*

*Hippolyte et Aricie au
Palais Garnier ou le degré
zéro de la mise en scène* 13
juin, Opéra de Paris

« *Edwin le magnifique* »,
*Edwin Crossley-Mercer,
David Frey* : *Lieder de
Schubert*, Festival de Saint
Denis, Maison de la Légion
d'Honneur, 3 juin.

*Le triomphe de la
persévérance* : « *Vanessa* »
de Samuel Barber, au
Théâtre Roger Barat
d'Herblay (26 mai 2012).

Re Orso à l'Opéra-Comique
Création ou artefact ? (21
mai 2002).

*Violetta et les chemises
noires* « *La Traviata* » de
Verdi à l'Opéra-théâtre de
Limoges (15 avril 2012).

*Représentation sacrée ou
sacrée représentation* La
Petite Messe Solennelle de

langage de l'opéra-comique français et parodie avec brio le style italien des années 1820. Les trois numéros que cette adaptation a conservé — un grand trio d'ouverture, une scène pour le rôle titre et un duo où le compositeur fait répéter à sa cuisinière un grand air de son opéra séria *Cléopâtre* qui pourrait tout à fait sortir d'un opéra de Rossini — mettent l'auditeur en appétit mais le laissent aussi un peu sur sa faim. On aimerait en effet savoir comment se termine cette histoire de souper où devraient apparaître Coélenie, la promise de Benetto, le neveu du maître de chapelle, et son rival, un capitaine des hussards français accompagné d'un de ses soldats. Malheureusement les moyens manquaient pour prévoir trois rôles supplémentaires et il faut se contenter d'une fin en queue de poisson, un peu frustrante même si elle est plutôt bien trouvée. On le regrette d'autant plus que l'interprétation est d'un niveau remarquable avec trois jeunes chanteurs — Pierre Alexandre Dubois et sa belle basse sonore, Estelle Beréau soprano aussi virtuose dans le style italien que mutine dans les dialogues français et Artavzad Sargsyan, ténor « di grazia » à qui manque d'évidence l'air qui lui permettrait de faire goûter son timbre plein et séduisant. L'adaptation de la partition pour un piano et un accordéon offre un excellent soutien au chant et donne à l'œuvre une tonalité populaire qui colle parfaitement avec la mise en espace d'Alain Paliès et le décor naturel que lui offre la péniche.

Frédéric Norac

Rossini mise en scène
(Opéra Comique, 20 avril 2012).

L'Opéra Comique redonne voix à « La Muette de Portici

A corps et à cris par l'Ensemble Clément Janequin. La Péniche Opéra (Paris)

Des Huguenots éblouissants et nocturnes (14-28 mars 2012, Opéra de Strasbourg).

Partager



Recherche
musicologie.org
Annuaire

À propos Statistiques S'abonner au bulletin Liste musicologie.org Collaborations éditoriales

J'aime 17 679 personnes aiment ça. Soyez le premier de vos amis.

musicologie.org

Références / musicologie.org 2012

Biographies
Encyclopédie musicale
Articles et études
La bibliothèque
Analyses musicales

Nouveaux livres
Petites annonces
Téléchargements
Colloques & conférences
Universités françaises
Presse internationale

XIII

opéra
comique

12, 13 et 14 octobre

**"Les Maîtres
de chapelle"**

La Péniche Opéra, face au 46,
quai de la Loire, 19^e. M^o
Laumière. Tél. : 01 53 35 07
77. A 21 h le 12, 20 h 30
le 13, 16 h le 14. Places :
15-20 €.

Toujours du rare et de l'inattendu
à la Péniche Opéra. Cimarosa et
Paër ont en commun d'avoir écrit
chacun un court opéra comique
intitulé *Le Maître de chapelle* :
la flottante compagnie lyrique
réunit les deux ouvrages pour son
ouverture de saison. Mise en espace
d'Alain Pâtiers, Paul-Alexandre
Dubois en tête de distribution,
accompagnement de piano
et d'accordéon : ces *Maîtres de
chapelle* promettent de rimer avec
humour et impertinence, comme
souvent quai de la Loire. Trois
représentations seulement ; pas
de temps à perdre !

<http://plus.telarama.fr/les-maitres-de-chapelle,14760.php>

Télérama

Régions

Toutes

Dates

Toutes

Cette semaine

Plus tard

Événements

Tous

Art

Cinéma

Littérature

Musique

Théâtre

Danse

Cirque

Humour

Voyages

Prague

REVENIR

[Retour aux offres](#) ←

Réservé aux abonnés

Les *Maîtres de Chapelle*, deux mini-opéras-comiques de Domenico Cimarosa et Ferdinand Paër.

1 place offerte pour une place achetée

Paris, Péniche Opéra : le 12 octobre 2012

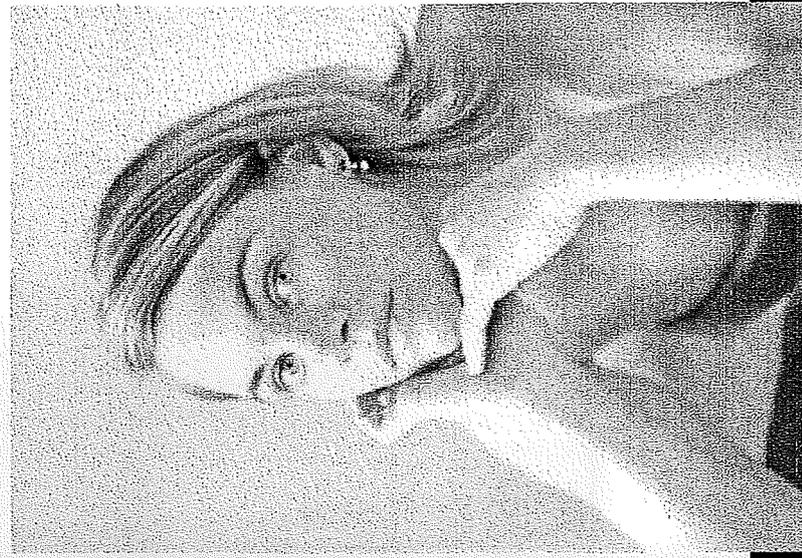
Deux mini-opéras-comiques de Domenico Cimarosa et Ferdinand Paër qui nous expliquent l'écriture musicale avec brio au cours d'un souper cocasse et hilarant. Au menu : // *Maestro di capella*, antipasti napolitain de Cimarosa, suivi du *Maître de chapelle*, sorte de vol-au-vent lyrique de Paër et en guise d'amuse-gueule, *mignardises florentines* : *Kafevala à la parisienne*. Bon appétit !

Bonjour,

Pour bénéficier des offres de TéléramaPlus, vous devez avoir un compte sur Telarama.fr

MAINTENANT SUR TELARAMA.FR

REVENIR COMPTESUR TELARAMA.FR



Concert

Gastronomique



La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est un remarquable témoin de son époque. Pour preuve, son engagement constant dans le domaine de la musique contemporaine. On ne compte plus les créations données à bord, en particulier dans le domaine lyrique. De Georges Aperghis à Philippe Hersant, les plus grands compositeurs son conviés, sans oublier les jeunes talents. Ouverte à tous les courants d'écriture, la Péniche Opéra est un laboratoire aussi jubilatoire qu'imprévisible.

LA TERRASSE - Mars 08

Concert Gastronomique autour d'Offenbach

Spectacles à venir :

«Concert Gastronomique»
Vendredi 28 septembre à 20h30
à Nemours
Péniche Opéra

«Concert Gastronomique»
Samedi 6 octobre à 20h30
à Ecuelles
Péniche Opéra

«Hänsel et Gretel»
Version en allemand
Samedi 17 novembre à 20h30
au théâtre de Fontainebleau

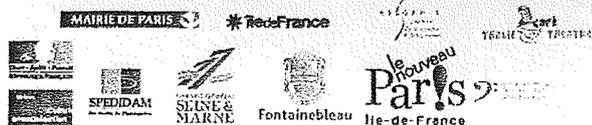
Samedi 15 septembre 2012 à 18h
au bistrot du théâtre
rue Denecourt, Fontainebleau

Soprano	Yolanda Fresedo
Mezzo	Eleonore Pancrazi
Mezzo	Jennifer Whennen
Ténor	Artavazd Sargsyan
Baryton	Maxime Cohen
Piano	Sébastien Joly
Mise en scène	Mireille Larroche

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical www.penicheopera.com

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical www.penicheopera.com

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique et d'ARCADI. La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien de la Ville de Fontainebleau, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.

PRESENTATION

Depuis toujours, les plaisirs de la table sont l'un des sujets préférés des compositeurs. Ils permettent à la musique de pétiller comme du champagne, et de célébrer la vie et son ivresse.

La France, pays des gourmets, a su mieux que les autres fêter la bouche dans tous ses états, qu'elle parle, qu'elle chante, qu'elle goûte ou qu'elle embrasse.

De jeunes chanteurs de l'Ecole Normale de Musique de Paris issus de la classe de Mireille Larroche interprètent avec gourmandise des airs, duos et ensembles connus et moins connus, tous à la gloire du coup... de fourchette, accompagnés par la talentueuse Agnès Bonjean.

A déguster sans modération.

LES ARTISTES

Sébastien Joly, piano

Sébastien Joly, pianiste, chef de chant, a reçu une formation complète au Conservatoire de Boulogne-Billancourt et à la Musikhochschule de Saarbrücken en Allemagne, ainsi qu'auprès d'Hortense Cartier-Bresson. Titulaire du Certificat d'Aptitude d'accompagnateur et du Diplôme d'Etat de piano, il est aujourd'hui accompagnateur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin et au Pôle d'Enseignement Supérieur Bretagne-Pays de Loire et chef de chant à l'Ecole Normale de Musique A. Cortot de Paris.

En tant que chef de chant il a travaillé entre autres avec l'Orchestre National d'Ile-de-France, Radio France, le Chœur ARSYS Bourgogne, le Chœur de l'Orchestre de Paris, le CNIPAL et l'Orchestre de Bretagne. Il a par ailleurs été Artiste des Jeunesses Musicales de France pendant deux saisons avec un programme de mélodies françaises.

Germaniste diplômé, passionné par le Lied allemand, il a co-organisé, de 2001 à 2005, un cours intitulé « Das deutsche Kunstlied » dans le cadre du Goethe Institut de Paris.

Attiré par les genres musicaux les plus divers, il aborde au concert la musique vocale comme la musique de chambre. La rencontre avec divers comédiens et artistes de variété l'a poussé à s'investir dans le travail scénique et le spectacle de cabaret.

Ses concerts l'ont mené notamment au festival des Arcs en Savoie, à l'opéra de Rennes, au théâtre Impérial de Compiègne, à l'Espace Carpeaux, mais aussi en Allemagne, en Israël ou en Finlande.

PROGRAMME

Le Tournedos Rossini : chanson de Vladimir Cosma d'après l'ouverture du *Barbier de Séville* de Gioacchino Rossini

Le Pâté du Brabant Récit et rondo du pâté : Geneviève de Brabant de Jacques Offenbach

Le Bayonne façon Tromb-al-ca-zar : Tromb-al-ca-zar de Jacques Offenbach

Côtelettes grillées façon Pomme d'Api : Pomme d'Api de Jacques Offenbach

Le Cépage : Croquefer de Jacques Offenbach

Lundi

de

la

Contemporaine

La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est un remarquable témoin de son époque. Pour preuve, son engagement constant dans le domaine de la musique contemporaine. On ne compte plus les créations données à bord, en particulier dans le domaine lyrique. De Georges Aperghis à Philippe Hersant, les plus grands compositeurs son conviés, sans oublier les jeunes talents. Ouverte à tous les courants d'écriture, la Péniche Opéra est un laboratoire aussi jubilatoire qu'imprévisible.

LA TERRASSE - Mars 08

*musique
nouvelle
en liberté*

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Comité d'honneur

John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

musique nouvelle en liberté
président : Jean-Claude Casadesus
directeur : Benoît Duteurtre
administrateur : François Piatier
42 rue du Louvre - 75001 Paris
tél : 01 40 39 94 26
fax : 01 42 21 46 16
www.mnl-paris.com
e-mail : mnl@mnl-paris.com

MAIRIE DE PARIS



les
lundi
de la
contemporaine



Graciane Finzi



Lundi 19 novembre 2012 à 20h30
A bord de la Péniche Opéra

Interprété par l'Ensemble Hélios

Flûte	Christel Rayneau
Violon	Nathanaëlle Marie
Alto	Laurent Camatte
Violoncelle	Christophe Beau
Lumières	Bernard Beau

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical www.penicheopera.com

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical www.penicheopera.com

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique et d'ARCADL. La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine-et-Marne grâce au soutien de la Ville de Fontainebleau, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.

PRESENTATION

Après une longue absence, le Lundi de la contemporaine est de retour à bord de la Péniche Opéra, occasion unique de rencontrer cette « espèce rare » qu'est un compositeur de musique savante.

En 1983, à l'occasion de « Opéra louffe », la Péniche Opéra passait l'une de ses premières commandes à Graciane Finzi, jeune compositrice pleine de talent, avec « Five o'clock tea ».

Trente ans plus tard, la musicienne est devenue l'une des figures de proue de la composition française, avec, à son actif, sept opéras, une résidence à l'Orchestre National de Lille et que la Grand Prix pour l'ensemble de son œuvre décerné par la SACEM.

En souvenir des débuts, la compagnie lui consacre cette soirée, avec la complicité de l'Ensemble Hélios, dans un programme où texte et musique se cherchent, se croisent, se mêlent et s'entrechoquent. De la musique vivante, proche de nous, pleine d'humour et d'émotion, en un mot : contemporaine.

PROGRAMME

La lune à la fenêtre sur des haïkus de Basho, Shiki, Kikaku
pour quatuor avec flûte

Shutters Shut sur un texte de Gertrude Stein
pour quatuor avec flûte

Océan Mer
pour quatuor avec flûte

textes parlés ayant comme sujet la mer :
Tristan Corbière
Pierre de Marbeuf
Victor Hugo
Paul Verlaine
Arthur Rimbaud
Jean Richepin

L'amour et la vie d'une femme
pour trio à cordes d'après les 7 tableaux éponymes de Maurice Denis

Quatuor en ut majeur de Wolfgang Amadeus Mozart

LES INTERPRETES

Graciane Finzi

Graciane Finzi est née dans une famille de musiciens. Après des études au conservatoire de Casablanca, sa ville natale, Graciane Finzi entre au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle obtient de nombreux prix dont ceux d'harmonie, contrepont, fugue et composition. En 1979 elle est nommée professeur au CNSM de Paris. En 1982 elle obtient le Grand Prix de la Promotion Symphonique de la Sacem, en 1989 le prix Georges Enesco, et son opéra

"Pauvre Assassin" est couronné du Prix de la SACD en 1992. En 2001 elle se voit décerner le Grand Prix de la SACEM pour l'ensemble de son œuvre et, en 2006, L'Institut de France lui attribue le Prix Chartier. Elle est en résidence à l'Orchestre National de Lille de 2001 à 2003.

Les plus grands Interprètes et Orchestres aussi bien en France qu'à l'étranger ont créé ses œuvres.

Le répertoire de Graciane Finzi se compose d'une centaine d'œuvres et de sept opéras. Citons : "La tombée du jour", pour voix et orchestre, créé par José Van Dam, le concerto pour piano et orchestre, soliste Jean-Claude Pennetier, "Errance dans la nuit" pour violoncelle et orchestre par Gary Hoffman, texte dit par Michel Piccoli pour "Univers de Lumière"...

Graciane Finzi utilise les instruments, qu'il s'agisse de masses orchestrales ou de solistes en tenant compte de leur individualité, puis les unit par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son rythme de vie, multipliant ainsi les parties réelles.

La multiplicité des couches sonores va s'organiser pour former des harmonies géantes et des couleurs insoupçonnées.

Dans un langage moderne qui utilise des progressions harmoniques et chromatiques hors de la tonalité, elle établit des pôles d'attraction entre les notes. Cela guide à la compréhension d'une musique jamais abstraite mais visant l'expression immédiate de la vie et des sentiments profonds de l'homme.

Les œuvres de Graciane Finzi ont été jouées dans le monde entier par de grands solistes et orchestres (Paris, New York, Londres, Rome, Moscou, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Cologne, Calgary, Brême, Rio de Janeiro, Berlin, Madrid, Varsovie...).

Ensemble Hélios

Bien plus que la rencontre fortuite d'une flûtiste et d'un trio à cordes, l'Ensemble HÉLIOS est une formation constituée, réunissant quatre artistes dont l'engagement et le talent portent le genre du quatuor pour flûte et cordes à son plein épanouissement.

Le travail mené par ces musiciens depuis près de dix ans revêt ainsi une importance considérable. Au-delà des œuvres majeures que sont les quatre quatuors de Mozart – lesquels ont offert à cette formation instrumentale ses lettres de noblesse – ils s'attachent grâce à d'incessantes recherches à faire redécouvrir au public une immense littérature encore peu connue. Leur répertoire comprend aujourd'hui plus de deux cents quatuors des époques classique et romantique ainsi que de la première moitié du XXe siècle. Leur redécouverte – ponctuée d'un premier enregistrement mondial – des exceptionnels quatuors de Ferdinand Ries (1784-1838) a marqué une étape décisive dans la remise en lumière de ce répertoire.

Par ailleurs, ils allient leur passion de la musique de chambre à un engagement constant pour la promotion de la littérature contemporaine. Désireux d'y affirmer à nouveau l'importance de cette formation, ils ont rapidement suscité de nombreuses compositions nouvelles et assurent chaque année plusieurs créations. Des personnalités marquantes de notre temps telles que Thierry Escaich, Alain Louvier, Paul Méfano, Jindrich Feld, Nicolas Bacri, Thierry Pécou et bien d'autres encore, ont écrit à l'intention de l'Ensemble HÉLIOS, redonnant ainsi au quatuor avec flûte sa place et son importance dans la musique de notre temps.

C'PoP

Erettes !

BIOGRAPHIES

Christian Termis : Mise en Scène

En tant qu'acteur, ce sont surtout les auteurs classiques – Molière, Shakespeare, Goldoni, Tchekhov, Marivaux, Labiche – qu'il a interprétés. Mais, depuis 2009, il joue, au théâtre de la Huchette, un contemporain devenu classique – Ionesco.

C'est en travaillant en tant qu'assistant sur plusieurs spectacles de Marcel Cuvelier qu'il aborde la mise en scène. En 1998, il signe sa première mise en scène : « Home » de D. Storey.

Suivent alors plusieurs spectacles musicaux. « Nos folles années », puis pour l'Ensemble Orchestral de Paris « Les Fables enchantées » et « le Petit Poucet » - musiques de Isabelle Aboulker – « La Sorcière du placard aux balais » - musique de Marcel Landowski – « Pierre et le Loup » de Serge Prokofiev. Avec le Théâtre de Porcelaine, il monte « Lysistrata », « Le Ruban », « Les Révérends », « A chacun sa vérité ». Et depuis deux ans, dans le cadre de la manifestation « Les Portes du Temps », il coécrit et met en scène un spectacle-animation pour l'Abbaye de Port Royal des Champs.

En 2010, il rencontre le C'POP et met en scène le « C'POP-OP-IDOO-AAH » - chants des Sœurs Etienne, pubs et actualités des années 50.

Suren Shahi-Djanyan : Direction musicale

D'origine arménienne, Suren Shahi-Djanyan a commencé ses études au Conservatoire d'état Komitas en chant, piano et direction d'Orchestre. Après une formation récompensée au CNSMDP dans la classe de Jane Berbié, il se produit sur des scènes internationales en tant que basse soliste, à l'Opéra de Paris, en France, à Francfort, Rome, Malmö, Malaga, Salzbourg. En 2002, son enregistrement de mélodies de Tchaïkovski (chez ZigZag Territoires), accompagnement piano Claude Lavoix, remporte plusieurs prix dont le "Prix Fischer-Dieskau" de L'Académie du Disque Lyrique.

Après avoir chanté sous la direction de grands chefs à l'Opéra de Paris, la Scala de Milan et aux festivals de Salzbourg, il se consacre à ses activités de chef d'orchestre, cofonde et dirige depuis 1991 les "Armenian Chamber Players" et rencontre un vif succès partout en Europe avec plus d'un millier de concerts.

Il dirige en 2007 une création de Bruno Gillet à la Péniche-Opéra. Parallèlement, il dirige la Petite Messe Solennelle de Rossini avec le chœur Hover, et réalise avec l'Orchestre Philharmonique National d'Arménie en tant qu'Assistant du Directeur Musical Edouard Torchant des ouvrages tels que Aïda, Il Barbiere di Siviglia, Madame Butterfly, Simon Boccanegra et Rigoletto. Il dirige cet orchestre pour une diffusion en direct à la Télévision Nationale du Concert du Nouvel An, Casse-Noisette. En 2008, il dirige avec succès les concerts de l'Orchestre Symphonique "Ute Cinquième", notamment Harold en Italie de Berlioz avec le soliste Jean-Michel Lenert, et la 4^{ème} de Beethoven.

Mathilde Nguyen : Piano

Elle entre au CRR d'Amiens à 6 ans dans la classe de Cécile Emery et obtient le diplôme d'études musicales en 2011 à l'âge de 18 ans. La même année, elle obtient son baccalauréat littéraire d'études cinématographiques. Après un prix de perfectionnement mention très bien, elle vient d'être admise au CRR de Boulogne-Billancourt dans les classes de Nicolas Mallarte et Michaël Ertzscheld. Parallèlement, elle entre en 2008 au conservatoire du 13^{ème} arrondissement de Paris en classe d'accompagnement-déchiffrage avec Claude Collet et poursuit en cycle spécialisé au CRR de Paris. Depuis peu, elle travaille comme accompagnatrice des classes de danse, chant et cordes au CRR d'Amiens et joue dans des concours et des concerts autant comme accompagnatrice que pianiste soliste et comme chambriste.

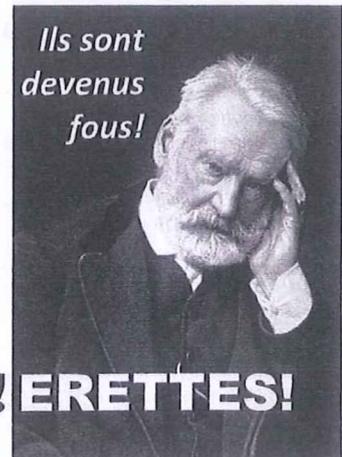
Avec tous nos remerciements à :

Mireille Larroche
Mairie de Paris



au C'POP !

le chœur amateur de la Péniche Opéra



C'POP! ERETTES!

Musiques de Boieldieu, Offenbach, Audran, Lecocq, Félix, Messenger, Vasseur, Rosenthal, Terrasse, Gillet

Mise en Scène **Christian Termis**

Direction musicale **Suren Shahi-Djanyan**

Pianiste **Mathilde Nguyen**

Sélection et Arrangements **Olivier Acx**

Création Lumière **Lisa Nicol / Sébastien Faguelin**

Avec

SOPRANI : Emmanuelle de Castro, Annaïk Dokhan, Jocelyne Kauffmann, Véronique Robineau, Armelle Velluet

ALTI : Danielle Dalloz, Françoise Desmottes, Julia Nicol, Catherine Wardle

TENORS : Danielle Eichen, Charlie Garrigues, Jean-Charles Robert, Daniel Ungar

BASSES : Olivier Acx, Patrick Colson

Vendredi 23 novembre 2012

Samedi 24 novembre 2012

à 20h30

Dimanche 25 novembre 2012

à 16h00



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, du Fonds de Création Lyrique et d'ARCADE. La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine-et-Marne grâce au soutien de la Ville de Fontainebleau, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.

Musique

La Vie Parisienne :

Opéra-bouffe, musique de Jacques Offenbach
Créé à Paris en 1866

La Cigale et la Fourmi :

Opéra comique, musique d'Edmond Audran
Créé à Paris en 1887

La Dame Blanche :

Opéra comique, musique de François Adrien Boieldieu
Créé à Paris en 1825

Les cent Vierges :

Opéra-bouffe, musique de Charles Lecocq
Créé à Bruxelles en 1872, représenté à Paris en 1872

Le grand Casimir :

Opérette, musique de Charles Lecocq
Créé à Paris en 1879

Ali-Baba :

Opéra comique, musique de Charles Lecocq
Créé à Bruxelles en 1887, représenté à Paris en 1889

L'enlèvement de la Toledad :

Opérette, musique d'Edmond Audran
Créé à Paris en 1894

Madame Sherry :

Opérette, musique d'Hugo Félix
Créé à Berlin en 1902 (en Allemand), représenté à Bruxelles en 1905 (en Français)

Orphée aux Enfers :

Opéra-bouffe, musique de Jacques Offenbach
Créé à Paris en 1858

Le Fiancée en Loterie :

Opérette, musique d'André Messager
Créé à Paris en 1896

Le Pays de l'Or :

Pièce à grand spectacle, musique de Léon Vasseur
Créé à Paris en 1892

Rayon des Soieries :

Opéra-bouffe, musique de Manuel Rosenthal
Créé à Paris en 1930

Barbe Bleue :

Opéra-bouffe, musique de Jacques Offenbach
Créé à Paris en 1866

Le Mariage de Télémaque :

Comédie, musique de Claude Terrasse
Créé à Paris en 1910

La Fille de Madame Angot :

Opéra comique, musique de Charles Lecocq
Créé à Bruxelles en 1872, représenté à Paris en 1873

La Belle Hélène :

Opéra-bouffe, musique de Jacques Offenbach
Créé à Paris en 1864

La Fille de Mère Michel :

Opérette, musique d'Ernest Gillet
Créé à Paris en 1903

Les Travaux d'Hercule :

Opéra-bouffe, musique de Claude Terrasse
Créé à Paris en 1901

Clin d'œil à Faust :

Opéra, musique de Charles Gounod
Créé à Paris en 1859

Chœur amateur, le C'POP a été créé en 2006 à la suite d'une prestation remarquable des opérettes de Manuel Rosenthal « La Poule Noire » et « Ô bonheur des dames » à la Péniche-Opéra.

Ayant pour but le développement de la pratique choral amateur jusqu'aux représentations publiques, mêlant amateurs et professionnels, l'Association a participé à la renaissance de quelques joyaux d'opéras peu repris depuis leur création. De formation classique, le C'POP compte parmi ses membres un panel complet de sopranos, altos, ténors et basses enthousiastes et disponibles pour enrichir vocalement et scéniquement toutes créations contemporaines ou réalisations d'œuvres classiques.

En 2007, le public a pu apprécier la reprise des œuvres de Manuel Rosenthal au Théâtre Silvia Montfort, également joué en 2010 au Théâtre de Fontainebleau. Fidèle à la Péniche-Opéra, le C'POP a participé en 2008 aux « opérettes découvertes » de Messenger et Terrasse. En 2009, l'ensemble a entouré Thierry Machuel pour « Le Panoptique » le temps d'un « lundi de la contemporaine », puis créé son premier spectacle – le C'POP à l'eau – pour un voyage musical avec des compositeurs du XVIIème au XXème siècle. Le C'POP swingue en 2010 et 2011 avec sa deuxième création, le C'POP-OP-i-DOO-AAH – mise en scène Christian Termis – et emmène son public dans la folle époque d'après-guerre, de l'explosion de la radio et des champs publicitaires. Les airs des Sœurs Etienne résonnent encore dans nos têtes. En 2012, changement de registre, d'époque... et bien sûr de costumes pour les

C'POP! ERETTES!

Hugo voit rouge !

Non seulement les personnages de Victor Hugo sont devenus extrêmement prétentieux, mais de plus, délaissant Berlioz et Saint-Saëns, ils se sont entichés de la délicieuse musique bourgeoise de divertissement. Ils en chantent des extraits à tout propos !

C'en est trop ! Le Poète les convoque – comment cela va-t-il finir ?

En compagnie de cette assemblée hétéroclite, venez retrouver ou découvrir des chœurs composés par Boieldieu, Offenbach, Lecocq, Audran, Vasseur, Messenger, Terrasse, Félix, Gillet et Rosenthal ; gaîté, ironie et poésie, plutôt que larmes, héroïsme et passion, caractérisent cette musique « d'opérette », à la mode à Paris sous le Second Empire comme à la Belle Époque...

Les chefs-d'œuvre du Poète se réunissent :

Quasimodo, Esméralda et Gudule – *Notre-Dame de Paris*
Jean Valjean et les Thénardier – *Les Misérables*
Lucrece Borgia et Don Alphonse – *Lucrece Borgia*
Marie Tudor et Simon Renard – *Marie Tudor*
Dona Maria et la Duchesse d'Albuquerque – *Ruy Blas*
La Tisbé – *Angelo, Tyran de Padoue*
Dona Sol et Dona Josefa – *Hernani*
Les Muses Calliope, Melpomène et Erato
Des Bayadères

Hommage à Victor Hugo :

Les 212 répliques – extraites des œuvres originales de Victor Hugo – ont été sorties de leur histoire initiale et confiées aux personnages qui en font bon usage...

En voix off « Arcadion » - extrait d'une lettre ouverte de Victor Hugo du 18 Février 1867 pour protester contre le massacre.

Remerciements

Petit clin d'œil et grand Merci à Joëlle Guimier et Yvette Maire qui nous ont bien manqué !

Merci à notre chère Claude Lavoix.

Merci à Béatrice, à Lou, à Guy, à Florian !

CONTACT : chœur.cpop@gmail.com

La

Nuit

Des

Musiciens

29 • 30 NOVEMBRE • 1^{er} DÉCEMBRE 2012

Score Productions présente

Les Nuits des Musiciens

La Péniche
Opéra

Médéric
Collignon

Julien
Doré



et leurs invités

21^e

Les Nuits des
Musiciens

La Péniche Opéra

**EN 1982, MIREILLE LARROCHE,
SOUS L'IMPULSION D'IVAN MATIAKH,
BÉATRICE CRAMOIX ET PIERRE DANAI
TRANSFORME LA PÉNICHE CONSACRÉE AU
THÉÂTRE EN PÉNICHE OPÉRA.**

Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, elle est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de "terrain d'aventures".

Lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine.

Comme les forains et les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs.

La Péniche Opéra est un magnifique jouet où les chanteurs, les comédiens, les musiciens et les metteurs en scène se laissent entendre d'une autre oreille avec plus d'intimité, d'humour et de convivialité.

La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons.

Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant, sa culture, son intuition de l'avenir et son goût de l'héritage.

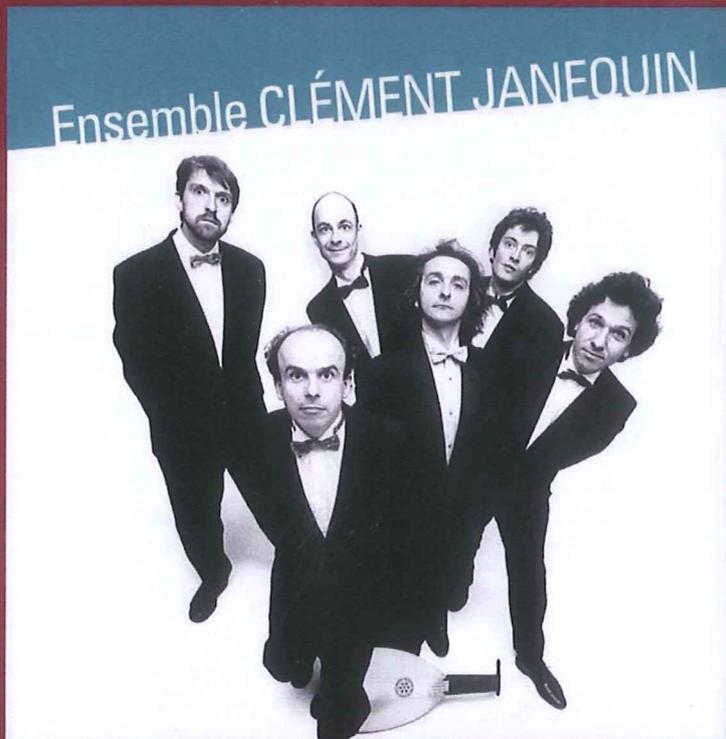
Depuis 1982 des rives du Canal Saint Martin aux fauteuils rouges de l'Opéra Comique, du Théâtre des Champs Élysées, au Théâtre de Fontainebleau, avec des spectacles tantôt du répertoire, tantôt de création contemporaine, tantôt enracinée en plein cœur du 19^e arrondissement comme "Opéra de Quartier", tantôt vers de nouveaux horizons, en France et à l'étranger, La Péniche Opéra s'efforce de divertir, de surprendre et de séduire.

Bienvenue à bord !

Espace Pierre Cardin • 29 novembre 2012

La Péniche Opéra

29 novembre 2012 à 20h30 - Espace Pierre Cardin

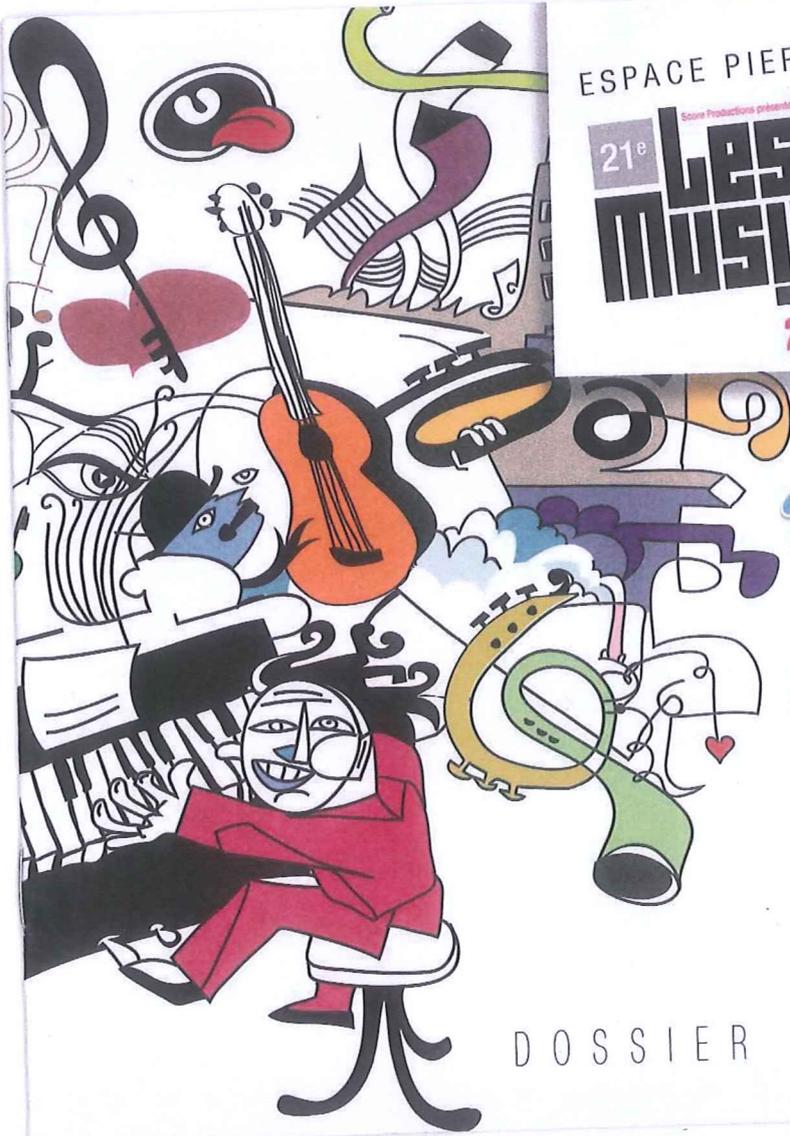


Créer à Paris en 1978, l'Ensemble Clément Janequin se consacre à la musique profane et sacrée de la Renaissance, de Josquin à Monteverdi. Son inimitable interprétation de la chanson parisienne du 16^e siècle a fait redécouvrir un des Ages d'Or de l'histoire de la musique française.

Accessibles à un large public, ces œuvres de Janequin, Sermisy, Bertrand, Costeley, Lassus, Le Jeune, illustrent les contrastes dont la Renaissance est si friande : le lyrisme émouvant des chansons amoureuses et l'humour truculent des chansons rustiques inspirées des contes et farces populaires, bruits de la nature, de la rue ou de la guerre, un véritable rapprochement entre l'art populaire et l'art savant.

L'Ensemble Clément Janequin s'est produit, entre autres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Wigmore Hall de Londres, à la Cité de la Musique à Paris, au Carnegie Hall à New York, au Konzerthaus à Vienne, au Festival d'Innsbruck, aux Festivals de Musique Ancienne de Boston et York, au Festival Styarte à Graz.

Ses enregistrements sont encensés par la critique remportant de nombreux prix français et internationaux, recevant le Gramophone Award en octobre 1998.



ESPACE PIERRE CARDIN

21^e

Score Productions présente
Les Nuits des Musiciens

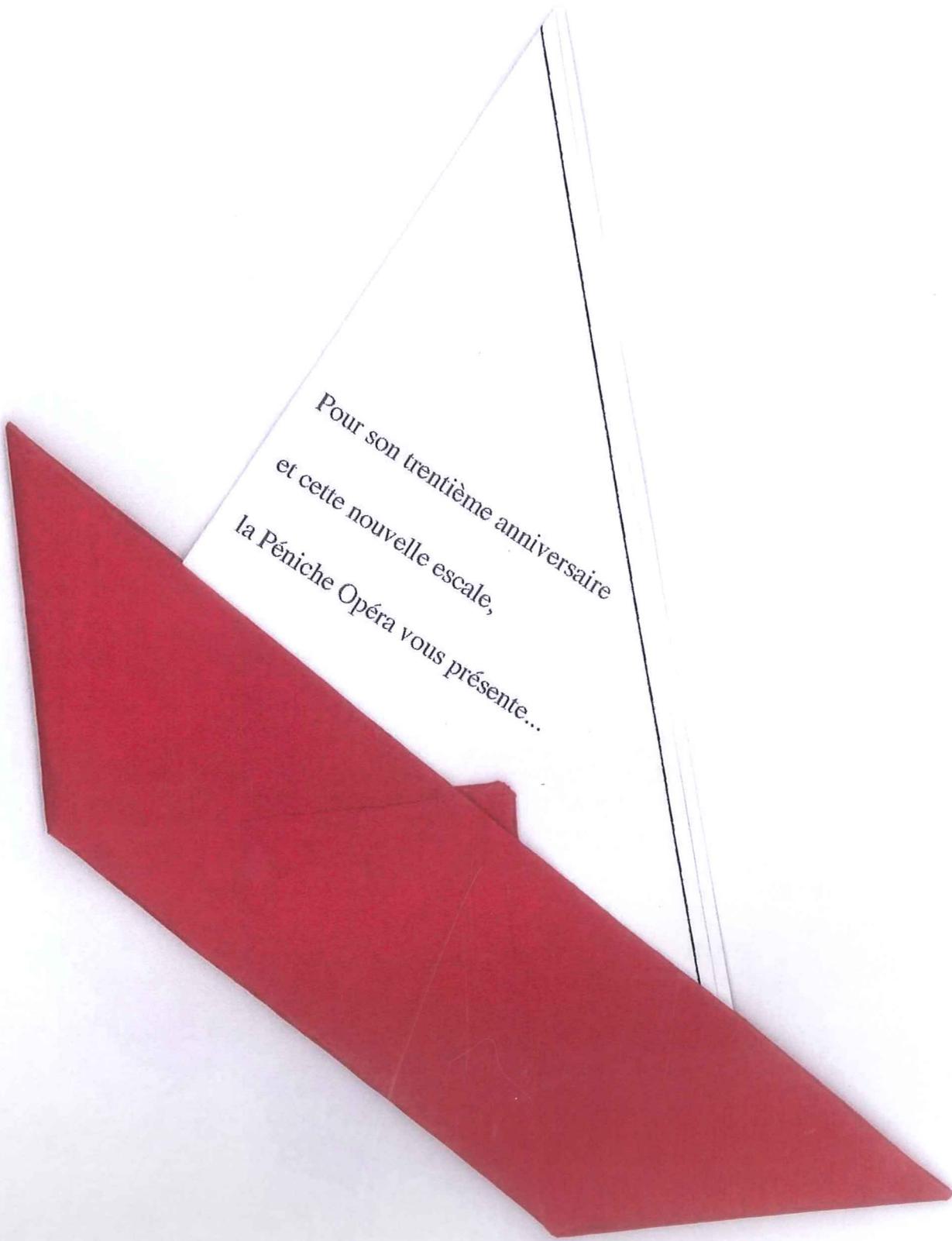
29 • 30 NOV • 1^{er} DÉC 2012

La Péniche
Opéra

Médéric
Collignon

Julien
Doré

DOSSIER DE PRESSE



Pour son trentième anniversaire
et cette nouvelle escale,
la Péniche Opéra vous présente...

<http://brunoserrou.blogspot.fr/2012/11/la-peniche-opera-celebre-ses-30-ans-sur.html>

vendredi 30 novembre 2012

La Péniche Opéra a célébré ses 30 ans sur les Champs-Élysées

Paris, Espace Pierre Cardin, jeudi 29 novembre 2012



Photo : Bruno Serrou

Pour ses trente ans, le plus petit théâtre lyrique de France mais aussi l'un des plus actifs et inventifs, La Péniche- Opéra, célébrait ses trente ans d'existence en un lieu prestigieux, l'avenue des Champs-Élysées à Paris, dans un théâtre à la jauge trente fois plus grande que la sienne, l'Espace Pierre Cardin. Cette salle à dominante rouge à l'acoustique idoine sied particulièrement à l'esprit de cette compagnie, Mireille Larroche, sa directrice-fondatrice, ayant pris la mesure du lieu au point de sembler le faire sien, tant elle a su en imprégner l'atmosphère, et même si les effluves du mazout des navires était absente, les fidèles ont bel et bien eu le sentiment de s'en imprégner les narines. D'autant plus que cette soirée reprenait en première partie un spectacle donné sur la Péniche Opéra en janvier dernier, deux mois après en avoir donné la création Théâtre de Fontainebleau l'opéra-comique de Gaetano Donizetti (1797-1848), *Rita ou le mari battu*, dans la même distribution.

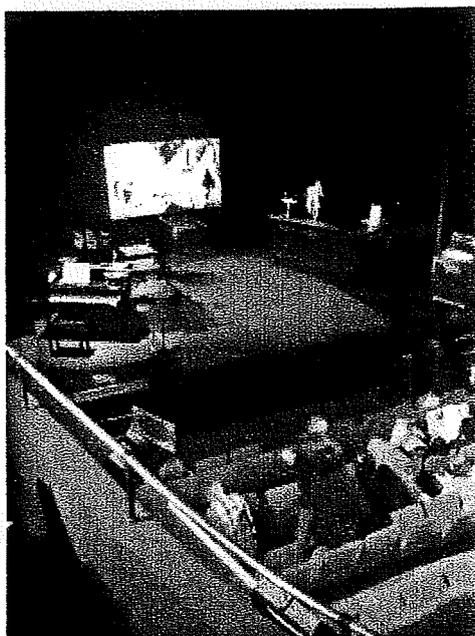


Photo : BS

Pourtant, cette année du trentenaire de la création de ce lieu magique a failli ne pas avoir lieu, faute de ressources suffisantes. Subventions publiques réduites de façon drastique, mécénat défaillant, jauges limitées ont laissé craindre fin 2011 à la disparition de ce petit théâtre flottant, où se fait entendre, lorsqu'un bateau passe à proximité, la rumeur des cliquetis de l'eau résonant sur sa coque. Fondé en 1982 par Mireille Larroche, cet opéra-studio reste fidèle à son concept originel, réfléchir sur l'opéra, genre alors considéré désuet, et lui associer le théâtre musical. Depuis lors, La Péniche Opéra a présenté près de cent soixante productions de plus d'une centaine de compositeurs pour cent vingt levers de rideaux par an, auxquels il convient d'ajouter accueils, cent cinquante « coups de cœur », les « Lundis de la contemporaine » (titre si évocateur qu'il a été repris par France Musique), cent actions culturelles, des résidences d'artistes, quantité de commandes d'œuvres nouvelles... Recevant six mille spectateurs par an auxquels il convient d'ajouter les trente à quarante mille personnes dans d'autres salles, ce théâtre sur quille qui exhale un léger arôme de mazout se voue également à une réflexion sur la création, non seulement contemporaine mais aussi sur le répertoire et les œuvres oubliées ou jugées surannées. Dirigée par un collège d'artistes sous la houlette de Mireille Larroche, La Péniche Opéra est également en résidence à Fontainebleau et vingt-deux communes du sud de la Seine-et-Marne, et bientôt Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine.

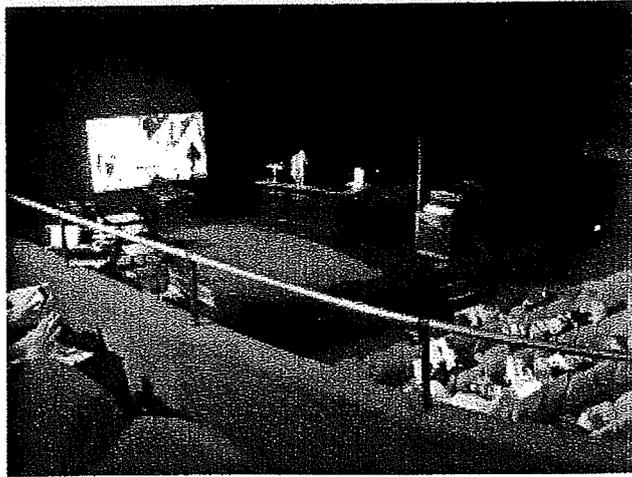
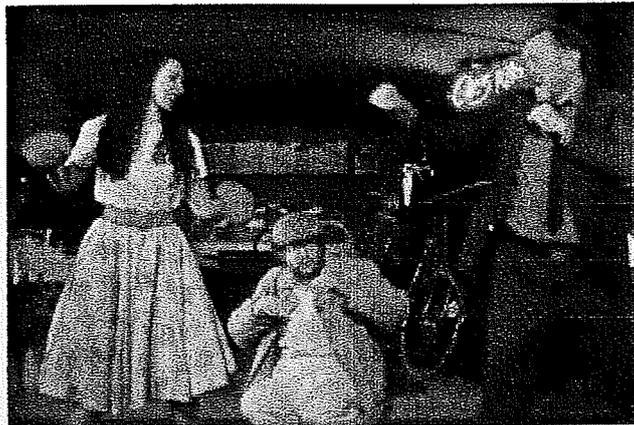


Photo : BS

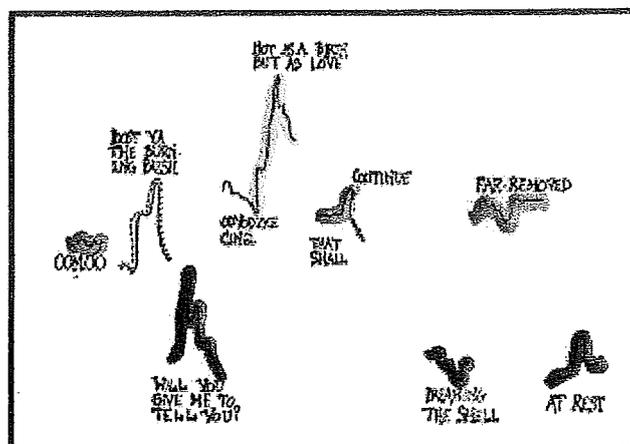
Avant de retrouver la compagnie sur la scène de l'Espace Cardin en janvier dans une nouvelle production du conte *Hänsel et Gretel* d'Engelbert Humperdinck, ce théâtre a été le cadre jeudi des festivités de son trentenaire. Trois heures de spectacle ouvert sur la reprise de *Rita ou le mari battu* de Donizetti vu l'an dernier (voir le compte-rendu sur ce site <http://brunoserrou.blogspot.fr/2012/01/la-peniche-opera-ouvre-la-saison-de-son.html>), dont les grandes qualités et les petits défauts sont toujours présents. S'y sont ajoutés un Trio du Grill extrait de *Pomme d'Api* de Jacques Offenbach par les trois protagonistes de l'opéra-bouffe (Amira Selim, Paul-Alexandre Dubois et Christophe Crapez), une inénarrable leçon du chant extraite du *Maître de Chapelle* de Ferdinando Pärer enchaîné avec un ébouriffant duo italien venu de Bataclan d'Offenbach, deux pages chantées par le flamboyant Paul Alexandre Dubois, la sémillante Estelle Béréau accourée en serveuse, avant que l'Ensemble Clément Janequin s'immisce pour annoncer l'entracte et en vantant les friandises qui attendaient les spectateurs.



Donizetti, *Rita ou le mari battu* : Amira Selim, Paul-Alexandre Dubois, Christophe Crapez. Photo : La Péniche opéra, DR

En seconde partie, dans le décor de bistrot de *Rita*, vingt-trois des artistes les plus fidèles se sont lancés dans un patchwork de spectacles mis en scène par Alain Patiès qui ont illustré l'histoire de la Péniche Opéra, enchâssant chansons de cabaret, chantées par Chantal Galiana et Edwige Bourdy, *Brèves de Comptoir* de Jean-Marie Gourio et Vincent Bouchot, membre de l'Ensemble Janequin, dont un rap fébrile consacré à la culture « qui sauve le monde » chanté

par Robert Expert accompagné par la gambiste virtuose Nima Ben David, tandis que Béatrice Cramoix faisait crouler la salle entière de rire sous les efforts, grognements, exaspérations et étonnements précisément notés à force dessins par John Cage dans son extraordinaire *Aria*.



John Cage, la page 6 de la partition d'*Aria*

Les six membres de l'Ensemble Clément Janequin ont chanté *la Chasse* de Janequin imitant les aboiements des meutes de chiens chasse et, dans *le Chant des Oyseaux*, les ébouriffants cris et hululements colorés des volatiles. Accompagnés par Nima Ben David, Artavazd Sargsyan, excellent jongleur par ailleurs, a chanté un duo extrait du *Maître de Chapelle* de Cimarosa, Edwige Bourdy, Chantal Galiana et leurs compères enchaînant des morceaux de bravoure signés Hervé, Offenbach, et jusqu'à Claude François dont Vincent Bouchot a chanté de sa voix grave de stentor le tube *Alexandrie Alexandra* tandis que les instrumentistes les pianistes Claude Lavoix (piano), Vincent Leterme et, surtout, Caroline Dubost, omniprésente et omnisciente, mais aussi Annabelle Brey (violoncelle), Pablo Schatzman et Fanny Paccoud (violon), Bruno Helstroffer (théorbe) et Michel Godard (serpent), ainsi que Dominique Visse (guitare basse). Ce dernier, telle une (ba)rock star, a chanté depuis sa guitare basse un superbe lamento accompagné par serpent (Godard), violon (Peccoud) et théorbe (Helstroffer) amplifiés réunis sous le nom Electrocento. Il convient également de citer Vincent de Lavènière, Anabelle Brey... Quant à Christophe Crapez, il a joué le rôle de Monsieur Loyal de la soirée. Une soirée qui s'est terminée sur un gigantesque lancé de confettis tandis que les régisseurs amenaient sur le devant de la scène un énorme gâteau en forme de péniche dont les bougies ont été soufflées par Mireille Larroche et ses amis. Seul a manqué cette soirée-anniversaire l'un des pivots de la Péniche Opéra, le pianiste Jean-Claude Pennetier.

Reste à souhaiter longue vie et un avenir florissant à La Péniche Opéra.

Bruno Serrou



PERISCOPE

**MUSIQUE
LES DIX
CONCERTS
MAJEURS**

Il est encore temps d'acheter ses billets pour la crème de la scène musicale programmée cet automne.

COLDPLAY. Depuis quinze ans, ils occupent le haut de l'affiche. En 2011, les musiciens de Coldplay ont prouvé que leur inspiration était intacte en livrant le convaincant *Mylo Xyloto*. Une sortie qui intervenait dix ans après leur première parution, l'inoubliable *Parachutes* (Le 2 septembre au Stade de France, lire page 26)

THE POGUES. Leur style inimitable a connu un retentissant succès dans les années 1980 grâce à un folk celtique. Après bien des péripéties, le groupe de Shane MacGowan fourbit ses armes pour montrer au public parisien qu'il garde l'énergie de ses vingt ans. (Les 11 et 12 septembre à l'Olympia)

VAN MORRISON. Encore un rescapé des années 1970 ! Depuis cette période, l'artiste nord-irlandais n'a jamais cessé de publier des disques. L'auteur du génial *Astral Weeks* s'apprête d'ailleurs à livrer un nouvel album en octobre. (Le 14 septembre à l'Olympia)

CHARLIE WINSTON. Il avait réalisé un « carton » en 2009 avec l'album *Hobo*. Deux ans plus tard, sur *Running Still*, Charlie Winston a prouvé ses talents de compositeur et d'interprète (Du 18 au 20 septembre au Casino de Paris)

LEONARD COHEN. C'est sûrement l'une des prestations les plus attendues de la rentrée ! Leonard Cohen, qui a récemment signé l'excellent *Old Ideas*, créera l'événement en se produisant trois soirs de suite sur la mythique scène de l'Olympia. (Du 28 au 30 septembre à l'Olympia)

DIONYSOS. Mathias Malzieu et sa bande se sont retrouvés le temps d'un nouvel album (*Bird'n'Roll*). Bien connu pour ses prestations scéniques et son univers surréaliste, le groupe originaire de Valence fêtera en 2013 ses vingt ans. (Du 9 au 11 octobre à l'Olympia)

1789, LES AMANTS DE LA BASTILLE. La comédie musicale produite par Dove Attia et Al-

SEMAINE DU MERCREDI 29 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE 2012



SARAH LEE / EYEDR/EMA

Coldplay, le 2 septembre au Stade de France.



LOEKA COHEN

Leonard Cohen se produira trois soirs de suite sur la scène de l'Olympia. (Du 28 au 30 septembre)

bert Cohen est très attendu des amateurs du genre. Louis Delort, finaliste de « The Voice », a rejoint la troupe dans le rôle d'un jeune révolutionnaire. (Du 10 octobre au 2 décembre au Palais des sports)

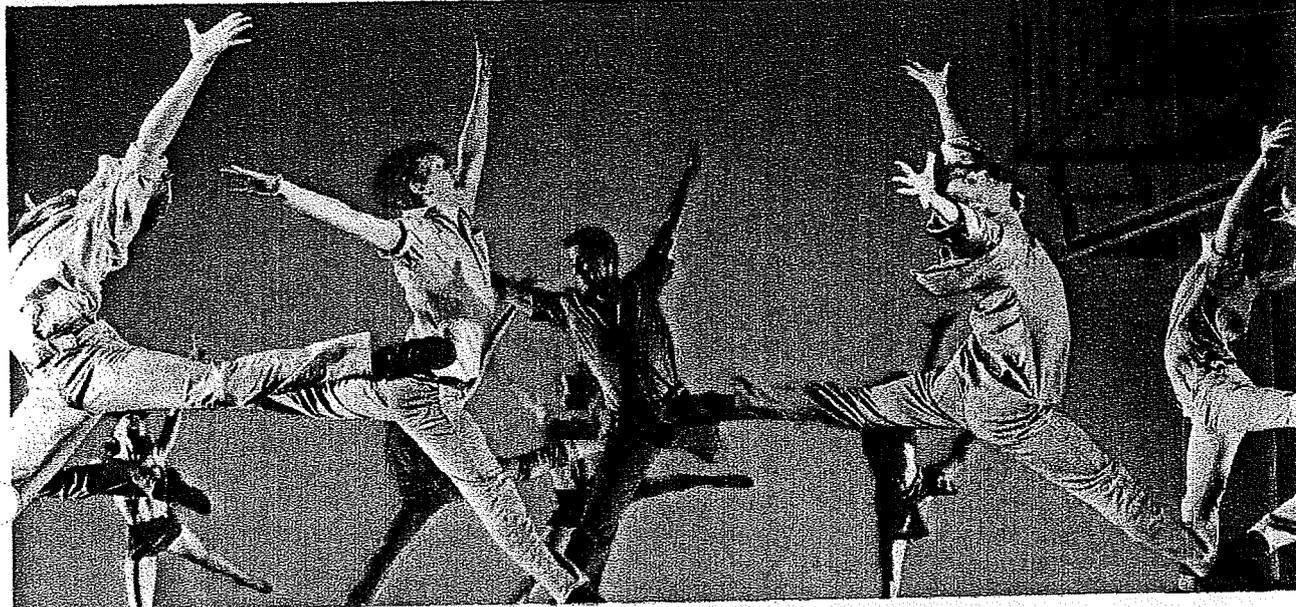
RADIOHEAD. Les fans ont acheté leur billet depuis longtemps pour écouter en live Thom Yorke et ses musiciens. Lors de deux

concerts aux arènes de Nîmes, en juillet dernier, le groupe anglais a comblé son public en jouant pas moins de 24 chansons. (Les 11 et 12 octobre à Bercy).

CHRIS ISAAK. Son *Blue Hotel* reste mythique, le tube *Wicked Games* aussi. Par la suite, Chris Isaak a moins fait parler de lui, en dépit d'albums de grande qualité. (Le 12 octobre au Grand Rex).

GOTYE. Le hit *Somebody That I Used To Know* a fait le tour du monde. Ce qui a quelque peu éclipsé les autres morceaux du dernier disque de l'artiste. L'occasion d'une séance de rattrapage ? (Le 31 octobre au Zénith).

PIERRE DE BOISFUE
ET ALEXANDRA ENTIN



CLASSIQUE ET DANSE VERSION 100 000 VOLTS

La saison, riche en événements, sera ponctuée d'anniversaires et de concerts qui pourraient bien être d'anthologie...

DANSE

Ça déménage! Au Châtelet, «*West Side Story*» prend la scène avec une distribution dont la moyenne d'âge tourne autour de 20 ans et qui fait claquer la passion pour le meilleur et pour le pire (26 oct. - 1^{er} jan.). À Chaillot, la troupe de Sebato rejoue les *danses de drame de Ball*. Susciteront-elles les mêmes émois que ceux qui avaient inspiré à Antonin Artaud *Le Théâtre et son double?* (21-29 sept.) Autre événement : la reprise de l'exceptionnel «*Cendrillon*» de Maguy Marin, où les danseurs transformés en poupées racontent sur Prokofiev l'histoire d'une héroïne en révolte (29 nov. - 1^{er} déc.). Côté ballet, où sont passés les tutus? Le *Gala des étoiles* au TGE invite Rasta Thomas (Rock the Ballet), Jason Janas et Juumaane Taylor, roi new-yorkais des claquettes (21-23 sept.) L'Opéra de Paris interprète Merce Cunningham et une création de Marie-Agnès Gillot (31 oct. - 10 nov.) Le choc viendra peut-être de «*Faces*» de Maguy Marin au Théâtre de la Ville (13-20 oct.) ou d'*Ivan Mosjoukine* : à mi-chemin du cirque, il livre un étourdissant *De nos jours* (25 sept. - 29 oct. au Silvia Monfort, 17-24 nov. au Centquatre).

CLASSIQUE

Les grands cycles rythmeront une fois encore la saison. Valéry Gergiev et le London Symphony Orchestra confronteront Brahms et Szymanowski (6 et 7 oct., 15 déc.), Gardiner poursuivra son intégrale Beethoven par la *Missa Solennis* (8 oct.), le prometteur Yannick Nézet-Séguin donnera l'intégrale de Schumann avec les frères Capuçon et Frank Braley (2-4 oct.). Enfin, Alexandre Tharaud consacrera une journée entière au mythique cabaret du Bœuf sur le toit (14 oct.) 2012-2013 sera aussi la saison des grands anniversaires. Verdi comme Wagner s'octroieront une bonne part du lyrique, mais ni Poulenc ni Stravinsky ne seront en reste. Le premier, disparu il y a cinquante ans, ouvre la saison de l'Orchestre de Paris avec le *Stabat Mater* (12-13 sept. à Pleyel), le second (dont on fête les cent ans du *Sacre du Printemps*) sera célébré au TGE dès le 24 septembre. Autres anniversaires à marquer d'une pierre blanche, celui des *Musiciens du Louvre* de Marc Minkowski (Pleyel, le 23 oct.) et de la *Péniche Opéra* (Espace Cardin le 29 nov.) : 30 ans tous les deux.

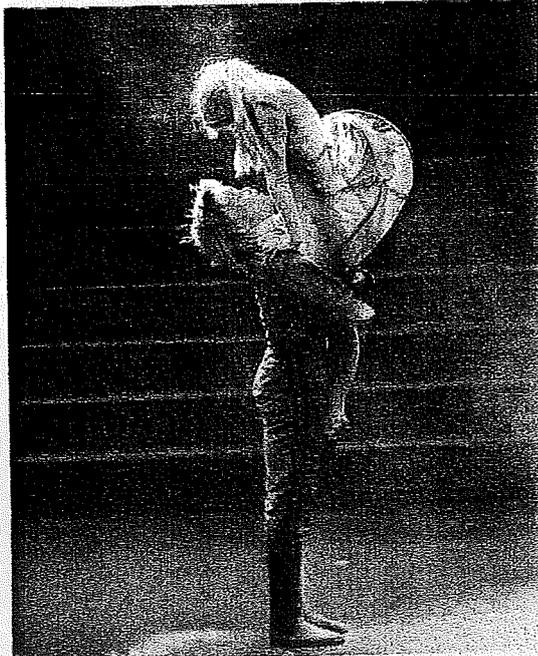
LYRIQUE

À l'opéra, le metteur en scène Robert Carsen créera l'événement avec la reprise des *Contes d'Hoffmann* (7 sept. - 3 oct. à Bastille) et celle de son *Capric-*

cio straussien, à la subtile élégance (8-27 sept.) Mais il faudra attendre mi-octobre pour assister à «*la*» nouvelle production événement de ce troisième trimestre : *La Fille du Régiment*, mise en scène par Laurent Pelly, avec le duo Deshay-Florez (15 oct. - 11 nov.). On pourra entre-temps se rabattre sur quelques grandes voix. Les fans d'*Alagna* se donneront rendez-vous le 29 septembre à Pleyel pour *Le Dernier Jour d'un condamné*. Ceux de *Renée*

Fleming la retrouveront le 2 décembre dans un rare récital avec piano. D'ici là, il y aura notamment eu Cecilia Bartoli (13 nov., Pleyel toujours) dans un mystérieux programme autour des *Liaisons dangereuses*, et un *Fidelio* de concert qui pourrait bien être d'anthologie, avec rien moins que Jonas Kaufmann, Waltraud Meier et l'orchestre de l'Opéra de Munich (30 oct. au TGE)!

ARIANE BAVELIER
ET THIERRY HILLÉRIEUX



La jeune troupe de «*West Side Story*» s'empare de la scène du Châtelet, du 26 octobre au 1^{er} janvier.

Reprise de l'exceptionnel «*Cendrillon*» par Maguy Marin, à Chaillot.



www.viafrance.com

Date : 15/09/12

Les trente ans de la Péniche Opéra, Nuits des Musiciens

Nuits des Musiciens 2012

Une toute jeune compagnie lyrique de trente ans !

A l'occasion de son trentième anniversaire, la **Péniche Opéra** investit l'Espace Pierre Cardin pour une nuit sous le signe de la musique et de la fête, avec tous les artistes qui ont donné son âme à la compagnie depuis trois décennies.

Sous l'organisation musicale de Christophe Crapez et la mise en scène d'Alain Patières, en compagnie des chanteurs de la Péniche, l'Ensemble Clément Janequin, Jean-Claude Pennetier... et d'invités surprises, c'est un moment musical convivial, profond et riche qui s'annonce !

Organisation musicale de Christophe Crapez

Mise en scène d'Alain Patières

Avec :

Les chanteurs de la **Péniche Opéra**

Ensemble Clément Janequin

Jean-Claude Pennetier

...

Métro Concorde

Informations et réservations au 01 48 59 89 61

Prix donné(s) à titre indicatif, susceptible(s) de variation selon frais de location

Le jeudi 29 novembre 2012 :

- Jeudi de 20:30 à 22:30

Tarifs d'entrée :

Évaluation du site

Site traitant de l'actualité des festivals, fêtes et expositions en France. Présentation par régions et saisons.

Cible
Grand Public

Dynamisme **107**

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



www.artistikrezo.com

Date : 15/10/12

La Nuit des Musiciens - Espace Pierre Cardin

Claudia Victoria Olalde

Chaque année, Les Nuits des Musiciens mettent à l'honneur l'Artiste. Tous genres confondus, les interprètes se retrouvent pour des moments de partage. Trois jours de rencontres atypiques et déjà mythiques. Trois jours de découverte, de surprise et de liberté où le spectateur s'émerveille et découvre les talents de demain au côté de celui qu'il admire déjà. Durant ces rencontres, les musiciens et chanteurs se partagent la scène, découvrent d'autres horizons. Ces moments uniques pour l'artiste sont souvent les prémices d'une future collaboration, de nouvelles expériences musicales.

Chaque année, Les Nuits des Musiciens mettent à l'honneur l'Artiste. Tous genres confondus, les interprètes se retrouvent pour des moments de partage. Trois jours de rencontres atypiques et déjà mythiques. Trois jours de découverte, de surprise et de liberté où le spectateur s'émerveille et découvre les talents de demain au côté de celui qu'il admire déjà. Durant ces rencontres, les musiciens et chanteurs se partagent la scène, découvrent d'autres horizons. Ces moments uniques pour l'artiste sont souvent les prémices d'une future collaboration, de nouvelles expériences musicales.

La **Péniche Opéra** qui fête cette année 30 ans d'aventure et de classique pour tous, ouvrira ses portes pour la Nuit Classique. Médéric Collignon, "l'enfant terrible du Jazz" réinventera King Crimson, le groupe britannique de rock progressif pour la Nuit Jazz. La Nuit chanson sera célébrée par le rafraîchissant Julien Doré.

Classique, Jazz et Chansons'entremêlent au gré des rencontres et composent la musique d'aujourd'hui. Une musique qui vient de partout, qui puise son inspiration là où le vent la porte, là où les rencontres se font. Cette année encore, les Nuits des Musiciens appartiennent aux mélomanes.

Évaluation du site

Ce webzine diffuse une actualité culturelle large (cinéma, musique, théâtre...). Le site diffuse en outre des chroniques et des annonces des événements à venir.

Cible
Grand Public

Dynamisme* 20

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



La Nuit Classique
Jeudi 29 novembre 2012 à 20h30
Les 30 ans de la **Péniche Opéra**

En 1982, **Mireille Larroche**, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la péniche consacrée au théâtre en **Péniche Opéra**.

Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, elle est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de "terrain d'aventures". Lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au coeur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains et les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs...

La **Péniche Opéra** est un magnifique jouet où les chanteurs, les comédiens, les musiciens et les metteurs en scène se laissent entendre d'une autre oreille avec plus d'intimité, d'humour et de convivialité. La **Péniche Opéra** ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons.

Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant, sa culture, son intuition de l'avenir et son goût de l'héritage.

Depuis 1982 des rives du Canal Saint Martin aux fauteuils rouges de l'Opéra Comique, du Théâtre des Champs Élysée, au Théâtre de Fontainebleau, avec des spectacles tantôt du répertoire, tantôt de création contemporaine, tantôt enracinée en plein coeur du 19^e arrondissement comme "Opéra de Quartier", tantôt vers de nouveaux horizons, en France et à l'étranger, La **Péniche Opéra** s'efforce de divertir, de surprendre et de séduire.

La Nuit Jazz
Vendredi 30 novembre 2012 à 20h30
Médéric Collignon

Le parcours de Médéric est à l'image de son talent immense, dense... boulimique ! Musicien à l'imagination débordante, il est passé par quasiment tous les styles possibles depuis le début de sa carrière. Alors comment présenter ce musicien "extra" ordinaire ? Ce qui impressionne d'abord chez lui c'est son énergie. Sur scène, il semble être partout : décochant son cornet de poche pour envoyer très haut un phrasé tranchant, qu'il continue en



vocalise, il glisse soudain un groove maîtrisé où sa voix accompagnée d'effets fait rouler une basse bien sentie, et quand le rythme s'énerve ses doigts retombent alors sur un clavier avec des airs de voltigeur.

Comme un maître marionnettiste, il manipule les instruments et les sons pour les pousser toujours plus loin. Médéric parle souvent de "montrécouter" sa musique et lorsque l'on s'approche un peu, on aperçoit les mécanismes qui régissent cette impressionnante "machine" : un regard, une main tendue, de petits gestes d'ici et de là. Toujours à l'écoute des autres, Médo, en chef d'orchestre discret et généreux, dirige ses musiciens à la manière d'un Miles Davis.

Révélation Française de l'année "prix Frank Ténor" aux Victoires du Jazz 2007, meilleur Artiste de

l'année aux Victoires du Jazz 2010, Médéric est aussi un brillant compositeur. En 2012, il enregistre avec son quartet et deux quatuors à cordes un hommage à "King Crimson". Légendaire, ce groupe a offert 30 ans de musiques les plus éclectiques, suspendues à un unique fil conducteur : l'énergie du rock. La richesse de ce matériau initial est exploitée à merveille : des arrangements ciselés ravivent l'intensité incroyable de King Crimson. Ce projet est taillé pour la scène par l'orfèvre Collignon. Il habite chaque morceau et le Jus de Bocse exulte. Quand il aime, Collignon s'amuse, il dit même qu'il "s'amusique".

"Mon arrangement se nourrit des mesures impaires, des décalages et des riffs, en conservant tout le poids du rock, toutes les suspensions de l'improvisation, toutes les richesses des timbres" confie t'il. Médéric Collignon, le poète magique du jazz français réenchante aux Nuits des Musiciens le rock sophistiqué de King Crimson.

La Nuit Chanson

Samedi 1er décembre 2012 à 20h30

Julien Doré

On peut avoir fait les Beaux-Arts, avoir travaillé dans une société de manutention, réussir un casting de télé-réalité, devenir la "nouvelle star" de France, jouer, poser, chanter, surprendre, on n'échappe pas à sa condition humaine. Julien Doré sans sa guitare se meurt, ou alors il déborde à en crever, racontant cette nécessité de composer et d'écrire pour respirer. Alors il fonce, il avance, il sort de lui-même, et c'est là que Julien Doré excelle. Il fait du Godard avec une chanson. Il réfléchit sur le tuning, transpose la chanson au coeur d'une "sub série" et on est bouleversé. Violence et passion, les mots de Julien Doré bousculent la pop française d'aujourd'hui. En affirmant son amour de la langue française il montre avec maestria qu'il ne faut pas avoir peur de nos mots et d'une langue qui porte le romantisme aux portes du surréalisme.

Julien Doré désinhibe tout ce qu'il touche, les hommes comme les chansons. De Sylvie Vartan à Coeur de Pirate, de Philippe Katerine à Dominique A, de Françoise Hardy à Biyouna, en passant par le poumon d'acier d'Yvette Horner, là où les artistes se rencontrent se trouve toujours une chanson de Julien Doré.

La Nuit des Musiciens



www.franceinter.fr

Date : 13/11/12

Les Nuits des musiciens

décembre 2012 à Paris, Espace Cardin

Chaque année, Les Nuits des Musiciens mettent à l'honneur l'Artiste.

Tous genres confondus, les interprètes se retrouvent pour des moments de partage. Trois jours de rencontres atypiques et déjà mythiques. Trois jours de découverte, de surprise et de liberté où le spectateur s'émerveille et découvre les talents de demain au côté de celui qu'il admire déjà.

Durant ces rencontres, les musiciens et chanteurs se partagent la scène, découvrent d'autres horizons. Ces moments uniques pour l'artiste sont souvent les prémices d'une future collaboration, de nouvelles expériences musicales.

La **Péniche Opéra** qui fête cette année 30 ans d'aventure et de classique pour tous, ouvrira ses portes pour la Nuit Classique.

Médéric Collignon, "l'enfant terrible du Jazz" réinventera King Crimson, le groupe britannique de rock progressif pour la Nuit Jazz.

La Nuit chanson sera célébrée par le rafraîchissant Julien Doré.

Classique, Jazz et Chanson s'entremêlent au gré des rencontres et composent la musique d'aujourd'hui. Une musique qui vient de partout, qui puise son inspiration là où le vent la porte, là où les rencontres se font.

Cette année encore, les Nuits des Musiciens appartiennent aux mélomanes.

Évaluation du site

Le site Internet de la radio France Inter diffuse la grille des programmes, des rediffusions d'émissions ainsi que des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* 162

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



AGENDAS

PARIS — ÎLE-DE-FRANCE

Bach en toutes lettres à la Cité de la musique

La Cité de la musique à Paris consacre, du 4 au 11 décembre, un cycle de concerts à Bach, mais aussi au célèbre motif tiré des lettres de son nom. Jean-Guihen Queyras ouvrira le cycle par la *Suite pour violoncelle seul n°2*, mise en perspective avec des *Collages sur B.A.C.H.* d'Arvo Pärt par l'Orchestre de chambre de Paris (dir. Dmitri Jurowski). On ne manquera pas non plus le récital du claveciniste Benjamin Alard, celui du pianiste Philippe Bianconi sur Schumann, Busoni et Liszt (Variations sur "Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen"). Marie-Josèphe Jude et Michel Béroff questionneront la fugue et le canon, à deux pianos, et l'Ensemble intercontemporain (dir. David Robertson) cherchera les échos de Bach chez Boulez, Birtwistle et Schoenberg. > 0142884484

Clavecin au théâtre du Ranelagh

A l'occasion de la parution de son disque consacré à Telemann (Loreley), le claveciniste Olivier Baumont donne un récital au théâtre du Ranelagh à Paris (16^e) le 26 novembre à 21 h. Au programme, un choix d'œuvres témoignant du goût de Telemann pour les musiques italiennes et françaises qui ont parfois inspiré ses propres compositions. > 0142884444

La Nuit des musiciens à l'espace Cardin

Du 29 novembre au 1^{er} décembre, l'espace Pierre-Cardin à Paris (8^e) accueille la 21^e édition de La Nuit des musiciens. Sont invités cette année la compagnie La Péniche Opéra pour la Nuit classique, Médéric Collignon pour la Nuit jazz et Julien Doré pour la Nuit chanson. La Péniche Opéra qui, elle, fête ses 30 ans, accueillera de nombreux fidèles de la compagnie: les chanteurs Amira Selim, Paul-Alexandre Dubois, Christophe Crapez, Édwige Bourdy, Robert Expert..., les pianistes Claude Lavoix, Vincent Leterme... et bien d'autres musiciens, sans oublier l'ensemble Clément-Janequin (29 novembre à 20h30). > 0148598961

Un oratorio de Massenet à la Trinité

C'est lors de son séjour à la villa Médicis que Massenet composa l'essentiel de son oratorio *Marie-Magdeleine*, créé en 1873 au théâtre de l'Odéon. Il le remettra sur le métier pour en faire un drame lyrique créé en version scénique à Nice en 1903 et repris à Paris, salle Favart, en 1906. Jean-Pierre Lo Ré et son Orchestre français d'oratorio connaissent bien l'œuvre pour l'avoir enregistrée dans les années 1990. Ils la reprennent ici avec le Chœur français d'oratorio et, en solistes, Sacha Hatala dans le rôle-titre, entourée de Sabine Revault d'Altonnes, Patrick Garayt et de Jean-Louis Serre. Paris, église de la Trinité, le 14 décembre à 20h30. > 0134852428

L'agenda des compositeurs

Frangis Ali-Sade (Azerbaïdjan) est en résidence à Nantes, auprès de l'ensemble Utopik, en décembre. Concert le 7 au théâtre Graskin (*Fantasia, Three Watercolours, Oyan I, From Japanese Poetry, Habit-Sayagy*).

Hugues Dufourt: création de *On the Wings of the Morning* par Nicolas Hodges, piano, WDR Sinfonieorchester Köln (dir. Ilan Volkov), à Cologne (Allemagne) le 30 novembre; *Uneasiness* par l'ensemble de chambre Neue Musik, à Berlin, le 6 décembre; *L'Afrique d'après Tiepolo* par les étudiants de l'Académie de musique (dir. Marcus Weiss), à Bâle (Suisse) le 6.

Philippe Hersant: *Trio* par Thibaut Maudry, violon, Élixa Huleau, violoncelle, Gwendal Giguélay, piano, à Paris, hôtel de Soubise, le 1^{er} décembre; *En écho* par Hugues Leclère, piano, à Lugano (Suisse) le 2; *Onze Caprices* par Maud Lovett, violon, et Karine Lethiec, alto, à Meaux (77) le 5; *Méliades* par l'ensemble Hélios,

à Fontenay-sous-Bois (94) le 10; *Streams* par Jean-Marie Cottet, piano, et l'orchestre du CRR (dir. Xavier Dejeffe), Paris, CRR, le 13; *Trio* par Aude Perin-Dureau, violon, Pia Segerstam, violoncelle, Sophie Grattard, piano, à Montpellier le 13.

Cyrille Lehn: création de *Narcisse et Goldmund* par l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn (dir. Fayçal Karoui) à Pau les 13, 14 et 15 décembre; *Mermaid* par l'Orchestre des Pays de Savoie (dir. Nicolas Chalvin) à Annemasse le 19 mars, Saint-Jean-de-Maurienne le 22, Saint-Marcellin le 24 et Echiroles le 26.

Michaël Levinas: création de *L'Amphithéâtre* par l'Orchestre philharmonique de Radio France (dir. Pascal Rophé), à Paris, Cité de la musique, le 24 novembre.

Thierry Pécou: *Fugal del son*, créé à Istres (13) est repris par le quatuor Debussy (commanditaire de l'œuvre) à Sénart le 23 novembre, Albs le 11 décembre, Echiroles le 24 janvier et Sète le 6 juin.

**FESTIVAL
NUITS
ÉCLECTIQUES**

DR

Qu'ils soient classique, jazz ou chanson, tous genres confondus et mêlés, une nouvelle fois les saltimbanques sont en haut de l'affiche de l'atypique festival «Les nuits des musiciens». Trois soirées de musique et de chansons, les 29-30/11 et 1/12 à l'Espace Cardin à Paris, où les artistes de variétés partagent la scène avec les solistes de l'opéra, où les maîtres de l'impro jazz tutoient les orfèvres du piano classique, trois nuits où la musique abolit les frontières pour se faire plurielle au détour de rencontres imprévues et impromptues... Tel le fantasque et talentueux Méderic Collignon (notre photo), boulimique de toutes les musiques et meilleur artiste de l'année aux Victoires du Jazz 2010, qui vient d'enregistrer un hommage à «King Crimson» avec deux quatuors à cordes ! La veille, la troupe de La Péniche Opéra aura fêté ses trente ans en compagnie de l'ensemble Clément Janequin, le lendemain Julien Doré posera sa voix sous les sunlights. **Y.L.**

➤ www.lesnuitsdesmusiciens.com

com

jeudi
29/12

festival

Des nuits magiques

Trois jours de rencontres atypiques, c'est les Nuits des musiciens, où les talents de demain rencontrent ceux d'hier

qu'on admire toujours. Tous genres confondus, les interprètes sont avant tout là pour des moments de partage. La Péniche Opéra va fêter ses trente ans et ouvrira ses portes le 29 pour la nuit Classique. Le 30, Médéric Collignon réinventera le groupe britannique de rock progressif King Crimson avec Axel Bauer et Sandra Nkaké et deux quatuors à cordes, pour la nuit Jazz. Le 1^{er} décembre, Julien Doré avec ses invités comme Mélanie Pain, Christophe ou Biyouna célèbrera la nuit Chanson. Un programme qui sort de l'ordinaire.

Les Nuits des musiciens, jusqu'au 1^{er} décembre à l'Espace Pierre Cardin, 1, avenue Gabriel, 8^e.

Places : entre 29 et 45 €, www.lesnuitsdesmusiciens.com.





www.anous.fr

Date : 26/11/12

Les Nuits des musiciens



jeudi 29/12

Trois jours de rencontres atypiques, c'est les Nuits des musiciens, où les talents de demain rencontrent ceux d'hier qu'on admire toujours. Tous genres confondus, les interprètes sont avant tout là pour des moments de partage. La **Péniche Opéra** va fêter ses trente ans et ouvrira ses portes le 29 pour la nuit Classique. Le 30, Médéric Collignon réinventera le groupe britannique de rock progressif King Crimson avec Axel Bauer et Sandra Nkaké et deux quatuors à cordes, pour la nuit Jazz. Le 1er décembre, Julien Doré avec ses invités comme Mélanie Pain, Christophe ou Biyouna célébrera la nuit Chanson. Un programme qui sort de l'ordinaire.

Les Nuits des musiciens, jusqu'au 1er décembre à l'Espace Pierre Cardin, 1, avenue Gabriel, 8e. Places : entre 29 et 45 €. www.lesnuitsdesmusiciens.com.

Évaluation du site

Le site des journaux À nous (Paris, Marseille, Lille, Lyon...) diffuse des annonces présentant différents événements culturels (films, concerts, etc.)

Cible
Grand Public

Dynamisme : 7
pages nouvelles en moyenne sur une semaine



www.concertlive.fr

Date : 27/11/12

Julien Doré à l'honneur pour la Nuit des Musiciens 2012 de l'Espace Pierre Cardin

par Concertlive.fr



Photo DR © 2012 Concert Live Publishing. Toute reproduction interdite même partielle sans autorisation

La Nuit des Musiciens offre un moment atypique aux auditeurs, pour découvrir les artistes et nouveaux talents sous un jour nouveau. Le festival parisien, qui se déroule les 29 et 30 novembre et 1er décembre 2012 à l'Espace Pierre Cardin (Paris) met à l'honneur la musique classique le 30 novembre avec le complicité de la **Péniche Opéra**, puis la musique jazz avec Médéric Collignon le 30 novembre puis Julien Doré, le 1er décembre.

Julien Doré aura ainsi sa carte blanche, pour faire partager sa passion de la musique. Il recevra sur scène d'autres artistes, proches de son univers, comme Mélanie Pain, dont les mélodies poétiques se sont déjà retrouvées gravées sur deux albums, Nouvelle Vague et Bye Bye Manchester.

Évaluation du site

Ce site diffuse l'actualité des concerts mais également celle des artistes, sous forme d'articles.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* 23

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Les

Contes

Et

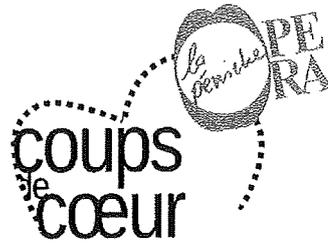
Le

Fantastique

La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est un remarquable témoin de son époque. Pour preuve, son engagement constant dans le domaine de la musique contemporaine. On ne compte plus les créations données à son bord, en particulier dans le domaine lyrique. De Georges Aperghis à Philippe Hersant, les plus grands compositeurs sont conviés, sans oublier les jeunes talents. Ouverte à tous les courants d'écriture, la Péniche Opéra est un laboratoire aussi jubilatoire qu'imprévisible.

LA TERRASSE



à Dorothee Lorthiois

Spectacles à venir :

Hänsel et Gretel
au Théâtre Jean Vilar de Vitry
le dimanche 16 décembre à 16h

à l'Espace Pierre Cardin
le samedi 22 décembre à 20h30
en allemand surtitré
le dimanche 23 décembre à 16h
en français
le samedi 29 décembre à 20h30
en allemand surtitré
le dimanche 30 décembre à 16h
en français

Et ne manquez pas le retour de
Rita, elle est pas belle la vie ?
On remet une tournée
dès le 18 janvier 2013

*Les Contes
et le
Fantastique*



Samedi 8 décembre 2012 à 20h30
A bord de la Péniche Adélaïde

Soprano	Dorothee Lorthiois
Piano	Caroline Dubost
Lumières	Sébastien Faguelin

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, du Fonds de Création Lyrique et d'ARCADI. La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine-et-Marne grâce au soutien de la ville de Fontainebleau, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.

LES INTERPRETES

PROGRAMME

Félix Mendelssohn

Neue Liebe

Andr'es Maïenlied-Hexenlied

Franz Liszt

Die Lorelei

Engelbert Humperdinck - *Hänsel und Gretel*

Der kleine Sandmann bin ich, st!

Der kleine Taumann heiss' ich

• • •

Maurice Ravel

Pavane pour une infante défunte

Maurice Rollinat

Le soleil des fantômes

Camille Saint Saëns

Danse Macabre

Jules Massenet - Cendrillon

Ah! Douce enfant, ta plainte légère (la fée)

Piotr Ilitch Tchaïkovski - *Casse-Noisette*

Danse de la fée dragée

Benjamin Britten - *A Midsummer Night's Dream*

Be kind and courteous to this gentleman

(Tytania)

Gian Carlo Menotti - *The Medium*

The Black Swan

Harold Arlen - *The Wizard of Oz*

Over the rainbow

Georges Gershwin

Lorelei

Dorothee Lorthiois, soprano

Diplômée du CNR de Reims puis du CNSM de Paris, elle fait son apprentissage auprès de Michèle Lebris, de Peggy Bouveret, de Gerda Hartman, Margreet Hönig, Yvonne Minton, Hartmut Höll, Susan Manoff et Olivier Reboul et se perfectionne actuellement auprès de Glenn Chambers.

Sur scène, elle incarne le rôle d'Eurydice dans Orphée aux Enfers d'Offenbach sous la direction d'Alain Altinoglu. Elle chante également à Radio France le rôle de Diane dans Iphigénie en Tauride de Piccinni avec l'Orchestre National de France sous la direction d'Enrique Mazzola.

Elle est invitée par Eve Ruggieri à chanter à Marrakech.

Elle fait ses débuts à l'Opéra Garnier en 2008 dans le rôle de la femme grecque dans Iphigénie en Tauride de Glück sous la direction d'Ivor Bolton.

Puis au Théâtre des Champs-Élysées dans Elias de Mendelssohn (le rôle de l'Ange) avec l'Orchestre National de France et les Chœur et Maîtrise de Radio France sous la direction de Kurt Masur.

Elle travaille régulièrement avec la Péniche Opéra depuis 2006, on a pu la voir notamment dans *Promenons-nous dans les bois* et *La Colombe* de Gounod.

Caroline Dubost, piano

Caroline Dubost a commencé le piano à 7 ans. Médaille d'or de piano au CNR d'Aubervillier-La Courneuve en 1995, elle entre à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot et obtient sa Licence de Concert et le Diplôme Supérieur de Concertiste à l'unanimité.

Entrée au CNSM de Paris, elle y obtient le Prix d'Accompagnement Vocal, le Prix de Direction de Chant, ainsi que le prix de Musique de Chambre.

Depuis, elle se consacre aux récitals avec chanteurs, à la direction de chant et aux productions lyriques (Opéra de Rouen, Cité de la musique, Péniche Opéra...).

Elle a travaillé comme accompagnatrice à l'Orchestre de Paris, à l'Académie Palais Royal, et accompagne actuellement au CNSM de Paris les classes de guitare de Roland Dyens et Olivier Chassin. Depuis 2006, elle enseigne le piano au Conservatoire de Noisy le Sec et est titulaire du CNFPT depuis 2008.

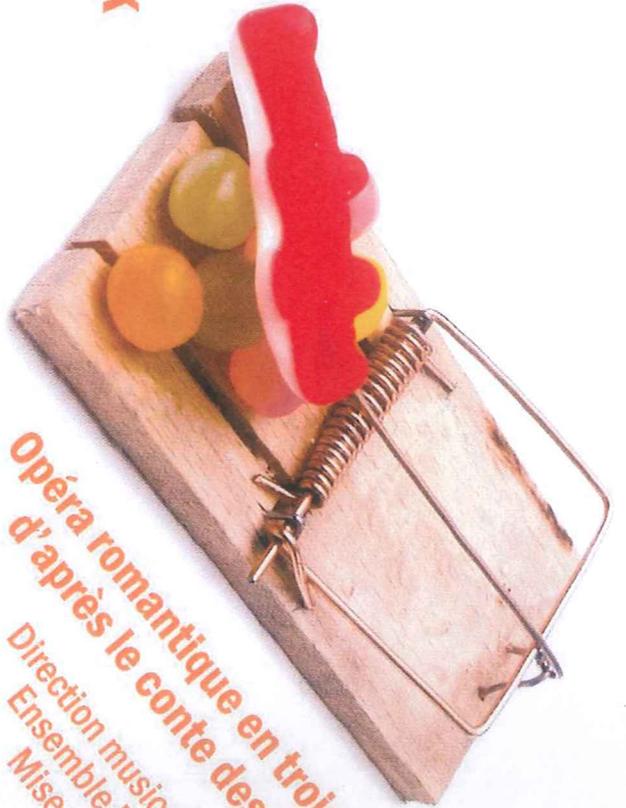
Hänsel

Et

Gretel

HÄNSEL - GRETEL

de Engelbert Humperdinck
à l'Espace Pierre Cardin
22, 23, 29 et 30 décembre 2012



Opéra romantique en trois actes
d'après le conte des Frères Grimm
Direction musicale — Takenori Nemoto
Ensemble Musica Nigella
Mise en scène — Mireille Larroche

Le péniche
OPÉRA



La Péniche Opéra - Compagnie nationale de Théâtre Lyrique et musical | www.penicheopera.com
 Bassin de la Villette | 46 quai de la Loire 75019 Paris | penicheopera@hotmail.com

Venez fêter Noël à l'Opéra, amis, petits et grands, parents et grands-parents, venez partager un moment unique autour d'une partition chatoyante qui mêle à la fois la réalité de notre époque, le conte et la féerie.

La Péniche Opéra accoste à l'Espace Pierre Cardin pour quatre représentations exceptionnelles du chef-d'œuvre d'Engelbert Humperdinck. Des enfants désœuvrés, enfermés dans un espace trop petit, trop pauvres, trop laissés pour compte : des adultes qui hurlent leur misère, leur pettesse, leur médiocrité. Une forêt détruite, froide et angoissante, habitée par une sorcière anthropophage qui règne sur un fastfood de friandises... Le tout est aussi drôle qu'effrayant !

Une histoire bien connue de tous, magnifiée par la musique post-wagnérienne et pourtant si accessible de Humperdinck, qui exprime tout ce que les mots ne savent pas dire. Une porte d'entrée idéale vers la musique classique, un enchantement pour tous, petits et grands enfants.

Sous la direction de Takenori Nemoto, dans une mise en scène contemporaine de Mirielle Larroche pour actualiser ce conte pas si enfantin. Présenté en alternance dans l'original allemand surtitré et dans une nouvelle traduction française, plus proche de nous, de Sébastien Joly.

Mirielle Larroche et toute l'équipe de La Péniche Opéra

Les samedi 22 et 29 décembre 2012 à 20h30 en allemand surtitré, les dimanche 23 et 30 décembre 2012 à 16h en français

Espace Pierre Cardin - 1 avenue Gabriel, 75008 Paris - Métro : Concorde (ligne 1, 8 et 12)

Coproduction : La Péniche Opéra, compagnie de théâtre Lyrique et musical, la Ville de Fontainebleau, le Théâtre de Meaux, le Théâtre Jean Vilar de Viry, l'Ecole Normale de Musique de Paris/Assolnie, l'Ensemble Musica Nigella.
 En partenariat avec : la Mairie des Hauts-de-Seine et l'ARCAL

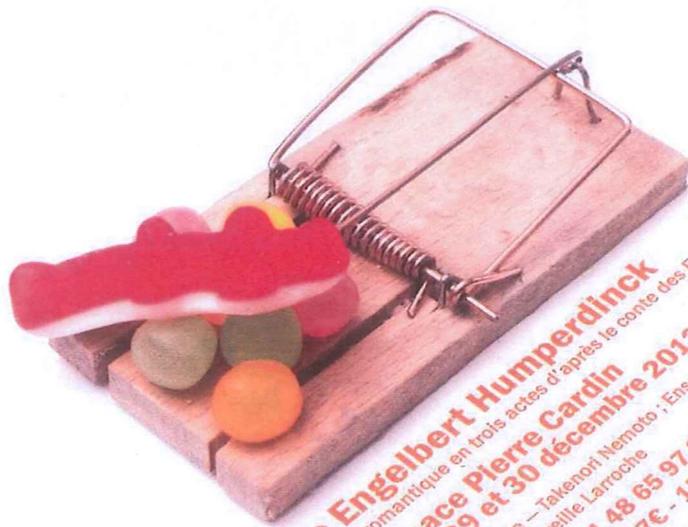
La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile de France, la région Ile de France, la Ville de Paris, Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, du Fonds de Création Lyrique, d'Arcadi, La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud de la Seine-et-Marne grâce au soutien de la Ville de Fontainebleau, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.



Réservation — 01 48 65 97 90
 Tarifs : 47€ - 37€ - 27€ - 15€
www.penicheopera.com

**FÊTEZ LES FÊTES
 AVEC NOUS !**

HÄNSEL — ET — GRETEL



de Engelbert Humperdinck
Opéra romantique en trois actes d'après le conte des Frères Grimm
à l'Espace Pierre Cardin
22, 23, 29 et 30 décembre 2012

Direction musicale — Takemori Némoto ; Ensemble Musica Nigella
Mise en scène — Mireille Larroche

Réservations — 01 48 65 97 90
Tarifs : 47€ - 37€ - 27€ - 15€

(*) Les samedi 22 et 29 décembre 2012 à 20h30 en allemand surtitré.
Les dimanche 23 et 30 décembre 2012 à 20h en français.
Métro : Concorde (ligne 1, 6 et 12)

**FÊTEZ LES FÊTES
AVEC NOUS !**

Le
Comité
OPÉRA

HÄNSEL — ET — GRETEL



**Opéra romantique
en trois actes
d'Engelbert Humperdinck
d'après le conte des Frères Grimm**

à l'Espace Pierre Cardin — 22, 23, 29 et 30 décembre 2012

Les samedi 22 et 29 décembre 2012 à 20h30 en allemand surtitré,
les dimanche 23 et 30 décembre 2012 à 16h en français

Espace Pierre Cardin — 1 avenue Gabriel, 75008 Paris — Métro : Concorde (ligne 1, 8 et 12)

Venez fêter Noël à l'opéra, amis, petits et grands, petits-enfants, parents et grands-parents, venez partager un moment unique autour d'une partition chatoyante qui mêle à la fois la réalité de notre époque, le conte et la féerie.

La Péniche Opéra accoste à l'Espace Pierre Cardin pour quatre représentations exceptionnelles du chef-d'œuvre d'Engelbert Humperdinck.

Des enfants désœuvrés, enfermés dans un espace trop petit, trop pauvres, trop laissés pour compte ; des adultes qui hurlent leur misère, leur petitesse, leur médiocrité. Une forêt détruite, frigide et angoissante, habitée par une sorcière anthropophage qui règne sur un fastfood de friandises... Le tout est aussi drôle qu'effrayant !

Une histoire bien connue de tous, magnifiée par la musique post-wagnérienne et pourtant si accessible de Humperdinck, qui exprime tout ce que les mots ne savent pas dire. Une porte d'entrée idéale vers la musique classique, un enchantement pour tous, petits et grands enfants.

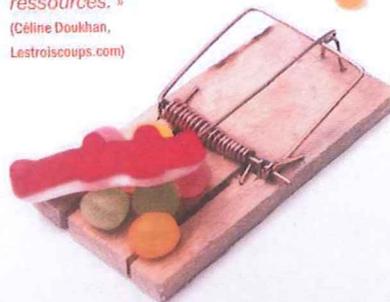
Sous la direction de Takenori Nemoto, dans une mise en scène contemporaine de Mireille Larroche pour actualiser ce conte pas si enfantin.

Présenté en alternance dans l'original allemand surtitré et dans une nouvelle traduction française, plus proche de nous, de Sébastien Joly.

Direction musicale : Takenori Nemoto
Ensemble Musica Nigella
Mise en scène : Mireille Larroche
Scénographie : Dominique Pichou
Lumières : Gérard Vendrely
Costumes : Anne Lezervant
Chorégraphie : Francesca Bonato

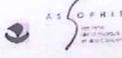
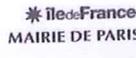
Avec :
Hänsel : Jennifer Whennen et Eléonore Pancrazi ;
Gretel : Yolanda Fresedo et Charlotte Plasse ;
Le Père : Vikrant Subramanian et Paul-Alexandre
Dubois ; La Mère : Anne Rodier ;
La Sorcière : Artavazd Sargsyan et Christophe Crapez ;
Le Marchand de sable / Le Bonhomme rosée :
Claire Lairy
et les enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine,
direction Gaël Darchen.

« La Péniche Opéra, c'est le
Kinder-Surprise de l'art lyrique :
petit, fondant et plein de
ressources. »
(Céline Doukhan,
Lestroucoups.com)



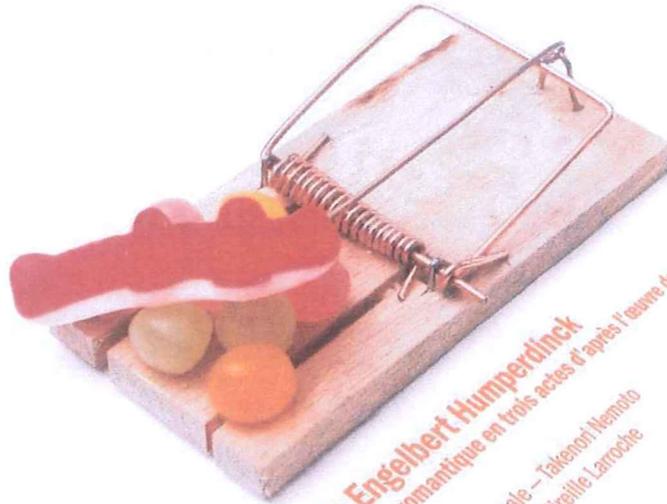
Réservation : 01 48 65 97 90
Tarifs : 47€ - 37€ - 27€ - 15€

Coproduction : La Péniche Opéra, compagnie de théâtre lyrique et musical, la Ville de Fontainebleau, le Théâtre de Meaux, le Théâtre Jean Vilar de Vitry, l'École Normale de Musique de Paris/Assophie, l'Ensemble Musica Nigella.
En partenariat avec : la Maîtrise des Hauts-de-Seine et l'ARCAL





HÄNSEL — ET — GRETEL



de Engelbert Humperdinck
Opéra romantique en trois actes d'après l'œuvre des Frères Grimm

Direction musicale — Takemori Nemoto
Mise en scène — Miraille Larroche

www.penicheopera.com

Coproduction : La Péniche Opéra, compagnie de théâtre lyrique et musical, la Ville de Fontainebleau, le Théâtre de Meaux, le Théâtre Jean Vilar de Vitry, l'École Normale de Musique de Paris/Assophie

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Miraille Larroche
Bassin de la Ville de 146, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 45 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



Hänsel et Gretel

Production Déléguée Péniche Opéra
Création

Coproduction : la Ville de Fontainebleau, l'Ecole Normale de Musique de Paris / Assophie, le théâtre de Meaux, le théâtre Jean Vilar de Vitry et l'Ensemble Musica Nigella
Saison 2012-2013

Création le 10 novembre 2012 au théâtre de Meaux,

Reprises :

Théâtre de Fontainebleau le 17 novembre 2012, Théâtre de Vitry les 16 et 17 décembre 2012
et à l'Espace Pierre Cardin à Paris les 22, 23, 29 et 30 décembre 2012

Diffusion 2013-2014

Direction musicale : Takénoni Némoto

Mise en scène : Mireille Larroche

Scénographie : Dominique Pichou

Lumières : Gérard Vendrely

Costumes : Anne Lezervant

Chorégraphie : Francesca Bonato

Chef de chant et traduction française du livret : Sébastien Joly

Peintre : Francis Gimembre

Menuisier : Samuel Raimondi

Perruques : Dorah

Maquillage : Meyloo

Couture : Aya Roppongi-Vecile

- Année d'origine :** Créé le 23 décembre 1893 à Weimar
Opéra romantique en 3 actes
- Compositeur :** Engelbert Humperdinck
- Librettiste :** Adelheid Wette (sœur du compositeur), d'après le conte homonyme popularisé par les frères Grimm
- Langue :** Allemand et français
- Distribution :**
- | | |
|---------------|--|
| Hänsel : | Eléonore Pancrazi (France)
Jennifer Whennen (USA) |
| Gretel : | Charlotte Plasse (France)
Yolanda Fresedo (Argentine) |
| Le Père : | Paul-Alexandre Dubois (France)
Vikrant Subramanian (Inde) |
| La Mère : | Anne Rodier (France) |
| La Sorcière : | Christophe Crapez (France)
Artavazd Sargsyan (Arménie) |
- Le Bonhomme rosée /
Le Marchand de sable : Claire Lairy (France)
- Chœurs :** 16 enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine
- Ensemble :**
- | | |
|---------------------------------------|--|
| Flûte : | Anne-Cécile Cuniot |
| Hautbois : | Catherine Coquet |
| Clarinette : | Coralie Ordulu |
| Violon : | Pablo Schatzman |
| Alto : | Laurent Camatte |
| Violoncelle : | Annabelle Brey |
| Contrebasse : | Nicolas Crosse |
| Piano & harmonium : | Nicolas Ducloux / Sébastien Joly (en alternance) |
| Direction musicale et transcription : | Takénoni Némoto |

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique Musical
Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Ville de Fontainebleau - 77019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@fontainebleau.com

www.penicheopera.com



Note d'intention de Mireille Larroche

Des enfants insupportables, désœuvrés, enfermés dans un espace trop petit, trop pauvres, trop laissés pour compte, qui crient plus qu'ils ne chantent.

Des adultes qui hurlent leur misère, leur petitesse, leur médiocrité.

Une forêt détruite, frigide et angoissante, rendue stérile par une société qui n'a plus aucun respect de la nature, une forêt qui ressemble plus à un terrain vague sinistre qu'à la forêt bleue des contes d'Andersen... Une forêt habitée par une sorcière anthropophage qui règne sur un fastfood de friandises ...

Le tout est aussi drôle qu'effrayant !

Bruno Bettelheim, dans sa *Psychologie des contes de fées* nous dit que les enfants utilisent leurs fantasmes de façon à surmonter leurs peurs. Les adultes, eux, utilisent la création pour surmonter leurs angoisses.

Je pense beaucoup à Basquiat pour ce *Hänsel et Gretel*, à son style de graffiteur percutant capable de véhiculer un message spontané, à la fois enfantin et effroyablement sérieux, vivant d'une nervosité et d'une violence bien particulières, instinctives et expédiées à la va-vite comme si on risquait d'être surpris et verbalisé.

On sent circuler en lui une colère vivante qui m'intéresse pour cette version de *Hänsel et Gretel* qui, tout en gardant un univers onirique et poétique mettra en scène nos enfants, nos misères, nos cités, nos vies quotidiennes violentes et malmenées.

Je vois un décor bariolé, rehaussé de rouge, de jaune, d'orangé, comme embrasé, où rendre la gaieté violente et anarchique de ces gamins hystériques nourris aux reality show, aux ninjas, au hip hop, aux comics, à la pub, au vaudou, à la boxe... Jusqu'à la musique de Humperdinck qui sonne comme un groupe allemand des années 80.

Décidément on pourrait penser être loin des contes d'Andersen et pourtant il suffit de gratter un peu pour qu'ils réapparaissent. Quelle richesse, quelle intelligence, quelle fabuleuse énergie créative les hommes sont capables de mettre en œuvre pour se raconter dans leurs rêves, pour y enfouir leurs désirs, leurs angoisses, leurs espoirs et leurs peurs...

Dans *Hänsel et Gretel*, le livret excite la curiosité et la musique raconte tout ce que les mots ne savent pas dire.

Mireille Larroche, 20 novembre 2010

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 40, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 03
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Argument de Hänsel et Gretel

Acte I – La hutte de Peter, fabricant de balais. Gretel, la petite fille de Peter et de sa femme Gertrud, tricote. Pendant ce temps, son frère, Hänsel, attache des balais. Les enfants se disputent, se réconcilient, délaissent leur travail, s’amusent jusqu’à ce leur mère entre. Elle leur reproche leur paresse et renverse une cruche de lait en essayant de les gifler. Le souper ayant ainsi disparu, elle les envoie chercher des fraises dans les bois. Puis, après avoir maudit leur pauvreté, elle s’endort. Arrive le mari, ivre comme d’habitude, annoncé par un chant joyeux. Il apporte des saucisses, du pain et du beurre, du café, bref, de quoi faire un festin. Ne voyant pas les enfants au logis, il demande où ils sont et est horrifié d’apprendre qu’ils sont dans les bois car une méchante fée habite dans la forêt et attire à elle les enfants pour les faire cuire dans un four avant de les dévorer. Les parents se précipitent dehors, à la recherche de Hänsel et Gretel.

Acte II – Dans la forêt. Hänsel a rempli son panier de fraises des bois et Gretel, pendant ce temps, a tressé une guirlande avec des fleurs. Son frère l’en couronne en riant puis tous deux mangent les fraises. Mais la nuit tombe et ils ne parviennent pas à retrouver leur chemin. Gretel pleure, Hänsel tente de la consoler. Le marchand de sable passe et ils ont à peine le temps de dire leur prière avant de s’écrouler, endormis. Quatorze anges gardiens descendent du ciel pour les protéger.

Acte III – Dans la forêt. Le matin, la fée Rosée éveille les deux enfants. Ils remarquent alors une petite maison de sucre et de pain d’épice. Ils commencent à en manger quelques morceaux lorsqu’une voix pousse un cri à l’intérieur et la sorcière apparaît sur le seuil de la maison. Elle lance une corde autour du cou de Hänsel et ordonne aux enfants d’entrer. Ils tentent de s’enfuir mais elle les immobilise en leur jetant un sort. Puis, elle enferme Hänsel dans le chenil et force Gretel à entrer dans la cuisine. Croyant Hänsel endormi, elle s’occupe de son four puis sort pour faire quelques cercles autour de la maison avec son balai. Redescendue, elle ordonne à Hänsel de lui montrer son doigt. Mais le jeune garçon passe à travers les barreaux un bâton et, le tâtant, elle le trouve trop maigre. Gretel, profitant d’un moment d’inattention de la sorcière, s’empare du rameau de genévrier avec lequel la sorcière lance ses sorts et prononce les paroles magiques qui libèrent son frère du sort précédemment jeté sur lui. La sorcière ordonne ensuite à Gretel d’entrer dans le four pour voir si les pains d’épice sont cuits. Mais feignant la stupidité, Gretel oblige la sorcière à lui montrer ce qu’il faut faire : les deux enfants la poussent dans le four dont ils claquent la porte. Le four tombe en morceaux et à sa place, apparaît une rangée de garçons et de filles, debout contre le mur de la maison, immobiles. Gretel brise le sortilège qui les maintient prisonniers comme elle l’avait fait pour Hänsel. Les parents arrivent, on tire la sorcière du four : elle est devenue un énorme pain d’épice.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
 Direction : Annylle Laroche
 Bastion de Villec 146 quai de Loire 75019 Paris
 Tél : 01 53 43 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
 Mail : penicheopera@hotmail.com
 www.penicheopera.com



A l'origine de l'opéra, il y a le conte des frères Grimm. Mais ce ne sont apparemment pas les « inventeurs » de l'histoire. Cette dernière semble avoir pris naissance dans les régions de la Baltique médiévale. Quant à l'opéra, la genèse de sa composition est assez intéressante. Humperdinck avait une sœur cadette qui, en 1880, écrivit quelques vers tirés du conte de Grimm *Hänsel et Gretel*. Voulant offrir à son mari pour son anniversaire un petit spectacle musical, elle demanda à son frère aîné de composer une musique pour ces « quelques vers ». Il accepta et le résultat fut si convaincant que la jeune femme décida de développer son idée et d'écrire un livret d'opéra entier pour son frère sur le même thème. Hélas, le projet ne séduisit guère le compositeur qui craignait que le public, alors soumis au diktat du « vérisme » qui triomphait sur les scènes lyriques, ne boudât son œuvre. Mais sa sœur sut se montrer convaincante, et Humperdinck finalement se mit au travail. Il fallut trois ans pour achever l'opéra. La création fut un triomphe. Parmi les admirateurs les plus enthousiastes, citons Gustav Mahler. L'œuvre conquiert immédiatement le public autrichien. La critique fut nettement moins dithyrambique : elle reprochait à l'opéra sa sophistication wagnérienne et son côté trop « savant ».

Mais comme chacun sait, les critiques proposent et le public dispose... Le travail de la sœur du compositeur a fait disparaître le versant subversif du conte des frères Grimm : dans sa version originale, c'était la mère, plus mégère que la sorcière elle-même, qui décidait de perdre les enfants dans la forêt pour se débarrasser de ces deux bouches à nourrir. Utilisant la technique du Petit Poucet, Hänsel semait des cailloux blancs pour retrouver le chemin de la maison. C'est la seconde tentative d'abandon de la mère, pour laquelle Hänsel n'avait trouvé que des morceaux de pain à semer, bien entendu dévorés par les oiseaux, qui aboutit. Dans l'opéra d'Engelbert Humperdinck, les personnages sont gentils. Les enfants sont un peu turbulents et gentiment capricieux, plus gourmands qu'affamés. Fille et garçon sont déjà moulés dans leur rôle social (Gretel est coquette et Hänsel n'a pas peur) - davantage petits adultes que pervers polymorphes. Les parents sont justes et sages : ils ne se mettent en colère que lorsque les enfants font des bêtises, et regrettent bien vite les dangers qu'ils leur font courir. L'ascendant de Richard Wagner, ainsi qu'une prédilection partagée pour le folklore allemand pouvait laisser attendre un opéra wagnérien.

Pourtant Engelbert Humperdinck n'écrit pas du Wagner de seconde main : il n'écrit pas de Wagner du tout. Il est vrai que des clins d'œil appuyés sont adressés à Wagner dans l'œuvre - au second tableau, celui où les enfants se perdent dans la forêt, on reconnaîtra les Murmures de la Forêt de *Siegfried*, et les enfants ont parfois, notamment dans le premier tableau, le rire des Filles du Rhin - mais ces clins d'œil demeurent citation, et non plagiat. Si le propos de Humperdinck peut être rapproché de celui de Wagner, c'est dans la recherche d'une convergence des moyens musicaux avec le texte.

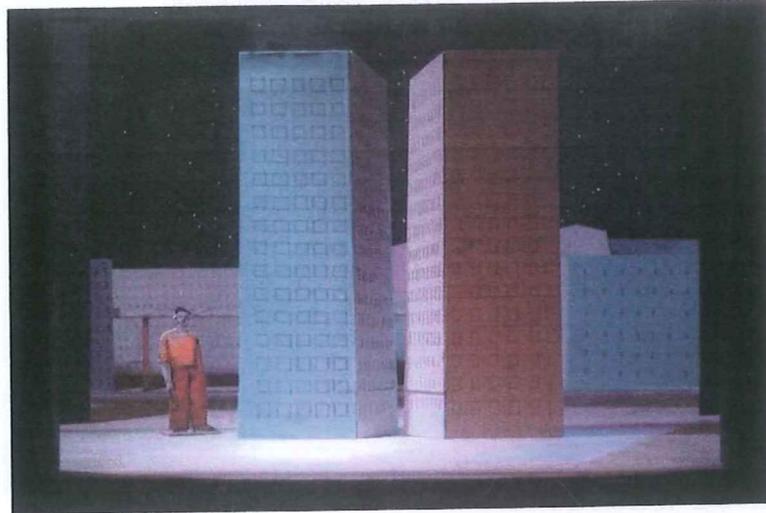
La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
 Direction : Miville Laroche
 Bassin de la Ville-Lévy, quai de Loire 75019 Paris
 Tél. : 01 53 35 07 26 | Fax : 01 53 26 91 93
 Mail : penicheopera@hotmail.com
 www.penicheopera.com



Un décor pour Hänsel et Gretel

Acte 1



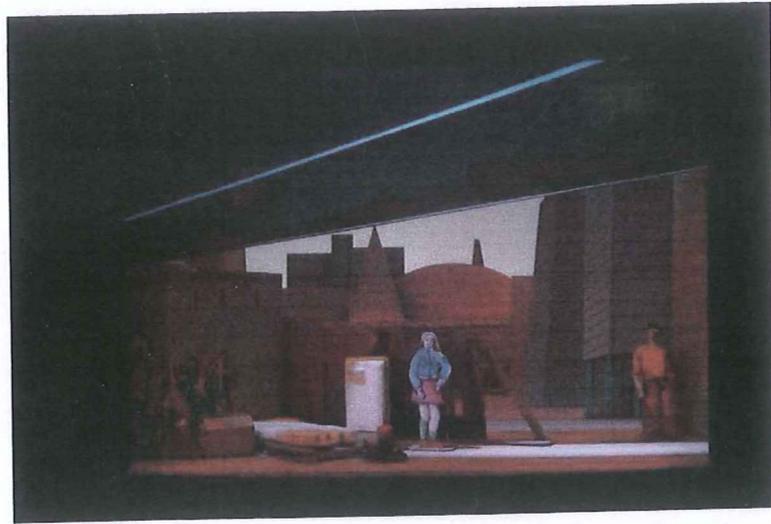
Nous sommes quelque part dans une cité HLM fraîchement construite à la lisière d'une grosse agglomération sur un terrain fraîchement conquis sur des terres et des forêts dont on sent encore la présence, ou dans un terrain de forain installée sur un no man's land entre un échangeur d'autoroute et une cité commerciale....



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larruche
Bassin de la Ville de 146, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

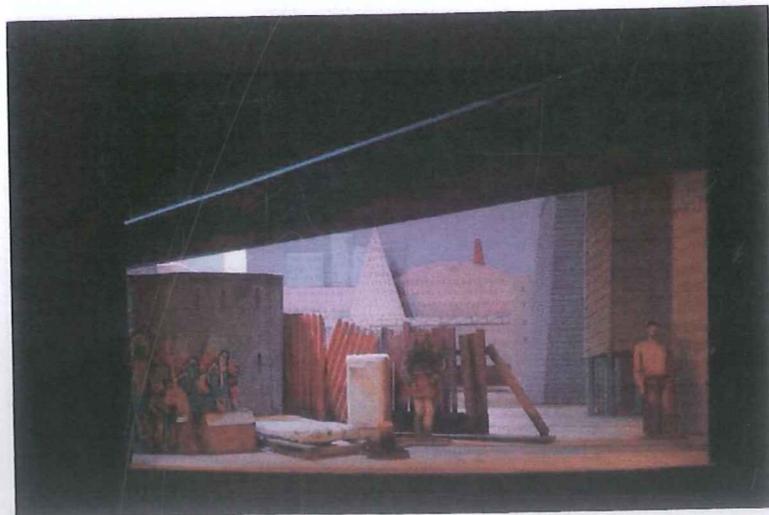




Quelque part dans cet univers délabré habitent les parents de Hänsel et Gretel. Lui est au chômage : il a perdu son travail d'usineur tourneur à la chaîne. Elle, elle fait des remplacements comme caissière chez Carrefour. C'est elle qui ramène une maigre paye à la maison.

Est-ce bien une maison ? Une pièce commune qui sert de chambre aux parents, de cuisine et de salle de séjour à toute la famille et un débarras où dorment les deux ados sur des lits superposés.

Sinon rien, un frigidaire datant des splendeurs d'antan quand Papa et maman travaillaient à la « fabrique », une table, deux tabourets. Les murs sont sales tagués par les enfants. Ces murs où s'écrivent, se dessinent leurs rêves, leurs espoirs, leurs haines.



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mirville Larroche

Basin de la Villette - 140, quai de Loire - 75019 Paris

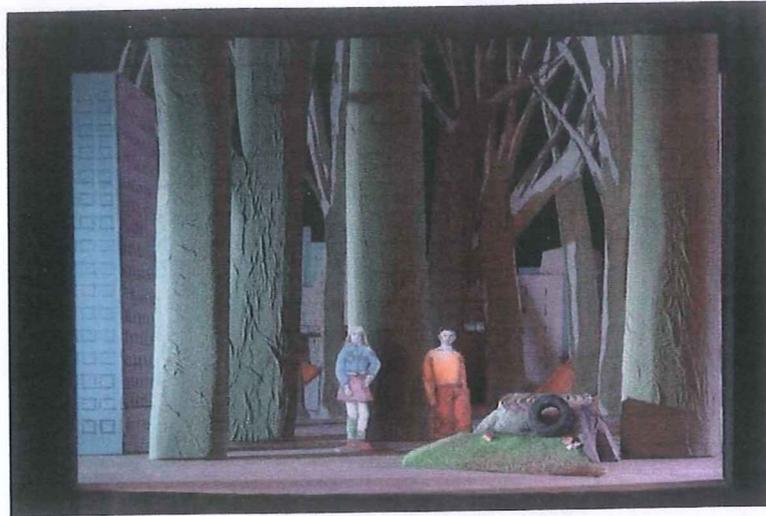
Tel : 01 53 35 02 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@lemail.com

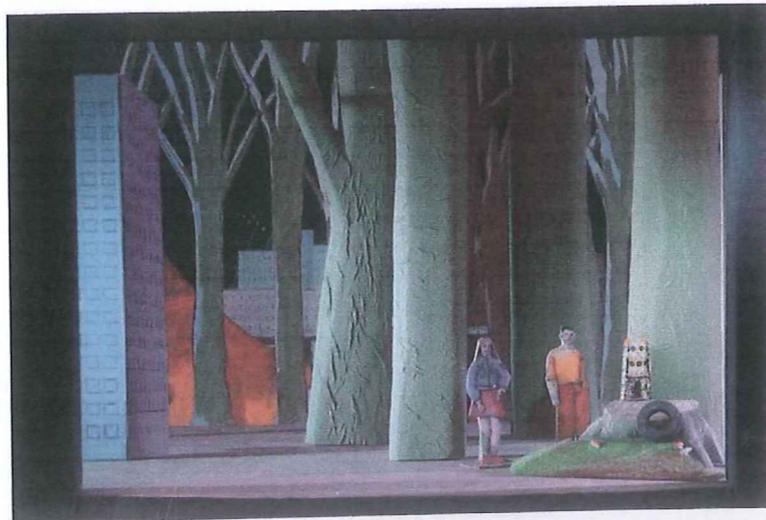
www.penicheopera.com



Acte 2



Un dépotoir, une ancienne décharge maintenant interdite. La forêt présente encore il y a 20 ans s'est peut à peu fossilisée sous l'action de la pollution. Les troncs d'arbre se dressent sans feuille au milieu des restes d'ordure ménagère, de tonneaux, de bidons, de fils électrique, d'objets dérisoires de consommation, de sacs en plastique.



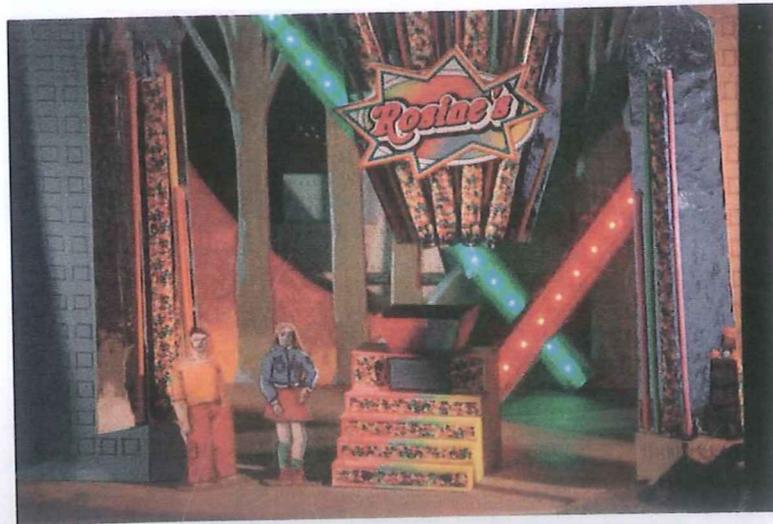
La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Laruche
Bassin de la Ville de L40, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com 

Acte 3



Pas de maison en pain d'épice, mais l'apparition d'un rayon entier de confiserie, l'usine à bonbons de la Sorcière.



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mirville Larmiche
Bassin de la Villette 140, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@loosmail.com
www.penicheopera.com



Biographie de Engelbert Humperdinck, compositeur

Engelbert Humperdinck est né dans la petite ville de Siegburg, près de Bonn, le 1er septembre 1854. Il étudie aux conservatoires de Cologne et de Munich, et remporte quelques années plus tard le Prix Mendelssohn à Berlin. Son talent n'est alors plus à démontrer. En 1880, il fait la connaissance de Richard Wagner. Deux ans plus tard, celui-ci l'engage pour être son assistant musical à la création de *Parsifal*. Wagner va jusqu'à lui confier la composition d'un bref interlude musical pour couvrir un changement de décor pour la première représentation de son opéra.

Humperdinck a mené de front plusieurs carrières. Il a été professeur dans un conservatoire, critique, conseiller auprès d'un éditeur musical et compositeur. Il compose surtout pour les voix et la scène. *Hänsel et Gretel* est la plus célèbre de ses œuvres et compte aujourd'hui parmi les plus importantes du répertoire lyrique. C'est à elle qu'il doit sa réputation. Sa soeur, Adelheid Wette, en a écrit le livret avec l'intention d'en faire un conte musical pour les enfants. Mais son frère de compositeur en a décidé autrement ! La première représentation de l'opéra est donnée le 23 décembre 1893 à Weimar. Aucune de ses compositions n'a rencontré le même succès ni suscité le même enthousiasme. Humperdinck était très attaché à son pays. Plusieurs de ses compositions sont dédiées à sa terre natale et à son Roi.

Hänsel et Gretel, qui s'inspire du conte des Frères Grimm, résonne de ces idéaux nationaux. Lors de la première représentation au Théâtre de Weimar, Richard Strauss est assistant chef d'orchestre. Il qualifie la musique d'Engelbert Humperdinck d'« originale, nouvelle et vraiment allemande ». Plus tard, Humperdinck compose un autre opéra avec des enfants et une sorcière, *Königskinder (Les enfants du Roi)*. En 1911, il compose la musique d'une pièce mimée religieuse, *Le Miracle*, créée à Londres par l'éminent Max Reinhardt. Cette pièce est donnée à la période de Noël et met en scène 2000 personnes dont un chœur de 500 chanteurs et 200 musiciens. Humperdinck continue d'enseigner à Berlin jusqu'en 1920 et meurt à 67 ans à Neustrelitz, au nord de Berlin, le 27 septembre 1921.

Biographie de Takénoiri Némoto, directeur musical

Né au Japon, Takénoiri Némoto commence sa formation musicale dès l'âge de 3 ans (violon, piano) et l'étude de cor ainsi que celle de direction d'orchestre à 15 ans. Après avoir obtenu plusieurs prix d'excellence (cor, musique de chambre, orchestre, direction d'orchestre, harmonie, contrepunt, orchestration, pédagogie, analyse musicale...) à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France en 1992 et entre à l'École Normale de Musique de Paris où il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le Diplôme Supérieur d'Exécution de Cor (1993), le Diplôme Supérieur de Concertiste de Cor (1997) ainsi qu'un diplôme de piano (1997). Parallèlement il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtient en 1996 le premier prix de cor à l'unanimité avant d'y effectuer un cycle de perfectionnement de musique de chambre.

Il est lauréat de plusieurs concours internationaux (Tokyo, Toulon, Trévoux, Rovere d'Oro, Marseille...) et régulièrement invité dans divers festivals et salles de concerts prestigieux tels que le Théâtre du Châtelet, la Salle Gaveau, le Royal Albert Hall, le Festival de l'Orangerie de Sceaux, l'Académie Internationale de Cuivre en Dombes, le Festival d'été de Morat (Suisse), le Festival de Musique de Chailoll, le Festival de Musique de Saint-Geniez d'Olt... Il se produit aux côtés des grands interprètes tels que Maurice Bourgue, Jean Guillou, Jean-François Heisser et Mikhaïl Rudy dans toute la France et à l'étranger.

Parallèlement à sa carrière de cor-solo dans deux formations prestigieuses : Les Musiciens du Louvre et l'Orchestre Poitou-Charentes, il travaille comme compositeur et orchestrateur pour les ensembles, orchestres et festivals tels que le Festival International de Musique de Sapporo, le Congrès international de Cuivre du Japon, la compagnie Les Brigands, l'Opéra national de Paris, l'Ensemble Calliopée, l'Orchestre de chambre Pelléas et l'Ensemble Justiniana. Simon Corley a qualifié son orchestration d'« *un travail savoureux, qui conserve toutes les qualités de l'original* ». Sa dernière œuvre *Ce qu'a murmuré le vent d'Est à l'oreille des arbres* a été créée par l'Orchestre de Besançon / Franche-Comté sous la direction de Jean-François Verdier en novembre 2010.

En tant que chef d'orchestre, il a dirigé pendant 3 saisons l'Orchestre Symphonique de son université. Directeur artistique du Festival Musica Nigella depuis sa création en 2006, il y assure la direction musicale dans plusieurs concerts, opéras et créations contemporaines.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larruche
Bassin de la Villette - 146, quai de Loire - 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com 

Biographie de Mireille Larroche, metteur en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht... En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1998.

Elle monte dans le cadre de la Compagnie Nationale Péniche Opéra des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... le répertoire français du XIXe : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taiwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autres : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le Xe anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, *Les Divertissements de Versailles* avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon et de Limoges en 2007, *Così fan tutte* au festival de Châteauevallon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris au théâtre Mogador, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tours et une nouvelle fois à l'Opéra de Liège. Elle réalise la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange en juillet 2007. En 2008 elle met en scène *Madama Butterfly* à l'Opéra de Massy et *La Forêt Bleue* de Louis Auber à Paris ainsi que la création mondiale de l'opéra d'Alexandros Markéas *Outsider* (commande d'Etat) pour la Péniche Opéra. En 2009, elle crée en France à l'Opéra de Metz, *Le long repas de Noël* et *Aller-retour* de Paul Hindemith, et remonte *Ariane à Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Tours.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSMDP de la classe d'art lyrique de 1991 à 1993. A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs. Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique Musical
 Direction : Mireille Larroche
 Bassin de la Villette | 46, quai de Loire | 75019 Paris
 Tél : 01 53 45 02 76 | Fax : 01 53 26 91 93
 Mail : penicheopera@hotmail.com
 www.penicheopera.com 

Biographie de l'Ensemble Musica Nigella

Direction • Takénoni Némoto

L'Ensemble Musica Nigella est né d'un désir croissant des artistes musiciens, fidèles au festival éponyme et à son directeur artistique Takénoni Némoto, de créer un noyau solide d'une vingtaine de musiciens.

Au fil du temps, depuis sa création en 1996, Euphonie, association organisatrice du Festival Musica Nigella a programmé plus de 80 jeunes musiciens dont certains se sont retrouvés aujourd'hui, après avoir accompli leur parcours musical en France et à l'étranger en soliste, en musique de chambre ou en orchestre, pour monter le premier ensemble professionnel du Pas-de-Calais.

Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Les Musiciens du Louvre, La Chambre Philharmonique, Le Cercle de l'Harmonie, Ensemble 2E2M, Mahler Chamber Orchestra, Orchestre de Chambre d'Europe...) apportent à cette formation leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'ensemble défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique et espère devenir un ambassadeur de la région Nord/Pas-de-Calais pour représenter l'art musical français en Europe et à l'étranger.

L'Ensemble Musica Nigella est agréé par le Conseil général du Pas-de-Calais.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Lacroix

Bassin de La Villette 40, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 45 07 26 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@fontain.com

www.penicheopera.com 

Biographie de Dominique Pichou, peintre, décorateur, scénographe

Dominique Pichou a créé de nombreux décors et costumes pour la scène.

Il débute sa carrière au théâtre et collabore avec plusieurs compagnies indépendantes et Centres Dramatiques ou Théâtres Nationaux : la Comédie de Saint-Etienne au début, puis le Centre Dramatique National du Nord-Pas-de-Calais, les théâtres Nationaux de Bordeaux-Aquitaine, de Marseille (la Criée), de Toulouse (TNT), ...

Par la suite, il découvre avec un immense plaisir, le théâtre lyrique et musical. Il travaille alors avec de nombreuses maisons d'opéra en France (Opéras d'Avignon, de Montpellier, de Marseille, Tours, Nantes, Bordeaux, Limoges, Metz, Saint-Etienne, Nancy, Strasbourg, ...), à Paris (Opéra-Comique, Casino de Paris, ...) et à l'étranger (Opéras de Lausanne, Genève, Liège (Opéra Royal de Wallonie), Portland, Los Angeles, Turin, Klagenfurt, Monte Carlo, ...).

Parmi ses récentes réalisations, on peut noter : *Andrea Chénier* d'Umberto Giordano, *La Donna del Lago* de Rossini, *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach, (dans les mises en scène de Claire Servais), *Sampiero Corso* d'Henri Tomasi, (mis en scène par Renée Auphan), *Simenon et Joséphine* une comédie musicale, *Trois Valses* d'Oscar Straus, *Marius et Fanny* (création mondiale, à Marseille, de l'opéra de Vladimir Cosma d'après l'œuvre de Marcel Pagnol) trois ouvrages mis en scène par Jean-Louis Grinda.

Dernièrement, il vient de dessiner les décors et les costumes de *Si j'étais Roi*, opéra d'Adolphe Adam pour le Sirifort Auditorium de New Delhi dans le cadre du festival « Bonjour India ! », production qui a rencontré un immense succès.

Puis tout récemment, il vient de créer la scénographie de *Leena*, un opéra en langue wolof pour l'Opéra de Bordeaux et a été l'invité d'honneur sur la croisière « Et Vogue l'Opéra » au cours de laquelle il a présenté des maquettes de costumes et de décors.

Parallèlement, son travail de plasticien lui permet d'aborder des domaines très divers : la peinture où il aime les très grands formats (plafond du théâtre Molière à Bordeaux), l'affiche (plusieurs saisons pour l'Opéra de Lausanne), la mode (création des vitrines pour les magasins Hermès), la décoration intérieure, ...

Il diffuse actuellement son exposition « *Théâtres d'Invention* », qui montre des maquettes et des dessins de théâtres imaginaires.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Laroche
Bassin de Villet-Les-Quinze-Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 45 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com 

Biographie de Gérard Vendrely, éclairagiste

Arrivé par hasard à l'Opéra Comique à l'âge de quinze ans une guitare à la main, Gérard Vendrely est engagé au service électrique. Il apprend son métier sur le tas au contact des plus grands éclairagistes nationaux et internationaux et s'éprend de la lumière.

Parmi les spectacles dont il a créé les éclairages, on peut citer:

- « La veuve et le grillon » air de cour du 17eme siècle, à la Péniche Opéra
- « Faisons un opéra » de Benjamin Britten à l'Opéra Comique, mise en scène Mireille Larroche
- « De la maison de morts » de Janacek à l'Opéra de Nancy, mise en scène Gilbert Blain
- « La fille du régiment » de Donizetti à L'Esplanade de Saint Étienne, mise en scène Bruno Stéfano
- « Pas si bêtes » au Théâtre des Champs-Élysées, mise en scène Mireille Larroche
- « A cour et en corps » « Eau 'Perette » « Les brèves de comptoir » à la Péniche Opéra
- « Méli-mélodrames » « Opéra découverte » « El cimarron » à la Péniche Opéra
- « Variations autour d'une viole » « Le portrait de Manon » à la Péniche Opéra
- « Une éducation manquée » « La colombe » « La surprise de l'amour » à Besançon
- « Les Noces de jeannette, Une demoiselle en loterie » avec le Barokopera d'Amsterdam
- « N'être etc..... » au Festival d'Avignon
- « Opéra de 4 notes » au Grand Théâtre de Besançon et au Théâtre de l'Athénée
- « Entre ciel et terre » au Théâtre Impérial de Compiègne, mise en scène Anne-Marie Gros
- « Colette » au Théâtre de Viroflay
- « Des Shadocks à Dada » « La Voix Humaine » à la Péniche Opéra
- « Rita, elle est pas belle la vie ? » à la Péniche Opéra

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 33 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com 

Biographie de Francesca Bonato, chorégraphe

Née à Bologne (Italie) elle suit un cursus d'études littéraires et artistiques à l'Université des Arts, Musique et Spectacle.

Après une formation professionnelle en danse classique, jazz et contemporaine à Florence, elle obtient le diplôme d'enseignement à l'Université de la danse Scapino (Amsterdam)

À Paris depuis 1995 elle se nourrit de la collaboration avec des chorégraphes aux univers puissants et variés comme Blanca Li, Brigitte Dumez, Kitsou Dubois et Pedro Pauwels, en développant la recherche d'un mouvement sensible et en s'ouvrant à des nouvelles aventures artistiques touchant au cirque, à la comédie musicale et à l'opéra.

Depuis 2004, suite à la rencontre avec Mireille Larroche et la Peniche Opéra, elle signe plusieurs chorégraphies pour spectacle lyrique : les « *Aventures du Roi Pausole* » (Honegger - Opéra Comique, Opéra de Toulon et Nice), les « cantates de bistrot » (création contemporaine), « *La Poule Noire* » et « *Rayon de Soieries* » (Rosenthal, Paris et Opéra d'Avignon) et assiste à la mise en scène des mêmes pièces.

En 2008, après avoir chorégraphié la création « *Un tango pour monsieur Lautrec* » (J.Zulueta - Hannover, Octobre en Normandie, Suisse), elle signe la chorégraphie de la « *Forêt Bleue* » (Louis Auber) avec le Jeune Chœur de Paris et de la création du compositeur contemporain Alexandros Markéas « *Outsider* » .

Elle réalise la chorégraphie et la conception vidéo du Long repas de Noël de Hindemith à l'Opéra de Metz au printemps 2009.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Ville n°146, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 43 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Biographie d'Éléonore Pancrazi, mezzo-soprano : Hänsel

Diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe d'Isabel Garcisanz et élève au Conservatoire du 16^{ème} arrondissement de Pierre Catala, la jeune mezzo-soprano Eléonore Pancrazi fait ses débuts dans le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni* au Festival des Nuits d'été de Corté en 2010. En 2011 elle est Chérubin dans *Les Noces de Figaro*, Metella dans *La Vie Parisienne* et Berta dans *Le Barbier de Séville*.

Biographie de Jennifer Whennen, soprano : Hänsel

Jeune soprano américaine, Jennifer Whennen obtient en 2007 son Bachelor des Arts en Musique à la DePaul University. En 2008, elle entre à l'Ecole Normale de Musique de Paris et étudie auprès d'Isabel Garcisanz et Mireille Larroche.

Biographie de Charlotte Plasse, soprano : Gretel

Après l'obtention de son D.E.M de chant en même temps que son diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques à Grenoble, elle oriente son parcours professionnel vers la scène et l'opéra en particulier. Sur scène, elle chante les rôles d'Hélène de la Cerisaie dans *Une éducation manquée*, Frasquita dans *Carmen*, Parthénis dans *La Belle Hélène*. Elle collabore à plusieurs reprises avec la Compagnie Les Brigands (*Les Brigands* d'Offenbach, *La Cour du Roi Pétaud* de Léo Delibes).

Biographie de Yolanda Fresedo, soprano : Gretel

Diplômée du Conservatoire Supérieur de Buenos Aires, la soprano Yolanda Fresedo se perfectionne aux Hochschulen de Düsseldorf et Würzburg. En 2010, elle intègre l'Ecole Normale de Musique de Paris et obtient son Diplôme Supérieur d'Art Lyrique à l'unanimité avec les félicitations du jury. Sur scène, elle interprète notamment les rôles de Gilda dans *Rigoletto*, Musetta dans *La Bohème*, la Première Dame dans *Die Zauberflöte*.

Biographie de Vikrant Subramanian, baryton : Le Père

Le jeune baryton indien Vikrant Subramanian a étudié le chant avec la soprano indienne Situ Singh Buehler avant de venir en France se perfectionner avec Michèle Command. Sur scène, il a interprété les rôles de Dancaïre et de Morales dans *Carmen* de Bizet à New Delhi en avril 2008 et s'est illustré en janvier 2010 dans l'opéra d'Adolphe Adam *Si j'étais roi* à New Delhi dans une mise en scène de Jean-François Vinciguerra. Il étudie actuellement à l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe d'Isabel Garcisanz.

Biographie de Paul-Alexandre Dubois, baryton : Le Père

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, poursuit sa formation au C.N.R. de Rueil-Malmaison, il étudie ensuite au Conservatoire de Paris dont il sort diplômé.

Sur scène, il fut entre autres, Bosun dans *Billy Budd* de Britten au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro dans *L'Heure espagnole* de Ravel, le Chat et l'Horloge dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, Blaze dans *The Lighthouse* de Davies, Pantalon dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev... Il participe également à des créations de spectacles de théâtre musical comme *Le Mal de Lune* de S.Gorli, *Ste Jeanne des Abattoirs* de B. Brecht/T. Cora, *Forever Valley* de G.Pesson, *Aventures et Nouvelles Aventures* de G. Ligeti, les *Cantates de Bistrot* de V.Bouchot... En 2007 il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize. Paul-Alexandre Dubois est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.

Biographie d'Anne Rodier, soprano : La Mère

Native de Béziers, Anne Rodier débute ses études musicales au CNR de Montpellier et les poursuit à Paris auprès de Eva Saurova et Michèle Command pour y obtenir en 1998, un Premier Prix de Chant et de Musique de Chambre à l'unanimité avec félicitations du jury. En 1999, elle remporte le Grand Prix de Mélodie Française "Mady Mesplé" au Concours International de Chant de Clermont Ferrand.

Sur scène, elle incarne Nedda dans *Pagliacci* de Leoncavallo en français, Miss Ellen dans *Lakmé* de Delibes ou encore Ines dans *Il Trovatore* de Verdi à l'Opéra de Marseille.

Biographie d'Artavazd Sargsyan, ténor : La Sorcière

Français d'origine arménienne, le ténor Artavazd Sargsyan débute ses études de chant en 1999 au CNR de Lille, parallèlement à des études de musicologie.

Son répertoire comprend, entre autres, les rôles de Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart, Gérald dans *Lakmé* de Delibes, Nadir dans les *Pêcheurs de Perles* de Bizet, Grenicheux dans *Les Cloches de Corneville* de Planquette, Vincent dans *Mireille* de Gounod, *Camille de Coutançon* dans *La Veuve Joyeuse* de Lehàr.

En 2012, il interprète notamment le rôle de Mathurin dans *L'Ivrogne corrigé* de Gluck à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et en tournée avec le Zuid Opera.

Il étudie actuellement à l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Daniel Ottevaere.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larruche
Bassin de la Villette | 40, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@bommail.com
www.penicheopera.com



Biographie de Christophe Crapez, ténor : La Sorcière

Après avoir étudié le violon pendant dix années, il intègre le CNR de St Maur des fossés où il obtient le prix de déchiffrage, musique de chambre, art lyrique et technique vocale (médaille d'or et premier prix de perfectionnement à l'unanimité). Il débute sa carrière en 1996, et se produit depuis dans de nombreux théâtres : l'Opéra Comique, le Capitole de Toulouse, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra National de Varsovie, l'Opéra de Lübeck, l'Opéra National de Montpellier, L'Opéra National de Lorraine...

Il se produit dans de nombreuses productions d'opéra-comique ou d'opérette : *La Vie Parisienne*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *La Belle Hélène*, *La Périchole*, *Les Brigands*, *Fantasio*, *La Princesse de Trébizonde* ou *Le Docteur Ox* d'Offenbach. *La Fille de Madame Angot* et *Le Petit Duc* de Lecocq, *Les Mousquetaires au couvent* de Varney, *Les Saltimbanques* de Ganne, *Véronique* de Messager ou *Les Cloches de Corneville* de Planquette...

Christophe Crapez est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.

Biographie de Claire Lairy, soprano : Le Bonhomme rosée/Le Marchand de sable

Après un diplôme d'ingénieur obtenu à l'Ecole des Mines de Nantes, Claire Lairy s'initie au chant auprès de Janine Reiss, avec qui elle travaille les rôles de Manon, Micaëla et Pamina. En 2010, elle intègre l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Daniel Ottevaere. En janvier 2012, elle chante des extraits du rôle de Suzanne dans *Les Noces de Figaro* de Mozart avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy dirigé par Dominique Rouits.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Lacroche
Bassin de la Villette | 40, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 45 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@lapenicheopera.com
www.penicheopera.com 

**Biographie de la Maîtrise des Hauts-de-Seine
Chœurs d'Enfants de l'Opéra National de Paris**
Direction : Gaël Darchen

Avec ses 430 enfants âgés de sept à seize ans, auxquels se sont adjoints un chœur d'hommes et un chœur de chambre, la Maîtrise des Hauts-de-Seine s'est muée, sous la direction artistique et pédagogique de Gaël Darchen, en un instrument unique aux multiples facettes : de rôles solistes sur les scènes lyriques aux grands chœurs d'oratorios, il n'a guère de domaine vocal qui se refuse à elle.

Des années d'exigence artistique et de savoir-faire pédagogique méritaient bien une récompense : officiellement sacrée Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris en 1995, cette maîtrise soutenue depuis 1985 par le Conseil général des Hauts-de-Seine tient désormais le haut du pavé international dans sa discipline. De James Conlon à Seiji Ozawa et Valery Gergiev, d'André Engel à Jean-Louis Martinoty et Patrice Chéreau, de José van Dam et Roberto Alagna à Natalie Dessay et Felicity Lott, les petits chanteurs ne comptent plus les étoiles avec lesquelles ils ont eu l'occasion de collaborer ou de partager la scène.

Avec une trentaine de pays répartis sur les cinq continents à leur tableau de chasse musicale, ils sont également de merveilleux ambassadeurs de la musique vocale française : avec le Festival d'Aix-en-Provence, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, le Théâtre Royal de Madrid ou le Festival International de Baalbek, les sollicitations de prestige n'ont pas manqué au cours de ces dernières années.

Autre témoin de la qualité musicale de la Maîtrise des Hauts-de-Seine, tout autant que de son amour de la découverte, sa discographie chamarrée illustre côte à côte Mozart et Britten, Pergolèse et Vivaldi, des opéras rock ou des bandes originales pour le grand écran.

La Maîtrise des Hauts-de-Seine est soutenue par le Conseil général des Hauts-de-Seine

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Laruech
Bassin de la Villette | 40, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 45 07 26 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com


www.penicheopera.com

Découvrir et accompagner de jeunes talents

L'insertion professionnelle est au cœur du projet de la Péniche Opéra. Depuis plus de 30 ans, elle s'attache à découvrir et promouvoir les nouvelles générations d'artistes professionnels en développant des projets qui contribuent à :

- **détecter des talents** : les artistes, interprètes ou créateurs, participant aux productions, sont sélectionnés lors d'auditions de très haut niveau à caractère international. La Péniche Opéra pour le spectacle *Hänsel et Gretel* est associée à l'École Normale de Musique de Paris.
- **les préparer à la carrière professionnelle** : se situant à la charnière entre les études supérieures et la vie active, La Péniche Opéra accompagne ces talents dans les premiers pas de leur carrière. La Péniche Opéra met à leur service une formation d'excellence dans un cadre de travail et de réflexion privilégié, ainsi qu'un réseau de partenaires artistiques aussi bien national qu'international.

Un constat

Le métier de chanteur est très complexe à maîtriser techniquement et psychologiquement. Les premiers pas professionnels des jeunes artistes sont d'une très grande exigence et placent ces derniers dans une situation de grande fragilité. Or, après un diplôme supérieur, ils se heurtent à des difficultés supplémentaires :

- **une formation incomplète** : la formation initiale supérieure des jeunes chanteurs est souvent incomplète. En particulier, des pans entiers de répertoire ne sont pas abordés dans les conservatoires, alors que l'émergence d'ensembles spécialisés (musique médiévale, baroque, contemporaine) a ouvert un marché de l'emploi qui connaît des difficultés à recruter des chanteurs bien formés.
- **des temps de maturation trop courts et mal adaptés** : la plupart du temps, à la fois pour des raisons budgétaires et par incompatibilité des disponibilités des différents artistes réunis pour le projet, les répétitions sont ramassées sur une courte période et les conditions ne sont pas optimales. Or un temps de maturation est absolument nécessaire à un chanteur pour bien préparer et assimiler vocalement et musicalement les nouveaux répertoires.
- **la difficulté pour trouver du travail** : et pourtant Natalie Dessay, Patricia Petibon, Jean-Philippe Lafont, François Leroux et tous les autresont bien dû un jour commencer leur carrière...

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mirville Larroche
Bassin de la Villette | 40, quai de Loire | 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com 

Un outil : la production et la diffusion de spectacle

- **L'encadrement** : la Péniche Opéra fait appel à des artistes et techniciens dont les qualités pédagogiques et l'exigence artistique sont reconnues dans leur domaine, au niveau national et international. C'est au contact de ces grands artistes et pédagogues, qui ne se satisfont jamais des acquis, que les nouvelles générations pourront développer elles-mêmes leurs propres conceptions et leurs propres exigences. Il s'agit autant de transmettre un savoir-faire que de partager les mêmes questions. Ce qui permet à la fois de mettre à niveau de jeunes artistes en termes de connaissances stylistiques et de les motiver en leur montrant qu'un marché de l'emploi existe dans cette voie et qu'ils peuvent y avoir accès.
- **Des répertoires originaux et variés proposés aux jeunes interprètes** : en 30 ans, la Péniche Opéra a su se constituer **un répertoire** : de la musique baroque à la création contemporaine en passant par la musique française du XIXème siècle et la musique du XXème. Tous ces répertoires font appel au même type de vocalité, au même type d'interprète, à la fois musicien, bon lecteur, à la vocalité légère, à la prononciation parfaite et possédant une bonne maîtrise de la scène. Ils sont de plus en plus nombreux à sortir des écoles de chants et à avoir choisi de se consacrer à ce répertoire et à cet « état d'esprit ». En 30 ans, la Péniche Opéra a su inventer une **diversité des propositions artistiques** (créations, relecture du répertoire, concert lecture, concert découvertes, coups de cœur, opéra pour enfants, animations, interventions) afin d'élargir le public et permettre des expériences très variées du métier de chanteur
- **Une méthode de travail** : proche des pratiques du théâtre, l'action de la compagnie engage un travail approfondi dans le domaine de la dramaturgie, des ateliers et des répétitions importantes.
- **La diffusion** : donner une dimension itinérante, nomade aux projets préparés à La Péniche Opéra permet d'élargir les contacts avec le grand public, les médias et les professionnels de la diffusion et de la production. En s'appuyant sur un large réseau de partenaires, la Péniche Opéra assure la promotion des jeunes professionnels impliqués dans ces projets et multiplie leurs chances de trouver de nouveaux employeurs. En proposant ses projets à la diffusion, la Péniche Opéra ne cherche pas à se plier à un « formatage » avec des « valeurs sûres », faciles à diffuser, mais plutôt à sortir des cadres rassurants et à stimuler la curiosité et l'imaginaire du public. Il s'agit en effet avant tout de découvrir. Découvrir des jeunes interprètes ou créateurs, découvrir des œuvres inconnues du répertoire ou découvrir des œuvres nouvelles.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
 Direction : Mireille Larroche
 Bassin de la Villette 146, quai de Loire 75019 Paris
 Tél : 01 53 45 07 76 Fax : 01 53 26 91 93
 Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

La Péniche Opéra se donne pour mission de favoriser la circulation des œuvres et des artistes au plus près des publics. Ainsi, elle a renforcé des partenariats riches et diversifiés avec un large réseau de lieux de diffusion et de services culturels. Il s'agit de contribuer à l'émergence et à l'intégration professionnelle des jeunes artistes que la Péniche Opéra accompagne.

Avec le soutien de :

L'Ecole Normale de Musique de Paris a pour mission principale la formation de musiciens de haut niveau, se destinant à une carrière de concertiste, chanteur professionnel ou enseignant.

Fondée par Alfred Cortot et Auguste Mangeot en 1919, elle tient sa réputation à la qualité et l'étendue de son enseignement dispensé par les plus grands maîtres du XXème siècle : Pablo Casals, Paul Dukas, Georges Enesco, Arthur Honegger, Stravinski, Messiaen, Dutilleux....

Elle est le seul établissement d'enseignement musical supérieur d'Europe à caractère entièrement privé, même si son diplôme de concertiste est officiellement reconnu. Elle bénéficie de l'aide de nombreux mécènes français et étrangers qui participent au développement de l'Ecole et aide les jeunes artistes à financer leurs études ou à se lancer dans la carrière.

L'institution compte aujourd'hui 140 professeurs et plus de 1000 étudiants dont plus des deux tiers sont d'origine étrangère. Elle joue ainsi un rôle de vecteur de la culture et de la musique française à l'international.

Chaque année, nombre de ses élèves se distinguent dans les grands concours internationaux: Long-Thibault (Paris), Reine Elisabeth (Bruxelles), Chopin (Varsovie)...

L'Ecole attache une grande importance à l'insertion professionnelle des étudiants des plus hauts niveaux. Elle contribue ainsi à la promotion des jeunes artistes grâce à des partenariats avec divers festivals, orchestres et opéras, à la réalisation d'auditions professionnelles ou encore à l'organisation de master classes.

La participation des étudiants de l'Ecole à la production « Hansel et Gretel » de Mireille Larroche, également professeur à l'Ecole normale de Musique de Paris, constitue une illustration exemplaire d'insertion professionnelle réussie.

ASSOPHIE, Les Amis de la musique et des concerts est une association née en 1992 de la volonté de mélomanes œuvrant pour le développement de l'amitié et du mécénat autour de la musique.

ASSOPHIE a soutenu l'Orchestre Philharmonique de Radio-France pendant de nombreuses années. Elle accompagne depuis 2001 l'Ecole Normale de Musique de Paris dans son développement en lui procurant des ressources de mécénat, aide l'accès à la carrière musicale ou lyrique des jeunes talents et partage musique et amitié entre ses membres.

Son Cercle « les Amis de la Musique et des Concerts » organise des soirées musicales privées à Paris, en province ou à l'étranger au cours desquelles les jeunes artistes ont l'occasion de se produire et de nouer des contacts.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bastille la Villette 40, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 45 07 26 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com 

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXI^e siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.



La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle est en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007, de 2004 à 2008 elle est en résidence à l'opéra de Toulon et à partir de 2009 à Fontainebleau et dans le sud seine et Marne. Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, La Ville de Paris et la Région Ile-de-France, la Ville de Fontainebleau et le Conseil Général de Seine et Marne. Elle bénéficie du soutien de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation France Télécom.

"Dans la vie musicale française, La Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public. Chaque spectacle naît en effet du plaisir partagé, géré par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille crée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, est en effet baignée dans une eau de jouvence qui met en lumière et ravive les trésors de notre histoire musicale. Des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de se cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste. Le secret du succès doit sans doute beaucoup au talent uni de cet équipage, qui travaille de concert pour aboutir au meilleur " (la Terrasse)

Mireille Larroche, directrice artistique : 01 53 35 07 77 penicheopera@hotmail.com

Célia Cukier, administratrice générale : 01 53 35 07 76 adm.penop@gmail.com

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
 Direction : Mireille Larroche
 Bassin de la Villette 146, quai de Loire 75019 Paris
 Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
 Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



Nos partenaires :



Fontainebleau



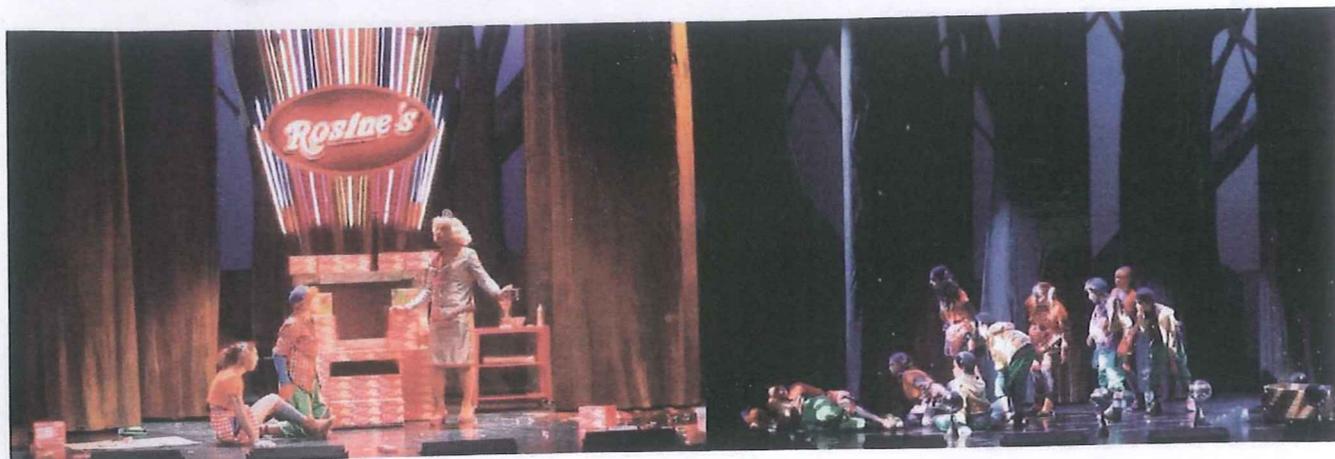
THÉÂTRE JEAN-VILAR

VILLE DE VITRY-SUR-SEINE

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mirville Laroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com





DISTRIBUTION

Direction musicale
Takenori Némoto
Mise en scène
Mireille Larroche
Scénographie
Dominique Pichou
Costumes
Anne Lezervant
Lumières
Gérard Vendrely
Chorégraphie
Francesca Bonato

Distribution

Hänsel : **Jennifer Whennen**
et **Eléonore Pancrazi** ; Gretel :
Yolanda Fresedo et **Charlotte**
Plasse ; Le Père : **Vikrant**
Subramanian et **Paul-Alexandre**
Dubois ; La Mère : **Anne**
Rodier ; La Sorcière : **Artavazd**
Sargsyan et **Christophe Crapez** ;
Le Marchand de Sable / Le Bon-
homme rosée : **Claire Lairy**

Version à 8 musiciens:
quatuor à cordes, flûte (jouant
piccolo), hautbois (jouant cor
anglais), clarinette (jouant
clarinette basse) et piano
(jouant harmonium)

Contact :

Chloé Lucien-Brun :
01 42 06 64 19
chloelb.penop@gmail.com

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire | 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



Hänsel et Gretel

Conte lyrique en trois actes
Musique de Engelbert Humperdinck
Chanté en allemand, livret original de Adelheid Wette
Ou en français dans une traduction de Sébastien Joly

Composé en 1891 à Francfort-sur-le-Main.

Créé le 23 décembre 1893 à Weimar.

Nouvelle co-production entre la Péniche Opéra, la Ville de Fontainebleau,
le Conseil Général de Seine et Marne et l'École Normale de Musique de
Paris.

Le célèbre opéra de Engelbert Humperdinck, pas si enfantin qu'on le
croit, dans une mise en scène qui démontre combien ce conte reste
actuel et parle à notre époque.

La musique de Humperdinck, héritier à la fois de Wagner et animé
d'une volonté de simplicité, sait se faire riche et expressive sans
jamais paraître rébarbative.

Finesse mélodique, sensibilité à fleur de notes, cette partition
est une formidable porte d'entrée vers la musique dite savante,
accessible pour tous, petits et grands enfants.

Entre la comptine et l'opéra, entre les rires et les larmes, au-delà de
l'histoire, qui fait partie de chacun de nous, cette oeuvre nous raconte
la vie et sa cruelle dureté, mais aussi l'amour et la fraternité.

Aux côtés du livret original allemand, nous proposons également
une version française de Sébastien Joly, grâce à laquelle les mots
redeviennent les nôtres et les personnages se rapprochent encore
davantage de nous.

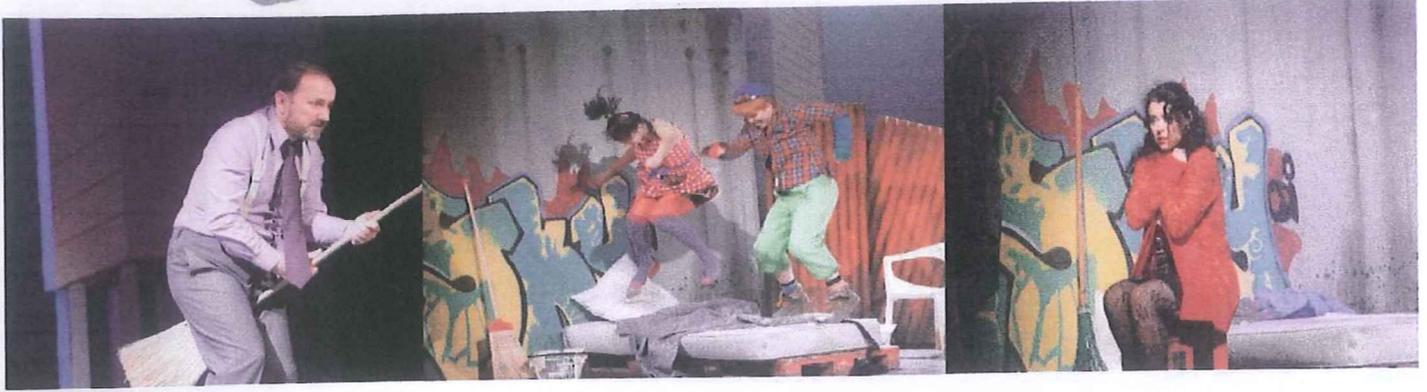
Dans Hänsel et Gretel, le livret excite la curiosité et la musique
raconte tout ce que les mots ne savent pas dire.

Effectif : 30 personnes

Prix : 15000 euros HT

2 représentations : 25000 euros HT

++ transports
et défraiements



La presse en parle...

« La Péniche Opéra c'est le kinder-surprise de l'art lyrique : petit, fondant et plein de ressource. »
Céline Doukhan, lestroiscoups.com

La Péniche Opéra fête ses 30 ans. Depuis plus d'un quart de siècle, la Péniche fait voler en éclats les frontières musicales.

Création contemporaine, opéras de l'entre-deux guerres, musique baroque : chaque répertoire trouve sa place à bord.

Peu de lieux savent en outre créer un lien aussi fort entre le public et les artistes, réunis dans la même intimité. Cette saison offre l'occasion d'un regard rétrospectif sur cette scène atypique, qui propose par ailleurs pour les mois à venir, des productions prometteuses.

LA TERRASSE

Véritable pavé dans la mare des puristes, cette non-institution atypique a su voguer bon gré mal gré au fil des époques, entraînant dans son sillage un public de fidèles et de curieux charmés par l'originalité des spectacle.

Fouler la passerelle de l'une des deux péniches de la Compagnie, amarrées le plus souvent sur le bassin de la Villette, c'est déjà la promesse d'un dépaysement.

FIGAROSCOPE

« Regarde cet éclat !
La belle maison en gâteaux et bonbon,
Galettes et gaufrettes couvrent le toit ! »

« Ma mignonne ! Et toi mon mignonnet !
On me rend visite ? C'est gentil !
Mignard, mignarde, bien ronds, bien gras ! »

« Croq', croqui, croquette,
Qui croqu' ma maisonnette ? »

Hänsel et Gretel, Sébastien Joly

Des enfants insupportables, désœuvrés, enfermés dans un espace trop petit, trop pauvres, trop «laissés pour compte», qui crient plus qu'ils ne chantent.

Des adultes qui hurlent leur misère, leur petitesse, leur médiocrité. Une forêt détruite, frigide et angoissante, rendue stérile par une société qui n'a plus aucun respect de la nature, une forêt bleue ressemble plus à un terrain vague sinistre qu'à la forêt bleue des contes d'Andersen... Une forêt habitée par une sorcière anthropophage qui règne sur un fastfood de friandises...

Le tout est aussi drôle qu'effrayant !

On pourrait penser être loin des contes d'Andersen et pourtant il suffit de gratter un peu pour qu'ils réapparaissent.

Quelle richesse, quelle intelligence, quelle fabuleuse énergie créative les hommes sont capables de mettre en œuvre pour se raconter à travers leurs rêves, pour y enfouir leurs désirs, leurs angoisses, leurs espoirs et leurs peurs...

Mireille Larroche

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette 46 quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 Fax : 01 53 26 91 93

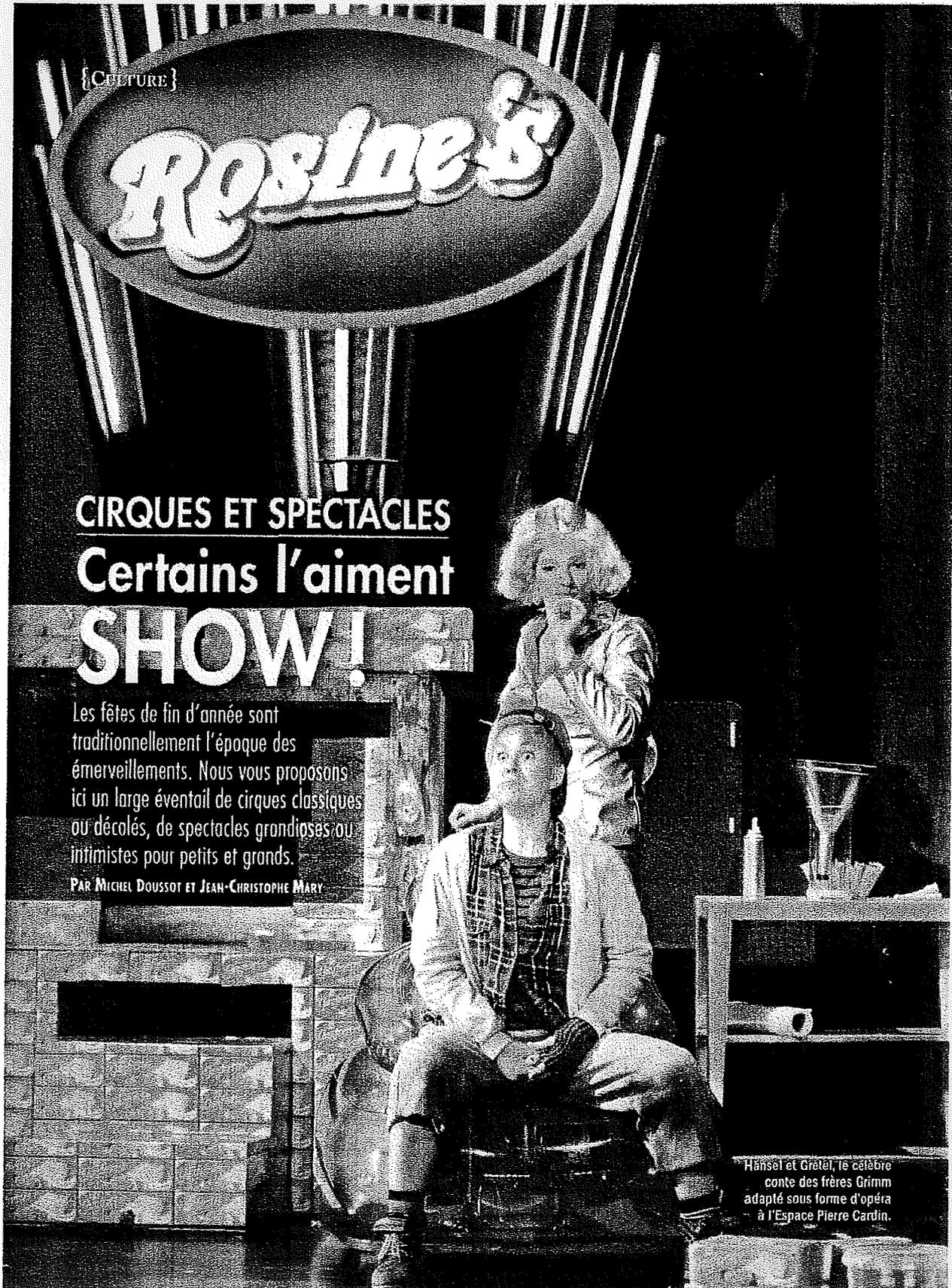
Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Coproduction :

La Péniche Opéra, la Ville de Fontainebleau, le Théâtre de Meaux, le Théâtre Jean Vilar de Vitry, l'École Normale de Musique de Paris / Assophie, l'Ensemble Musica Nigella.



CIRQUES ET SPECTACLES Certains l'aiment SHOW!

Les fêtes de fin d'année sont traditionnellement l'époque des émerveillements. Nous vous proposons ici un large éventail de cirques classiques ou décalés, de spectacles grandioses ou intimistes pour petits et grands.

PAR MICHEL DOUSSOT ET JEAN-CHRISTOPHE MARY

Hänsel et Grätel, le célèbre conte des frères Grimm adapté sous forme d'opéra à l'Espace Pierre Cardin.

Hänsel et Gretel, deux ados égarés en banlieue



Très apprécié du jeune public depuis sa création en 1893, Hänsel et Gretel a permis au compositeur Engelbert Humperdinck (1854-1921) de passer à la postérité. Sa musique est imagée à souhait et son livret, inspiré d'un remix du "petit Poucet" par les frères Grimm, propice à toutes les fantaisies scéniques... pour peu qu'elles s'inscrivent dans l'univers intemporel des contes de fée.

Mireille Larroche a voulu rafraîchir l'opéra à coup de "graph" (sous l'égide du peintre Jean-Michel Basquiat) et de déhanchements (chorégraphies orientées vers le hip-hop) dans un décor censé représenter quelque cité d'aujourd'hui. Si le fond (HLM joliment éclairés de l'intérieur) laisse présager un spectacle onirique, le parachutage du taudis familial au premier plan fait brutalement déchanter.

Les accessoires (frigo rouillé, matelas déchiré) relèvent du cliché et l'entrée des personnages témoigne d'une mise en scène au parti limité. Le réalisme envisagé dans la transposition contemporaine ne parvient pas à être crédible. Gretel arbore une coiffure d'antan (couettes) et

Évaluation du site

Site du quotidien national Le Monde. On y trouve le contenu de l'édition papier avec l'avantage de pouvoir accéder aux archives dont la consultation est gratuite, mais uniquement pour les articles les plus récents.

Cible
Grand Public

Dynamisme* 174
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

un casque de MP3. Hänsel porte la casquette à l'envers (façon rappeur) et s'exprime dans une langue ("le broc de lait") qu'aucun ado (des cités ou pas) ne saurait employer.

L'émergence d'une forêt au milieu des tours bétonnées paraît alors aussi improbable que la cueillette des fraises, par les héros, entre divers détritrus de plastique. Ce qu'on voit est en constant porte-à-faux avec ce que l'on entend.

Bonnes surprises

La partition orchestre d'Humperdinck a été dégraissée pour un effectif de huit instruments. En aucun cas une opération de rabais. La musique gagne à la fois en trouble (ambiguïté toute mahlérienne entre sources populaires et développements savants) et en lisibilité (force dramatique et soutien vocal). Le recours au texte français (excellente adaptation de Sébastien Joly) constitue également un atout de cette production qui manque de cohérence mais qui réserve de bonnes surprises.

Ainsi, l'apparition d'un Marchand de sable du troisième type (Claire Lairy) avec tours de passe-passe électronique et l'épisode de la sorcière au pain d'épice transformé en numéro de vidéo-gag autour d'une tenancière de fast-food (l'inénarrable Christophe Crapez) ! Plus séduisante du côté des jeunes que de celui des adultes, la distribution est dominée par Eléonore Pancrazi, Hänsel d'une grande justesse de chant et de jeu.

Hänsel et Gretel, opéra en trois actes d'Engelbert Humperdinck. Chanté alternativement en allemand et en français. Mise en scène : **Mireille Larroche**. Avec Eléonore Pancrazi (Hänsel), Charlotte Plasse (Gretel), Paul-Alexandre Dubois (le Père), Anne Rodier (la Mère), Claire Lairy (le Marchand de sable et la fée Rosée), Christophe Crapez (la Sorcière), Maîtrise des Hauts-de-Seine, ensemble Nigella, Takenori Nimoto (direction). Le 16 décembre, Théâtre Jean Vilar de Vitry (94). Espace Pierre Cardin, 1, avenue Gabriel, Paris-8°. Les 22, 23, 29 et 30 décembre. www.penicheopera.com

Pierre Gervasoni

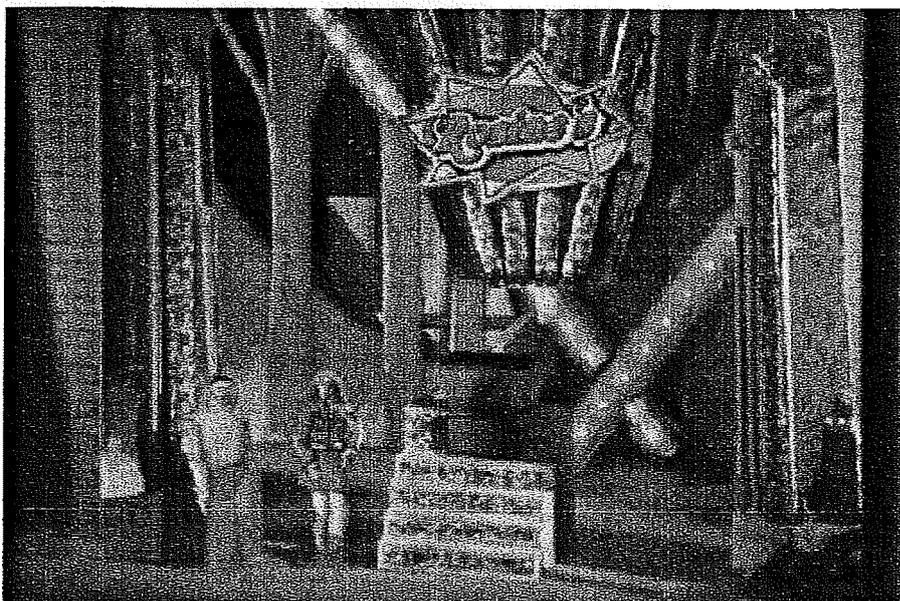
<http://www.webthea.com/Hansel-Gretel-et-le-pain-d-epice-3538>

Critiques / Opéra & Classique

Par Christian Wasselin

Hänsel, Gretel et le pain d'épice

Spécial Noël : Mireille Larroche dynamite Hänsel und Gretel, l'opéra drôle et inquiétant d'Humperdinck, à l'occasion des trente ans de La Péniche Opéra.



Il était une fois un compositeur nommé Engelbert Humperdinck, qui fut l'assistant de Wagner à Bayreuth à l'époque de *Parsifal*, et eut surtout la bonne idée de composer un opéra, *Hänsel und Gretel* sur un livret de sa sœur Adelheid Wette. Un ouvrage créé en 1893 à Weimar, sous la direction de Richard Strauss, et qui suffit à assurer à son auteur la reconnaissance de la postérité. Cet opéra est bâti sur un conte des frères Grimm : c'est dire qu'il reprend des archétypes (les enfants face à l'ogre, la forêt, l'emprisonnement...) que bien des contes, du *Le petit Poucet* à *Barbe-Bleue*, dus à des écrivains tels que Perrault ou Andersen, ont eux aussi cent fois utilisés.

On pourra voir au Palais Garnier, en avril prochain, une nouvelle production de cet opéra. Mais sans attendre, il est vivement conseillé de ne pas manquer la version qu'en donne l'équipe de La Péniche Opéra (qui vient de fêter ses trente ans d'aventures), et au premier chef Mireille Larroche, inépuisable metteur en scène qui, comme à l'accoutumée, signe un spectacle qui foisonne de trouvailles loufoques et d'intentions poétiques. Décors (de Dominique Pichou) qui juxtaposent HLM et forêt, costumes (d'Anne Lezervant) qui doivent beaucoup à l'univers du cirque, direction d'acteurs constamment animée, tenue, expressive, tout fait de ce spectacle un moment on ne peut plus galvanisant.

C'est mieux en allemand

L'ouvrage est donné en alternance en allemand (sa version originale) et en français, dans une nouvelle traduction due à Sébastien Joly qui remplace la première version française signée Catulle Mendès, dont on nous dit qu'elle a vieilli. C'est sans doute vrai, mais Sébastien Joly trouve difficilement le ton entre le souci de rester fidèle à l'original et la volonté de trouver un style de notre temps, familier sans être trivial ni puéril : tâche impossible, tant le langage parlé, les expressions à la mode, voire les argots évoluent de jour en jour. Résultat, bien des répliques glissent sans accrocher. A tout prendre, même si on ne comprend pas l'allemand, la version originale est de loin préférable car elle fait corps avec la musique (l'ouvrage est entièrement chanté, sans dialogue). Par ailleurs, la version proposée par La Péniche Opéra est une réduction pour petit ensemble instrumental, due à Takénori Némoto, qui assure également la direction musicale, laquelle nous prive du grand orchestre. Raison de plus pour s'éloigner le moins possible d'Humperdinck en écoutant *Hänsel* en allemand.

Côté solistes, deux distributions alternent, Claire Lairy (la Rosée et le Marchand de sable) et l'intrépide Anne Rodier, qui sait idéalement marier le lyrisme et la comédie, osant seules affronter la version allemande et la version française. On n'a que des éloges à tresser à cette équipe de chanteurs qui s'amuse et nous amusent, avec une mention particulière pour la Sorcière travestie de Christophe Crapez et les seize enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine qui participent également au spectacle. Prochains rendez-vous, du 22 au 30 décembre, à l'Espace Pierre Cardin !

photo : maquette du spectacle (dr)

Humperdinck : *Hänsel und Gretel* . Avec Éléonore Pancrazi et Jennifer Whennen (Hänsel), Charlotte Plasse et Yolanda Fresedo (Gretel), Paul-Alexandre Dubois et Vikrant Subramanian (le Père), Anne Rodier (la Mère), Christophe Crapez et Artavazd Sargsyan (la Sorcière), Claire Lairy (la Rosée et le Marchand de sable). Direction musicale, Takénori Némoto. Mise en scène, Mireille Larroche. A l'espace Pierre Cardin (Paris) les 22, 23, 29 et 30 décembre. En tournée en 2013 et 2014.

COMPTES RENDUS Sur les autres scènes

ILS SONT
INCORRIGIBLES,
CES BRIGANDS... ET
IRRÉSISTIBLES !



Mais ce sont Lara Neumann et Flannan Obé qui rallent la mise. Elle campe une Théodorine de *L'Île de Tulipatan* ahurissante, véritable moulin à paroles qui ne tient pas en place et de surcroît chante bien. Lui sait tout faire, chanter, danser, jouer la comédie ; survolté et déchaîné, il met l'auditoire dans sa

poche en un tournemain. Tous deux en font des tonnes, certes, mais c'est tant mieux car ils le font avec un talent fou, et toujours à juste titre. Ce soir du 21 décembre, attendre la fin du monde en leur compagnie n'était pas triste !

Michel Parouty

HÄNSEL UND GRETEL

Opéra

- Vikrant Subramanian (Peter)
- Anne Rodier (Gertrud)
- Jennifer Whennen (Hänsel)
- Yolanda Freseido (Gretel)
- Artavazd Sargsyan (Die Kinspertheve)
- Claire Lairy (Sandmännchen, Tannmännchen)
- Takenori Nemoto (ohn)
- Mireille Larroche (m)
- Dominique Pichou (d)
- Anne Lezevant (e)
- Gérard Vandrey (l)
- Fumero Bannito (ch)

Espace Pierre Cardin, 29 décembre

UNE RÉALISATION
MUSICALE
IMPECCABLE.

La [Péniche] Opéra, qui fête cette saison ses 30 ans, proposait pour les fêtes *Hänsel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck, avec deux distributions en alternance, et dans deux versions : l'originale en allemand, et une nouvelle traduction française de Sébastien Joly.

Nous n'avons pu assister qu'à la version allemande, qui a remporté un vif succès en un Espace Cardin bourré à craquer. Sans vouloir boudier notre plaisir, nous n'avons personnellement pas été totalement convaincus par la mise en scène de Mireille Larroche : transposer à notre époque ce conte de fées n'est pas gênant en soi, mais fallait-il pour autant nous infliger une telle avalanche de clichés, de surcroît dans des décors aussi *flashy* ?

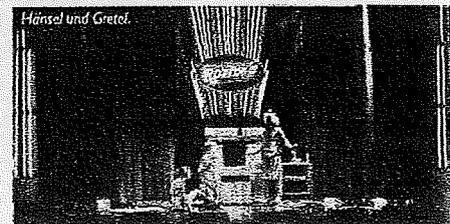
Hänsel et Gretel en ados turbulents, entre graph et rap (encore que les chorégraphies soient des plus sommaires), pourquoi pas ? Mais y ajouter une Mère (Gertrud) caissière à Carrefour, donc en mini-jupe et résilles et pocharde à son heure, et un Père (Peter) au chômage, donc forcément alcoolisé et violent, le tout dans un intérieur (?) sordide évoquant plus un coin de terrain vague qu'un logement HLM, cela fait beaucoup... Heureusement, le décor de la forêt (pourant encombrée de débris !) nous a semblé plus poétique. On retombe hélas dans le kitsch le plus complet pour les apparitions du Marchand de sable, puis du Bonhomme Rosée ; par bonheur, l'opéra s'achève sur le tableau indéniablement le plus réussi, celui de la Sorcière. Elle n'habite plus dans une maison de pain d'épices, mais dans le rayon confiseries d'un supermarché avec télé à réclames intégrée, même si ce nu-

méro de drag-queen déjantée et hystérique (le rôle est tenu par un ténor) est un peu le succès assuré.

Tous les interprètes, enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine compris, se sont manifestement investis à cent pour cent dans ce spectacle haut en couleur, servi par une réalisation musicale impeccable. La réduction pour huit instruments fonctionne très bien, débarrassant la partition de ses rutilances wagnériennes pour un son chambriste plus straussien, sous la baguette experte et délicate de Takenori Nemoto.

La distribution, jeune et enthousiaste, est dominée par son couple Hänsel/Gretel, très crédible physiquement et vocalement performant – le soprano corsé de Jennifer Whennen offrant un heureux contraste avec la fraîcheur de Yolanda Freseido, à l'aigu facile (contre-ré compris !). Si Anne Rodier et Vikrant Subramanian incarnent, sans excès de subtilité, des Parents aux voix sonores et solides, Claire Lairy semble plus à l'aise en Marchand de sable qu'en Bonhomme Rosée. Enfin, Artavazd Sargsyan en fait – avec succès – des tonnes en Sorcière, mais son ténor léger manque un peu de corps et de mordant pour convaincre pleinement.

Thierry Guyenne



www.resmusica.com

Date : 28/12/12

Hänsel et Gretel : le spectacle de Noël

Par Catherine Scholler



Évaluation du site

Ce site est dédié à la musique classique dans son ensemble. Il délivre une actualité des acteurs et des concerts, ainsi qu'une présentation de festivals. Le site propose également des ressources sur l'histoire et les compositeurs.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* 9

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Quoi de plus simple, en apparence, que de proposer en période de fêtes le classique Hänsel et Gretel ? Alors qu'un peu partout à Paris, les spectacles proposés ne participent pas franchement à l'esprit de Noël, Mireille Larroche, dans la petite salle de l'Espace Cardin, offre une soirée féerique, capable de ravir petits et grands.

Sa mise en scène, bourrée d'intelligence, replace l'action de nos jours, dans une cité HLM puis une forêt mourante jonchée de détritiques, sans jamais tomber dans le piège du Regietheater. Les décors, loin de tout sordide, sont gais, colorés, astucieux. Les enfants, de vrais gosses de l'air du temps, portent la casquette à l'envers, taguent et dansent le rap. La mère, vulgaire à souhait, arbore une mini-jupe et des collants résilles, tandis que le père a tout du maquereau. La sorcière – ténor – surgie d'une maison faite de paquets de bonbons de supermarché, nous gratifie d'un hilarant numéro de travesti. C'est bien vu, amusant, et tellement festif !

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, la réduction pour orchestre de chambre due à Takénoni Némoto, également directeur musical, est un véritable régal de transparence et de finesse, et fait d'autant mieux ressortir les raffinements de l'orchestration. L'Ensemble Musica Nigelia est en outre une merveille d'équilibre.

Les chanteurs, tous élèves de l'Ecole Normale de Musique de Paris, sont véritablement époustoufflants. Ils sont non seulement dotés d'une technique solide, mais jouent la comédie à ravir, alors que la direction d'acteur, précise et serrée, doit être bien difficile pour de si jeunes artistes. On retiendra le beau timbre chaud de Jennifer Whennen et de Vikrant Subramian, qu'on devrait vite entendre sur d'autres scènes, et l'investissement de Yolanda Fresedo et Anne Rodier. Artavazd Sargsyan est une désopilante sorcière, un peu en retrait vocalement, tout comme Claire Lavri. Les enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine chantent aussi bien qu'ils dansent.

Cette soirée du 22 décembre proposait l'œuvre en allemand, tout comme celle du 29. Les deux autres sont dans une traduction française de Sébastien Joly, également chef de chant, avec une distribution entièrement francophone, elle aussi issue de l'Ecole Normale de Musique de Paris, excepté les deux conseillers artistiques de la **Péniche Opéra**, Christophe Crapez et Paul-Alexandre Dubois. On aurait donné beaucoup pour l'entendre aussi, mais les impératifs du calendrier en ont décidé autrement...

Ce spectacle aurait dû être incontournable pour tous les Parisiens. Hélas, malgré une salle bourrée à craquer, bien trop peu l'auront vu...

Photo : copyright Mathilde Michel



www.artistikrezo.com

Date : 11/12/12

Hänsel et Gretel - Espace Pierre Cardin



Du 22 au 30 décembre 2012

"Des enfants insupportables, désœuvrés, enfermés dans un espace trop petit, trop pauvres, trop laissés pour compte, qui crient plus qu'ils ne chantent. Des adultes qui hurlent leur misère, leur petitesse, leur médiocrité. Le tout est aussi drôle qu'effrayant !"

Note d'intention de **Mireille Larroche**

"Bruno Bettelheim, dans sa Psychologie des contes de fées nous dit que les enfants utilisent leurs fantasmes de façon à surmonter leurs peurs. Les adultes, eux, utilisent la création pour surmonter leurs angoisses. Je pense beaucoup à Basquiat pour ce Hänsel et Gretel, à son style de graffiteur percutant capable de véhiculer un message spontané, à la fois enfantin et effroyablement sérieux, vivant d'une nervosité et d'une violence bien particulières, instinctives

a Évaluation du site

Ce webzine diffuse une actualité culturelle large (cinéma, musique, théâtre...). Le site diffuse en outre des chroniques et des annonces des événements à venir.

Cible
Grand Public

Dynamisme* 17

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



et expédiées à la va-vite comme si on risquait d'être surpris et verbalisé. On sent circuler en lui une colère vivante qui m'intéresse pour cette version de Hänsel et Gretel qui, tout en gardant un univers onirique et poétique mettra en scène nos enfants, nos misères, nos cités, nos vies quotidiennes violentes et malmenées. Je vois un décor bariolé, rehaussé de rouge, de jaune, d'orangé, comme embrasé, où rendre la gaieté violente et anarchique de ces gamins hystériques nourris aux reality show, aux ninjas, au hip hop, aux comics, à la pub, au vaudou, à la boxe... Jusqu'à la musique de Humperdinck qui sonne comme un groupe allemand des années 80. Décidément on pourrait penser être loin des contes d'Andersen et pourtant il suffit de gratter un peu pour qu'ils réapparaissent. Quelle richesse, quelle intelligence, quelle fabuleuse énergie créative les hommes sont capables de mettre en oeuvre pour se raconter dans leurs rêves, pour y enfouir leurs désirs, leurs angoisses, leurs espoirs et leurs peurs... Dans Hänsel et Gretel, le livret excite la curiosité et la musique raconte tout ce que les mots ne savent pas dire."

Hänsel et Gretel

Opéra romantique en 3 actes d'après l'oeuvre des Frères Grimm

Direction musicale Takenori Nemoto

Mise en scène **Mireille Larroche**

Scénographie : Dominique Pichou

Chorégraphie : Francesca Bonato

Coproduction : **La Péniche Opéra**, Théâtre Jean Vilar de Vitry, Ville de Fontainebleau, Théâtre de Meaux, Ecole Normale de Musique de Paris/Assophie. Avec le soutien de l'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical

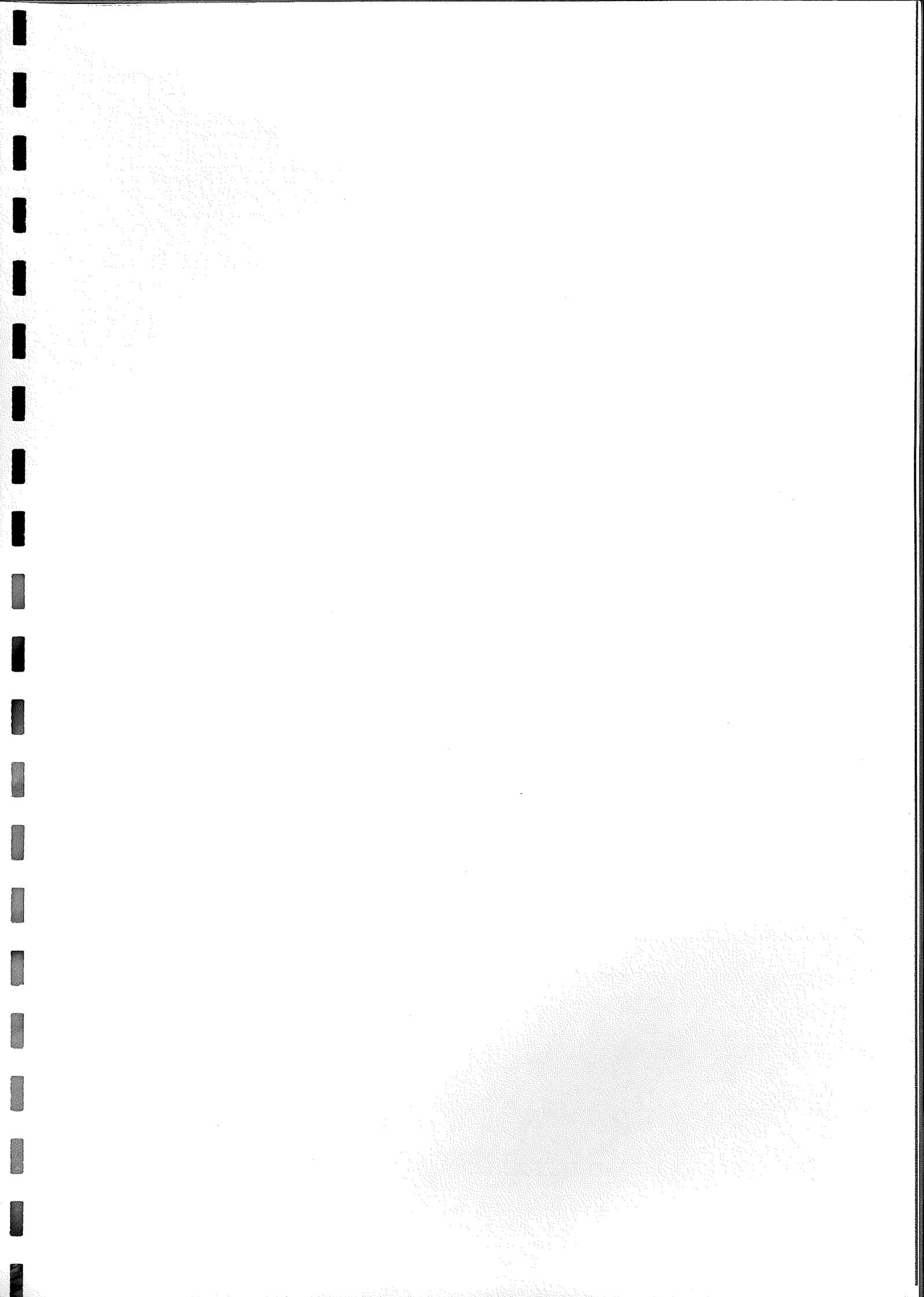
Du 22 au 29 décembre 2013
Samedi 22 décembre à 20h30
Dimanche 23 décembre à 16h
Samedi 28 décembre à 20h30
Dimanche 29 décembre à 16h

Espace Pierre Cardin
1, avenue Gabriel
75008 Paris
Parking et métro Concorde

www.penicheopera.com

Tarifs: 47€ - 37€ - 27€ - 15€

Réservation billetterie : 01 48 65 97 90



PÉNICHE OPÉRA
OPÉRA JEUNE PUBLIC

HANSEL ET GRETEL

La Péniche Opéra présente l'opéra d'Engelbert Humperdinck dans plusieurs salles pour les fêtes de Noël.



@ D.R.

La Péniche Opéra largue les amarres pour présenter son « Hansel et Gretel » à Vitry puis à l'Espace Cardin.

La metteuse en scène Mireille Larroche présente sa version de *Hansel et Gretel* d'Humperdinck, en français (nouvelle version de Sébastien Joly) et en allemand. Le conte ne perd pas de sa cruauté mais gagne en réalisme, dans un décor de HLM, où la maison de pain d'épice est un clinquant fast-food à l'américaine. La forêt mystérieuse de l'époque des frères Grimm est désormais un lieu rendu stérile par la pollution. Ce n'est plus l'antre de Dame Nature peuplé de bêtes sauvages ou un lieu de magie. Takemori Némoto dirige sa version transposée pour huit musiciens. Cela permet d'entendre mieux le texte plein de charme et d'humour de cet opéra post-wagnérien, où le texte est écrit avec soin mais trop souvent noyé sous la masse symphonique.

A.T. Nguyen

Théâtre Jean-Vilar de Vitry, 1 place Jean-Vilar,
94400 Vitry-sur-Seine. Dimanche 16 décembre
à 16h et lundi 17 décembre à 14h30.

Tél. 01 55 53 10 60. Places : de 7,50 à 12,50 €.

Espace Pierre Cardin, 1 avenue Gabriel,
75008 Paris. Du 22 au 30 décembre à 16h
(dimanche) ou 20h30 (samedi).

Tél. 01 48 65 97 90. Places : de 27 à 47 €.

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

Une Cortenaise brille sur les planches parisiennes

Eléonore Pancrazi, chanteuse d'opéra mezzo soprano, bien connue dans la microrégion notamment pour ses prestations au cours du festival lyrique des nuits d'été, va voir sa carrière prendre un véritable envol.

En effet, la jeune fille de 22 ans à peine, a décroché le premier rôle dans l'opéra Hänsel et Gretel. « Je suis la benjamine de la troupe, constate celle qui interprétera le rôle d'Hänsel. La péniche opéra, comme son nom l'indique, organise des spectacles sur une péniche, mais cette année exceptionnellement, se tiendront deux grosses productions hors les murs. Dont Hänsel et Gretel », précise-t-elle. Première représentation, pour la version française - le spectacle original, en allemand, étant lui entièrement interprété par des artistes étrangers - le 16 décembre au théâtre Jean Vilar de Vitry, puis les 23 et 30 décembre à l'espace Pierre Cardin.

Pour ce qui sera sans conteste l'un des événements lyrique à ne pas manquer sur les scènes parisiennes. « Pour la première, tout est déjà vendu, se félicite l'artiste.

« Beaucoup de monde pour me voir jouer »
« C'est un spectacle qui se prête bien aux fêtes de fin d'année, avec entre autres des chœurs d'enfants. Pour ce qui est de l'histoire, tout le monde connaît plus ou moins ce conte. Même s'il y a quelques différences avec l'histoire originale des frères Grimm ».

Cette ascension fulgurante est avant toute chose le fruit d'une rencontre. « La directrice artistique est l'une de mes enseignantes à l'école normale de Paris. Nous avons toujours eu un très bon contact, et c'est elle qui m'a poussé à passer l'audition. C'était déjà une reconnaissance pour le travail fourni en classe. Je me suis donc présentée face à des filles toutes plus âgées, et au final ça a payé. Le chef d'orchestre et la directrice artistique m'ont tous deux retenue ».

Une jeune carrière qui commence décidément très bien. « J'ai obtenu ma licence de concertiste à l'école normale, mais également mon diplôme d'exécution. J'ai aussi décroché trois autres contrats avec l'opéra de Massy, notamment pour des

oeuvres de Vivaldi ou Mozart. Depuis que j'ai découvert ma voix lorsque j'avais 16 ans, j'ai toujours su ce que je voulais faire ».

Maintenant, c'est dans un mélange d'excitation et d'appréhension que la mezzo soprano attend les premières représentations officielles. « Beaucoup de personnes vont faire le déplacement spécialement pour me voir. Et puis, interpréter le premier rôle à mon âge, ça fait toujours peur. Mais c'est la suite logique de mon parcours », conclut Eléonore Pancrazi.

Eléonore Pancrazi, ici lors d'une représentation aux nuits d'été, rencontrera très bientôt le public parisien. (Photo Jeannot Filippi)

DUMENICU ARMANI



Opéra

~~SAMEDI 17 NOVEMBRE~~

« Hänsel et Gretel » à Fontainebleau

Le théâtre municipal de Fontainebleau accueillera le samedi 17 novembre à 20 h 30 Hänsel et Gretel, un opéra d'Engelbert Humperdinck sous la direction musicale de Takenori Nemoto et mis en scène par Mireille Larroche de la Péniche Opéra. « Dans Hänsel et Gretel, le livret excite la curiosité et la musique raconte tout ce que les mots ne savent pas dire », dit-elle.

Dans cet opéra, les personnages sont gentils. Les enfants sont un peu turbulents et gentiment capricieux, plus gourmands qu'affamés. Fille et garçon sont déjà moulés dans leur rôle social (Gretel est coquette et Hänsel n'a pas peur) - davantage petits adultes que pervers polymorphes. Les parents sont justes et sages : ils se mettent rarement en colère. L'ascendant de Richard Wagner, ainsi qu'une prédilection partagée pour le folklore allemand pouvait laisser attendre un opéra wagnérien. Pourtant Engelbert Humperdinck n'écrit pas du Wagner de seconde main et c'est bien une œuvre originale et saisissante qui nous est livrée.

Durée : 1 h 45, tarif de 44 € à 12 €. Renseignements et réservations au 01.64.22.26.91. Afin de ne pas gêner le début de la représentation, les spectateurs sont invités à se présenter au Théâtre avant l'heure indiquée du spectacle.



Une intimité avec les artistes comme on n'en trouve nulle part ailleurs

SEMAINE DU MERCREDI 7 AU 13 NOVEMBRE 2012



Et vogue la PÉNICHE OPÉRA!

La compagnie lyrique de Mireille Larroche fête ses 30 ans d'existence au fil de la Seine. Elle s'amarre à Meaux pour l'irrésistible «Hänsel et Gretel» de Humperdinck.

Trente ans que ça dure ! En fondant en 1982 la compagnie Péniche Opéra, la metteuse en scène Mireille Larroche avait-elle l'intuition qu'elle serait encore là trois décennies plus tard ? Véritable pavé dans la mare des puristes, cette non-institution atypique a su voguer bon gré mal gré au fil des époques, entraînant dans son sillage un public de fidèles et de curieux charmés par l'originalité de ses spectacles. Fouler la passerelle de l'une des deux péniches de la Compagnie, amarrées le plus souvent sur le bassin de la Villette, c'est déjà la promesse d'un dépassement. À bord, c'est celle d'une intimité avec les artistes comme on n'en trouve nulle part ailleurs. L'exiguïté des lieux est un aiguillon, car elle exige des mises en scène d'une exquise ingéniosité. Pour Mireille Larroche, il n'y a pas de limites à l'audace. Le répertoire contemporain comme le baroque ont toujours eu leur place à bord, et leur rencontre a donné naissance à des hybrides inattendus mais savoureux, comme ce mémorable *Mare Nostrum* de Kagel, porté par un Dominique Visse plus en verve que jamais. On y redécouvrit aussi le Paris de Poulenc, com-

me on tourne les pages d'un livre d'histoire. Pascal Dusapin, Régis Campo, Betsy Jolas s'y encaillèrent. Les Shadoks y gagnèrent leur titre de noblesse en épousant les formes inattendues de l'opéra contemporain...

Cette «saison du trentenaire» est la meilleure illustration de son éternelle adolescence. L'Opéra de Paris dédaigne les anniversaires de Poulenc et Britten ? Qu'à cela ne tienne ! La Péniche les fêtera en janvier et en avril. Bastille monte le rarissime *Hänsel et Gretel* d'Engelbert Humperdinck, en contrepoint de son *Ring* en mai ? Larroche en fait la production phare de sa rentrée. L'œuvre, créée cette semaine à Meaux, tournera à Vitry et Fontainebleau, puis arrivera à l'Espace Cardin, à Paris, pour les fêtes de fin d'année. ■

THERRY HILLÉRITEAU

THEÂTRE LUXEMBOURG DE MEAUX, 4, rue Cornillon, à Meaux (77)
TÉL. : 01 53 35 07 77
DATES : le 17 novembre à 20h30
PLACES : de 13 à 16 €

IL EST TEMPS DE RÉSERVER

► Sara Baras
La belle de Cadix présente sa troupe flamenco dans une nouvelle pièce, «La Pepa» Au Théâtre des Champs-Élysées du 21 décembre au 8 janvier. Loc. : 01 49 52 50 50

► Pierre Rigal
Le chorégraphe et danseur est au Rond-Point avec quatre spectacles. «Micro» pour les fous de rock, «Press», parabole imparable du quotidien, mais aussi «Arrêts de Jeu» sur le foot ainsi que sa dernière création «Théâtre des opérations». Au Rond-Point du 13 novembre au 1^{er} décembre. Loc. : 01 44 95 98 27

TOPSCOPE

LES MEILLEURES VENTES D'ALBUMS DE LA SEMAINE

1. CECILIA BARTOLI MISSION (Decca)
2. FRÈRE ALESSANDRO LA VOIX D'ASSISE (Decca)
3. ALEXANDRE THARAUD LE BOEUF SUR LE TOIT (Virgin Classics)
4. LANG LANG THE CHOPIN ALBUM (Sony Classical)

Andreas Scholl

SALLE GAVEAU, 45, rue La Boétie (VII^e)
TÉL. : 01 49 53 05 07 DATES : le 8 nov. à 20 h 30 PLACES : de 20 à 65 €

Riche actualité pour les contre-ténors. Tandis que Philippe Jaroussky sort cette semaine son premier best of (*La Voix des rêves*, Virgin Classics), Max Emmanuel Cenac ressuscite l'opéra *Artaserse* de Leonardo Vinci et Andreas Scholl fête ses vingt ans de carrière avec un surprenant disque de lieder (*Wanderer*, Decca) et un concert exceptionnel à Gaveau. Pour ce gala organisé par Philippe Maillard et les Grandes Voix, l'artiste reprendra Purcell et Händel, qui firent son succès au disque comme à la scène.

Médée revient

TCC, 15, av. Montaigne (VIII^e)
TÉL. : 01 49 52 50 50 DATES : les 9 et 10 nov. à 19 h 30 PLACES : de 5 à 140 €

Après la sublime *Médée* de Marc-Antoine Charpentier mise en scène par Pierre Audi (et en attendant celle de Cherubini dirigée par Christophe Rousset), le Théâtre des Champs-Élysées poursuit sa trilogie sur la « femme furie » avec la redoutable *Medea materfamilia* de Pascal Dusapin, revisitée par le chorégraphe Sasha Waltz. Véritable tour de force, le monodrame teinté d'inquiétante étrangeté du compositeur français mélangeait, dès 1992 et avec une audace folle, langage contemporain et instruments anciens. Waltz en a tiré des scènes dansées hallucinées, où affleure la double personnalité de Médée, à la fois guérisseuse et infanticide.

Guillaume Vincent

AUDITORIUM DU LOUVRE
Entrée par la Pyramide (I^{er})
TÉL. : 01 40 20 55 00 DATES :

le 8 nov. à 12 h 30 PLACES : de 3 à 10 €
C'est la dernière révélation de la scène pianistique française. Élève de François-René Duchâble, Jean-François Heisser et Marie-Joséphine Jude, Guillaume Vincent est, à 20 ans à peine, l'un des plus jeunes artistes classiques jamais pris sous contrat par la maison de disques Naïve. Tandis que sort cette semaine son intégrale des *Préludes* de Rachmaninov, où son jeu virtuose et la profondeur de ses phrases font merveille, le jeune Savoyard livre au Louvre son premier récital parisien. Rachmaninov bien sûr, mais aussi Beethoven et Goubaïouline.

CLASSIQUE

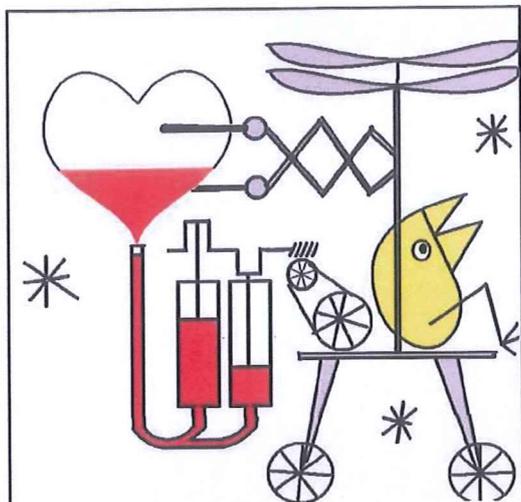
Shadoks

Et

Compagnie

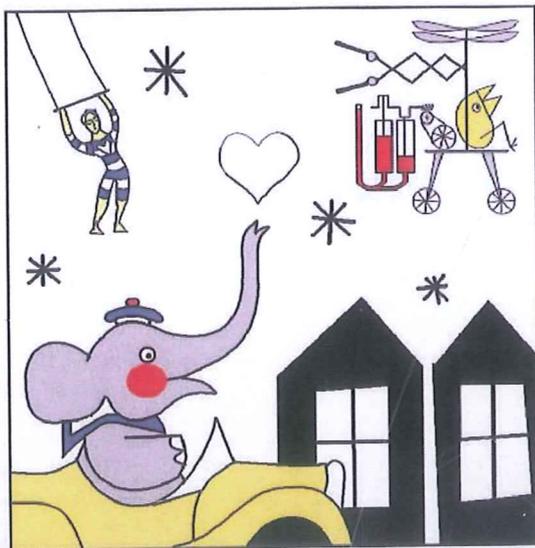
En

Musique



FESTIVAL MINO

Shadoks et Compagnie... en musique !



Sports et divertissements de Satie
L'Histoire de Babar de Poulenc
Les Shadoks et la cosmopompe de
Chouillet

Un voyage au coeur de la musique
française des XX^{ème} et XXI^{ème}
siècles...

Soprane : Edwige Bourdy
Piano : Christophe Maynard
Marionnettiste : Isabelle Irène



Madame, Monsieur, _____

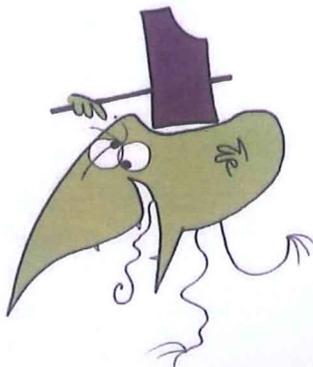
Nous avons le plaisir de vous inviter au spectacle *Shadoks et Compagnie... en musique !* clôturant le Festival Mino.

Un voyage au cœur de la musique française du XXème siècle avec deux compositeurs : Satie et Poulenc, réunis dans un même spectacle autour de Sports et divertissements et L'Histoire de Babar, auxquels s'ajoute une surprise, une création de Denis Chouillet faisant entrer les Shadoks à l'opéra...

Un spectacle magique pour fêter les 30 ans de la Péniche Opéra et les 10 ans du Festival Mino, qui envoûtera les petits comme les grands.

Le spectacle est présenté le :
- dimanche 9 décembre à 11h

Avec Edwige Bourdy en soprane, Christophe Maynard au piano et Isabelle Irène comme marionnettiste.



Réservations au 01 53 35 07 77
dans les meilleurs délais.

Espace Pierre Cardin
1 avenue Gabriel, 75008 Paris
Métro : Concorde (ligne 1, 8 et 12)

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE **LA** **10^e FESTIVAL** LES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE
PRÉSENTENT AVEC LE SOUTIEN DE L'ADAMI

MINO

2012
DU 4 AU 9
DÉCEMBRE

ESPACE CARDIN
(M^e CONCORDE)

LE MEILLEUR DE LA CRÉATION MUSICALE JEUNE PUBLIC
www.mino.fr = 0144 618679

◊ DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2012 – 11h



Théâtre musical classique – Dès 8 ans – 1h10

LA PÉNICHE OPÉRA SHADOKS ET COMPAGNIE... EN MUSIQUE !

Edwige Bourdy : soprano • Christophe Maynard : piano
Isabelle Irène : marionnettiste • Damien Schoëvaert : création objets et livre pop-up

Mireille Larroche : mise en scène
Musique : Erik Satie, Francis Poulenc et Denis Chouillet

La Péniche Opéra
et son célèbre
spectacle
en clôture
du Festival Mino

Avec le soutien
du Fonds de
Création Lyrique

◊ Eric Satie et sa musique fantasque donnent le ton, suivis de nos Shadoks, célèbres oiseaux rondouillards à longues pattes, héros du dessin animé de Jacques Rouxel. Puis, des pop-ups s'ouvrent comme des souvenirs d'enfance, garnis de personnages dessinés, de paysages et d'accessoires qui se superposent ou pivotent, pour nous emmener dans le monde de Babar, au son de Francis Poulenc. Un spectacle magique pour fêter les 30 ans de la Péniche Opéra et les 10 ans du Festival Mino, qui envoûtera les petits comme les grands.

Les prix Talents
musique jeune
public Adami
seront annoncés
dimanche 9
décembre à 11h

« Cette histoire mise en musique et en images est absolument magique et justifie à elle seule votre venue ! »
lamuse.fr

Anniversaire Poulenc

La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est un remarquable témoin de son époque. Pour preuve, son engagement constant dans le domaine de la musique contemporaine. On ne compte plus les créations données à son bord, en particulier dans le domaine lyrique. De Georges Aperghis à Philippe Hersant, les plus grands compositeurs son conviés, sans oublier les jeunes talents. Ouverte à tous les courants d'écriture, la Péniche Opéra est un laboratoire aussi jubilatoire qu'imprévisible.

LA TERRASSE

Spectacles à venir :

Bouche à bouche :

Des mets à la bouche, des maux à la bouche

le lundi 14 janvier 2013 à 20h30

A bord de la Péniche Opéra

Et ne manquez pas le retour de

Rita, elle est pas belle la vie ?

On remet une tournée

A partir du vendredi 18 janvier 2013 à 20h30

Samedi 19 janvier à 20h30, dimanche 20 à 16h

20 représentations exceptionnelles jusqu'au 24 mars

A bord de la Péniche Opéra



Francis Poulenc

et ses amis, à travers sa correspondance



Vendredi 11, samedi 12 janvier 2013 à 20h30

Dimanche 13 janvier 2013 à 16h

A bord de la Péniche Adélaïde

Piano

Edouard Exerjean

Régie générale

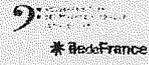
Bernard Beau



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**



MARQUE DE PARIS



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musica Nova/le Liberté, de la SPEDIDAM, du Fonds de Création Lyrique et d'ARCAD. La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine-et-Marne grâce au soutien de la ville de Fontainebleau, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.

PROGRAMME

Denise Bourdet : Portrait de Francis Poulenc
Francis Poulenc à Otto Kling
Erik Satie : Le Piccadilly
Francis Poulenc à Ricardo Vinès
Erik Satie à Francis Poulenc
Francis Poulenc à Edouard Souberbielle
Francis Poulenc : Mouvements Perpétuels
Francis Poulenc à Henri Collet
Jean Cocteau : Poème
Francis Poulenc : Valse de l'Album des Six
Louis Durey à Francis Poulenc
**Louis Durey : L'Etoile du Matin – Dame Madeleine
(Deux Basquaises)**
Germaine Tailleferre à Francis Poulenc
Germaine Tailleferre : Romance
Francis Poulenc à Paul Collaer
Arthur Honegger : Vif (Sept pièces brèves)
Georges Auric à Francis Poulenc
**Georges Auric : Romance sans paroles – Valse
(Neuf pièces brèves)**
Francis Poulenc à Darius Milhaud
Darius Milhaud : Sorocaba (Saudades do Brazil)
Max Jacob à Francis Poulenc
Francis Poulenc à Alice Ardoin (1)
Francis Poulenc à Alice Ardoin (2)
Francis Poulenc : Les Biches (Adagietto)
Henri Sauguet à Francis Poulenc
Francis Poulenc à Henri Sauguet
**Henri Sauguet : Paul et Virginie – Jour de fête
(Pièces poétiques)**
Colette à Francis Poulenc
Francis Poulenc à Colette
Francis Poulenc : Villageoises
Nadia Boulanger à Francis Poulenc
Louise de Vilmorin à Francis Poulenc
Francis Poulenc à Marie-Blanche de Polignac
Francis Poulenc : 7^{ème} Improvisation
Paul Eluard à Francis Poulenc
Francis Poulenc à Paul Eluard
Francis Poulenc à Wanda Landowska
Francis Poulenc à Simone Girard
Francis Poulenc à Pierre Bernac
Francis Poulenc : 3^{ème} Novelette
Arthur Honegger à Francis Poulenc
Francis Poulenc à Denise Duval (1)
Francis Poulenc à Denise Duval (2)

LES INTERPRETES

Edouard Exerjean, pianiste et comédien

Né à Marseille, Edouard Exerjean manifeste très tôt des dispositions pour la musique. Il commence l'étude du piano à six ans. Ses dons s'affirment rapidement. Peu après une autre révélation n'a cessé de compter pour lui : le théâtre. Il souhaite devenir comédien, mais la musique l'emporte.

Elève de Madeleine de Valmalète, de Marcel Ciampi et surtout de Pierre Barbizet, il fait parallèlement des études universitaires à la Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence, où il obtient la Licence et la Maîtrise de Lettres. Sa prédilection pour la littérature va lui permettre d'aborder d'autres formes d'expression où il s'illustre avec bonheur : la critique musicale et les conférences.

Toutefois la musique s'impose et l'impose. Des tournées pour les Jeunesses Musicales de France comme pianiste et conférencier lui font découvrir la musique de chambre et son répertoire infini. En 1975, il fonde avec Philippe Corre un duo de piano dont la réputation franchira les frontières. Une importante discographie sera couronnée en 1990 par un Grand Prix du Disque pour l'enregistrement des Danses Slaves de Dvorak.

Depuis 1991, il a enfin réuni ses deux passions : la musique et la littérature, dans des spectacles au cours desquels il est à la fois pianiste et conteur.

A son activité de concertiste, Edouard Exerjean a joint celle, tout aussi importante, de l'enseignement du piano dans les Conservatoires de Paris et de musique de chambre au Conservatoire National de Région de Marseille.

En juillet 2002, Edouard Exerjean est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Association des Amis de Francis Poulenc

Créée en novembre 1963 - peu après la mort de Poulenc - par Darius Milhaud, Georges Auric, Henri Sauguet et Pierre Bernac, l'Association était alors une amicale réservée à des proches. Rapidement cependant, des passionnés de tous horizons l'ont rejoint. Elle s'est transformée progressivement en une association visant au rayonnement de l'œuvre de Poulenc, au soutien financier de jeunes interprètes, de festivals mettant le compositeur à l'honneur (Académie Poulenc de Tours, Concours International de Piano Francis Poulenc en Limousin, Journées Bagnols-en-Forêt ou Anost, Concours de Montréal) ou même de publications.

Présidée depuis de nombreuses années par Georges Prêtre, avec le pianiste Gabriel Tacchino comme vice-présidents, l'Association a été dès les années 70 prise en main par Rosine Seringe, nièce et filleule de Francis Poulenc, née en 1918. Depuis 2003, c'est son petit-fils Benoît Seringe, secrétaire général et détenteur du droit moral de l'œuvre de Poulenc, qui reprend les rennes de ce précieux héritage culturel et familial.

Des Mets

A

La Bouche

Des Mots

A

La Bouche

Des mets à la bouche, des maux à la bouche :
Chanson des Métiers de la Bouche
Le 22 juin 2013 au Domaine de Chantilly

Sous la direction artistique de Christophe Crapez,
Avec : Christophe Crapez : ténor,
Paul-Alexandre Dubois : baryton,
Nicolas Ducloux : piano

Texte de présentation :

Au menu : gourmandise et gastronomie, mais aussi alcoolisme et boulimie, les mets et les maux se rejoignent au cœur de cet organe fascinant. Sous la direction artistique de Christophe Crapez, retrouvez Paul-Alexandre Dubois au chant, Nicolas Ducloux au piano, dans un programme où Hervé croise Offenbach.

Programme :

<i>Joli Boucher</i> , chanson du Caf Conc de Hervé	4'30
<i>Le Pâte du Brabant Récit</i> : Genevieve de Brabant de Jacques Offenbach, charcutier	4'00
<i>L'air de Vertigo</i> , extrait de <i>Pépito</i> de Jacques Offenbach, parodie du Barbier de Séville	3'
<i>Le Garçon restaurateur</i> , chanson du Caf Conc de Hervé	2'30
<i>J'ai mal aux dents</i> , air extrait de <i>La Princesse de Trébizonde</i> d'Offenbach, dentiste	3'
Duel extrait de <i>Bataclan</i> d'Offenbach, duel des Critiques Gastronomiques	3'30

Durée totale : 20minutes et 30 secondes

PROGRAMME

***Civet à toute vitesse* (Bernstein)**

La cuisine paléolithique – extrait (Delteil)

***Tavouk Geunskis : Poitrine de poule* (Bernstein)**

Le livre de cuisine – extrait (Toklas)

***La queue de bœuf* (Bernstein)**

Les cerises à l'eau de vie (Dac)

***Plum Pudding* (Bernstein)**

Mousse au chocolat mousseuse (Rufet)

***La recette de l'amour fou* (Gainsbourg)**

Le myope au gratin (Topor)

***Amants en désespoir de cause* (Bouchot)**

Biologie de la dévoration et cannibalisme naturel
(Mini-conférence de Damien Schoëvaërt)

Maman aux roses blanches (Topor)

***Chanson de la glue* (Fragérolle)**

Les gaufres (extrait des *Minuscules extases* de Grozdanovitch)

***Cantablogue* (Ducloux)**

L'étouffe aux morilles (Dac)

***L'après Jésus de Morteau* (Goret)**

The fat boy from Ipanema (Bouchot)

Variations sur la cinquième de Beethoven (arr. Long)

***La Gourmandise* (Gallois-Montbrun)**

J'ai mal aux dents (extrait de *La Princesse de Trébizonde* d'Offenbach)

Blues du dentiste (Salvador)

***Chirurgie* (opéra-bouffe de Férou d'après Tchekhov)**

Charlotte aux pommes (Dac)

Recette pour un cake d'amour (Legrand)

LES INTERPRETES

Christophe Crapez, ténor

Après avoir étudié le violon pendant dix années, il intègre le CNR de St Maur des fossés où il obtient les prix de déchiffrement, musique de chambre, art lyrique et technique vocale (médaillon d'or et premier prix de perfectionnement à l'unanimité). Il débute sa carrière en 1996, et se produit depuis dans de nombreux théâtres : l'Opéra Comique, le Capitole de Toulouse, l'Opéra Royal de Wallonie... Outre les oeuvres classiques et romantiques et le répertoire contemporain, il s'est également produit dans de nombreuses productions d'opéra-comique ou d'opérette. Il est également conseiller artistique pour la Péniche Opéra.

Aurélia Legay, soprano

Dès son plus jeune âge, Aurélia Legay a évolué dans le monde du spectacle. Après 10 ans de danse classique et de théâtre, elle entre au CNSM de Paris avec Christiane Eda-Pierre et Christiane Patard. Après un Premier prix de chant en juin 1999, elle se perfectionne auprès de José van Dam, Gérard Souzay, Renata Scotto et Thomas Hampson.

Depuis, on a pu l'entendre à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Toulon, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra National du Rhin, au Palais Omnisport de Paris-Bercy, ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra National de Paris.

Paul-Alexandre Dubois, baryton

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, poursuit sa formation au C.N.R. de Rueil-Malmaison, il étudie ensuite au Conservatoire de Paris dont il sort diplômé. Sur scène, il fut entre autres, Bosun dans *Billy Budd* de Britten au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro dans *L'Heure espagnole* de Ravel, Pantalón dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev... En 2007 il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize. Paul-Alexandre Dubois est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.

Nicolas Ducloux, piano

Nicolas Ducloux étudie à Londres avec Paul Berkowitz à la Guildhall School of Music and Drama et auprès de la grande pédagogue Maria Curcio. Il fonde en 1997 le trio Werther avec lequel il se produit pendant dix ans et enregistre deux CD.

Il travaille avec Marc Minkowski comme soliste, chef de chant ou en orchestre. Pianiste et chef de chant de la Compagnie Les Brigands, dont il est l'un des fondateurs, il participe à la création de toutes les productions à ce jour.

Il interprète et compose les musiques de scène de pièces d'Alexandre Pouchkine, Victor Hugo, Bertolt Brecht, Carlo Goldoni, Jean Racine, Thomas Bernhard, Ludwig Tieck...

En 2009 est créé son premier opéra *Le Grand Guignol* au festival de Montreuil-sur-Mer, sa cantate *L'Hommer* au festival Musica Nigella et des chansons pour Gilles Bugeaud à La Péniche Opéra et sur France Musique.

Panam'Trombone

De la Renaissance à nos jours, l'Art de sonner les cuivres et plus particulièrement le trombone à coulisse n'a cessé de se développer. Témoin de cette évolution, Panam' Trombone se positionne en passeur à travers les siècles. Interpréter les Maîtres du passé afin de les porter à la connaissance du plus grand nombre certes, mais au-delà, Panam' Trombone revendique le concept de Création.

Depuis 1994, Emmanuel FLAUM, Stéphane GUIHEUX, Tristan MAUGUIN et Eddie SOUCHOIS se produisent en récital, avec orchestre, en spectacle de théâtre musical, en section pour la chanson française, ou interviennent lors d'actions pédagogiques. En 2004, ils créent « Canailles », spectacle de théâtre musical. Ils sont 1er Prix du concours de musique de chambre de l'Euro région 2000.

97^{ème} Rencontre du Groupe de travail
VOIR ET PRODUIRE DES IMAGES D'ART ET DE SCIENCE
fondé en 1996 sous l'égide du président de l'Université Paris-Sud

Samedi 26 janvier 2013



Bouche à bouche

Saveurs et savoirs en art et en science

A bord de la Péniche Opéra

46 quai de la Loire Paris 19^{ème}
Métro Jean-Jaures 01 53 35 07 77

Notre tube digestif, mobilisé par un insatiable appétit, développe des annexes sensibles qui le guident vers toujours plus de nourriture. Ainsi, la vue, le goût, l'odorat, l'ouïe se constituent comme des excroissances du tube digestif. La dévoration est au cœur du vivant, de sorte que la voracité alimentaire, s'étend à l'appétit de connaissances. La pensée elle-même, n'est elle pas rumination, digestion, assimilation ? La stratégie digestive est résistante à toute épreuve : la croissance de soi par dévoration de l'autre. Mais le goût n'est-il pas avant tout une manière de nous surprendre et de nous reprendre avec l'autre ? Artistes et Biologistes vous invitent à bord de la Péniche Opéra pour partager leurs expériences sur les saveurs et le savoir.

Entrées libres pour les conférences.
Réservation pour l'opéra

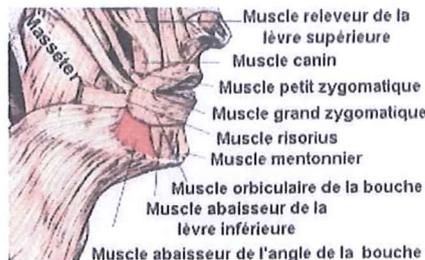
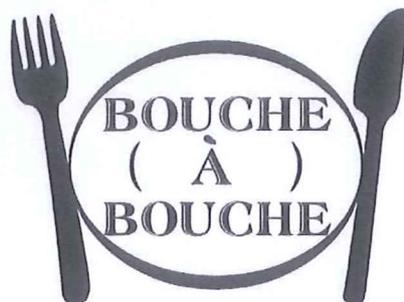
- 15h **La biologie des saveurs et du savoir.**
Damien Schoevaert-brossault (Biologiste)
- 15h40 **Le tudipède, duo zoologique.**
Micheline Lelièvre (Chorégraphe)
- 15h50 **Exploration du tube digestif.**
Anne Marie Courtot (Biologiste)
- 16h25 **Les interdits de la table.**
Micheline Lelièvre (Chorégraphe)
- 16h30 **Oralité, point de vue psychanalytique.**
Gerard Guillerault (Psychanalyste)
- 17h15 **L'assiette vorace.**
Pop-up du théâtre du Clair de Lune
- 17h30 **La cuisine moléculaire et sa mise en saveur**
Raphael Haumont (Physicien Chimiste)
- 18h **Dégustation moléculaire** (participation 8 Euros)
- 18h30 **Synthèse**
- 20h30 **Rita, elle est pas belle la vie ?** (Opéra de Gaetano Donizetti).
Amira Selim (soprano), Chrstophe Crapez (ténor), Paul Alexandre Dubois (baryton), Caroline Dubost (Piano), Mireille Larroche (Mise en scène).

Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical.
46, quai de la Loire 75019 Paris. www.penicheopera.com Réservations 01 53 35 07 77

Bavards

Et

Boulimiques



« *Bouche à bouche* », comme un baiser ou un premier secours, est une série de concerts, de conférences, de dégustations – et surtout, tout cela à la fois – pour explorer toutes les formes de l'appétit qui nous fait vivre.

Après « *Les Cris du cri* » et « *A Corps et à Cris* », la Péniche Opéra reprend ce concept multiple, à mi-chemin entre le concert, l'installation et le spectacle, mais change de sujet : exit cri et musique, place au thème bouche et musique :

« *Bouche à bouche* ».

Avec la complicité du biologiste et marionnettiste Damien Schoëvaërt, chanteurs et musiciens se réunissent pour célébrer la bouche sous toutes ses formes, qu'elle parle, qu'elle chante, qu'elle mange ou qu'elle embrasse.

Trois spectacles gourmands et étonnants, qui ouvrent les oreilles autant que l'appétit.

Avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

*Musique
nouvelle
en liberté*



Des mets à la bouche, des maux à la bouche

Sous la direction artistique
de Christophe Crapez

Avec Aurélia Legay, soprano ; Christophe Crapez, ténor ; Paul-Alexandre Dubois, baryton ; avec la complicité du quatuor Panam'Trombone ; accompagnés par Nicolas Ducloux au piano.

Une approche scientifique de la bouche : des mets à la bouche (recettes de cuisine), des maux à la bouche (la chirurgie dentaire, l'alcoolisme et la boulimie...)

Au menu : Bernstein, Rufet, Gainsbourg, Bouchot, Férou, Dac, Topor, ainsi qu'une création de Nicolas Ducloux.

Bavards et boulimiques

Sous la direction artistique
de Paul-Alexandre Dubois

Avec Valérie Philippin, soprano ; Christophe Crapez, ténor ; Vincent Bouchot et Paul-Alexandre Dubois, barytons ; Marie Deremble, violoncelle ; accompagnés par Caroline Dubost au piano.

La bouche, avant-corps par lequel les flux de la voix, du souffle, de la nourriture et du langage, s'organisent, où le dedans et le dehors se joignent et se mêlent pour satisfaire l'urgence de remplir les vides intérieurs et extérieurs.

Au menu : Aperghis, Bouchot, Offenbach, Berio, Cage, Markéas, ainsi qu'une création de Vincent Bouchot.

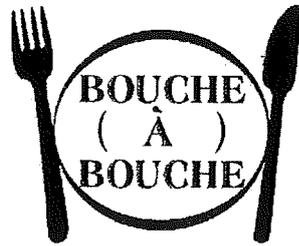
Les plaisirs du palais

Sous la direction artistique
de Mireille Larroche et Dominique Visse

Avec l'Ensemble Clément Janequin dirigé par Dominique Visse. Interventions de Damien Schoëvaërt, biologiste, et Dorian Astor, philosophe.

L'ensemble Clément Janequin revient à la Péniche Opéra, cette fois pour nous parler et nous chanter les plaisirs de la bouche, sous la direction artistique de Dominique Visse et Mireille Larroche. *Bien plus qu'un concert*, en compagnie de scientifiques et de cuisiniers. Un grand moment de fantaisie vocale et culinaire en perspective.

Au menu : une création de Claire-Mélanie Sinnhuber.



BAVARDS ET BOULIMIQUES

Au menu : Offenbach, Berio, Cage, Aperghis, Markeas, Bouchot...

Paul-Alexandre Dubois, direction artistique

Vincent Bouchot, baryton

Christophe Crapez, tenor

Valerie Philippin, soprano

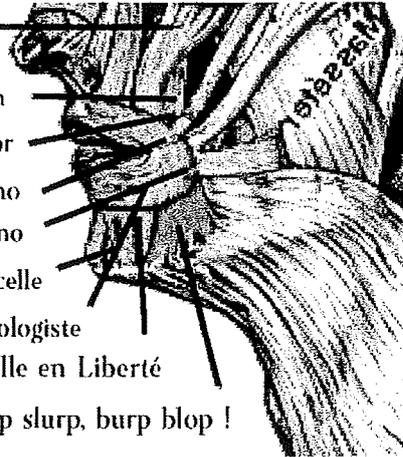
Caroline Dubost, piano

Marie Deremble, violoncelle

Damien Schoëvaërt, biologiste

Avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

Bla, blablabla, blablablabla !!! Gloup slurp, burp blop !



UNE DISSERTATION MUSICALE AUTOUR DU THEME DE
LA BOUCHE

Lundi 18 fevrier sur la Péniche Adelaide - Reservations au 01.53.35.07.77

46, quai de Loire - 75019 PARIS

www.penicheopera.com

Retrouvez également la Péniche sur FACEBOOK



* Ilco-Franco

MAIRIE DE PARIS

Après le succès de sa première édition le mois passé, la Péniche Opéra remet le couvert pour un nouveau *Bouche à bouche*, concocté par les soins de Paul-Alexandre Dubois : *Bavards et boulimiques*.

Au cours de cette soirée où le concert prendra des airs de conférence, retrouvez Valérie Philippin, Christophe Crapez, Vincent Bouchot, et la violoncelliste Marie Deremble, accompagnés avec gourmandise par Caroline Dubost au piano.

Au menu, la part belle sera faite à la musique du XX^e siècle, avec Luciano Berio, Georges Aperghis, Alexandros Markeas ou encore Vincent Bouchot.

Dégustation musicale :

le lundi 18 février à 20h30,

à bord de la Péniche Opéra, 46 quai de la Loire, Paris 19^e.

Réservez vite vos places au 01 53 35 07 77.

Tarifs : 20 € et 15 €.

Ouvrez grandes vos oreilles et à table.



*musique
nouvelle
en liberté*

PROGRAMME

Extrait de *Zig Bang* (Aperghis)

Cantate de l'admirateur de Hong-Kong (Bouchot)

Alors j'ai un petit sac (Villard)

Duo bouffe extrait des *Bavards* (Offenbach)

Extrait de *Pan* (Tarkos)

Extrait de *Jactations* (Aperghis)

Extrait de *Énumération* (Aperghis)

Conférence de Damien Schoëvaërt

Deux doigts enfoncés, un dans chaque oreille – Première partie (Vincent Bouchot)

Extrait de *Caisses* (Tarkos)

A-Ronne – Partie III (Berio)

Quatuor extrait des *Bavards* – Première partie (Offenbach)

Extrait de *Récitations* (Aperghis)

Quatuor extrait des *Bavards* – Seconde partie (Offenbach)

Extrait de *Ursonate* (Schwitters)

ENTRACTE

Extrait de *Songbooks* (Cage)

A-Ronne – Partie IV (Berio)

Extrait de *Pan* (Tarkos)

O coup de feu (Markéas)

Conférence de Damien Schoëvaërt

Deux doigts enfoncés, un dans chaque oreille – Seconde partie (Vincent Bouchot)

A-Ronne – Partie VI (Berio)

Vers le non mental (Markéas)

A-Ronne – Parties VII et VIII (Berio)

Extrait de *Conversation* (Aperghis)

Mange des tomates, mon amour (Barcellini, Ary, Cour)

La voix humaine (Bouchot)

A-Ronne – Partie XI (Berio)

LES INTERPRETES

Valérie Philippin, soprano

Formée au chant, au théâtre et à la danse, elle s'est produite dans les domaines de la musique contemporaine et de la création pluridisciplinaire notamment avec l'ensemble Intercontemporain à Paris, Athelas à Copenhague, Bit 20 à Oslo, Contrechamps à Genève, Remix à Porto, sous la direction Susanna Mälkki, Pierre-André Valade, Baldur Brönnimann ou Peter Rundel...

Passionnée de pédagogie, elle enseigne le répertoire contemporain, le théâtre musical et l'improvisation au CRR de Paris et à Sciences Po-Paris. Elle est depuis 2011 membre du Comité d'orientation du Centre de Documentation de la Musique Contemporaine à Paris.

Christophe Crapez, ténor

Après avoir étudié le violon pendant dix ans, il intègre le CNR de St-Maur-des-Fossés où il obtient les prix de déchiffrement, musique de chambre, art lyrique et technique vocale (médaillon d'or et premier prix de perfectionnement à l'unanimité). Il débute sa carrière en 1996, et se produit depuis dans de nombreux théâtres : l'Opéra Comique, le Capitole de Toulouse, l'Opéra Royal de Wallonie...

Outre les œuvres classiques et romantiques et le répertoire contemporain, il s'est également produit dans de nombreuses productions d'opéra-comique ou d'opérette. Il est également conseiller artistique pour la Péniche Opéra

Vincent Bouchot, baryton

Chanteur autodidacte, Vincent Bouchot a fait ses gammes au chœur de La Chapelle Royale, dirigé par Philippe Herreweghe, entre 1987 et 1991, dans l'ensemble Les Jeunes Solistes (aujourd'hui Solistes XXI) dirigé par Rachid Safir, entre 1988 et 1992, puis a chanté au Groupe Vocal de France, dirigé par John Poole pendant deux ans. Il est membre de l'Ensemble Clément Janequin, dirigé par Dominique Visse, depuis 1994, et a donné avec lui des centaines de concerts dans le monde entier.

Compositeur tout aussi autodidacte, la musique vocale prend une place toute particulière pour lui. Il a ainsi écrit à ce jour plusieurs opéras, tels que *La Belle Lurette* (1999), *Cantates de bistrot* (2005), *Elle est pas belle la vie ?* (2012) créés à la Péniche Opéra, ou encore *Ubu* (2002) créé à l'Opéra Comique, dans une mise en scène de Mireille Larroche. Enfin, Vincent Bouchot a remporté en 2010 le prix Francis et Mica Salabert pour sa pièce *Les Cris de Paris* enregistrée chez Harmonia Mundi par l'ensemble Clément Janequin.

Paul-Alexandre Dubois, baryton

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, poursuit sa formation au C.N.R. de Rueil-Malmaison, il étudie ensuite au Conservatoire de Paris dont il sort diplômé. Sur scène, il fut entre autres, Bosun dans *Billy Budd* de Britten au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro dans *L'Heure espagnole* de Ravel, Pantalón dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev... En 2007 il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize. Paul-Alexandre Dubois est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.

Marie Deremble, violoncelle

Marie Deremble poursuit une double carrière de violoncelliste et de chef de chœur. Formée auprès d'artistes internationaux (P. Cao, E. Bertrand), elle est titulaire du D.E. de violoncelle et du C.A. de Direction d'Ensembles Vocaux.

Violoncelliste permanente de l'Ensemble Instrumental Carpe Diem, elle se produit dans de nombreuses salles (Théâtre des Champs Élysées, Opéra Comique) et enregistrements (*L'Enfance du Christ* de H. Berlioz, *La boîte à Joujou* de C. Debussy). Elle joue aussi dans divers ensembles pluridisciplinaires (*Ensemble Justiniana*, *Les Muséâtres*).

Marie Deremble dirige la Maîtrise et le Chœur de Scène du conservatoire du 6ème arrdt, mêlant chant, théâtre et danse, ainsi que des chœurs professionnels (Carpe Vocem, Losange). Passionnée de pédagogie, elle enseigne aussi le violoncelle au conservatoire du 14ème arrdt de Paris et la direction pour l'Agrégation de Musicologie.

Caroline Dubost, piano

Médaille d'or de piano au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve en 1995, Caroline Dubost entre à l'École Normale de Musique de Paris et obtient sa Licence de Concert et le Diplôme Supérieur de Concertiste à l'unanimité. Entrée au CNSM de Paris, elle y obtient le Prix d'Accompagnement Vocal, le Prix de Direction de Chant, ainsi que le prix de Musique de Chambre. Depuis, elle se consacre aux récitals avec chanteurs, à la direction de chant et aux productions lyriques (Opéra de Rouen, Cité de la musique, Péniche Opéra...)

Elle a travaillé comme accompagnatrice à l'Orchestre de Paris, et accompagne actuellement au CNSM de Paris les classes de guitare de Roland Dyens et Olivier Chassin. Depuis 2006, elle enseigne le piano au Conservatoire de Noisy le Sec et est titulaire du CNFPT depuis 2008.

Damien Schoëvaërt, biologiste

Enseignant chercheur à l'Université Paris-Sud, praticien hospitalier, morphologiste et biomathématicien, Damien Schoëvaërt trouve dans les oppositions du noir et du blanc de la gravure et du théâtre d'ombres son inspiration pour répondre à ses questions sur la dynamique des formes. Il fonde ainsi en 1980 le théâtre du Clair de Lune. Convaincu que l'art et la science ont pour vocation de se croiser de manières fécondes, il fonde en 1996 et anime le groupe de travail «Voir et Produire des Images d'art et de sciences».

Rita

Elle

Est

Pas

Belle

La

Vie

Rita

Elle est pas belle la vie?

Deux opéras-comiques — Donizetti-Bouhot



OPÉRA
Le dimanche

À bord de la *Péniche Opéra*
Compagnie Lyrique Nationale

Du 18 janvier au 14 mars 2013
à 20h30 (Le dimanche à 16h)

en remet une tournée ! succès - Prolongation !



La Peniche Opéra - Compagnie nationale de Théâtre lyrique et musical | www.penicheopera.com
 Bassin de la Vilette | 46 quai de la Loire 75019 Paris. Mr Jaurès | penicheopera@hotmail.com

RITA, ELLE EST PAS BELLE LA VIE ?

Du 18 janvier au 24 mars 2013

vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 17h

Un beau moment de théâtre musical - et une penicheopéraesquissime soiree !
 Alain Cochard

concertclassic.com

Opéra bouffe et demi opéra (en référence aux d'émis servis mousseux sur le zinc) l'ensemble garantit une totale détente. Elle est pas belle la Peniche ?
weethnea.com

Même après 30ans, la Peniche Opéra met un point d'honneur à nous proposer des créations innovantes où le rire est souvent allié à la musique
musicalavenue.fr

Après un grand succès durant le mois de janvier 2012, **Rita, elle est pas belle la vie ?** revient à bord de la Peniche Opéra pour vingt représentations exceptionnelles.

Retrouvez le délicieux opéra-comique **Rita ou le mari battu** de Gaetano Donizetti, avec ses personnages hauts en couleurs : Rita, Peppe et Gasparo. Le livret, plein d'humour, et la musique, pétillante et virtuose, achèvent de faire de cette œuvre l'un des bijoux de l'opéra français à l'italienne.

En seconde partie, place à notre époque, avec les **Nouvelles Brevés de comptoir** de Jean-Marie Gourio, mises en musique par Vincent Bouchot en un cocktail détonnant de rire et de mélancolie : **Elle est pas belle la vie ?**, dans une nouvelle version qui suit l'actualité, toujours plus ancrée dans le présent.

Une occasion de retrouver les artistes fidèles de la Peniche Opéra : **Amira Selim, Christophe Crapex, Paul-Alexandre Dubois**, toujours accompagnés par **Caroline Dubost**.

Rejoignez-nous à bord pour ce spectacle où le rire est omniprésent, qu'il soit joyeux ou grinçant, et qui fait réfléchir sans même qu'on s'en rende compte.

Mireille Larroche et toute l'équipe de la Peniche Opéra nous souhaitent une bonne année 2013 !

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Île-de-France, la région Île-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM.



RÉSERVATION : 01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

La Péniche Opéra

Rita

Elle est pas belle la vie ?

Deux opéras-comiques – Donizetti-Bouchot



À bord de la Péniche Opéra
Compagnie lyrique nationale
américaine. Face au 46 quai de la Loire, Paris 19^e

Du 18 janvier au 24 mars 2013
à 20h30 (Le dimanche à 16h)

Réervations au 01 53 35 07 77

Prix des places 15€ - 20€

on remet une tournée !
Succès - Prolongation !

La Péniche Opéra

Compagnie nationale de Théâtre lyrique et musical
Direction Mireille Larroche
01 53 35 07 77 | penicheopera@hotmail.com | www.penicheopera.com

RITA, ELLE EST PAS BELLE LA VIE ?

Du 18 janvier au 24 mars
vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 16h

La Péniche Opéra

Péniche Opéra | www.penicheopera.com
46 quai de la Loire 75019 Paris. M° Jaurès
RÉSERVATION : 01 53 35 07 77

"Un beau moment de théâtre musical -
et une pénichopéraesquissime soirée !"
Alain Cochard

concertclassic.com

"Opéra bouffe et demi opéra (en référence aux demis servis
mousseux sur le zinc) l'ensemble garantit une totale détente.
Elle est pas belle la Péniche ?"
webthea.com

"Même après 30ans, la Péniche Opéra met un point d'honneur
à nous proposer des créations innovantes, où le rire est
souvent allié à la musique."
musicalavenue.fr

**Spectacle en deux parties,
Rita ou le mari battu de G. Donizetti
et Elle est pas belle la vie ? de V. Bouchot, d'après
les Nouvelles Brèves de comptoir de JM. Gourio**

Après un grand succès durant le mois de janvier 2012, **Rita,
elle est pas belle la vie ?** revient à bord de la Péniche Opéra
pour vingt représentations exceptionnelles.

Retrouvez le délicieux opéra-comique **Rita ou le mari battu** de
Gaetano Donizetti, avec ses personnages hauts en couleurs :
Rita, Peppe et Gasparo. Le livret, plein d'humour, et la musique,
pétillante et virtuose, achèvent de faire de cette œuvre l'un des
bijoux de l'opéra français à l'italienne.

En seconde partie, place à notre époque, avec les **Nouvelles
Brèves de comptoir** de Jean-Marie Gourio, mises en musique
par Vincent Bouchot en un cocktail détonnant de rire et
de mélancolie : **Elle est pas belle la vie ?**, dans une nouvelle
version qui suit l'actualité, toujours plus ancrée dans le présent.

Alexandre Piquion, conseiller musical
Mireille Larroche / Alain Patès, metteurs en scène
Francesca Bonato, chorégraphe et assistante

Avec Amira Selim, soprano colorature ; Christophe Crapez,
ténor ; Paul-Alexandre Dubois, baryton ; Caroline Dubost,
piano

Coproduction - La Péniche Opéra et la Ville de Fontainebleau,
le Conseil Général 77, Musique Nouvelle en Liberté.
Avec le soutien de l'École Normale de Musique de Paris et de
son mécène « Assophie » et Musique Nouvelle en Liberté

Tarifs : 20€ - 15€

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture,
la DRAC Ile de France, la région Ile de France, la Ville de Paris.
Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la
SPEDIDAM.

SPEDIDAM

Musique Nouvelle en Liberté

ile de France

MAIRIE DE PARIS

Rita

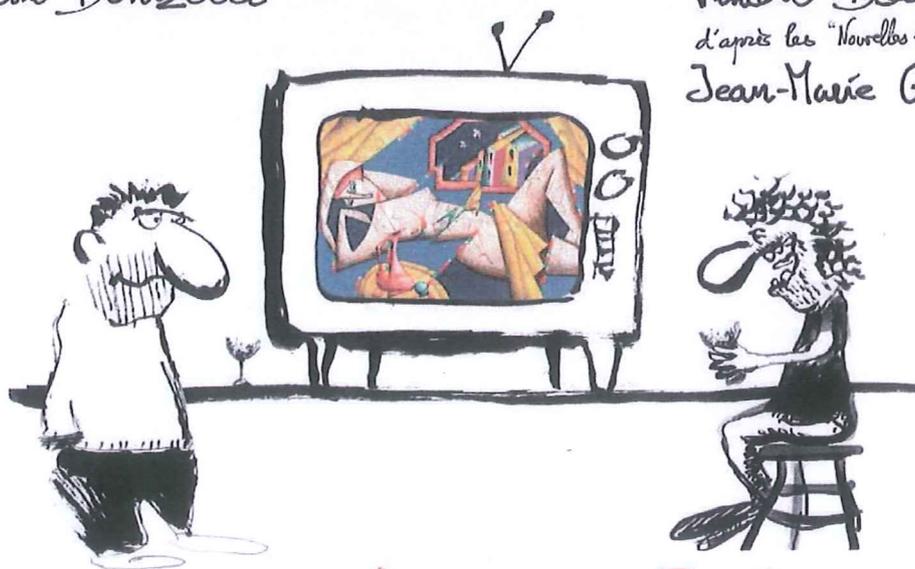
La péniche Opéra

Elle est pas belle la vie?

Deux Opéras-comiques

Giuseppe Donizetti

Vincent Bouchet
d'après les "Nouvelles brèves" de
Jean-Marie Gourio



À bord de la **Péniche Opéra**
Compagnie lyrique nationale
amarrée face au 46 quai de la Loire, Paris 19^e

Du 18 janvier au 24 mars 2013
à 20h30 (Le dimanche à 16h)

Réervations au 0153350777
Prix des places 13€ & 20€

on remet une tournée ! succès - prolongation !

SPEDIDAM

Compagnie lyrique nationale

Opéra de Paris

* Ile de France

MAIRIE DE PARIS

Succès - prolongation !

Rita, elle est pas belle la vie ?

Opéra-comique de Gaetano Donizetti
Création de Vincent Bouchot

Coproduction : La Péniche Opéra et la Ville de Fontainebleau, le Conseil Général 77, Musique Nouvelle en Liberté, le Fond de création lyrique
Avec le soutien de l'Ecole Normale de Musique de Paris et de son mécène « Assophie » ainsi que celui de Musique Nouvelle en Liberté

Rita ou le mari battu – opéra-comique de Gaetano Donizetti
Elle est pas belle la vie ? – création de Vincent Bouchot

Directeur musical : **Alexandre Piquion**

Mise en scène : **Mireille Larroche et Alain Patiés**

Scénographie : **Thibaut Sinay**

Assistante à la mise en scène : **Francesca Bonato**

Costumes : **Valentine Sole et Gabrielle Tromelin**

Lumières : **Gérard Vendrely**

Montage Vidéo : **Michel Bouchot et Tito Gonzalès**

Régie générale : **Bernard Beau**

Régie vidéo : **Mathilde Michel**

Interprètes :

Amira Selim, soprano

Christophe Crapez, ténor

Paul-Alexandre Dubois, baryton

Caroline Dubost, pianiste



Rita, elle est pas belle la vie ?

Spectacle composé de :

Rita ou le mari battu, opéra-comique de Gaetano Donizetti

Elle est pas belle la vie ?, demi-opéra de Vincent Bouchot

Après un grand succès durant le mois de janvier 2012, *Rita, elle est pas belle la vie ?* revient à bord de la Péniche Opéra pour vingt représentations exceptionnelles. A travers ce spectacle, deux époques se rencontrent et se télescopent, notre 21^e siècle tend la main au 19^e, le demi-opéra se fait frère de l'opéra-comique.

L'opéra-comique, facette du théâtre lyrique né en 1753 avec « Les Troqueurs » d'Antoine Dauvergne, se différencie de l'opéra par les dialogues parlés qu'il intercale entre les morceaux chantés. Le sujet peut par ailleurs n'avoir rien de léger ni d'humoristique, le terme « comique » ne se référant qu'à l'alternance parlé-chanté qui fait sa caractéristique. L'exemple le plus fréquent de cette dichotomie reste bien entendu Carmen, qui s'achève dans la mort et le désespoir.

Rita ou le mari battu se révèle comme un trait d'union entre cultures française et italienne. Gaetano Donizetti, né en 1797 et mort en 1848, est l'un des compositeurs italiens les plus prolifiques du 19^e siècle, écrivant plus de 70 opéras. Il est considéré, avec Rossini et Bellini, comme le maître de ce qu'on appelle « le bel canto romantique », typiquement latin, offrant une expression stylisée des sentiments, magnifiés à travers aigus et vocalises, apparaissant ainsi comme démesurés et surpuissants.

Avec Rita, créé de façon posthume en 1860, cet esprit virtuose se mêle au parfum de la théâtralité lyrique française, moins expansive, davantage en finesse et en élégance.

A travers cet opéra-comique concentré et délirant, on suit les aventures de Rita, jeune veuve qui, battue par son premier mari et soucieuse d'éviter que pareille mésaventure se reproduise, bat à son tour son nouvel époux.

Mais le défunt mari – ou supposé tel, lui qui la croit dans le même état – fait soudain son apparition, ce qui ne manque pas de générer entre nos trois compères des situations invraisemblables et cocasses, dans une comédie délicieusement grinçante comme seul l'art lyrique sait en inventer.

En seconde partie, place à notre époque, avec les *Nouvelles brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, mises en musique par Vincent Bouchot en un cocktail détonnant de rire et de mélancolie : *Elle est pas belle la vie ?*, dans une nouvelle version qui suit l'actualité, toujours plus ancrée dans le présent.

La presse en parle

« Un beau moment de théâtre musical - et une pénichopéraesquissime soirée ! »

Alain Cochard
concertclassic.com

« Opéra bouffe et demi opéra (en référence aux demis servis mousseux sur le zinc) l'ensemble garantit une totale détente. Elle est pas belle la Péniche ? »

webthea.com

« Même après 30ans, la Péniche Opéra met un point d'honneur à nous proposer des créations innovantes, où le rire est souvent allié à la musique. »

musicalavenue.fr



***Elle est pas belle la vie ?* par son compositeur Vincent Bouchot**

Elle est pas belle, la vie ?
(Cantates de bistrot n°2)

« *Moi, le quotidien, je connais pas, je travaille la nuit.* »
J.M. Gourio, ***Nouvelles Brèves***



Jean-Marie Gourio avait, avec ses ***Brèves de comptoir***, non seulement inventé une forme, mais aussi mené à bien un projet quasi conceptuel : pendant douze ans, de 1988 au réveillon de l'an 2000, publier chaque année un livre sans intrigue, sans chronologie apparente, sans thématique, sans autre matière que des propos échangés aux comptoirs de toutes sortes de bistrots urbains ou ruraux.

Il a tenu parole, puis il est revenu sur sa promesse d'arrêter son projet au XXIème siècle naissant et a de nouveau publié récemment quelques ***Nouvelles Brèves***. Depuis plus de dix ans, il est vrai, l'eau a coulé sous les ponts, et le Ricard dans les gosiers. Quelques révolutions, quelques élections, quelques catastrophes plus tard, restent les deux piliers du bar : le chômage et l'alcool. Les sortants : les hommes politiques (les années Mitterrand appartiennent bien au passé, Chirac s'en va doucement...).

Les permanents : on l'a dit, la misère sociale et affective, mais aussi la gouaille pour la gouaille (comme on a dit « l'art pour l'art »), l'absurde métaphysique de terriens esseulés. La nouveauté : le monde est entré dans le bistrot par la télé, comme il est entré dans nos vies par internet, l'info continue, l'emballement médiatique à tous propos. L'angoisse du monde n'est plus seulement celle du quotidien, elle est celle, sourde, des menaces impalpables : les épidémies, les effusions nucléaires, les OGM et l'empoisonnement par la nourriture, le réchauffement climatique qui menace même les glaçons du Pastis...

Situation radicalement contraignante : ces nouvelles Cantates sont données à la suite de l'opéra de Donizetti ***Rita***, et en épousent donc la distribution : une soprano *coloratura*, un ténor et baryton, un piano. Même si le spectacle ne peut pas raconter une histoire au sens traditionnel, mon « sous-texte » est le suivant : les deux hommes, qu'on a vu dans la première partie du spectacle se disputer le droit de ne pas épouser Rita, se retrouvent seuls. La femme est partie, elle est ailleurs, elle est même l'ailleurs : celui du rêve (la réussite) ou celui du cauchemar (la menace). Le *medium* de sa présence sur le plateau : la télé, sur grand écran, saturée d'images qui s'entrechoquent.

Les deux maris de Rita sont deux êtres beckettien perdus dans un bar, égrenant leurs vérités burlesques, se lançant dans de longs dialogues de sourds, et attendant en vain leur Madame Godot d'opéra. Vocalement j'ai tenu à une caractérisation très nette des choses : les deux anti-héros sont toujours proches du *recitar cantando*, où la mélodie est calquée sur la déclamation naturelle de la langue, et la *Diva*, au contraire appartient au monde du *bel canto*, qu'elle soit présentatrice du journal télévisé, mademoiselle météo, experte invitée dans un Nième débat de société, vedette de la chanson, héroïne de *reality show*.

Le piano est secondé par un environnement sonore réalisé sur ordinateur à partir de *samples* : il mène le réalisme d'une télévision toujours allumée vers une stylisation beaucoup plus abstraite du bruit quotidien, vers la musique du quotidien.

Note d'intention d'Alain Patières



Un Demi Opéra,

Demi car il ne dure que 40 minutes, et surtout en référence au Demi Pression servi dans tous les bistrotts du monde.

Quitter Rita, Donizetti, et la Dolce Vita, où tout est suave, divertissement, pour se retrouver aujourd'hui, au comptoir avec une télévision envahissante, peut sembler de prime abord rude et austère, mais la filiation existe vraiment.

Bien sûr l'humour n'est plus le même, dans *Elle est pas belle la vie*, on est dans un humour plus caustique, plus réaliste, intransigeant, un peu direct, mais terriblement efficace. Avec Rita, nous rions et sourions de la situation, de l'embarras de nos trois personnages, de leurs soubresauts et des retournements de situation.

Avec *Elle est pas belle la vie*, nous rions de nous-même, de notre quotidien, de la société qui peu à peu essaye de restreindre nos libertés : cet humour-là, c'est de la résistance! Contrairement à Rita, où tout est exubérance, ici nos personnages sont plus étriqués, plus cérébraux, ils réfléchissent, philosophent, surfant sur un quotidien qui fait peur, et rêvant d'un avenir radieux.

La "Télévision", est un personnage à part entière, son contenu sera traité à différents niveaux, les images sont pratiquement toujours présentes, quelquefois décalées, à d'autres moments anecdotiques comme un décor. Ces images sont toujours muettes, aucun son ne sort de la télévision.

Toutes ces séquences, informatives, divertissantes, ne sont pas forcément sujet à réflexion chez les personnages, elles sont avalées : les images, plus que la télévision, sont ancrées dans le quotidien de nos protagonistes, ils sont mithridatisés contre ce poison qui glisse en eux.



Malgré les déferlements d'images chocs catastrophiques, ils considèrent cette fenêtre sur le monde avec bienveillance, assimilant les présentateurs à des amis, les événements à une vie de quartier, de voisinage.

Ces images rétrécissent les distances, mais aussi la réflexion, l'intérêt des interprètes pour ces séquences filmées sera hiérarchisé selon le type d'images, de la banalité à l'enthousiasme.

Leurs réactions, ou plutôt commentaires, sont de l'ordre de la bonne foi, de la logique populaire, générant humour et hilarité.

Mon personnage féminin, la très belle et très glamour Amira Selim, est en retrait, comme en observation, il y n'y a pas de contact entre les deux garçons et elle, ils sont sur deux niveaux différents. Elle semble attendre, elle est installée à l'écart dans ce bistrot, ses interventions sont comme un doublage de la télé, elle commente à sa façon par des vocalises, des plaintes, les garçons n'entendent pas ses appels, mais elle est omniprésente dans leurs tête, dans leur imaginaire, symbolisant à elle seule toutes les femmes, tous les registres du rêve au fantasme de nos garçons.



Le rendez-vous est manqué, même quand elle passe si près d'eux.

Il s'agit d'une journée, de l'ouverture à la fermeture, la même qu'hier et que demain: on doit sentir cette suspension, cela peut sembler un peu pesant, mais pas du tout, c'est le rituel des habitudes, des habitués. Même si le jeu fera sourire, par de petites saynètes humoristiques...

En fait tout semble un peu lourd. Sauf textes et musiques, qui eux seront le vrai ressort drôle, même si cet humour est grinçant.

La seule porte ouverte sur l'extérieur, la télé, ne fait qu'informer, son ouverture sur le monde est tronquée, car elle ne montre qu'une vision de pensée préétablie, ne laissant pas de libre arbitre.

Biographies



Vincent Bouchot, compositeur

Est né en 1966 à Toulouse. Études de Lettres modernes à l'École Normale Supérieure de Fontenay, maîtrise et mémoire de D.E.A. de Lettres modernes à l'Université de Paris III (sur l'œuvre de Georges Perec dans ses liens avec la musique sérielle et avec Jules Verne).

Chanteur autodidacte, il a fait ses gammes au chœur de La Chapelle Royale, dirigé par Philippe Herreweghe, entre 1987 et 1991, dans l'ensemble Les Jeunes Solistes (aujourd'hui Solistes XXI) dirigé par Rachid Safir, entre 1988 et 1992, puis a chanté au Groupe Vocal de France, dirigé par John Poole pendant deux ans. Il est membre de l'Ensemble Clément Janequin, dirigé par Dominique Visse, depuis 1994, et a donné avec lui des centaines de concerts dans le monde entier. Hors de la musique d'ensemble, il se consacre essentiellement à la musique contemporaine, créant notamment plusieurs opéras d'Henri Pousseur (**Leçons d'Enfer** et **Dom Juan à Gnide**), de Gérard Pesson (**Forever Valley**), de Christophe Looten (**Médée de Thessalonique**), de Carlo Carcano (**Cuore**) ou d'Alexandros Markeas (**Outsider**), mais aussi des pièces écrites à son intention par Frédéric Lagnau, Denis Chouillet, Pascale Criton, Francisco Luque, Jérôme Combier, Bruno Gillet, Gérard Pesson etc.

Compositeur tout aussi autodidacte, il a écrit à ce jour (2010) 7 opéras, dont 5 ont été créés, **La Belle Lurette** (1999) et **Cantates de bistrot** (2005) dans des mises en scène de Mireille Larroche à la Péniche Opéra, **Ubu** (2002) à l'Opéra Comique dans une mise en scène de Mireille Larroche également, **Chemin faisant** (2001) à l'opéra de Rennes, mise en scène Philippe Robert, et **L'Orgue de Kalfermatt** (2008) au Forum du Blanc-Mesnil, mise en scène Jacques Gomez.

Bien sûr la musique vocale prend une place toute particulière pour lui : nombreuses pièces pour chœur ou ensemble vocal (ainsi le Jeune Chœur de Paris, dirigé par Laurence Equilbey pour **Non lasciarmi morire**, l'ensemble Ludus Modalis, dirigé par Bruno Boterf, pour **In psalterio decem cordarum**), cantates, mélodies, souvent écrites pour des ami(e)s chanteur(se)s tel(le)s Sandrine Piau (qui a enregistré pour Naïve ses **Galgenlieder**), Sylvia Vadimova, Donatienne Michel-Dansac, Françoise Masset, Christophe Crapez, Paul-Alexandre Dubois, Lionel Peintre...), mais il ne néglige pas pour autant la musique instrumentale. L'Ensemble tm+ (Laurent Cuniot) et l'Ensemble 2e2m (Pierre Roulier) ont joué sa musique.

Parmi les enregistrements récents citons par exemple **Méfie-toi des blancs** pour quatuor de saxophones, par l'ensemble XasaX, ou la **Sonatina palimpsestica** pour guitare à dix cordes et bandonéon, par Mari Mäntilä et Kristina Kuusisto. L'orchestre Padeloup a créé au théâtre du Châtelet en 2008 **Trois notes**, un conte musical sur un texte d'Olivier Cohen, avec Jacques Gamblin en narrateur, puis, salle Pleyel, **Feux de croisement**, pour clarinette basse et orchestre, avec Vincent Penot. Avec le réalisateur Olivier Cohen il a illustré musicalement de nombreux contes pour des livres-disques, narrés par des comédiens tels que Ludivine Sagnier et Jean-Pierre Marielle (**Contes d'Andersen**), Jacques Gamblin (**La Belle et la bête**), Virginie Ledoyen (**La Belle au bois dormant**), Robin Renucci (**Le Tour du monde en quatre-vingts jours**), Roland Giraud et Denis Lavant (**Contes de Poe**).

Parmi les projets en cours figure une pièce pour piano à la demande d'Alexandre Tharaud (création au printemps 2012 dans le cadre du programme Pianosong). Signalons ; **Elle est pas belle la vie ?** (nouvelles **Cantates de bistrot**) (2012).

Un nouvel opéra, **La Vie et l'oeuvre du compositeur Foltyn** (2013) et une **Sacco and Vanzetti Suite** pour piano, d'après Ennio Morricone, commandée par Alexandre Tharaud (2012).

Enfin que Vincent Bouchot a gagné en 2010 le prix Francis et Mica Salabert pour sa pièce « Les Cris de Paris » enregistrée chez Harmonia Mundi par l'ensemble Clément Janequin.



Mireille Larroche, metteur en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht... En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1998.

Elle monte dans le cadre de la Compagnie Nationale Péniche Opéra des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... le répertoire français du XIXe : Adam, Lecoq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autres : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le Xe anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, *Les Divertissements de Versailles* avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon et de Limoges en 2007, *Così fan tutte* au festival de Châteauvallon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris au théâtre Mogador, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tours et une nouvelle fois à l'Opéra de Liège. Elle réalise la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange en juillet 2007. En 2008 elle met en scène *Madama Butterfly* à l'Opéra de Massy et *La Forêt Bleue* de Louis Auber à Paris ainsi que la création mondiale de l'opéra d'Alexandros Markéas *Outsider* (commande d'Etat) pour la Péniche Opéra. En 2009, elle crée en France à l'Opéra de Metz, *Le long repas de Noël* et *Aller-retour* de Paul Hindemith, et remonte *Ariane à Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Tours.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSMDP de la classe d'art lyrique de 1991 à 1993. A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs. Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris.



Alain Patiès, metteur en scène

Alain Patiès est spécialisé dans la mise en scène de spectacles lyriques et musicaux. Il aborde tous les répertoires allant du baroque au contemporain. Il travaille régulièrement pour de prestigieuses maisons d'Opéras (Opéra de Paris, Opéra Comique, Opéra de Monte Carlo, Hebbel Theater, Hamersmith, Opéra de Bordeaux, Toulouse, Tours, Avignon, etc.) et collabore avec des chefs et des interprètes renommés.

Parallèlement à ce travail essentiellement axé sur le répertoire, il s'essaye régulièrement à des formes théâtrales et lyriques plus audacieuses, défrichant des partitions moins souvent représentées, ou créant des œuvres inédites, qu'il destine à des lieux plus intimes ou à des publics moins susceptibles de se rendre dans les opéras reconnus. L'essentiel de ce travail, alliant la découverte ou redécouverte d'ouvrages et la conquête de nouveau public, se fait dans le cadre de la Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical basée à Paris.

La saison dernière il a réalisé *L'Ivrogne corrigé* de Glück spectacle qui reçu un franc succès, tant à la création qu'aux différentes reprises (notamment en 2012 à L'Opéra de Paris Bastille et en tournée internationale).

Il se consacre également à la réalisation de projets personnels. Ainsi, il réalise la mise en scène pour une importante tournée au Pays Bas de deux productions : *Une jeune fille en loterie* de Jacques Offenbach et *Les noces de Jeannette* de Victor Massé. On peut aussi citer sa mise en scène de *L'Opéra de quat'sous* de K. Weill au théâtre Déjazet.



Amira Selim, soprano

Après des études au conservatoire du Caire puis à la Royal School of Music de Londres, elle reçoit une bourse du gouvernement français pour continuer ses études à l'École Normale de Musique de Paris dont elle sort diplômée en 2002, année où elle obtient le Premier prix du concours international de chant à Ovierto en Italie.

Elle a déjà interprété de nombreux rôles en France à l'Opéra de Rennes, de Tours, de Saint-Etienne, à l'étranger à l'Opéra du Caire, en Italie et en Allemagne. Elle fut notamment l'invitée phare de l'émission de France 3 pour la Fête de la musique en 2009, lors de son interprétation en direct de l'air d'Olympia des «Contes d'Hoffmann ».



Christophe Crapez, ténor

Après avoir étudié le violon pendant dix années, il intègre le CNR de St Maur des fossés où il obtient les prix de déchiffrage, musique de chambre, art lyrique et technique vocale (médaille d'or et premier prix de perfectionnement à l'unanimité).

Il débute sa carrière à 24 ans, en 1996, et se produit depuis dans de nombreux théâtres : l'Opéra Comique, le Capitole de Toulouse, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra National de Varsovie, l'Opéra de Lübeck, l'Opéra National de Montpellier, l'Opéra National de Lorraine...

Outre les oeuvres classiques et romantiques et le répertoire contemporain, il s'est également produit dans de nombreuses productions d'opéra-comique ou d'opérette : La Vie parisienne, La grande Duchesse de Gérolstein, La belle Hélène, La Périchole, Les Brigands, Fantasio, La Princesse de Trébizonde ou Le Docteur Ox d'Offenbach. La Fille de Madame Angot et Le petit Duc de Lecocq, Les Mousquetaires au couvent de Varney, Les Saltimbanques de Ganne, Véronique de Messenger ou Les Cloches de Corneville de Planquette...

Christophe Crapez est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.



Paul-Alexandre Dubois, baryton

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, poursuit sa formation au C.N.R. de Rueil-Malmaison, il étudie ensuite au Conservatoire de Paris dont il sort diplômé.

Sur scène, il fut entre autres, Bosun (Billy Budd de B.Britten) au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro (L'Heure espagnole de Ravel), le Chat et l'Horloge (L'Enfant et les sortilèges de M.Ravel), Blaze (The Lighthouse de P.M.Davies), Pantalon (L'Amour des trois oranges de S.Prokofiev)... Il participe également à des créations de spectacles de théâtre musical comme Le Mal de Lune de S.Gorli, Ste Jeanne des Abattoirs de B.Brecht/T.Cora, Forever Valley de G.Pesson, Aventures et Nouvelles Aventures de G.Ligeti, les Cantates de Bistrot de V.Bouchot... En 2007 il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize. Paul-Alexandre Dubois est conseiller artistique pour la Péniche Opéra.



Caroline Dubost, piano

Caroline Dubost a commencé le piano à 7 ans. Médaille d'or de piano au CNR d'Aubervillier-La Courneuve en 1995, elle entre à l'Ecole Normale de Musique de Paris Alfred Cortot et obtient sa Licence de Concert et le Diplôme Supérieur de Concertiste à l'unanimité. Entrée au CNSM de Paris, elle y obtient le Prix d'Accompagnement Vocal, le Prix de

Direction de Chant, ainsi que le prix de Musique de Chambre. Depuis, elle se consacre aux récitals avec chanteurs, à la direction de chant et aux productions lyriques (Opéra de Rouen, Cité de la musique, Péniche Opéra...)

Elle a travaillé comme accompagnatrice à l'Orchestre de Paris, à l'Accadémie Palais Royal, et accompagne actuellement au CNSM de Paris les classes de guitare de Roland Dyens et Olivier Chassin. Depuis 2006, elle enseigne le piano au Conservatoire de Noisy le Sec et est titulaire du CNFPT depuis 2008.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXI^e siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.

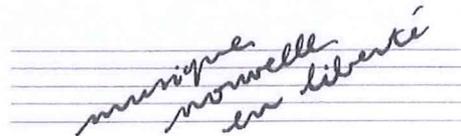


La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle est en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007, de 2004 à 2008 elle est en résidence à l'opéra de Toulon et à partir de 2009 à Fontainebleau et dans le sud seine et Marne. Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, La Ville de Paris et la Région Ile-de-France, la Ville de Fontainebleau et le Conseil Général de Seine et Marne. Elle bénéficie du soutien de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation France Télécom.

"Dans la vie musicale française, La Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public. Chaque spectacle naît en effet du plaisir partagé, géré par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille crée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, est en effet baignée dans une eau de jouvence qui met en lumière et ravive les trésors de notre histoire musicale. Des formes anciennes de musique au formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de se cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste. Le secret du succès doit sans doute beaucoup au talent uni de cet équipage, qui travaille de concert pour aboutir au meilleur "
(la Terrasse)

Mireille Larroche , directrice artistique : 01 53 35 07 77, penicheopera@hotmail.com

Nos partenaires



Siège social et bureaux

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

46, quai de la Loire - 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 - Fax : 01 53 26 91 93

courriel : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com

Contact presse

Laurent Worms

Attaché de presse

lo.worms@wanadoo.fr

06 19 98 90 60



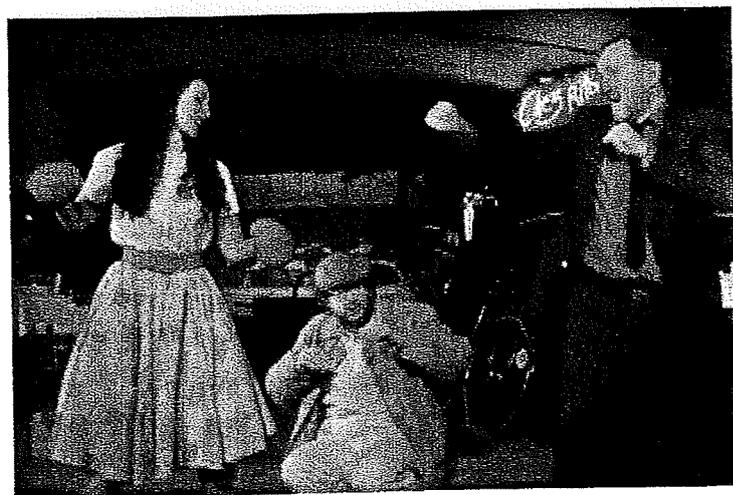
www.webthea.com

Date : 16/01/13

Rita – Elle est pas belle la vie ?

Par Caroline Alexander

Détente garantie : la **Péniche Opéra** reprend son doublé de musiques et de rires



Il y a un an tout juste **Mireille Larroche** lançait les festivités du trentième anniversaire de sa **Péniche Opéra** avec ce doublé de charme et d'humour où Gaetano Donizetti se partage l'affiche et la scène avec Vincent Bouchot.

En deux faces, d'hier et d'aujourd'hui, leur alliance s'épanouit en musiques, tout comme s'allient en humeurs blagueuses celle de Gustav Vaëz, le librettiste du génie de Bergame et de Jean-Marie Gourio, observateur finaud des conneries débitées par non contemporains au comptoir des bistrots.

Évaluation du site

Ce site s'intéresse au théâtre. Il publie une page d'actualité mensuelle ainsi qu'un programme des pièces jouées dans toute la France. Les professionnels du spectacle y trouvent des services pour promouvoir leurs activités.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 4

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Rita ou le mari battu, malicieux opéra bouffe où les hommes sont passés à la moulinette de la dérision fut composé en 1841 alors que Donizetti débutait sa carrière mais ne connut les feux de la rampe qu'en 1860, 12 ans après sa mort. L'histoire, rédigée en français, raconte comment Rita, qui se croit veuve d'un mari qui la battait, a reporté sur son deuxième époux le rituel des baffes et bastonnades. Mais le présumé naufragé a surnagé et réapparaît. Dès lors la joute oppose les deux maris qui cherchent chacun à se débarrasser de leur encombrante moitié. Elle est pas belle la vie, succulent condensé des âneries débitées dans Les Brèves de Comptoir de Gourio constitue le deuxième volet du spectacle.

Un trio qui rivalise de cocasseries



Thibaut Sinay, scénographe, leur a conçu un espace unique, une auberge de villégiature pour Donizetti qui se transforme en zinc de brasserie pour Bouchot et Gourio. Rita devient ainsi l'hôtesse d'une guinguette en bord de mer dont on aperçoit, en fond d'écran, la terrasse extérieure animée par un dispositif vidéo L'involontaire ménage à trois a pour interprètes un trio qui rivalise de cocasseries. Amira Selim, jeune soprano allie une plastique impeccable (le maillot de bain lui sied à ravir) à une voix de colorature qui promet beaucoup, et deux habitués du lieu : l'impeccable ténor Christophe Crapez fait pleurer de rire en victime ahurie et le baryton Paul-Alexandre Dubois, magnifique macho, roule des mécaniques et des hanches en faisant jaillir es cadences swing d'un jukebox (Dick Rivers, Les Chats Sauvages, Eddy Mitchell, Les Chaussettes Noires). Caroline Dubost au piano fait oublier qu'il n'y a pas d'orchestre à bord. Donizetti reste bien servi.

Des conneries ramassées à la pelle



Le temps d'un entracte et d'un tour de manette et voilà le comptoir qui s'installe avec son incontournable télé débitant à jets continus les images de toutes les misères du monde. Ils sont là tous les deux, Crapez et Dubois, les regards éteints vissés sur l'écran, le premier derrière le zinc pour servir le second et pour, en connivence, débiter les conneries ramassées à la pelle par Jean-Marie Gourio.

On y déniche des perles : « 10h au comptoir sans bouger, c'est une forme de yoga » philosophe l'un, « S'ils reculent l'âge de la retraite, ils n'ont qu'à reculer l'âge de la naissance ! » réfléchit l'autre. Les sentences s'enchaînent : « Le seul ascenseur social, c'est la Française des Jeux », « Chirac, c'est naturel, Sarkozy, c'est chimique » ou encore « Tous les ans, c'est pas l'heure qu'on devrait changer mais la vie »... C'est dit, c'est chanté, psalmodié sur des musiques tantôt élastiques, tantôt syncopées de Vincent Bouchot. Dérive des mots, des sons, des pensées.





Opéra bouffe et « demi opéra » (en référence aux demis servis mousseux sur le zinc)
l'ensemble garantit une totale détente. La vie est vraiment belle à bord de la Péniche.

Rita ou la femme battue, opéra comique de Gaetano Donizetti, livret de Gustave Vaëz. Elle est pas belle la vie ? demi-opéra de Vincent Bouchot d'après les Nouvelles Brèves de Jean-Marie Gourio. Direction musicale Alexandre Piquiot, mise en scène Rita **Mireille Larroche**, mise en scène Elle est pas belle la vie ? Alain Patiès, scénographie Thibaut Sinay, costumes Valentine Sole et Gabrielle Tromelin, lumières Gérard Vendrely, vidéo Michel Bouchot et Tito Gonzales. Avec Amira Selim, Christophe Crapez, Paul-Alexandre Dubois, au piano Caroline Dubost .

La Péniche Opéra du 18 janvier au 24 mars 2013 à 20h30, dimanche à 16h 01 53 35 07 77
– www.penicheopera.com

Photos : Cedric Suzanne

www.classiquenews.com

Date : 21/01/13

- Paris, La Péniche Opéra: Rita, Elle est pas belle la vie ?
(Donizetti, Bouchot), 20 dates jusqu'au 24 mars 2013

Dépêches

Paris, La Péniche Opéra : Rita, Elle est pas belle la vie ? (Donizetti, Bouchot), 20 dates jusqu'au 24 mars 2013 - (lundi 21 janvier 2013)

Opéra événement

La Péniche Opéra reprend Rita, Elle est pas belle la vie ?
20 dates parisiennes et jusqu'au 24 mars 2013...

Dirigée par Mireille Larroche, la Compagnie Péniche Opéra reprend une production particulièrement applaudie en janvier 2012: Rita de Donizetti. Pour ses 30 ans, la Compagnie ne pouvait mieux choisir: voici un drame faussement badin qui sous ses airs véloces, aborde un thème grave, celui des violences conjugales... la finesse de l'écriture, la séduction des mélodies n'empêchent pas la profondeur de l'action grâce à un trio vocal passionnant... Dans l'écrin intimiste de la Péniche Opéra, le spectateur découvre de très près le travail des chanteurs, véritables acteurs d'un parlé-chanté qui convoque l'opéra au théâtre. Joyau lyrique d'un Donizetti méconnu, puis extes millimétrés, cyniques et délirants, cocasses et justes, sincères et concis de Vincent Bouchot dans la seconde partie, "Rita, Elle est pas belle la vie ?

Évaluation du site

Classique News diffuse l'actualité de la musique classique sous forme d'articles.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 21

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

CLASSIQUENEWS.COM

" est une performance d'acteurs. Spectacle d'environ 2h avec entracte. 20 représentations incontournables.

Paris, La Péniche Opéra
face au 46 quai de la Loire 75019 Paris
Tél.: 01 53 35 07 77
toutes les infos sur le site www.penicheopera.com

Les 18, 19 et 20 janvier, les 25, 26 et 27 janvier, les 1er, 2 et 3 février, les 8, 9 et 10 février, les 15, 16 et 17 février, les 22, 23 et 24 février, les 23 et 24 mars 2013 (20 représentations) : les vendredi et samedi à 20h30, le dimanche à 16h

Date : 26/01/13

La Péniche Opéra : Rita, Elle est pas belle la vie ? Reprise événement Jusqu'au 24 mars 2013. Reportage vidéo

par Alexandre Pham
reportage vidéo

La Péniche Opéra

Rita, Elle est pas belle la vie ?

Gaetano Donizetti, Vincent Bouchot

reprise événement

Paris, La Péniche Opéra

20 représentations, jusqu'au 24 mars 2013



Dirigée par Mireille Larroche , la Compagnie Péniche Opéra reprend une production particulièrement applaudie en janvier 2012 qui dévoile aussi une partition quasioubliée des scènes lyriques: Rita de Donizetti. Pour ses 30 ans, la compagnie ne pouvait mieux choisir: voici un drame faussement badin qui sous ses airs véloces et entraînants aborde un thème grave, celui des violences conjugales... la finesse de l'écriture, la séduction des mélodies n'empêchent pas la profondeur de l'action. C'est bien une alliance qui distingue les grands auteurs et détachent certains ouvrages de Donizetti du reste de sa production. Dans la proposition de la Péniche Opéra , le joyau lyrique romantique s'éclaire des Nouvelles Brèves de Jean-Marie Gourio : " Une passerelle jetée entre deux époques, deux compositeurs, deux univers... " Dans cette perspective poétique et musicale, la mise en scène réglée par

Évaluation du site

Classique News diffuse l'actualité de la musique classique sous forme d'articles.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 24

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Mireille Larroche et Alain Patiès sait rebondir sur toutes les facettes expressives et les enjeux poétiques des deux textes mis en regard.

Présenté en 2010 à Fontainebleau, puis à la **Péniche Opéra** en janvier 2012, le trio vocal de Rita de Donizetti reprend du service un an plus tard à partir du 18 janvier et jusqu'au 24 mars 2013...

Amira Selim (Rita), Christophe Crapez (Peppe), Paul-Alexandre Dubois (Gasparo) sont épatants et fondent la réussite de cette production qui rend hommage au génie de Donizetti. Le jeu d'acteur millimétré éclaire l'interaction des personnages tout au long de ce drame intimiste.

A la finesse donizettienne, répond ensuite "Elle est pas belle la vie ?" de Vincent Bouchot (déjà applaudi pour ses Cantates de bistrot d'après les fameuses Brèves de comptoir de Jean-Marie Gourio, présentées en 2005). Le gérant d'un bar au fond de l'oubli (Christophe Crapez) et son client fortement alcoolisé (Paul-Alexandre Dubois) y refont le monde avec une distance ironique magistrale... vague à l'âme, douceur amère... jusqu'au vertige. Le talent des acteurs chanteurs est stupéfiant et dans le prolongement de Rita, recueille une vérité renforcée.

Avec Amira Selim, soprano ; Christophe Crapez, ténor ; Paul-Alexandre Dubois, baryton ; accompagnés par Caroline Dubost au piano. **Mireille Larroche** et Alain Patiès, mise en scène.

Compagnie La **Péniche Opéra**

Donizetti

Rita

Bouchot

Elle est pas belle la vie ?

Paris, La **Péniche Opéra**

20 représentations incontournables

du 18 janvier au 24 mars 2013

Paris, La **Péniche Opéra**

face au 46 quai de la Loire 75019 Paris

Tél.: 01 53 35 07 77

toutes les infos sur le site www.penicheopera.com

Les 18, 19 et 20 janvier, les 25, 26 et 27 janvier, les 1er, 2 et 3 février, les 8, 9 et 10 février, les 15, 16 et 17 février, les 22, 23 et 24 février, les 23 et 24 mars 2013 (20 représentations) : les vendredi et samedi à 20h30, le dimanche à 16h

Anniversaire Britten



**100e ANNIVERSAIRE
BENJAMIN BRITTEN**

le samedi 20 avril à 21h - à bord de la péniche Adélaïde
tarifs : 15€ (réduit) / 20€ (plein)

Salomé Haller, soprano
Eva Gruber, mezzo
Christophe Crapez, ténor

Nicolas Krüger, piano
Jean-Marc Zvellenreuther,
guitare

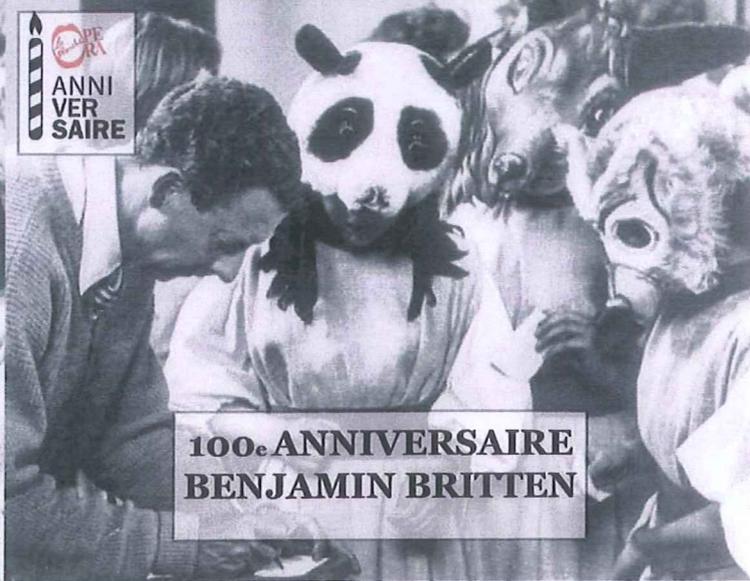
Et le chœur du C'Pop



Avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

La Péniche Opéra - Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
46, quai de la Loire - 75019 PARIS

01.53.35.07.77



**100e ANNIVERSAIRE
BENJAMIN BRITTEN**

le samedi 20 avril à 21h - à bord de la péniche Adélaïde
tarifs : 15€ (réduit) / 20€ (plein)

Salomé Haller, soprano
Eva Gruber, mezzo
Christophe Crapez, ténor

Nicolas Krüger, piano
Jean-Marc Zvellenreuther,
guitare

Et le chœur du C'Pop



Avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

La Péniche Opéra - Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
46, quai de la Loire - 75019 PARIS

01.53.35.07.77



**100e ANNIVERSAIRE
BENJAMIN BRITTEN**

le samedi 20 avril à 21h - à bord de la péniche Adélaïde
tarifs : 15€ (réduit) / 20€ (plein)

Salomé Haller, soprano
Eva Gruber, mezzo
Christophe Crapez, ténor

Nicolas Krüger, piano
Jean-Marc Zvellenreuther,
guitare

Et le chœur du C'Pop



Avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

La Péniche Opéra - Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
46, quai de la Loire - 75019 PARIS

01.53.35.07.77



**100e ANNIVERSAIRE
BENJAMIN BRITTEN**

le samedi 20 avril à 21h - à bord de la péniche Adélaïde
tarifs : 15€ (réduit) / 20€ (plein)

Salomé Haller, soprano
Eva Gruber, mezzo
Christophe Crapez, ténor

Nicolas Krüger, piano
Jean-Marc Zvellenreuther,
guitare

Et le chœur du C'Pop



Avec le soutien de Musique nouvelle en liberté

La Péniche Opéra - Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
46, quai de la Loire - 75019 PARIS

01.53.35.07.77



La Péniche Opéra

Dans la vie musicale française, la Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public... L'art ici refuse de se cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion...

LA TERRASSE

NEMANQUEZ PAS!

L'Opéra-fête l'anniversaire de DUNI
Les 24, 25 et 26 mai (20h30 et 16h)

! ôs! {Ä...} I Ä...
a Ä...
Jean-Claude...
Christophe Crapez,
Et l'Ensemble Rosasolis

musique nouvelle en liberté

Fondée en 1991 par Pierrot Landowski, sous l'impulsion de la Ville de Paris, l'association musicale musicale en liberté s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps auprès du plus vaste public. Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui militent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. L'association musicale musicale en liberté, subventionnée par la Ville de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Centre National de la Musique, au FCM (Fonds pour la Création Musicale) à l'ADAMI (Association des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SALEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Conseil d'Administration
Jean-Claude... Serge...
Jean-Claude... Serge...
Jean-Claude... Serge...
Jean-Claude... Serge...
Jean-Claude... Serge...
Jean-Claude... Serge...
Jean-Claude... Serge...

musique nouvelle en liberté
président : Jean-Claude...
directeur :...
administrateur :...
82 rue de Valenciennes - 75001 Paris
Tel : 01 42 33 84 24
Fax : 01 42 21 44 14
www.musique-nouvelle.com
e-mail : mnl@musique-nouvelle.com

MAIRIE DE PARIS

BoisFrance

SECURITE SECURITE SECURITE



Centenaire BRITTEN



Samedi 20 avril à 21h
A bord de la Péniche Opéra

Sous la direction artistique
de **Christophe Crapez**

{Ä...} I Ä... soprano
Eva Gruber, mezzo
Christophe Crapez, piano
Nicolas Krj, piano
Jean-Marc Zvellenreuther, guitare,
Et le chœur amateur le **C'Pop**



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**

MAIRIE DE PARIS SPEDIDAM BoisFrance

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**

MAIRIE DE PARIS SPEDIDAM BoisFrance

PROGRAMME

Ouverture

Extraits des Illuminations op.18 (Arthur Rimbaud)

N°2 Villes

N°3b Antique

Folksongs

The Ash Grove (Welsh tune)

I will give my love an apple (folk song from Dorset)

The trees they grow so high (Somerset folk song)

Master Kilby (Somerset folk song)

The Bonny Earl O'Moray (Scottish tune)

Bonny at Morn (folk song from Northumberland)

Il est quelqu'un sur terre (chanson populaire française)

The Soldier and the Sailor (folk song from Oxfordshire)

Musique et Liturgie

Hymn to God the father de Pelham Humphrey (John Donne)

réalisation B.Britten

Canticle II « Abraham et Isaac » op.51

Liebster Herr Jesu de J.S Bach réalisation de B.Britten

La Musique ancienne britannique:

première influence opératique

Extraits du *Nocturne d'après John Dowland : Réflexion sur*

"Come, heavy Sleep" op.70

Passacaille et Aria de Dowland

De Henry Purcell réalisation Benjamin Britten :

Music for a while

Celemene, a dialogue in Oroonoko, sung by the Boy and Girl

What can we poor females do ?

Second lute song extrait de l'opéra *Gloriana* Op.53

Benjamin Britten et la nuit

Extrait de *The Poet's Echo* Op.76 (Alexandre Pouchkine)

Quelques lignes écrites pendant une nuit d'insomnie

Extrait de la *Sonatina Romantica* (1940)

Nocturne

Extraits de *A Charm of Lullabies* op.41

A Cradle Song (William Blake)

A Charm (Thomas Randolph)

Final

Hymne au printemps extrait de la *Spring Symphony* Op.44

Choeur amateur du C'Pop

Le C'POP a été créé en 2006 à la suite d'une prestation remarquée des opérettes de Manuel Rosenthal « La Poule Noire » et « Ô bonheur des dames » à la Péniche-Opéra.

Ayant pour but le développement de la pratique choral amateur jusqu'aux représentations publiques, mêlant amateurs et professionnels, l'Association a participé à la renaissance de quelques bijoux d'opéras peu repris depuis leur création. De formation classique, le C'POP compte parmi ses membres un panel complet de sopranos, altos, ténors et basses enthousiastes et disponibles pour enrichir vocalement et scéniquement toutes créations contemporaines ou réalisations d'œuvres classiques.

En 2007, le public a pu apprécier la reprise des œuvres de Manuel Rosenthal au Théâtre Silvia Montfort, également joué en 2010 au Théâtre de Fontainebleau. Fidèle à la Péniche-Opéra, le C'POP a participé en 2008 aux « opérettes découvertes » de Messenger et Terrasse. En 2009, l'ensemble a entouré Thierry Machuel pour « Le Panoptique » le temps d'un « lundi de la contemporaine », puis créé son premier spectacle – le C'POP à l'eau – pour un voyage musical avec des compositeurs du XVIIème au XXème siècle. Le C'POP swingue en 2010 et 2011 avec sa deuxième création, le C'POP-OP-I-DOO-AAH – mise en scène Christian Termis – et emmène son public dans la folle époque d'après-guerre, de l'explosion de la radio et des champs publicitaires. Les airs des Sœurs Etienne résonnent encore dans nos têtes. En 2012, changement de registre, d'époque... et bien sûr de costumes pour les C'Popérettes.

Nicolas KRÜGER

Pianiste de formation, petit-fils du compositeur et musicologue Henry Barraud, Nicolas Krüger entame d'abord une carrière de chef de chant et de chef de chœur avant de s'orienter pleinement vers la direction d'orchestre.

Particulièrement impliqué dans le lyrique, il possède d'ores et déjà un vaste répertoire dans ce domaine. Il a notamment été directeur musical sur *La Voix Humaine* de F. Poulenc et *Pelléas et Mélisande* de C. Debussy à l'opéra de Rouen, puis a dirigé les Dialogues des Carmélites de F. Poulenc à l'Opéra de Gand, la *Périchole* de J. Offenbach à l'Opéra de Lille, *La Créole* du même auteur avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing et *Don Giovanni* à Nice avec l'orchestre de l'Opéra de Prague. Il était en outre à l'Opéra d'Anvers pour *Don Carlo* de Verdi. A Toulon, il dirige *Les Brigands* dans la mise en scène de J. Deschamps et *Macha Makeïeff*, et le *Barbier de Séville* la saison passée.

Nicolas Krüger a récemment dirigé l'orchestre du Grand Théâtre de Tours, l'Orchestre du Vlaamse Opera (Anvers), La Grande Ecurie, l'Ensemble instrumental de Nice. Il dirige par ailleurs régulièrement l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de l'Opéra de Toulon. Parmi ses prochains engagements, citons ses débuts avec le Köln Kammerorchester, *La Damnation de Faust* à l'Opéra de Rouen en version scénique, *Les Mamelles de Tiresias* à l'Opéra de Bangkok, *Pelléas et Mélisande* à Mexico, *The Turn of the Screw* de Britten au Grand Théâtre de Calais, des concerts symphoniques à l'Orchestre National de Lille ...

Il poursuit par ailleurs une collaboration régulière avec le chef d'orchestre Louis Langrée, notamment dans le domaine de l'opéra.

Il était à ses côtés les saisons passées au Festival d'Aix-en-Provence pour *Don Giovanni* avec les Freiburger Barockorchester et *La Traviata* avec le LSO. Nicolas Krüger est de plus invité chaque saison pour enseigner l'interprétation des opéras de Mozart au sein de la prestigieuse Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

Chef associé du Choeur de Chambre Accentus entre 2002 et 2007, il entretient une relation privilégiée avec cet ensemble qu'il dirige à plusieurs reprises à Paris et Berlin. Par la suite, il remporte le concours lui ouvrant le poste de chef associé des prestigieux BBC Singers à Londres, avec lesquels il enregistre plusieurs programmes pour Radio 3. Il est parallèlement en charge des chœurs au Festival d'Aix-en-Provence

Dans l'esprit de maîtres tels que D. Barenboim, W. Sawallisch ou Ch. Eschenbach, il continue à accompagner avec plaisir des chanteurs au piano. On a pu l'entendre au Festival d'Aldeburgh, au Festival de Saintes, à l'Académie Francis Poulenc à Tours, au Festival d'Aix-en-Provence ainsi qu'à l'Opéra de Lille en compagnie de chanteurs comme François Leroux, Karen Vourc'h, Daniel Schmutzhard ou sa partenaire privilégiée de récital, Salomé Haller, avec laquelle il s'est produit récemment à l'Opéra-Comique à Paris et au Palazzetto Bru Zane à Venise. On le verra bientôt au côté de Mireille Delunsch.

Parmi les enregistrements gravés par Nicolas Krüger, on peut citer : *Das Irdische Leben* (La Vie Terrestre), disque qui a obtenu le Diapason d'or "découverte".

Chausson: *Poème de l'Amour et de la Mer*, zig-zag
Une rétrospective de l'oeuvre de Vincent Paulet, Hortus.
Les Impromptus et mélodies de Henry Barraud (1900-1997), Maguelone.

Nicolas Krüger a reçu une formation de pianiste auprès d'Alain Planès. Il intègre alors le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient entre 1992 et 2002 les prix d'harmonie, contrepoint, accompagnement au piano, direction de chant, orchestration et direction d'orchestre. Il est durant la même période chef de chant et pianiste à l'Orchestre de Paris où il collabore régulièrement avec des chefs tels que Pierre Boulez, Lorin Maazel, Frans Brüggen ou Christoph Eschenbach. Chef de chant et chef de chœur à l'Opéra Bastille, au théâtre du Châtelet, au Festival d'Aix-en-Provence, il fut aussi assistant d'Armin Jordan ou de John Nelson.

Salomé HALLER

Alors qu'elle poursuit ses études successivement avec Rachel Yakar, Peggy Bouveret et Margreet Honig, Salomé Haller se fait une place reconnue sur la scène baroque, invitée par de nombreux ensembles comme le Parlement de Musique, Concerto Köln, les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, l'Académie de la Chapelle ou Akademie für Alte Musik Berlin, ce qui l'amène à participer dès 1995 à de nombreux enregistrements et concerts aussi bien en France qu'à l'étranger.

C'est René Jacobs qui lui ouvre les portes du Staatsoper de Berlin où elle chante dans *Solimano* de Hasse en 1999, *Griselda* de Scarlatti et *Cræsus* de Keiser en 2000. Jean-Claude Malgoire lui confie les rôles de *Donna Elvira* en 2001 et de *Mistress Ford* (*Falstaff* de Salieri) en 2002, au sein de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Dans les années suivantes, elle se produit à l'Opéra de Nice (*Rosmira Fedele* de Vivaldi), de Lausanne (*Roland de Lully*), de Rennes (*Agrippina*), de Rouen (*Véronique*), au Châtelet (*Le Luthier de Venise* de Dazzi) ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées. En 2005, elle fait ses débuts à la Monnaie comme *Erste Dame* de la *Flûte Enchantée*, cette production étant reprise ensuite à New York. Puis viennent les débuts à l'Opéra de Paris en 2006 dans le rôle de *Diane* (*Iphigénie en Tauride*) avec Marc Minkowski. Elle incarne ensuite *Médée* (*Thésée* de Lully) sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille et aborde Wagner avec *Les Fées* au Théâtre du Châtelet, puis chante les rôles d'*Annio* (*La Clémence de Titus*) à Tours, *La Folie* (*Platée*) à l'Opéra du Rhin, *Dorothée* (*Cendrillon* de Massenet) à l'Opéra-Comique et à Vienne, *Bellangère* (*Ariane et Barbe Bleue*) au Liceu de Barcelone, *Diane* (*Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide*) à l'Opéra d'Amsterdam.

Toujours curieuse de rencontres et de répertoire, Salomé Haller se produit beaucoup en concert. Elle a ainsi collaboré avec John Nelson, Peter Oetvös, Armin Jordan, Christoph Eschenbach, Pierre Boulez et l'Ensemble Inter-contemporain, dans des œuvres aussi variées que *l'Isola Disabitata* de Haydn, les *Poèmes pour Mi* de Messiaen, les *Nuits d'Été* de Berlioz, le *Pierrot Lunaire* de Schoenberg ; mais également en musique de chambre avec les Quatuors Ysaÿe, Diotima et Manfred. Cependant son partenaire privilégié au récital est Nicolas Krüger, avec qui elle a enregistré un disque de Lieder, « *Das irdische Leben* », récompensé d'un diapason découverte.

Tout récemment, elle interprète *Oenone* (*Hippolyte et Aricie*) à l'Opéra National de Paris et *Flora* (*La Traviata*) à la Monnaie. Parmi ses projets : *la Voix de la tombe* (*Les Contes d'Hoffmann*) au Liceu, *la Femme du Garde-Chasse* et *le Hibou* (*La Petite Renarde Rusée*) à l'Opéra de Lille, ainsi que de nombreux concerts.

Eva Gruber

La mezzo-soprano Eva Gruber commence par étudier le théâtre et la danse flamenco, avant de se tourner vers le chant lyrique.

Elle étudie auprès d'Ana-Maria Miranda, obtient un premier prix de chant à l'unanimité avec les félicitations du jury des Conservatoires de Paris, et participe à des master-class avec Christa Ludwig, Françoise Pollet, Rachel Yakar, Philip Langridge, Eric Tappy et Margreet Hönig auprès de laquelle elle se perfectionne.

Sa tessiture de mezzo grave lui permet d'aborder sur scène un large répertoire ; parmi ces nombreuses prises de rôles on peut citer la Magicienne dans *Didon et Énée* de Purcell, la Troisième Dame dans *La flûte enchantée* de Mozart, Olga dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, Suzuki dans *Madame Butterfly* de Puccini, Carmen dans l'opéra éponyme de Bizet ainsi que Geneviève dans *Pelleas et Mélisande* de Debussy.

Elle aborde aussi l'opérette avec des rôles comme celui de la Comtesse dans *Ta Bouche* de Maurice Yvain (Théâtre de la Madeleine), et la comédie musicale avec le rôle de May dans *Fifty million frenchmen* de Cole Porter sous la direction de Pascal Verrot (Abbaye de Royaumont, Opéra de Rouen, Grand théâtre de Provence...).

Intéressée par la musique du XXe, elle interprète les rôles titre dans *Le médium* de Menotti et *Savitri* de Holst, Zefka dans *Le journal d'un disparu* de Janacek (Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet), La Contralto dans *L'Opéra de quatre notes* de Tom Johnson (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, festival Musica de Strasbourg, Grand Théâtre de Reims...).

Elle est la créatrice d'un spectacle de cabaret allemand créé à la Péniche Opera et repris au Théâtre de Suresnes et au théâtre de la Cité universitaire, ainsi que d'un spectacle de berceuses et comptines juives du monde entier créé au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, et repris sur de nombreuses scènes, notamment à l'Opéra de Bordeaux.

Elle se produit également en concert avec une prédilection pour les musiques issues du folklore populaire : *El amor brujo* et *Siete canciones populares* de Falla, *De la poésie populaire juive* op.79 de Chostakovitch, *Mélodies slovaques* de Dvorak, *Knaben Wunderhorn* de Malher, *Folksongs* de Britten et Berio...

On l'entendra notamment cette saison dans le rôle d'Havas dans *Le Verfügbar aux Enfers* de Germaine Tillon mis-en-scène par Frédéric Fachena au Collectif 12, ainsi que dans le rôle de la mère dans *Mavra* de Stravinsky avec la compagnie Opera Louise à Fribourg en Suisse.

Jean-Marc Zvellenreuther

Curieux et passionné, Jean-Marc Zvellenreuther explore l'univers musical dans toute sa diversité. Guitariste, pédagogue, chef d'orchestre, il s'enrichit auprès de ses élèves et au contact de musiciens et artistes de divers horizons.

Musique contemporaine, jazz et improvisation, transcription, opéra et orchestre, il s'investit partout et toujours avec la même exigence artistique. Il porte aussi un regard nouveau sur le répertoire et la forme du concert, grâce aux nouvelles technologies, comme avec son projet *Iberialbeniz*

Proche des compositeurs d'aujourd'hui, il crée plus de trente oeuvres nouvelles en solo, au sein de l'ensemble *ars nova*, avec sa formation le Trio polycordes.

Disciple d'Alberto Ponce, Jean-Marc Zvellenreuther a été son assistant au Conservatoire de Paris pendant sept ans. Le maître espagnol lui a transmis les secrets de son art, perpétuant la tradition de Tarrega et Emilio Pujol.

Titulaire d'une classe de guitare au CRR de Boulogne-Billancourt, Jean-Marc Zvellenreuther a été le premier guitariste à enseigner la didactique de l'instrument au département de pédagogie du CNSMDP. Il est maintenant professeur assistant (classe de Roland Dyens) dans cet établissement.

Jean-Marc Zvellenreuther joue au sein des plus grandes formations symphoniques et dans les principales maisons d'opéra. Il connaît l'orchestre de l'intérieur, et s'intéresse naturellement à la direction. Formé par Nicolas Brochot, il est invité à diriger des sessions d'orchestre avec les étudiants du pôle sup'93, notamment dans le répertoire moderne et contemporain. Il dirige aussi les étudiants du Conservatoire de Paris, ainsi que divers concerts et projets.

Parmi ses projets figurent la résidence du Trio polycordes avec la création d'une œuvre d'Alexandros Markeas, *Pince sans rire* ; la poursuite de la tournée *Iberia* d'Isaac Albeniz, et la direction musicale d'un concert de l'Estudiantina d'Argenteuil sur le thème de la *Sérénade*.

Christophe Crapez

Le ténor Christophe Crapez commence par étudier le violon avant de se tourner vers le chant lyrique. Il intègre la classe de Mady Mesplé au CNR de St-Maur-des-Fossés, où il obtient une Médaille d'or et un premier prix de perfectionnement à l'unanimité.

Son appétit musical et sa grande curiosité lui ont valu de se produire dans de très nombreux ouvrages, abordant près d'une centaine de rôles depuis ses débuts en 1996 : Desportes dans *Die Soldaten* de Gurlitt à l'opéra de Nantes, Guillot dans *Manon* de Massenet à l'opéra d'Avignon, Azor dans *Zémir et Azor* de Grétry à l'opéra Royal de Wallonie et à l'opéra de Lübeck, Ragonde dans *Les Amours de Ragonde* de Mouret à l'opéra royal de Versailles...

Passionné par la musique du XX^e siècle, il crée en France l'intégrale des *Canticles* de Britten, et interprète des œuvres comme *Le Journal d'un disparu* de Janacek, *Noces* et *Renard* de Stravinsky avec les ensembles Musica 13, Les percussions de Strasbourg, et TM+, *Micromégas* de Paul Méfano avec 2^EM.

Privilegiant la création, il est l'interlocuteur de nombreux compositeurs parmi lesquels Laurent Petitgirard, Betsy Jolas, Pierre Thilloy, Denis Chouillet, Tom Johnson, Vincent Bouchot, Oscar Strasnoy, Suzanne Giraud, et Patrice Burgand qui trouvent en lui un interprète inventif, musicien et polymorphe.

Il se produit régulièrement dans des récitals de mélodie française et participe à de nombreux enregistrements pour la maison de disque Maguelone dont il est également conseiller artistique – activité qu'il exerce aussi auprès de la Péniche Opéra et du festival Musica Nigella.

PROGRAMME

Ouverture

Extraits des Illuminations op.18 (Arthur Rimbaud)

N°2 Villes

N°3b Antique

Folksongs

The Ash Grove (Welsh tune)

I will give my love an apple (folk song from Dorset)

The trees they grow so high (Somerset folk song)

Master Kilby (Somerset folk song)

The Bonny Earl O'Moray (Scottish tune)

Bonny at Morn (folk song from Northumberland)

Il est quelqu'un sur terre (chanson populaire française)

The Soldier and the Sailor (folk song from Oxfordshire)

Musique et Liturgie

Hymn to God the father de Pelham Humphrey (John Donne)

réalisation B.Britten

Canticle II « Abraham et Isaac » op.51

Liebster Herr Jesu de J.S Bach réalisation de B.Britten

La Musique ancienne britannique:

première influence opératique

Extraits du *Nocturne d'après John Dowland : Réflexion sur*

"Come, heavy Sleep" op.70

Passacaille et Aria de Dowland

De Henry Purcell réalisation Benjamin Britten :

Music for a while

Celemene, a dialogue in Oroonoko, sung by the Boy and Girl

What can we poor females do ?

Second lute song extrait de l'opéra *Gloriana* Op.53

Benjamin Britten et la nuit

Extrait de *The Poet's Echo* Op.76 (Alexandre Pouchkine)

Quelques lignes écrites pendant une nuit d'insomnie

Extrait de la *Sonatina Romantica* (1940)

Nocturne

Extraits de *A Charm of Lullabies* op.41

A Cradle Song (William Blake)

A Charm (Thomas Randolph)

Final

Hymne au printemps extrait de la *Spring Symphony* Op.44

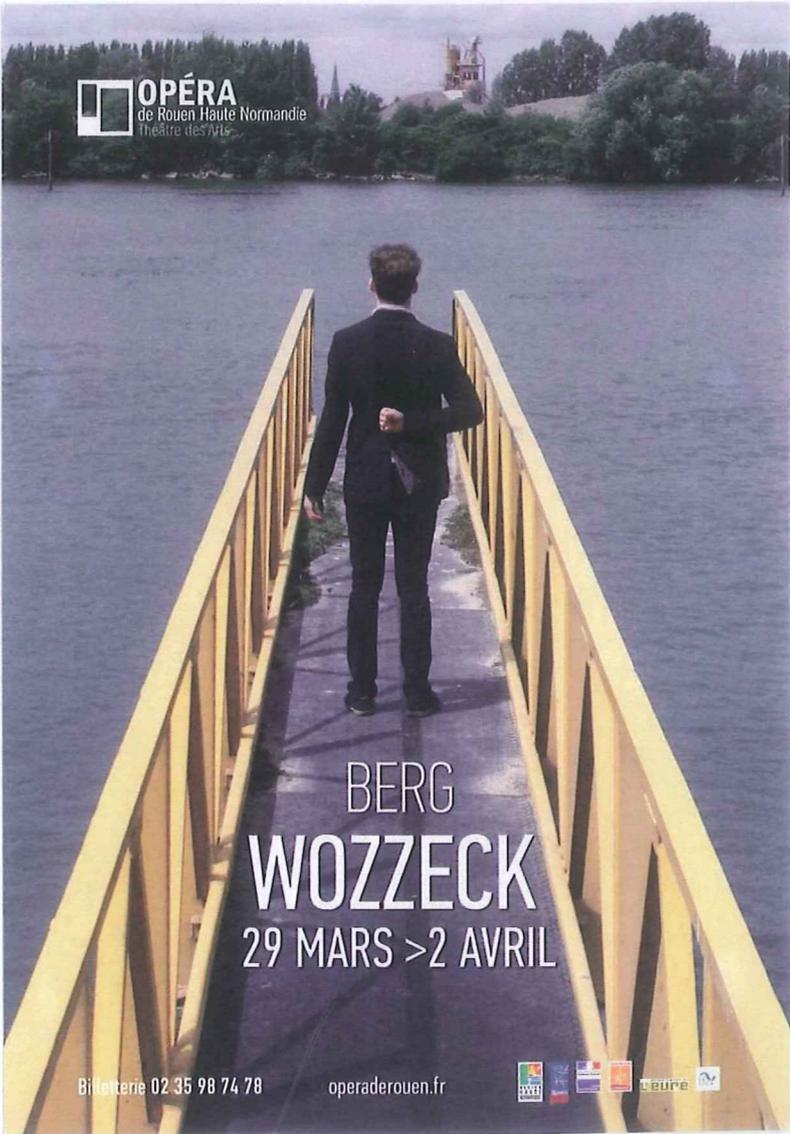
Choeur amateur du C'Pop

Le C'POP a été créé en 2006 à la suite d'une prestation remarquable des opérettes de Manuel Rosenthal « La Poule Noire » et « Ô bonheur des dames » à la Péniche-Opéra.

Ayant pour but le développement de la pratique choral amateur jusqu'aux représentations publiques, mêlant amateurs et professionnels, l'Association a participé à la renaissance de quelques joyaux d'opéras peu repris depuis leur création. De formation classique, le C'POP compte parmi ses membres un panel complet de sopranos, altos, ténors et basses enthousiastes et disponibles pour enrichir vocalement et scéniquement toutes créations contemporaines ou réalisations d'œuvres classiques.

En 2007, le public a pu apprécier la reprise des œuvres de Manuel Rosenthal au Théâtre Silvia Montfort, également joué en 2010 au Théâtre de Fontainebleau. Fidèle à la Péniche-Opéra, le C'POP a participé en 2008 aux « opérettes découvertes » de Messager et Terrasse. En 2009, l'ensemble a entouré Thierry Machuel pour « Le Panoptique » le temps d'un « lundi de la contemporaine », puis créé son premier spectacle – le C'POP à l'eau – pour un voyage musical avec des compositeurs du XVIIème au XXème siècle. Le C'POP swingue en 2010 et 2011 avec sa deuxième création, le C'POP-OP-I-DOO-AAH – mise en scène Christian Termis – et emmène son public dans la folle époque d'après-guerre, de l'explosion de la radio et des champs publicitaires. Les airs des Sœurs Etienne résonnent encore dans nos têtes. En 2012, changement de registre, d'époque... et bien sûr de costumes pour les C'Popérettes.

Wozzeck



OPÉRA
de Rouen Haute Normandie
Théâtre des Arts

BERG
WOZZECK
29 MARS > 2 AVRIL

Billetterie 02 35 98 74 78

operaderouen.fr





ALBAN BERG WOZZECK

Chef-d'œuvre du XX^e siècle, *Wozzeck* raconte l'histoire d'un laissé-pour-compte qui cherche des terrains de liberté par le langage et la poésie. Alban Berg signe un bijou musical qui ouvre la voie à l'expressionnisme et bouscule par son audace et sa construction pré-cinématographique. On retrouve dans sa partition aussi bien l'énergie de la grande tradition du cabaret allemand que le lyrisme des voix.

La version réorchestrée par John Rea permet à Mireille Larroche, metteur en scène, de se concentrer sur l'intimité du drame.

Direction Pierre Roullier Mise en scène Mireille Larroche Dramaturgie Dorian Astor
Scénographie Jean-Pierre Larroche Costumes Danièle Barraud Lumières Jean-Yves Courcoux
Chef de chant Nathalie Steinberg

Wozzeck Andreas Scheibner Marie Barbara Ducret Tambour major Yves Saelens
Andres Philippe Do Le Capitaine Gilles Ragon Le Docteur Eric Martin-Bonnet
Margret Aurore Ugolin Premier compagnon Alain Herriau Deuxième compagnon Florent Mbia
L'Idiot Raphaël Brémard L'enfant de Marie Pauline Lestrelin
Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie

Coproduction Opéra-Théâtre d'Avignon, Opéra de Reims, Opéra-Théâtre de Limoges,
Opéra de Rouen Haute-Normandie, La Péniche Opéra

Vendredi 29 mars 20h

Dimanche 31 mars 16h

Mardi 2 avril 20h

Rouen, Théâtre des Arts

Durée 1h35 sans entracte

Tarifs de 10€ à 65€

(étudiants, demandeurs d'emploi : tarif « 15 min » 5€)

livret en allemand, spectacle surtitré

02 35 98 74 70 www.operaderouen.fr

+ Répétition commentée

Lundi 25 mars 19h

+ Conférence « De Büchner à Berg »

Jeudi 28 mars 19h

+ Introduction à l'œuvre

1h avant le spectacle

+ Audiodescription 

Dimanche 31 mars 16h

WOZZECK

Opéra Alban Berg

Version de John Rêa pour 21 musiciens

direction musicale
Pierre Roullier

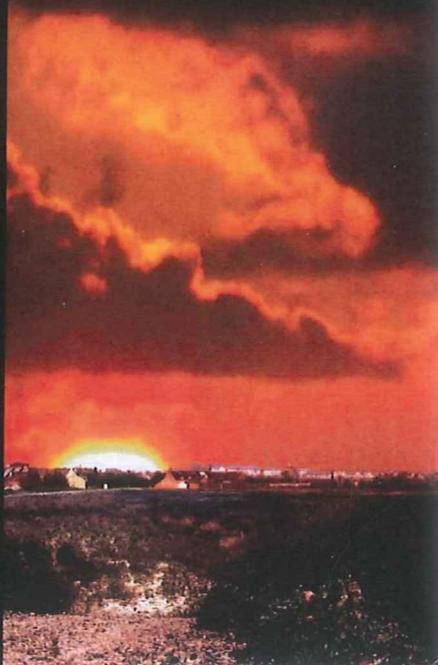
mise en scène
Mireille Larroche



Ven Dim
08/02 10/02
20h30 14h30

Opéra
de Reims

03 26 500 392
operadereims.com



WOZZECK L'ANTI HÉROS MAGNIFIQUE !

Avec Wozzeck, Alban Berg signe un chef-d'oeuvre expressionniste, qui dit et anticipe comme nul autre le mal-être du XXe siècle.

Universel, intemporel, ce drame social fait aujourd'hui cruellement écho aux vies brisées de ceux que notre société met en marge.

« Wozzeck est un anti-héros mais un anti-héros magnifique. C'est un personnage surdimensionné, tourmenté, qui s'inscrit dans la lignée des grands opéras romantiques tels La Bohème. Victime et bourreau, Wozzeck ne voit aucune issue. Comment s'affirmer dans un monde qui ne vous laisse pas de place ? Quelque part, il fait le choix d'exister. Le meurtre et le suicide sont pour lui l'ultime façon d'affirmer sa liberté. Au-delà d'un certain seuil de violence subie, les gens deviennent irrécupérables. C'est le plus terrifiant. Wozzeck est l'expression de la frustration à l'état pur. Je veux dire pourquoi Wozzeck devient un meurtrier. »

Mireille LARROCHE, metteur en scène

Coproduction : Opéra-Théâtre d'Avignon / Opéra-Théâtre de Limoges,
Opéra de Rouen Haute-Normandie / La Péniche Opéra/ Opéra de Reims

POUR EN SAVOIR PLUS : entrées libres

CONFÉRENCES

Francis ALBOU

L'univers atonal au service
du drame expressionniste.

1° partie ma. 29 janv. 18h
2° partie me. 30 janv. 18h

1 HEURE AVEC

Mireille LARROCHE
metteur en scène
Pierre ROULLIER
chef d'orchestre

Lu. 4 fév. 18h30

L'AUBE VIENNOISE

FÉV MARS 2013

CONCERT
SYMPHONIQUE

BERG, BRAHMS
L'Aube viennoise

06_02_2013

CONCERT MUSIQUE
DE CHAMBRE

ZEMLINSKY, STRAUSS, WEBERN
Sonates à Vienne

15_02_2013

CONFÉRENCE

L'Aube viennoise

03_03_2013

OPÉRA

BERG Wozzeck

05_03_2013

07_03_2013

Pour aller plus loin

■ **LIVRES** *Vienne 1900*, RMN, 2005. ■ **DELUME, MERLET**, *La Musique du XX^e siècle*, Berg, Fuseau, "Mnémosis", 2001. ■ **JAMEUX**, *L'École de Vienne*, Fayard, "Les Chemins de la musique", 2002. ■ **POIRIER**, *L'Expressionnisme en musique*, Fayard, "Les Chemins de la musique", 1995.

■ **CD** *Wien 1925* (Berg, Schoenberg...), Heisser, Jude, Drieux, Orchestre Poitou-Charentes, Mirare, 2011. ■ *Lieder* (Berg, Zemlinsky, Strauss...), Damrau, Lademann, Orfeo d'Or, 2006 (enr. 2005 live).

Les premiers feux de l'aube viennoise s'embrasent aux arabesques sensuelles et ambrées des tableaux de Klimt : en quelques décennies autour de la naissance du XX^e siècle, Vienne, autrefois garante de tradition artistique et de stabilité politique, bascule dans l'avant-garde avec tout ce que cela implique de radical et d'expérimental, de déstabilisant et d'innovant, de génial et de choquant à la fois.

Certes, Vienne résonne encore des symphonies de Mahler et des valse de Johann Strauss, mais il suffit de citer les noms de Schiele, Loos, Kandinsky, Kokoschka, Klinger, Werfel, Zweig, Schnitzler, Freud, Hofmannsthal, et bien sûr Schoenberg, Berg et Webern, pour rendre compte de la diversité et de la cohérence de cette ferveur créatrice aux correspondances multiples. Ce sont manifestes futuristes, Sécession, revues polémiques pour un art nouveau... tandis que se profile déjà dans l'ombre la menace du nazisme.

Vienne est bien capitale européenne, "le plus grand moulin à art du monde" comme l'écrit Thomas Bernhard, d'où s'envolent les rêves d'artistes et d'intellectuels persuadés d'un printemps nouveau.

Schoenberg, l'initiateur, Berg et Webern, les disciples – une *seconde école de Vienne* en écho à la première qui rapprochait, un siècle plus tôt, les grands symphonistes Mozart, Haydn et Beethoven – participent de ce contre-courant en ébranlant fortement les convictions musicales : substituant au système tonal en vigueur depuis l'apparition de la polyphonie une écriture basée sur l'égalité des douze sons chromatiques de la gamme, imprégnés des maîtres du passé que sont Brahms ou Bach, ils renouvellent totalement les moyens et la force d'expression. Le champ ouvert est immense, pas tant par le dogme, dont les limites seront démontrées par les générations futures, mais par la liberté qu'offrira cette émancipation, autorisant d'éclater les repères, de repenser les écritures et de multiplier les langages.

Wozzeck **Alban Berg**

Opéra en trois actes et quinze scènes
Version pour 21 musiciens de John Réa

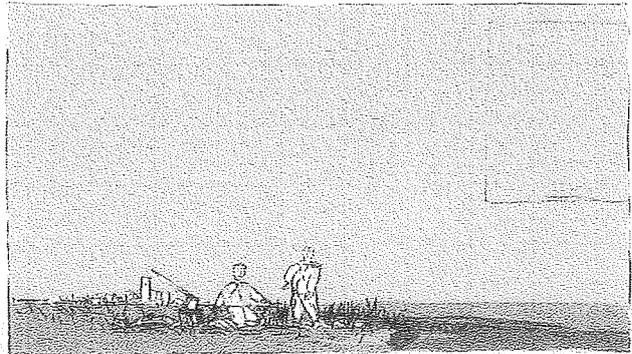
Nouvelle production / coproduction Péniche Opéra
les Opéras d'Avignon, Reims, Limoges, Rouen

Opéra d'Avignon les 27 et 29 janvier 2013
Grand Théâtre de Reims les 8 et 10 février 2013
Opéra de Limoges les 8 et 10 mars 2013
Opéra de Rouen le 29 et le 31 mars et le 2 avril 2013
Reprise à Paris en novembre - décembre 2013

<i>Livret</i>	D'après <i>Woyzeck</i> de Georg Büchner (1837)
<i>Composition</i>	1914-1921
<i>Création</i>	14 décembre 1925 à la Staatsoper de Berlin
<i>Version</i>	Orchestration pour 21 musiciens Réalisée par John Rea (1995)
<i>Langue chantée</i>	allemand
<i>Durée</i>	90 minutes
<i>Direction musicale</i>	Pierre Rouiller (création)
<i>Mise en scène</i>	Mireille Larroche
<i>Assistant mise en scène</i>	Alain Patiès
<i>Scénographie</i>	Jean Pierre Larroche
<i>Costumes</i>	Danièle Barraud
<i>Éclairages</i>	Jean-Yves Courcoux
<i>Dramaturgie</i>	Dorian Astor

Instrumentation

- 1 flûte (+ piccolo + flûte en sol)
- 2 hautbois (cor anglais)
- 2 clarinettes en sib (clarinettes en mib, clarinette en la)
- 1 clarinette basse en sib (1 clarinette en sib)
- 1 basson
- 1 contrebasson
- 2 cors
- 1 trompette
- 1 trombone basse
- 2 percussionnistes
- 1 harpe
- 1 piano (+ célesta + synthétiseur)
- 2 violons
- 1 alto
- 1 violoncelle
- 1 contrebasse



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 40, quai de Loire 75019 Paris

Tel : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Le cerveau de Wozzeck, siège du chaos humain et urbain

Mireille Larroche

« *Le monde est fou ! Le monde est beau !* » s'égosille Wozzeck.

Quelle serait, aujourd'hui, la condition de Woyzeck, dont Büchner avait fait un troufion humilié et sans le sou? Sans doute pas celle d'un soldat. Au lieu d'une caserne, un no man's land d'une grande ville européenne d'aujourd'hui. Au cœur même de la cité. Ces violences que notre vigilance policière a cru pouvoir expulser vers les périphéries, ont fait retour au cœur même de nos capitales. Des « espaces invisibles » s'y sont créés, où se reconfigurent des hiérarchies violentes. Entre désespérance et sauvagerie, les seuls repères sont devenus les rapports de force et de faiblesse. Dans les interstices de nos démocraties fardées à grand renfort de médiatisation, s'insinue la nudité d'autres organisations sociales, qui ne reposent que sur l'aliénation du plus faible. Sous le costume de théâtre de la démocratie, grouille l'intolérable.

Une rue, une impasse, une palissade derrière laquelle une friche attend la prochaine opération immobilière du quartier, enfin un échafaudage qui domine ce no mans' land. Dans ces lieux que personne ne veut voir, on ne se fixe pas, on ne fait que passer, le décor lui-même passe devant nos yeux. Pourtant, ici, il faut bien vivre. Une camionnette garée sur le trottoir : Marie vit là sa vie de passage, peut-être de passe. Elle vient de loin, sans racines, et ce nomadisme archaïque est cependant l'effet le plus contemporain des violences de notre société. Des SDF squattent un coin sur un vieux canapé récupéré, deux bouches d'aération du métro déversent leurs odeurs nauséabondes. Une bouche à incendie. Des poubelles. C'est dans l'une d'elles que Woyzek tentera de faire disparaître le corps de Marie.

Sans domicile fixe, c'est aussi sans vie propre : on habite ici ou là, on pourrait être ceci ou cela. La précarité indétermine les gens. Ici vit une communauté où chacun s'invente un rôle en fonction de la complaisance des autres. Chez Büchner, chaque rôle est d'abord le représentant d'une fonction, d'une autorité (militaire, médicale, politique) ; ici, perspective inversée - ces fonctions se recréent, se réinventent sans cesse, au gré des exclusions.

Ici ni étang, ni mare, ni lune rouge, rien de réaliste, que du concret : un néon orange pour la lune, une marelle dessinée par les enfants avec le ciel, la terre, l'eau... pour l'étang. Un vieux fauteuil de dentiste, un rideau rouge, une perruque de poupée Barbie...

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

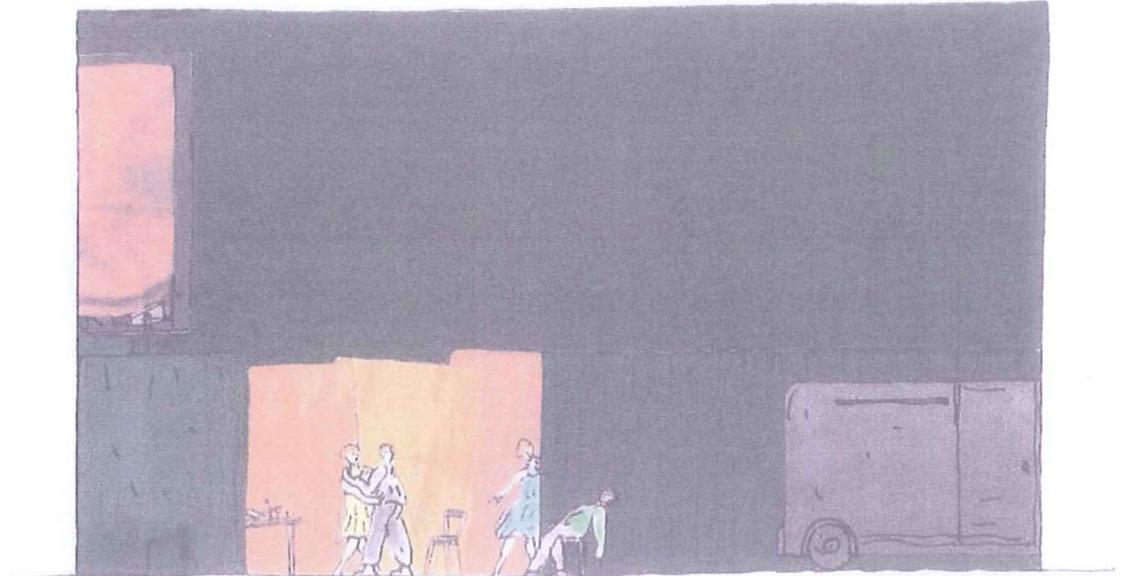
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com





II4 Auberge

Une seule image fixe la vie des gens : dominant la palissade, un énorme panneau publicitaire. Elle est l'instance de contrôle quasi totalitaire des désirs : elle les tire vers le haut, suscite l'imagination, le fantasme, l'espoir d'atteindre (de consommer ?) un jour, la beauté ; et puis vers le bas, elle écrase le désir sous sa domination, elle fait mordre la poussière aux pulsions jamais assouvies : dépendance. La tyrannie de l'autorité, c'est qu'on ne sait jamais exactement ce qu'elle veut.

Je crois plus aux corps qu'aux mots, et moins au pouvoir de l'illusion qu'à l'impact d'une réalité recadrée et grossie à la loupe. Rien de romantique dans mon approche. Il faut introduire de l'ordinaire, surtout dans le monde extra-ordinaire de l'opéra, parce que la pire violence est ordinaire. Mon Wozzeck se comporte comme les machos du gang qui l'oppriment. Victime et bourreau? Wozzeck ne voit aucune issue. Sinon de devenir comme les autres. La violence est bête, fondamentalement bête et laide. Au-delà d'un certain seuil de violence subie, les gens deviennent « irrécupérables ». C'est le plus terrifiant. Wozzeck est l'expression de la frustration à l'état pur. Je veux dire pourquoi Wozzeck devient un meurtrier.

J'ai voulu insister sur l'aspect social et forain de la pièce, même si les dimensions métaphysique et poétique sont forcément présentes. La poésie comme ultime acte de résistance mais aussi comme dernier espace de liberté. Une poésie de

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



rue, de forains, une poésie qui s'accroche aux barbelés, aux grilles des échafaudages. Une poésie ou une folie (selon le point de vue qu'on adopte) qui se réinvente, malgré tout, malgré tous. Comme s'il ne pouvait il y avoir d'existence humaine sans elle.

Composée comme un scénario de film, la mise en scène enrôle l'onirisme désenchanté de l'ouvrage dans une critique sociale du temps présent : coller le spectateur derrière l'objectif d'une boîte noire à la dimension du théâtre et l'obliger à regarder en face ce qui se passe chez les gens et en lui-même, comme un voyeur. Comme l'enfant qui ne quitte pas notre scène, il voit tout, et joue en silence. Cet enfant, c'est la question de ce que nous sommes, de ce que nous allons devenir. Question absolument ouverte, précaire, effrayante. Mais c'est la seule question d'avenir.

Rien à voir avec l'utopie. L'absence totale d'utopie dans *Wozzeck* est à peine soutenable. On a perdu tout ça. On a perdu les héros de l'opéra, prêts à mourir pour leurs idées ou leurs passions. Sans héros, comment la théâtralité est-elle encore possible ? Et de fait, *Wozzeck* est à la limite de la théâtralité au sens traditionnel du terme.

Ici, c'est la musique de Berg qui sauve.

Une énergie et une vitalité héritées du cabaret allemand, qui ont marqué l'écriture musicale jusqu'à nos jours. Vitalité qu'il faut exalter jusqu'au paroxysme, quelque part entre folie et féerie. Car « le monde est fou ! Le monde est beau ! » s'égosille *Wozzeck*. Une humanité rageuse adossée à une palissade : clameurs, rythmes, scansion, heurts sonores de cette musique inouïe de révolte, d'impuissance, de mélancolie et de compassion - et pourtant ouverte sur le futur.... Le cerveau de *Wozzeck* n'est plus que le siège sonore du chaos humain et urbain.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Lacroche

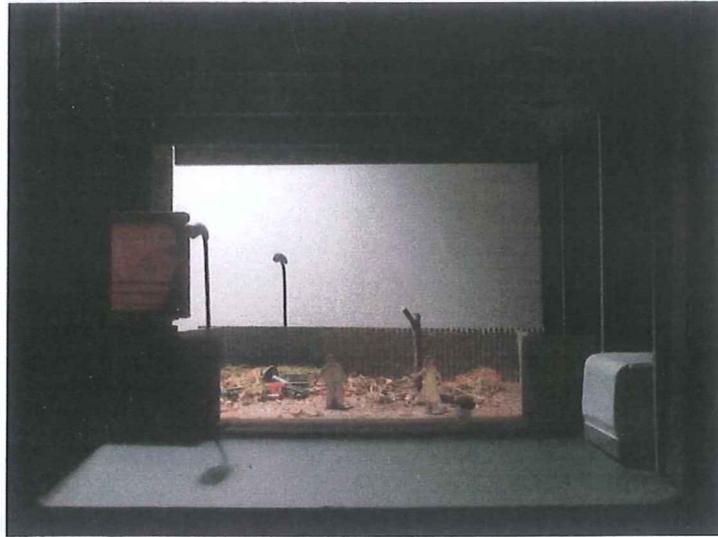
Casino de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com





Un meurtre va se commettre, un meurtre comme « nous n'en avons pas eu un pareil depuis longtemps ».



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

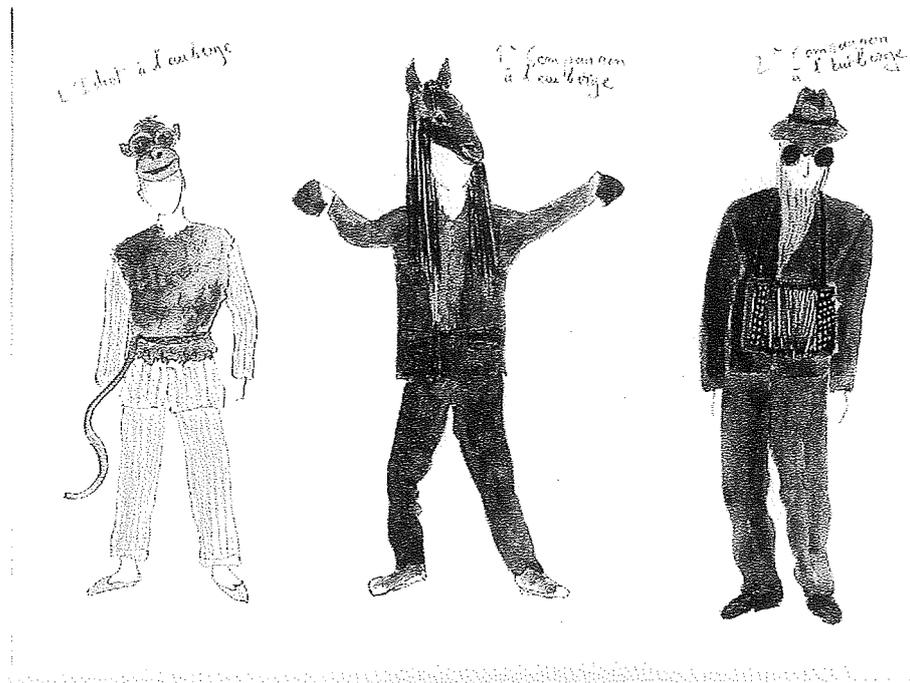
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com





La Péniche Opéra
 Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
 Direction : Mireille Larroche
 Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
 Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
 Mail : penicheopera@hotmail.com
 www.penicheopera.com

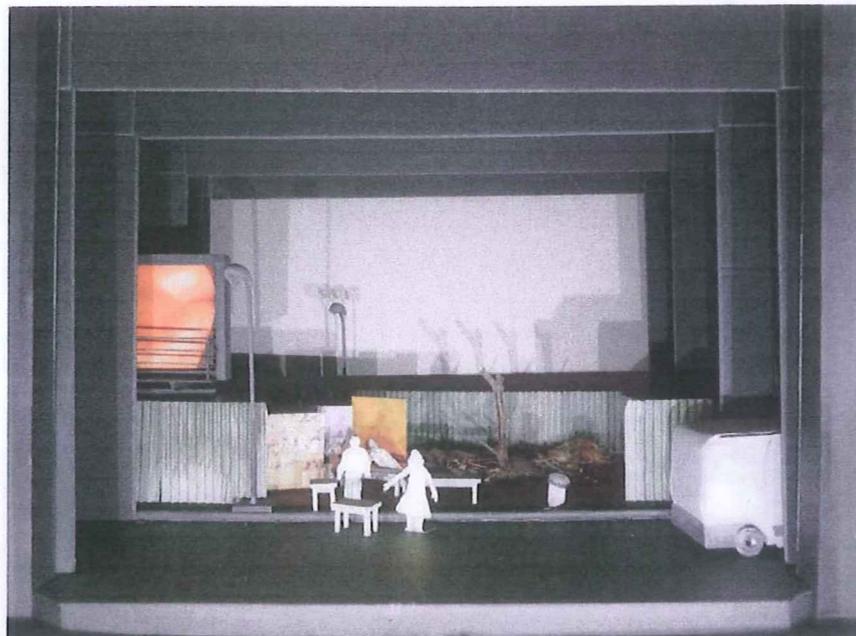


Wozzeck : « L'homme est un abîme »

Dorian Astor

Je vais commencer par te dire une chose toute bête : la question obsessionnelle que me pose Wozzeck, c'est : comment cette violence inouïe, ce chemin de déshumanisation, cette sauvagerie, parviennent à générer une puissance incroyable de beauté et d'émotion. Quelque chose qui touche, très loin et très profondément, à notre humanité : cette « humanité » n'est pas pour moi une notion « humaniste », quelque chose qui voudrait sauver la dignité, l'universalité, la moralité de l'homme. Cette humanité qui me touche infiniment, c'est quelque chose qui a la violence de la vie même.

(D. Astor à M. Larroche, premier échange sur *Wozzeck*)



L'ordre et le chaos

La violence dans un corps, social ou humain, semble naître toujours du conflit de deux forces, deux pulsions fondamentales : l'ordre et le chaos. Et ce faisant, la distribution des forces n'est pas celle qu'on croirait d'abord : l'ordre qui serait du côté de la vie, le chaos du côté de la mort. Parce qu'aussi bien, l'ordre est mortifère, et le chaos est vital. Ce n'est pas une dichotomie, c'est un équilibre précaire entre ces forces dans le corps, dans l'homme, dans la société, dans l'art. *Wozzeck* est le champ de bataille de ce conflit, le portant à un seuil d'intensité tel que toute homéostasie en est menacée. La société met de l'ordre : elle encadre, enferme et exclut, crée des lieux invisibles mais sous surveillance ; elle rend fou, en distribuant le normal et le pathologique, et cache sous les aliénations mentales

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



la violence de l'aliénation sociale. Comment produit-on des soldats, des putes, des fous? *Wozzeck* exhibe comment notre société produit des « irrécupérables », toujours récupérés par *la force de l'ordre*. *Wozzeck* est autant menacé par l'ordre que par le chaos : pauvre type et fou sacré, imbécile et visionnaire, il souffre de deux maux à la fois : l'idée fixe et le délire. C'est de cette camisole chimique que naît son crime : qu'est-ce que, à strictement parler, un *crime passionnel*? Demandez à Othello : instinct de propriété et peur du vol, logique implacable et folie délirante. On est toujours déjà au cœur du problème social.

Aberratio mentalis ou *Aberratio socialis* ?

C'est à partir du rapport de tension entre l'ordre et chaos dans les hétérotopes sociaux contemporains (ces « lieux autres » chez Foucault, ces « lieux invisibles » et qu'on ne veut pas voir dont parle Mireille Larroche) qu'on pourra comprendre ce qui s'enchaîne et se déchaîne dans la tête de ces personnages, dans leur corps, et comment l'œuvre de Büchner-Berg rejoue ce nœud. C'est autour de la question de *l'aliénation* que ça tourne. Puissance politique qui, malgré ce qu'on veut nous faire croire, n'en finit jamais de s'effectuer partout. Qui n'en a jamais fini avec les dispositifs de pouvoir et de micro-pouvoirs se reformant à tout moment et en tout lieu, ni avec le lien entre le capitalisme et la schizophrénie qu'avaient établi Deleuze et Guattari. Quels sont ces désirs délirants, paranoïaques ou schizophréniques, qui circulent dans la machine sociale, et sont produits par elle ? *Wozzeck* exprime les forces de chaos dans l'individu subjectivé (mis à une place fixe de sujet, une « idée fixe » de sujet) pour échapper aux grandes machines despotiques de pouvoir. La « subjectivité » est affreusement précaire, des forces du dehors lui font subir des pressions d'une violence inouïe. Un excès d'intensité ou un déficit d'intensité (de la fureur à l'apathie) conduisent *Wozzeck* à tracer une *ligne d'abolition*. Notre rideau de scène dessine ces tremblements sismographiques : délire géographique, carte du Tendre de la psychose. « L'homme est un abîme ».

Saluer Marie

Et la femme ? Les héros ont vécu, les anti-héros aussi. La souffrance de *Wozzeck* nous aveugle, et nous cache celle de Marie, incommensurable. Marie est le personnage le plus complexe, parce qu'il est paradoxalement le plus traditionnel, c'est-à-dire aussi le plus aliéné - sans avoir basculé dans la folie comme *Wozzeck*, ce qui est peut-être pire. Elle n'arrive pas à se mouvoir en dehors des figures traditionnelles de la féminité qui lui sont socialement imposées : la mère, la putain, la sainte.

Marie est une mère, alors que tout est fait pour l'en empêcher. Elle ne cesse de vouloir protéger l'enfant en l'entourant de fictions, berceuses ou contes. Et pourtant, chaque fiction se fait menace : l'enlèvement par les bohémiens, les yeux arrachés par le marchand de sable. Marie fait peur à son fils, parce qu'elle a peur

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Massin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



elle-même, parce qu'elle est pauvre, parce que le père est fou et ne tient pas son rôle (« il ne l'a même pas regardé »). Figure de la mère monstrueuse, ou indigne. Double aliénation : on te range du côté des mères, et puis on te stigmatise parce que c'est une place intenable dans la misère.

Elle est peut-être une pute, parce c'est sa façon d'être prolétarisée. Comme les putes bon marché, elle est fascinée par les petits cadeaux. Il y a des putes parce qu'il y a des hommes au pouvoir. Personne ne se demande pourquoi elle est excitée par les beaux soldats, on ne veut rien savoir de sa pulsion sexuelle, de sa pulsion de vie, réveillée par l'animalité caricaturale du tambour-major. L'aliénation bourgeoise du corps de la femme, on la retrouve dans la remarque du docteur : les hommes développent des maladies du cerveau et les femmes des cancers de l'utérus. La belle affaire ! Wozzeck lui-même la tue parce qu'il est terrorisé par la « femme en chaleur ». On ne sait pas si Marie est une pute. Mais il suffit que les hommes y pensent pour qu'elle soit condamnée. L'image est toujours le bourreau.

Marie aspire confusément à la sainteté, parce qu'elle veut la rédemption, et ne la trouvera que dans le martyre. Elle cherche des réponses auprès de Marie-Madeleine (la pute rédimée). Le plus déchirant reste le cri de Marie : « Ne me touche pas ! ». *Noli me tangere*, avait clamé le Christ ressuscité à Marie-Madeleine voulant l'approcher. Marie-Madeleine est une figure centrale pour comprendre Marie. Et aussi la Babylone biblique. Wozzeck regarde Marie comme le quartier qui l'entoure : des monstres de luxure. Il en vient à des imprécations de prophète contre la ville femelle.



L'image tue

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Casino de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Pourquoi Marie meurt-elle? Pourquoi Wozzeck tue-t-il ? L'énigme reste intacte, comme ce panneau publicitaire qui voit tout, et ne dit rien de ce qu'il n'expose que trop bien. C'est un principe pornographique. Les pouvoirs oppressifs charrient avec eux des savoirs totalitaires : tout mettre à plat, tout démanteler - ce sont les expériences délirantes du docteur. Ce seraient aussi les procédures judiciaires (elles fascinaient Büchner, comme les comptes-rendus de police, et la question de la responsabilité pénale de Woyzeck). La société ne pardonne pas à l'opacité, aux points aveugles, aux « lieux invisibles », aux sans-domicile-fixe : elle veut des panoptiques. La lumière crue de l'interrogatoire ou la table de dissection : le capitaine ou le docteur. Wozzeck comme animal de vivisection. Mais on ne découvre pas le secret opaque de la vie en ouvrant le ventre de quelqu'un. Dans la lutte à mort entre les désirs et les images, les images triomphent.

L'enfant

L'enfant est là, tout le temps, pour dire ce tragique-là : il dit le passé de la « faute », il est le secret de la vie qui jugera le présent ; et il est l'avenir, incertain, pas encore joué. « Hop hop hop » : est-il devenu fou comme son père ? S'est-il frayé dans la tête un chemin de liberté ? En tout cas, il *joue*, comme le temps d'Héraclite avec son jeu de trictrac. L'enfant n'est pas une idée dramaturgique. L'enfant est le théâtre : jouer, donner à voir, ne rien dire, tuer le temps. Pure ouverture. Comme la vie, il ne se montre ni ne se cache.



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



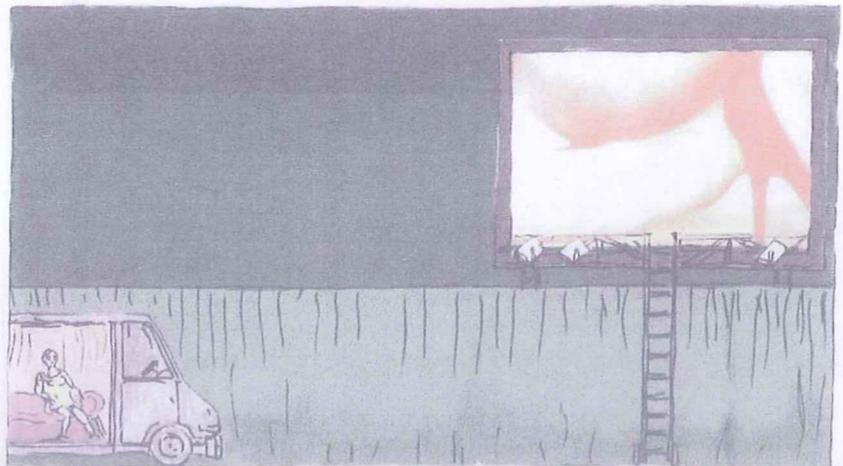
L'image carnivore

Jean-Pierre Larroche, scénographe



Le personnage Wozzeck est magnifique parce qu'il laisse toujours ouverte son énigme d'homme, malgré tous les commentaires. Il a dans sa tête des espaces de terreur et de désir, des espaces en friche dont il faut rendre possible la circulation errante sur scène. Nous avons situé - avec Mireille Larroche - notre Wozzeck dans le monde d'aujourd'hui, dans ces lieux urbains de confins.

Une rue donc, avec une camionnette comme maison et un enclos de terrain vague derrière ses palissades ; friche de nature hybride et fantasmée pleine de frayeurs et de rêves. Et puis le lieu de l'autorité et du pouvoir : un énorme panneau publicitaire qui "mange" littéralement tout l'espace comme font toutes les instances de l'autorité sociale dans la tête de Wozzeck. Sur notre scène, cette figure d'autorité est celle d'une image publicitaire carnivore qui impose sans cesse son obscénité marchande et régulatrice des désirs.



II-1
chambre de
Paris

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



La réorchestration (1992-1995) de *Wozzeck*

Wozzeck revêt aujourd'hui une actualité particulière, et doit être présenté au plus grand nombre dans des versions où le théâtre puisse prendre toute sa place et rendre compte de l'urgence de l'œuvre. Il était normal que la Péniche Opéra souhaite aborder une interprétation de *Wozzeck* avec un travail approfondi sur le jeu d'acteur, sur la compréhension dramaturgique de l'œuvre et sa dimension contemporaine. *Wozzeck* demeure cependant lourd à présenter du fait de l'importante orchestration de Berg (80 à 100 musiciens). C'est pourquoi Lorraine Vaillancourt, dans la tradition viennoise, commanda à John Rea une réorchestration dont elle dirigea la création en 1995. Berg rend hommage dans son opéra (Acte II) à la Symphonie de chambre de Schoenberg constitué de 15 musiciens. C'est sur la base de cet effectif que John Rea construit son adaptation. Aucune note ne manque à ce travail d'orfèvre : utilisés à plein régime, 21 musiciens se partagent les parties d'un orchestre colossal, s'imitent, se croisent et se dédoublent. Comme l'explique John Rea : « il y a une seule trompette, mais elle devient cor, clarinette ou violon, en adoptant la couleur juste... ». Les parties des solistes ne sont pas modifiées, mais cette version orchestrale allégée leur fait gagner en liberté d'expression. La Péniche Opéra a souhaité cette orchestration pour 21 musiciens de John Rea.

« Sous quelle forme se présente donc cette réduction "agrandissante" ? Une partie du travail consiste à faire des transcriptions, surtout dans les passages où Berg compose beaucoup de musique de chambre. Une autre technique employée est la réduction, compréhensible quand on se rend compte que chez le compositeur, les vents sont généralement multipliés par quatre, la partition faisant appel à 30 instruments à vent et 50 à 60 instruments à cordes. Puis, il y a la réorchestration, un procédé qui s'applique de manière variable. Presque à chaque mesure, on est obligé de compléter la pensée musicale avec un timbre conforme, c'est-à-dire un timbre qui n'est pas celui choisi originellement par Berg, mais qui puisse se prêter à la tâche. La réorchestration comporte aussi des nouvelles doublures à l'unisson pour que certaines lignes mélodiques se fassent entendre. »

« Finalement, la réorchestration s'apparente à l'art de la composition quand on est obligé de "mettre à nu" d'énormes agrégats qui, de par leur propre nature, dépassent l'action salutaire de la transcription, de la réduction, de l'emploi des timbres conformes et des doublures. Ceci s'entend bien à l'Acte III, scène 4 (*Wozzeck* se noie ; Invention sur un accord de six sons) où je fus contraint de réécrire sur papier manuscrit toutes les voix de toutes les hauteurs avant d'attribuer les timbres, une attribution qui allait bien sûr dans l'esprit de l'œuvre et de pair avec la structure du passage. Ce travail n'est donc pas exactement une recomposition et n'est surtout pas un arrangement puisque, dans un arrangement, on présuppose la possibilité de manipuler les hauteurs dans des registres quelconques. C'est plutôt une nouvelle disposition qui doit à tout prix conserver au maximum les timbres instrumentaux de Berg en même temps que les registres de la partition. Car l'action même de changer les registres aurait été certainement une trahison fâcheuse ! Après tout, nous voulons croire à une illusion sonore : comme si Berg avait fait lui-même ce "réarrangement" instrumental, quoique élargi... » (John Rea -1994)

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Laroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 03
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



BIOGRAPHIES

Alban Berg (1885 -1935)

Alban Maria Johannes Berg est un compositeur viennois, élève d'Arnold Schoenberg. Sous l'influence de ce dernier, il abandonne les fonctions tonales classiques en 1909 et adopte la technique des douze sons (dodécaphonisme) en 1926. Berg a vécu l'essentiel de sa vie à Vienne où, grâce à son indépendance financière, il a consacré sa vie à la musique. Il a fondé, avec Arnold Schönberg et Anton Webern, la Seconde école de Vienne.

Dans sa jeunesse, Alban Berg avait déjà composé, en autodidacte, près de quatre-vingts Lieder et quelques œuvres pour piano à quatre mains sous l'influence du romantisme. Lorsqu'en 1904, âgé de 19 ans, il devient élève d'Arnold Schoenberg, il semble ne pas parvenir à exprimer son talent autrement que par la voix. Mais sous l'enseignement de ce maître révolutionnaire de la musique moderne, Berg est transformé. Cette période charnière de sa vie débute par les *Sieben frühe Lieder*. La Sonate pour piano opus 1 (1908), se fait presque atonale, mais c'est en 1910, avec son troisième opus, le Premier quatuor à cordes, qu'il se sépare du piano et de la voix et adopte un atonalisme franc.

C'est avec l'opéra que l'œuvre de Berg atteint son apogée, en particulier avec *Wozzeck*, achevé en 1922 et créé en 1925. Le sujet de cet opéra, qu'il tire de la pièce de Georg Büchner, est très marqué par l'expressionnisme. Il y mélange tradition, utilisant parfois la musique tonale et des influences romantiques, et modernisme, avec l'atonalité et de nombreuses techniques développées par Schoenberg tel que le *Sprechgesang* et même l'utilisation d'une série, sans être encore vraiment développée au sens dodécaphonique.

C'est avec l'œuvre qui suit, le *Kammerkonzert (Concerto de chambre)*, achevé en 1925, qu'il entre dans sa dernière période, définitivement marquée par le dodécaphonisme. Il composera alors des œuvres majeures telles que la *Suite Lyrique* (pour quatuor à cordes, 1926), et le *Concerto « à la mémoire d'un Ange »*, pour violon et orchestre, en 1935. Dans ce dernier, il réintroduit des accords tonaux au sein du langage dodécaphonique, ce qui lui permettra de renouer avec le passé en citant un choral de Bach, *Es ist genug* (cantate BWV 60), et une chanson populaire. Sa dernière œuvre, partiellement inachevée, fut le premier opéra dodécaphonique de l'histoire de la musique : *Lulu*, qui ne sera achevé qu'en 1979 par Friedrich Cerha. On y retrouve, comme dans son précédent opéra, des préoccupations psychologiques et sociales importantes.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musicien

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Mireille Larroche, metteur en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.

Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie dont elle assure la direction avec Jean-Paul Farré, elle y monte les auteurs du XX^e siècle, Beckett, Dubillard, Brecht...

En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1998.

De 1998 à 2007, la compagnie est en résidence à l'Opéra Comique

En 2005, Mireille Larroche est appelée à Toulon par Claude-Henri Bonnet, pour la création de l'établissement public Opéra-Toulon-Provence-Côte d'Azur. La compagnie est en résidence à Toulon de 2005 à 2009.

En 2009 débute une résidence à Fontainebleau, au théâtre, au château et dans 28 communes du Sud Seine et Marne.

Elle monte, dans le cadre de la Compagnie Nationale Péniche Opéra, des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Jolas, Reverdy, Bouchot y seront créés ... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boeset, Charpentier, Grétry..., le répertoire français du XIX^e : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz, Donizetti, Gluck, et le répertoire du XX^e : Arnold Schoenberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch, Hindemith, Kagel. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre Mozart, Offenbach, Strauss, Hindemith, Poulenc, Cesti, Puccini, Donizetti, Massenet, Ravel dans de nombreux opéras : l'Opéra Comique, l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, de Toulon, Avignon, Limoges, Reims, Le Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *Così fan tutte* au festival de Châteauevallon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris au théâtre Mogador...

En juillet 2008, elle réalise la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange.

En novembre 2012, elle mettra en scène *Hänsel et Gretel* de Humperdink.

En 2013, elle mettra en scène *Wozzeck* de Berg à l'Opéra d'Avignon, de Rouen, de Limoges et de Reims et *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon.

En 2010-2011, elle réalise un film documentaire : *Paroles et regards des gens sur l'eau*.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSM de la classe d'art lyrique de 1991 à 1993. Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'École Normale de Musique de Paris, salle Cortot. Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

Pierre Roullier, directeur musical

Pierre Roullier entreprend des études supérieures de mathématiques qui l'amènent aux portes des grandes écoles. Il décide de devenir musicien. Flûtiste de formation, Pierre Roullier intègre la classe de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient un premier prix de flûte à l'unanimité, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre. Il gagne les concours internationaux de Munich, de

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Passif de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Rotterdam et Martigny. Parallèlement, il mène des études supérieures de philosophie et entreprend des études de direction d'orchestre avec Erich Bergel, professeur à la Musikhochschule de Berlin. Lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin, soliste de Radio France, flûte solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1979 à 1988, membre du Quintette à vent Nielsen, il joue en soliste dans les plus grandes salles européennes, au Japon et en Amérique du Sud.

Depuis 1988, il conduit une activité de chef d'orchestre et aborde un répertoire très large allant de l'opérette à la création contemporaine dans des lieux aussi divers que l'Opéra-Comique (Paris), Radio France, le Festival d'Avignon, les Wiener Festwochen (Autriche), le Kunsthalle (Brème), le Konzerthaus (Berlin). Invité par l'Opéra de Nice, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka, il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre Régional de Cannes Provence Côte d'Azur et crée l'opéra *Vertiges* de Jean-Pierre Drouet au Grand Théâtre de Bordeaux. Il se produit à l'Opéra d'Angers, au Tours, à l'Opéra de Besançon. Il crée et enregistre l'opéra *Micromégas* de Paul Méfano au Festival de Radio France et Montpellier, la *Cantate n° 1* de Bruno Mantovani sur les poèmes de Rilke au Festival Musica de Strasbourg. Ses enregistrements couvrent un vaste répertoire allant de Jean-Sébastien Bach à Tôru Takemitsu, de Beethoven à Dusapin et Strasnoy. Ils sont salués par la critique et ont reçu des récompenses prestigieuses de l'Académie du Disque Français, de l'Académie Charles Cros et de l'Académie du Disque Lyrique.

Pierre Roullier est le directeur artistique de l'Ensemble 2e2m.

Jean-Pierre Larroche, scénographe

Jean-Pierre Larroche crée la compagnie Les Ateliers du Spectacle en 1988 dont il réalise - depuis - presque tous les spectacles, du *Rébus Malheureux* jusqu'à *Tête de Mort* en 2011.

Il conçoit et réalise depuis une vingtaine d'années des décors de théâtre avec les metteurs en scène : Pascale Houbin, Georges Appaix, Georges Aperghis, Etienne Pommeret, Michel Rostain, Thierry Roisin, Michel Dubois, Vincent Colin, Laurence Février, Philippe Genty, Mireille Larroche, Farid Paya, Jean-Christophe Bleton, Nadine Varoutsikos, Richard Dubelski, etc.

Il est architecte et construit des cabanes.

Les ateliers du spectacle : www.ateliers-du-spectacle.org

Jean-Yves Courcoux, éclairagiste

C'est un fidèle complice de Pierre Guillois depuis *Roméo et Juliette* créé en 1993 à l'Hôpital Ephémère. Il travaille régulièrement avec Etienne Pommeret (Jon Fosse, Kafka, Peter Handke), Jean-Pierre Larroche (dont dernièrement *Le Concile d'Amour*, opéra de Michel Mussau) et Laurence Février (*Suzanne, une femme remarquable*). Dernièrement il a collaboré avec Cécile Backès (*King Kong Théorie* de Virginie Despentes) et David Ayala (*Scanner*, autour de textes de Guy Debord). Il fait de nombreuses créations avec Jacques Bioulès au Théâtre du Hangar à Montpellier.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Danielle Barraud, costumière

Danièle Barraud s'engage dès l'adolescence dans le monde du spectacle, et c'est en suivant un parcours atypique qu'elle va devenir costumière. Elle est d'abord jeune comédienne, puis relations publiques au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, avant de créer aux côtés d'Erik Krüger une compagnie lyrique, Opéra-Tréteaux. C'est en gérant les productions d'Opéra-Tréteaux qu'elle développe son goût des formes, des couleurs et des matières, jusqu'à se charger complètement de la création des costumes. Elle se dégage alors peu à peu de l'administration et des relations publiques pour se consacrer exclusivement à son métier de costumière.

Elle a depuis créé les costumes de très nombreuses productions lyriques, théâtrales et chorégraphiques, travaillant aussi bien pour de jeunes compagnies que pour de grandes maisons d'opéra.

Elle collabore régulièrement avec Mireille Larroche à la Péniche Opéra pour des ouvrages de petites formes en création, (dernièrement *Mare Nostrum* de Mauricio Kagel et *La Veuve et le Grillon*), ou pour des ouvrages du grand répertoire comme *Ubu Opéra* à l'Opéra-Comique, *Lucia de Lamermoor*, *Così fan Tutte*, *Ariane à Naxos* ou encore *Tchériomouchki quartier des Cerises*, de Chostakovitch à l'Opéra de Toulon, *Madame Butterfly* à l'Opéra d'Avignon et aux Chorégies d'Orange. En 2010, elle a signé les costumes de deux opéras de Hindemith, *Aller-retour* et *Une longue nuit de Noël* à l'Opéra de Metz.

En mars dernier elle était à Montpellier pour *Rigoletto*, elle réalise *La Flûte enchantée* en festival d'été au Château de Suscinio, mise en scène par Erik Krüger, *Thaïs*, co-production des opéras de Tours et d'Avignon dans une mise scène de Nadine Duffaut, *Traviata* à Rouen, mise en scène de Claire Servais.

Alain Patiès, assistant à la mise en scène

Il collabore régulièrement avec Mireille Larroche ; à ses côtés il participe à la réalisation de nombreux spectacles lyriques ou musicaux, tels *La Bohème*, *Madama Butterfly*, *Lucia di Lamermoor*, *Werther* ... ou plus contemporains, telles les créations de *Ubu Opéra*, *Le Fil d'Orphée*, ... d'autres enfin, plus atypiques, comme les redécouvertes d'ouvrages oubliés, ou devenus rares : *V'lan dans l'oëil*, *Les Aventures du roi Pausole*, *L'Oie du Caire*, *Tchériomouchki*, ...

L'essentiel de ce travail passionnant a été réalisé dans le cadre de la Compagnie Nationale « Péniche Opéra » dont Mireille Larroche est directrice artistique et dont il fut l'adjoint jusqu'en 2006.

Depuis son départ de la Péniche Opéra, il se consacre à la réalisation de projets personnels : il réalise, pour une importante tournée au Pays-Bas, deux productions dont il assure la mise en scène : *Une Jeune Fille en loterie* de Jacques Offenbach et *Les Noces de Jeannette* de Victor Massé, ainsi que *L'Ivrogne corrigé*, création à la Péniche Opéra et reprise à l'amphithéâtre de l'Opéra de Paris, et *L'Opéra de quat'sous* au théâtre Déjazet.

Dorian Astor, dramaturge

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, Dorian Astor est germaniste, philosophe et musicologue. Il a enseigné à l'Université Paris III – Sorbonne nouvelle, à l'Institut culturel

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



français des Pays-Bas, et travaillé dans l'édition (Gallimard, littérature étrangère). Pour Flammarion, il traduit les écrits anthropologiques de Freud (*Le Malaise dans la culture*, 2010 ; *L'Avenir d'une illusion*, 2011 ; *Totem et tabou*, à paraître). Aux Éditions Gallimard, il est notamment l'auteur de *Lou Andreas-Salomé* (2008) et de *Friedrich Nietzsche* (2011), et co-auteur d'un ouvrage sur l'art lyrique, *Opéra-ci, Opéra-là* (2009). Il y a également publié diverses éditions critiques d'œuvres de Goethe, Hoffmann, Rilke, Kafka, et Nietzsche, et dirigé l'édition française des écrits sur l'art de Werner Spies, *L'inventaire du regard* (10 vol., 2011). Co-éditeur des œuvres de Nietzsche dans la collection de la Pléiade (vol. 2 et 3 à paraître), il travaille actuellement à un essai sur le philosophe. Parmi ses autres projets : des publications sur Wagner, Thomas Mann, Nietzsche, etc. Titulaire d'un diplôme de chant classique du Conservatoire d'Amsterdam, Dorian Astor est conseiller artistique et intervenant pédagogique pour l'Académie des Heures Romantiques entre Loir et Loire, rédacteur et conférencier pour l'Opéra National de Paris, traducteur pour le Festival de Bayreuth et la Deutsche Oper de Berlin. Dramaturge pour la Péniche Opéra depuis 2006, il est entré au conseil artistique de la compagnie en 2011. Il partage son temps entre Paris et Berlin.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larruec

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



OPERA WOZZECK

L'ANTI-HÉROS MAGNIFIQUE

Avec Wozzeck, Alban Berg, signe un chef-d'œuvre expressionniste, qui dit et anticipe comme nul autre le mal-être du XX^e siècle. Universel, intemporel, ce drame social fait aujourd'hui cruellement écho aux vies brisées de ceux que notre société met en marge. Dans une mise en scène audacieuse, Mireille Larroche a pris le parti d'une relecture contemporaine, mêlant onirisme désenchanté et critique sociale du temps présent. Explications.

QU'EST-CE QUI VOUS A ATTIRÉ DANS CET OPÉRA DE BERG ?

MIREILLE LARROCHE : Toute mon aventure dans l'opéra, depuis trente ans, est bercée par la musique du XX^e siècle et j'ai toujours eu cet ouvrage, comme compagnon de route sans souhaiter pour autant le mettre en scène car je pensais que d'autres, comme Chéreau notamment, l'avaient déjà très bien fait. Puis j'ai découvert la version de John Rea pour 21 musiciens qui offrait la possibilité d'avoir une approche différente, plus dramaturgique, où le théâtre puisse prendre toute sa place et rendre compte de l'urgence de l'œuvre. Au regard de la réalité d'aujourd'hui, le livret de Wozzeck revêt une actualité particulière et il me semblait intéressant d'aborder cette œuvre non



Mireille Larroche

un Mozart, très marqué stylistiquement. Mais la musique de Berg est d'une telle modernité qu'il ne me semble pas anachronique de situer l'action dans une époque contemporaine avec des personnages qu'on pourrait croiser dans une friche urbaine.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LE PERSONNAGE DE WOZZECK, ANTI-HÉROS PAR EXCELLENCE ?

M. L. : Wozzeck est un anti-héros mais un anti-héros magnifique. C'est un personnage surdimensionné, tourmenté, qui s'inscrit dans la lignée des grands opéras romantiques tels la Bohème. Victime et bourreau, Wozzeck ne voit aucune issue. Comment s'affirmer dans un monde qui ne vous laisse pas de place ? Quelque

très noir. Ces laissés pour compte qui ont tout juste de quoi survivre se réfugient dans la fête pour exister. La poésie apparaît ici comme ultime acte de résistance mais aussi comme dernier espace de liberté. Une poésie de rue, de forains, qui s'accroche aux barbelés, aux grilles des échafaudages. Une poésie ou une folie qui se réinvente, malgré tout, comme s'il ne pouvait il y avoir d'existence humaine sans elle.

LE THÈME DE LA FOLIE EST AUSSI TRÈS PRÉSENT DANS WOZZECK ?

M. L. : C'est une des grandes questions que pose Büchner : qu'est-ce que la folie ? Si le personnage de Wozzeck, en proie aux hallucinations, déformé par la frustration, cristallise cette folie, on peut se demander si les autres personnages, notamment ceux qui incarnent l'autorité, ne sont pas plus atteints encore. La société rend fou,



DE WOZZECK À WOZZECK

Le livret d'Alban Berg (1865-1935) est inspiré de Wozzeck, une pièce inachevée de Georg Büchner (1813-1837) basée sur la véritable histoire d'un ancien soldat du nom de Wozzeck qui assassina sa maîtresse et l'enfant en 1821. Alban Berg, après avoir assisté à la représentation de la pièce de

intéressant d'aborder cette œuvre non comme un pilier de l'opéra du XX^e siècle mais comme une histoire contemporaine qui nous bouleverse aujourd'hui.

VOUS PRÉSENTEZ DONC UNE VISION PLUTÔT ENGAGÉE DE WOZZECK ?

M. L. : Il ne s'agit pas du tout de radicaliser le propos mais de raconter l'histoire de gens qui n'ont pas droit à la parole, ceux qu'on n'entend jamais et qui sont victimes de la brutalité de la société. Le monde de Wozzeck, livré à la violence ordinaire et à la survie quotidienne, s'intègre dans n'importe quel no man's land d'une grande cité d'aujourd'hui. Des « espaces invisibles » s'y sont créés, où se reconfigurent des lois et une hiérarchie dont les plus faibles sont les martyrs. Je n'ai pas essayé de rendre la critique plus virulente mais plutôt de privilégier l'aspect sensible et humain de cette œuvre aux multiples facettes.

CELA NE VOUS SEMBLE-T-IL PAS RISQUÉ D'OFFRIR UNE RELECTURE CONTEMPORAINE DE L'ŒUVRE ?

M. L. : En règle générale, je n'aime pas moderniser les œuvres. Cela ne m'intéresse pas du tout par exemple de moderniser

ne vous laisse pas de place ? Quelque part, il fait le choix d'exister. Le meurtre et le suicide sont pour lui l'ultime façon d'affirmer sa liberté. Au-delà d'un certain seuil de violence subie, les gens deviennent irrécupérables. C'est le plus terrifiant. Wozzeck est l'expression de la frustration à l'état pur. Je veux dire pourquoi Wozzeck devient un meurtrier.

ET QU'EN EST-IL DE MARIE ?

M. L. : Marie est le personnage le plus complexe, parce qu'il est paradoxalement le plus traditionnel, c'est-à-dire aussi le plus aliéné, sans avoir basculé dans la folie comme Wozzeck, ce qui est peut-être pire. Elle meurt asphyxiée sous le poids des vieilles images de la féminité, la mère, la putain, la sainte, prise au piège au milieu de la horde mâle.

DRAME SOCIAL ET EXPRESSIONNISTE, WOZZECK S'INSCRIT AUSSI DANS LA GRANDE TRADITION DU CABARET ALLEMAND ?

M. L. : Oui, la dimension de cabaret est très présente dans l'œuvre. J'ai voulu insister sur cet aspect festif et poétique, drôle aussi parfois même s'il s'agit d'un humour

plus atteints encore. La société rend fou, en distribuant le normal et le pathologique et cache sous les aliénations mentales la violence de l'aliénation sociale. Tout tourne autour des différents visages de cette aliénation.

QUELLE MISE EN SCÈNE VOUS A-INSPIRÉE CETTE ŒUVRE ?

M. L. : Je crois moins au pouvoir de l'illusion qu'à l'impact d'une réalité recadrée et grossie à la loupe. Il était important pour moi d'introduire une dimension très réaliste à travers le jeu des acteurs, les décors et les costumes dans un ouvrage qui musicalement est aussi formel et abstrait. Rien de romantique dans mon approche. J'ai voulu introduire de l'ordinaire dans le monde extra-ordinaire de l'opéra, parce que la pire violence est ordinaire. ■

À NOTER

WOZZECK

- Vendredi 8 février à 20h30
- Dimanche 10 février à 14h30

CONFÉRENCES A L'OPÉRA

Par Francis Albeau
WOZZECK : L'UNIVERS ATONAL
AU SERVICE DU DRAME
EXPRESSIONNISTE

1^{re} partie : mardi 29 janvier à 18h

2^e partie : mercredi 30 janvier à 18h

1 HEURE AVEC

Pierre Roullier,
CHEF D'ORCHESTRE
et Mireille Larroche,
METTEUR EN SCÈNE DE WOZZECK
Lundi 4 février à 18h30

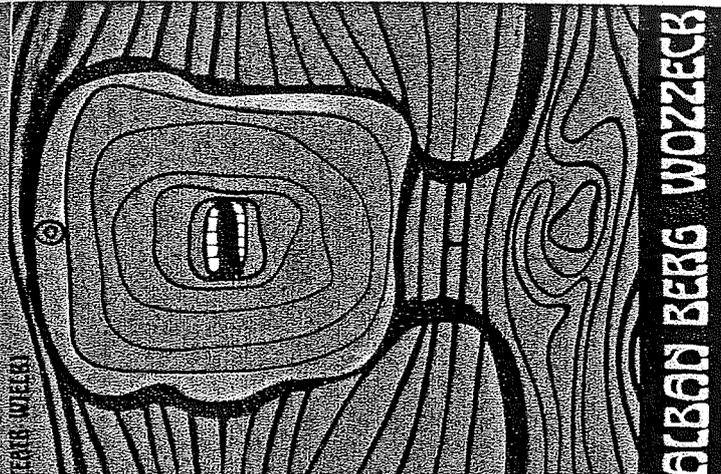
L'HISTOIRE DE WOZZECK

Franz Wozzeck est un simple soldat qui pour satisfaire aux besoins de sa compagnie Marie et de leur fils sent de cabayer au docteur et de subalterner au capitaine de la garnison. Ces mauvais traitements le font progressivement tomber dans la folie. Lorsqu'il soupçonne Marie de fréquenter le tambour-major

il perd la raison et la tue. Entre Wozzeck et Marie se joue toute la misère humaine : amour et haine, humiliation, folie qui conduit au suicide du meurtrier désespéré. Avec cet opéra, Berg renvoie l'image d'une société dans laquelle les dirigeants sont à la merci d'une classe dirigeante insensible, une classe qui soumet les moins fortunés à sa domination et à ses idéaux vides de sens moral. C'est une société humaine qui conduit inévitablement Wozzeck à son crime.

de la représentation de la pièce de Puchner à Vienne fut enthousiasmé par l'œuvre. C'est fantastique, c'est incroyable, il faut même écrire cette en musique. À partir des 25 scènes laissées sous forme d'ébauches, il composa un opéra à la structure dramatique et musicale forte, en trois actes (Exposition, Pénitence et Catastrophe) divisés chacun en cinq scènes toutes dotées d'une forme musicale propre. L'opéra fut créé en 1925 à Berlin et remporta un vif succès auprès du public. Un siècle sépare Wozzeck de Berg mais cent ans plus tard, la musique d'Alban Berg épure et transende la pièce de Buchner faisant du folk-ops de Leipzig un véritable mythe. Wozzeck est aujourd'hui considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature allemande et Wozzeck de la musique atonale du XX^e siècle.

FRANCIS ALBEAU



ALBAN BERG WOZZECK

OPERA WOZZECK (SUITE)

PIERRE ROULLIER, UNE TOTALE ADDICTION

Le chef d'orchestre Pierre Roullier offre une approche de Berg, enrichie de sa grande expérience dans la musique contemporaine. Flûtiste de formation, directeur musical de l'Ensemble 2e2m, il couvre un répertoire très large, allant de l'opérette à la création contemporaine.

QUE REPRÉSENTE LA MUSIQUE DE BERG POUR VOUS ?

PIERRE ROULLIER : L'univers bergien a toujours été pour moi un de ceux, avec Mozart, Schubert et Mahler dont je me suis senti le plus proche. « Des talents déployés » aurait dit Schönberg...

BERG RÉFUTAIT LE TERME DE RÉVOLUTIONNAIRE À PROPOS DE WOZZECK MAIS PEUT-ON DIRE QU'IL A INITIÉ UNE NOUVELLE MODERNITÉ ?

P. R. : Berg a beaucoup tenu à répondre à ses détracteurs qui exprimaient par le mot « révolutionnaire » des jugements très différents. Amoral, antimilitariste, trop allemand, pas assez allemand... On a aussi affirmé que Wozzeck mettait un point final à la forme opéra. L'histoire a montré l'inverse, la tentation est toujours aussi présente pour les compositeurs de se confronter à cette machine fascinante. Wozzeck mettait en relief, et ses adversaires ne s'y sont pas trompés, les symptômes de la maladie des valeurs bourgeoises de son temps. Le traitement de la valse dans l'opéra par exemple en est un témoin, rendu à sa vacuité et sa noirceur. De même le traitement des voix



Pierre Roullier

où seule Marie « chante » quasiment du début à la fin de son rôle. Wozzeck tire sa modernité de sa capacité à représenter sans fard l'aliénation et la persécution. Le mot qui me semble le plus juste pour Wozzeck aujourd'hui pourrait être emblématique.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA RÉORCHESTRATION DE JOHN REA PAR RAPPORT À L'ORIGINAL DE BERG ?

P. R. : Le travail remarquable de John Rea permet une cristallisation de l'ouvrage,

rendu à son essence. Loin d'être une version « bonsoir », si la réorchestration pour 21 instrumentistes confie la musique à ses lignes de force, elle est aussi une version plus exigeante qui demande l'investissement pour les musiciens de jouer plus que dans la version originale et de rendre des voix qui ne leur appartiennent pas. L'équilibre dramatique entre les rôles et la musique, intrinsèquement liés, y trouve une résolution passionnante.

QU'APPRÉCIEZ-VOUS LE PLUS DANS CETTE ŒUVRE ?

P. R. : Wozzeck ne peut être vécu sans une totale addiction pour un chef. L'opéra subjugué par une construction très élaborée, la cohérence de sa conception, l'efficacité fulgurante de son propos. Il est également inépuisable tant sur le plan formel bien sûr que sur le plan théâtral. On ne cesse de découvrir, dans le sens premier du terme, de soulever de nouveaux voiles qui laissent apparaître la profondeur inouïe de l'intime fusion entre musique et théâtre. « Quelqu'un doit mettre ça en musique » a dit Berg une dizaine d'années avant de le réaliser. Cette maturation est sensible à chaque mesure, dans chaque indication. ■



LA VERSION DE JOHN REA REDUITE EN AGRANDISSANT

Chef d'œuvre majeur du XX^e siècle, Wozzeck demeure cependant l'opéra le plus souvent délaissé de l'importante orchestration de Berg (20 à 100 musiciens). C'est pourquoi l'opéra, toujours dans la tradition viennoise, commande au compositeur John Rea une réorchestration pour un effectif plus réduit dont il dirige la création en 1995. C'est cette version allégée, qu'a choisie Mireille Lamrock pour son interprétation de Wozzeck.

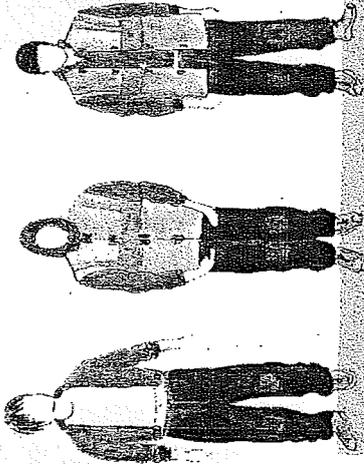
Aucune note ne manque à ce travail d'orfèvre. Comme l'explique John Rea : « Après avoir étudié la partition orchestrale de Berg, j'en suis arrivé à la conclusion qu'il fallait au moins 21 musiciens pour que la musique soit vivante et captivante. Au sein du projet, cependant, se

UN NO MAN'S LAND URBAIN POUR DÉCOR

Fabriquée en grande partie par l'atelier de l'Opéra de Reims, le décor conçu par Jean-Pierre Larroche substitue à la caserne d'autrefois le monde de la rue pour mieux ancrer Wozzeck dans la société d'aujourd'hui

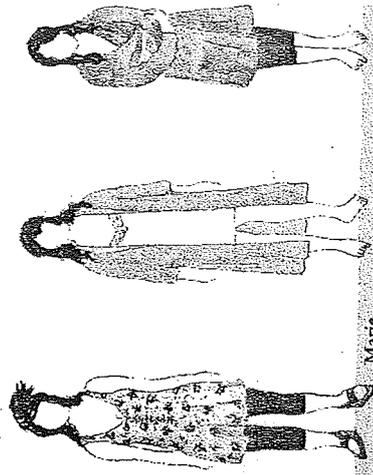
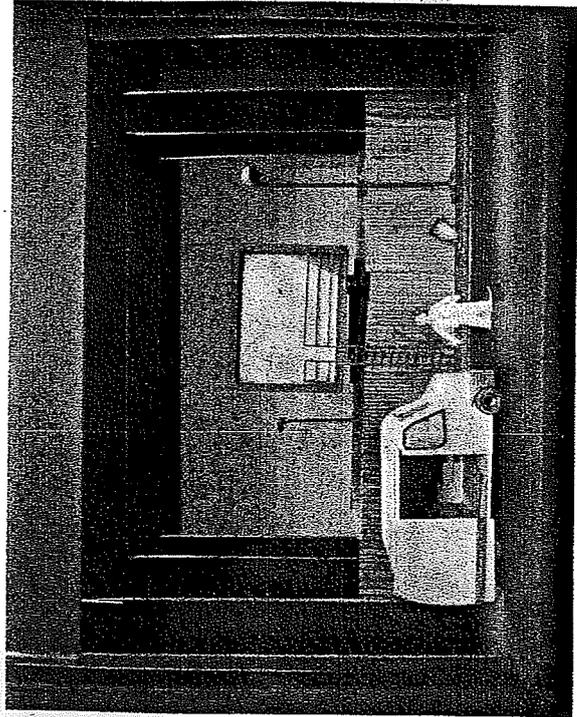
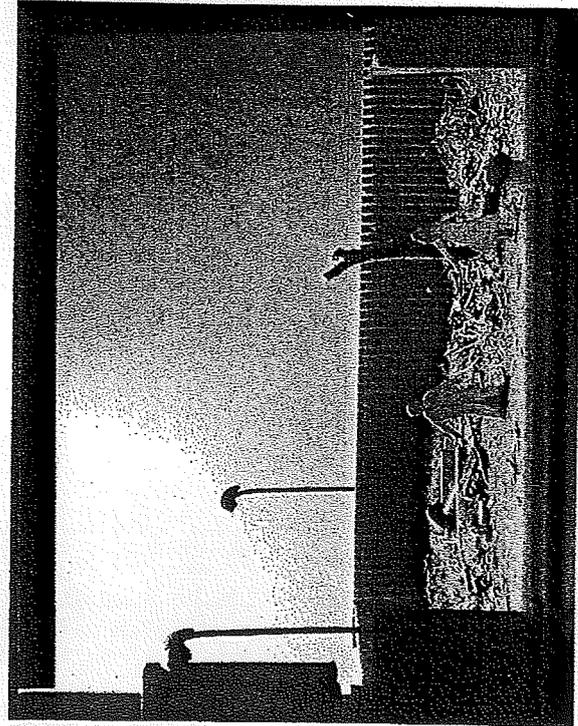
« Avec Mireille Larroche, nous avons situé notre Wozzeck dans le monde d'aujourd'hui, dans ces lieux aux confins de l'urbain tel qu'on peut en trouver en banlieue ou grande banlieue où évolue une communauté en marge » explique le scénographe. Une rue donc, avec une camionnette où Marie vit sa vie de passage, peut-être de passe, et un terrain vague derrière ses palissades, une friche de nature hybride et fantasmée pleine de frayeurs et de rêves. « Cet espace à deux pans apparaît comme une métaphore de la psyché de Wozzeck perdu entre monde réel et fantasmes. La principale difficulté résidait dans cette dualité : parvenir à rendre une forme de réalisme de qualité

et une forme plus mentale, plus onirique » poursuit Jean-Pierre Larroche. Dans ces lieux que personne ne veut voir, on ne se fixe pas, on ne fait que passer, le décor lui-même passe devant nos yeux selon un astucieux système, « comme dans une sorte de travelling, pour déplacer le point de vue du spectateur ». Une seule image fixe la vie des gens : un énorme panneau publicitaire qui envahit l'espace. « Élément important de la scénographie, cette image publicitaire est le symbole de l'autorité et de la société de consommation. Elle suscite à la fois l'imagination, l'espoir et écrase le désir sous sa domination ».



Wozzeck

Au cœur du projet, cependant, se cachait un paradoxe. L'idée d'une réduction signifiait en vérité une distension : en fait l'œuvre devait être corrélativement élargie ! Comment ? En exigeant un travail très intense de tous les membres de l'orchestre de chambre, en leur demandant de jouer plus souvent que dans la partition originale et d'interpréter des parties musicales qui souvent ne leur appartenaient pas. Utilisés à plein régime sous la baguette de Pierre Boullier, les vingt-et-un musiciens de l'orchestre de l'Opéra de Reims se partagent ainsi les parties d'un orchestre colossal, s'imitant, se croisant et se dépassant.



Marie

MIREILLE LARROCHE

METTRE EN SCÈNE WOZZECK

Du 27 janvier au 2 avril, une nouvelle production du chef-d'œuvre de Berg, mise en scène par la fondatrice de la Péniche Opéra, tourne dans quatre Opéras de l'Hexagone : Avignon, puis Reims, Limoges et Rouen.

Comment est né ce Wozzeck, coproduction entre la Péniche Opéra et Avignon, Reims, Limoges et Rouen, qui va être représenté dans quatre théâtres différents en un peu plus de deux mois ?

C'est une idée que j'avais en tête depuis longtemps. Elle s'est concrétisée quand j'ai eu connaissance de la version réalisée en 1995 par John Rea, pour 21 musiciens et 10 chanteurs, qui permet un maximum d'investissement dans la dramaturgie. L'entreprise se prolongera par une création commandée à un compositeur contemporain, à partir des fragments de Georg Büchner.

Par quoi êtes-vous attirée dans Wozzeck ?

Le *Woyzeck* de Büchner est emblématique pour tous les metteurs en scène de théâtre ; c'est un ouvrage fulgurant qui, sur la forme comme sur le fond, interroge tout artiste épris de spectacle vivant. J'y suis très attachée, et le fait que, dans l'opéra, le texte voie sa portée doublée par la musique, donne au propos une dimension supplémentaire.

Le XX^e siècle musical a toujours été présent dans la programmation de la Péniche Opéra...

Nous avons monté des ouvrages de Paul Hindemith, Mauricio Kagel, Kurt Weill, d'autres encore... Tous ces musiciens qui ont déterminé la manière d'écrire d'aujourd'hui, par continuité ou par réaction. J'avoue qu'après avoir vu la mise en scène de *Wozzeck* par Patrice Chéreau, je m'étais dit qu'il valait mieux attendre. La rencontre avec John Rea m'a fourni l'occasion idéale, et la situation de crise que nous vivons actuellement, qui nous force à des interrogations de fond sur la politique, la société, la culture, la philosophie, rend le propos palpitant.

Que pouvez-vous nous dire de votre mise en scène ?

Wozzeck est une histoire humaine, sensible, simple. Ma lecture sera sans doute influencée par mon approche de Büchner – moins « romantique » que Berg –, teintée d'humour noir et proche de l'esprit du cabaret. La modernité de la musique permet de restituer facilement l'action à notre époque, dans ces zones de non-droit et de violence dont on nous

Née en 1953. Achève sa formation au Théâtre du Soleil, aux côtés d'Ariane Mnouchkine. Crée, en 1982, la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1998. Professeuse d'art lyrique à l'École Normale de Musique de Paris depuis 2000.



parle malheureusement tous les jours. Marie est l'une de ces femmes qui élèvent seules leur gosse, veulent vivre comme elles l'entendent, mais sont prises dans un engrenage terrible. *Wozzeck* est un laissé-pour-compte de la société, dans un monde où la communication n'est faite que pour exciter des désirs qui resteront inassouvis. Supprimer le contexte social de l'œuvre, c'est la vider de son sens.

La Péniche Opéra fête ses 30 ans ; en tant que fondatrice, quel regard portez-vous sur ces années et sur le futur ?

Nous commençons, en 2013, une résidence à Vitry. Cela me réjouit, car c'est une ville qui a décidé d'investir vraiment dans la culture. Nous sommes quatre compagnies lyriques en France et, pour chacune d'elles, la vie est toujours une aventure. Celle de la Péniche Opéra a été riche et originale. La plus belle preuve que nous puissions donner, c'est que nous sommes toujours là, malgré des financements aléatoires des tutelles. Notre travail en direction du public et des jeunes est destiné à montrer que l'opéra ne reste pas une chose éloignée

d'eux, qu'il est inscrit dans la cité. Notre conseil artistique est inventif, et les spectateurs sont au rendez-vous, y compris en tournée. Notre public aime les projets passionnants, menés sans concession. Et notre énergie est indestructible !

Vos axes principaux restent toujours la musique d'aujourd'hui et la redécouverte du répertoire...

Nous confions, chaque saison, deux ou trois commandes à de jeunes compositeurs. Nous programmons toujours nos « Lundis de la contemporaine », le plus récent était consacré à Graciane Finzi. Quant à notre travail sur le répertoire, il se fait soit avec des productions comme *Hänsel und Gretel*, donné dans une transcription pour 18 instruments, en alternance dans l'original allemand et en français, soit dans notre série « Opéras-découvertes », dans laquelle nous avons récemment proposé deux versions du *Maître de chapelle*, celle de Paër et celle de Cimarosa. Bientôt, ce sera le tour du *Peintre amoureux de son modèle* de Duni.

Propos recueillis par
Michel Parouty

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

E84

A l'Opéra-Théâtre L'ouvrage maître d'Alban Berg présenté à partir de dimanche**Wozzeck: un soldat d'hier dans le monde d'aujourd'hui**

avignonAlban Berg ne se doutait pas en 1920 en écrivant le livret de Wozzeck que son opéra serait joué en pleine crise internationale, dans un monde agité et instable. Ce qui sera le cas dimanche 27 janvier à 14h30 et mardi 29 janvier à 20h30 à l'opéra-théâtre d'Avignon. Mireille Larroche (à gauche) voit en Wozzeck un nouveau paria des cités. Les répétitions se déroulent actuellement à l'opéra-théâtre d'Avignon. Photos **DRMireille Larroche**, directrice de la **Péniche-opéra** à Paris en signe la mise en scène. Elle dirigera Andreas Scheibner dans le rôle-titre. Il aura à ses côtés le ténor Gilles Ragon. On retrouve dans la distribution Philippe Do et le soprano Barbara Ducrat sera Marie. Cet opéra est tiré d'un roman inachevé de Georg Büchner, dont on célèbre le bicentenaire de sa naissance comme Wagner ou Verdi. L'ouvrage a été une première fois porté à la scène en 1925. Vingt-cinq ans ont été nécessaires pour entrer dans le répertoire français. Il est vrai que dès 1933, le Troisième Reich l'avait censuré, le jugeant socialisant et antimilitariste. Le drame est engendré ici par

des expériences médicales sur ce pauvre soldat. C'est là qu'il découvre l'infidélité de Marie. Infidélité qui le conduit à l'acte funeste. Une dramaturgie conduite en trois étapes logiques. L'opéra s'inscrit dans le catalogue de la composition atonale lancée par Schoenberg en 1923. Révolution suivie par Webern et Berg. Ce dernier a poussé au plus loin cette littérature musicale de cette même école autrichienne du début du XXe siècle. Leur musique dodécaphonique délaissait la hiérarchie verticale des notes et leur association formelle. Depuis, Wozzeck est un classique du répertoire opératique, toute école et période confondues. **Pour en savoir plus Wozzeck à l'opéra-théâtre d'Avignon dimanche 27 janvier 14h30 et mardi 29 janvier à 20h30. Renseignement au 0490828140.**

- : **Bruno ALBERRO**

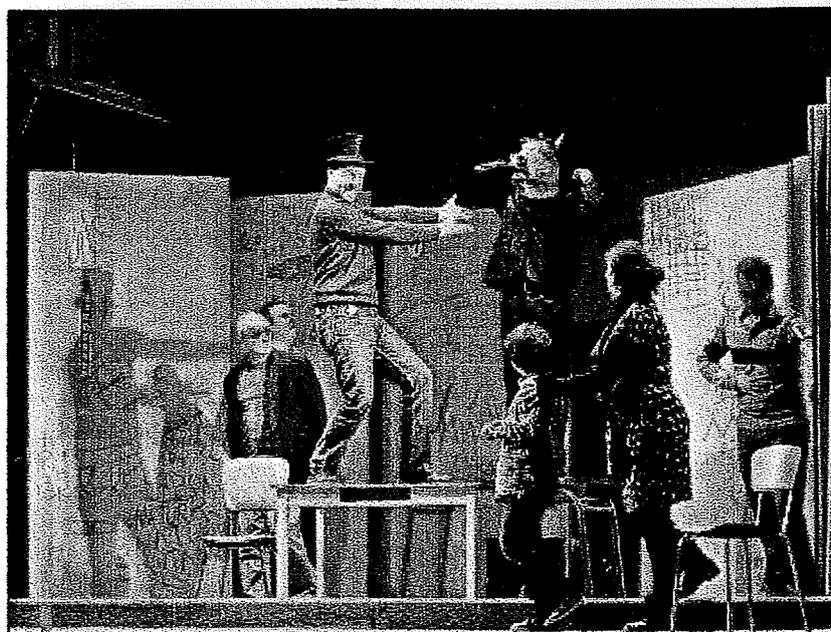


"Wozzeck" : pouvoir, violence et résistance en triptyque

Sur les mots de Büchner et les notes de Berg, Mireille Larroche monte cet opéra à part à Avignon

Une impasse qui joue une décharge. Un *man's land* d'aujourd'hui, en bordure de ville. Un havre de misère, où l'exclusion et la brutalité se sont peu à peu normalisées. C'est ce décor dans lequel évoluent les interprètes de l'opéra "Wozzeck" créé dès dimanche à Avignon, à partir de la pièce de Büchner et de la musique de Berg.

Au départ, l'histoire se base sur un fait divers prosaïque. Un couple qui subit la violence d'un pouvoir sauvage, jusqu'à basculer dans la folie : le meurtre puis le suicide. Mireille Larroche monte cet opéra (avant Reims, Limoges et Rouen) avec le désir de "parler des gens qui résistent, sans pour autant être dans le noir, avec une mise en scène vivante, sensuelle, et une vraie lumière, quelque chose qui peut rappeler Edward Hopper. Mais le risque, pour un metteur en scène, serait de vouloir faire de "esthétisant", note, catégoriquement une artiste qui a fourbi ses premières armes avec Ariane Mnouchkine ("j'ai été stagiaire pendant un an à Vincennes, la



Après les représentations de dimanche et mardi à Avignon, l'opéra "Wozzeck" sera repris dans la foulée à Reims, Limoges et Rouen.

/ PHOTO CYRIL NIELY

rencontrer a été déterminant dans la manière d'envisager le spectacle vivant dans la cité") Pour Mireille Larroche, "Wozzeck, est un Rimbaud, un rappeur, qui crée des métaphores pour rendre la violence du monde". Et c'est un Allemand (le seul de cette production) qui campe le non-héros de Büchner. Le metteur en scène décrit Andreas Scheibner comme "un artiste généreux, qui a la démarque du personnage". À l'origine pourtant, "c'est un chanteur français qui devait jouer mais a déclaré forfait devant la difficulté..." Passionnante et passionnée, la directrice de la Péniche Opéra (Paris) qui considère "Wozzeck" comme "le dernier opéra romantique", argue que "dans le spectacle vivant, le débat peut avoir lieu en direct. Rires, larmes applaudissements on est tous dans le même espace-temps". Ce "Wozzeck" 2013 devrait faire de l'espace-temps un temps... rassembleur. F.B

Dimanche à 14 h 30, mardi à 20 h 30 à l'opéra-théâtre, Avignon ; de 10,50 à 84 € ; ☎ 04 90 82 81 40



OPÉRA

"Wozzeck" comme un film noir

Mireille Laroche met en scène à la façon d'un film, forcément noir, ce *Wozzeck* adapté du drame de Büchner sur une musique composée par Alban Berg. Entre onirisme désenchanté et critique sociale, cette version veut exacerber la puissance émotionnelle de l'œuvre. Sa violence se niche dans la musique comme dans le décor, une sorte de no man's land contemporain. Là, Mireille Laroche ausculte le cerveau de *Wozzeck* comme "*le siège du chaos humain et urbain*". Et sur la scène avignonnaise, sous la direction de Pierre Roullier, l'orchestre lyrique de région, la maîtrise et le chœur de l'Opéra-théâtre mettent en lumière la condition de paria de *Wozzeck*, ici interprété par Andreas Scheibner.

Le dimanche 27 à 14h30 et le mardi 29
janvier à 20h30, à l'Opéra-théâtre
d'Avignon, place de l'Horloge,
04 90 82 42 42



Andreas Scheibner sera
Wozzeck sur la scène
avignonnaise.

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

E84

Opéra-théâtre L'œuvre d'Alban Berg sur scène aujourd'hui et mardi

Mireille Larroche place le soldat Wozzeck dans notre société

Non Mireille Larroche voit "Wozzeck" comme le dernier opéra romantique. La directrice de la Péniche-opéra est coproducteur de l'ouvrage d'Alban Berg écrit en 1920 et qu'elle transpose dans notre société: «On ne peut pas aujourd'hui évoquer ce drame dans une caserne comme au XIXe siècle où le moindre bourg avait son régiment. Une caserne aujourd'hui c'est exotique.» Ce ne sera pas le seul changement qu'elle imagine dans "Wozzeck". On sait qu'Alban Berg a fixé le drame parmi les 26 feuillets laissés par Georg Büchner (1813-1837). Il est mort avant de faire son choix parmi ses ébauches de roman, laissant la place d'une libre interprétation au metteur en scène. Mireille Larroche ne livrera sa vision de "Wozzeck" qu'au dernier tableau. L'attitude de l'enfant signera son interprétation de l'ouvrage de Berg et de Büchner. Photo DL/B.A.

Donner la place aux compositeurs actuels
Une liberté que l'on retrouve au théâtre ou la danse, et que l'on trouvera maintenant à l'opéra: «Après la tournée, avec

le compositeur Aurélien Dumont, on va reprendre les feuillets de Büchner de façon différente que Berg pour en donner une histoire plus collective, plus dans la communauté. Je crois qu'aujourd'hui nous sommes arrivés à l'extrême de l'individualisme. Les choses vont changer.» Mireille Larroche voit dans "Wozzeck" une projection de la complémentarité. Aucun des personnages comme le "Capitaine" ou le "Docteur" n'est dans le détachement. La clé de sa vision de l'ouvrage se situe à la fin dans la position de l'enfant «Si Büchner a choisi un jeune garçon, c'est qu'il ne voulait pas une indifférence, mais un regard et laisser imaginer une construction. Est-ce que le petit sera comme son père Wozzeck? Sa mère Marie? Ou un des autres personnages? Je pense au devenir par le regard en ce qui concerne le petit. Se pencher sur une nouvelle écriture musicale, c'est aussi donner du sens aux compositeurs actuels. Ce qu'il manque à l'opéra aujourd'hui selon Mireille Larroche. Pour elle c'est une question de

lieu: «Avec la conception des théâtres, c'est impossible de faire autrement. Elle oblige à l'orchestre dans une fosse. On ne peut pas imaginer autre chose. L'opéra de Paris a raté la marche en supprimant la salle polyvalente pour une question de coût. L'opéra n'a pas fait sa révolution comme la danse, le théâtre ou le cirque. C'est dû aussi au fait qu'il manque des bons livrets, de bonnes histoires. Les scénaristes préfèrent le cinéma ou la télévision à la musique: c'est mieux payé». **Pour en savoir plus "Wozzeck" de Berg à l'opéra-théâtre d'Avignon aujourd'hui à 14h30 et mardi 29 janvier à 20h30. Renseignements au 0490828140.**

- : Bruno ALBERRO



VU POUR VOUS À L'OPÉRA-THÉÂTRE D'AVIGNON

Terrifié et terrifiant Wozzeck

Musiciens dans la fosse empor-
par le chef Pierre Roullier, sur
plateau, chanteurs solistes,
choristes et, hors champ, com-
bien de techniciens et petites
mains ... Mais que serait ce "Wo-
zzeck" sans le poète allemand
Büchner qui écrivit en 1836 ces
fulgurants fragments tirés d'un
fait-divers: un soldat qui assassi-
ne sa compagne en 1821. Que se-
rait ce "Wozzeck" sans le musi-
cien Alban Berg qui, en 1922,
composa cet opéra très expres-
sionniste? Que serait-il sans Jo-
hn Réa qui, en 1995, le "réorches-
tra", ou sans la metteur en scène
Mireille Larroche qui a choisi de
situer l'histoire dans un no-
man's land hors du monde civili-
sé ?

Quant aux interprètes, c'est
avec bonheur qu'ils se sont em-



Sublime réussite que cet opéra mis en scène par Mireille
Larroche et proposé encore demain à Avignon / PHOTO CYRIL HIÉLY

paré de ces personnages absolu-
ment contemporains. Wozzeck
qui "court à travers le monde com-
me un rasoir ouvert", pauvre ty-
pe humilié par tous les puissants
et qui, terrifié et terrifiant, poi-
gnardera Marie la pécheresse
avant d'aller se noyer.

Chanteurs acteurs tous à la me-
sure de la soprano très physique
Barbara Ducret et du sombre ba-
ryton Andreas Scheibner... Tous
portant à chant et à corps la mu-
sique de Berg, parfois tendre et
solaire comme Marie, ou tel Woz-
zeck, égarée et violente, comme
hachée au couteau. Ou poignan-
te comme cet enfant qui est de
tous les plans et finira orphelin.

Danièle CARRAZ

Mardi 20 h 30 à l'opéra-théâtre. De 10,50
à 84 €. ☎ 04 90 82 81 40



Ce soir. Dernière représentation de Wozzeck à l'Opéra théâtre.

De la violence des rapports de pouvoir

■ L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon propose après un premier spectacle dimanche, une ultime représentation de Wozzeck, opéra d'Alban Berg, ce soir à 20h30.

La mise en scène de Mireille Larroche met en exergue toute l'humanité de cet opéra contemporain, enrôlant l'onirisme désenchanté de l'ouvrage, dans une critique sociale du temps présent. Au cœur même de nos Cités, des espaces invisibles se sont créés, où se configurent des hiérarchies violentes. Entre désespérance et sauvagerie, les seuls repères sont devenus des rapports de force et de faiblesse.

Dans Wozzeck, on assiste à cette redistribution des rôles, d'exclus, de marginaux en une réinvention du pouvoir avec une subjugation

du désir de l'autre. Les personnages de Wozzeck sont juste nus devant nous avec leur volonté de puissance, se servant de la violence des mots et de la musique de Berg. Wozzeck résiste au sordide par la poésie.

Pierre Roullier dirigera l'Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence, les Chœurs de l'Opéra seront préparés par Aurore Marchand, la dramaturgie confiée à Dorian Astor, la scénographie, sera réalisée par Jean-Pierre Larroche, les costumes créés par Danielle Barraud sont mis en lumière par Jean-Yves Courcoux. La musique de Berg, parfois dérangement, apporte cette puissance à la théâtralité de l'ouvrage.

Réservations: 04 90 82 81 40



Pour donner de l'étoffe à ces personnages, d'un quotidien abîmé par la vie, il fallait une distribution remarquable. DR

Paru dans (es) édition(s): informations non précisées

E84

opéra-théâtre Seconde représentation ce soir à 20h30

Ces gens-là de Wozzeck

avignon D'abord, il y a l'enfant, sans compassion, il se construit, avec ce qu'il vit. Sur le plateau de l'opéra-théâtre d'Avignon, on découvre à la fin, ce qu'il sera demain. Pour cela, ce soir à 20h30, allez voir et écouter Wozzeck, même si vous pensez que la musique atonale de Berg n'est pas pour vos oreilles. Mireille Larroche lit sa vision de cet opéra. Exit la caserne, entrons dans la zone. La metteuse en scène montre ces gens-là, ceux de la cité d'à-côté qu'on ne voit pas. Sa transposition fonctionne, on y croit. Et puis, il y a Andréas Scheibner, un dramatique Wozzeck, plus éboueur que militaire. Sa voix du schyzo est placée et son rôle comblé. Il nous entraîne dans sa folie vers le crime de sa fiancée Marie. Et puis il y a Marie, le soprano Barbara Ducret, sombre et égaillée chante cette putain et mère, jamais en déraison et de belle façon. On saigne avec elle quand la mort s'en empare. Ses amours pour quelques pièces

sont belles dans cette vie sans horizon.

Un pari réussi

Les autres rôles donnent le la et le ton; le ténor Gilles Ragon portant haut ses galons, acteur chanteur il bénit l'exigence vocale et que dire de ses persécutions? Qu'elles ne sont pas banales. De voir Wozzeck torturé, c'est regarder le bas peuple écrasé. Le jeune Romain Gornay chante au sein de la Maîtrise de l'opéra-théâtre du Grand-Avignon. D.R. Eric Martin Bonnet, campe le Docteur, la basse descend dans les profondeurs de la société. Il accentue l'idée de la perversité. Avignon découvrirait le ténor Philippe Do dans André. On l'a entendu inspiré et décomplexé, le geste juste comme le ton. Idem chez Yves Saelens, tambour-major moderne en santiags et perfecto qui siègent aux prolos. Tous vivent dans les décors de Jean-Pierre Larroche, un autre monde loin des ors; ce monde s'assombrit sous les lumières de Jean-Yves Courcoux, il promène sa misère dans les

costumes de Danièle Barraud. Il ne faut pas oublier la baguette de Pierre Roullier, à la direction d'un OLRAP réduit. Chaque pupitre est ciselé à n'entendre que des soli. C'est toute la magie du mariage d'Alban Berg et du roman de Büchner. Un pari réussi à ne pas laisser passer. Entrez dans le cortège sociétal de Mireille Larroche. Pour en savoir plus «Wozzeck» de Berg dans une mise en scène de Mireille Larroche ce soir à 20h30 à l'opéra-théâtre d'Avignon. Renseignements au 0490828140.

- : Bruno ALBERRO

CREATION A L'OPERA

WOZZECK, opéra d'Alban Berg (1885-1951)

DU DESORDRE ELEVE A LA HAUTEUR DE L'ART

Qui est Wozzeck : « *Un homme, un abîme* ».

C'est autour de ce personnage insondable que s'articule l'opéra de Berg démiurge iconoclaste – le rideau s'écarte sur un lieu double – des ténèbres de celui d'en bas on accède, par l'échelle, à la clarté de celui d'en haut. Mais cet équilibre, Berg va le faire éclater.

D'une plume irrespectueuse, le compositeur va faire voler par-dessus les moulins les conventions de l'opéra de Monteverdi à Verdi. « Apocalypse now » la matrice des accords, l'orchestre va faire naître des modes atonaux qui chevauchent les gammes, les rythmes hardis. Alors cordes, cuivres, s'épaulent et laissent planer des notes aériennes au-dessus d'eux. Une révolution !

Berg traite les voix comme des instruments. Il leur donne la même énergie wagnérienne. Ainsi, la soprano fait surgir sa voix puissante, lumineuse, comme un jeune soleil au-dessus de l'abîme feutré des voix graves.

D'autres fois, *chanter et parler* se confondent et la voix, quelques secondes, roule comme les galets d'une rivière en crue.

Déchirant la trame du livret, Wozzeck va, juché sur une table, conduire un ballet singulier (exit l'incontournable ballet), où se côtoient couples tendres et partenaires emportés.

Dans les décors que dévoile le rideau magique, trône la camionnette blanche. Rêve d'un camping paisible ? Avec elle, père, mère, enfant : l'amour au quotidien. Un peu « *je t'aime, moi non plus* ». Berg a-t-il voulu en faire un élément stable ?

Dans ce monde sans concession ni sensiblerie, l'enfant, aimé, bousculé, témoin résigné ou adapté, sera celui qui écrira peut-être une nouvelle IX^{ème} Symphonie. Berg l'assied dans le vieux monde écroulé encore fumant, jouant avec les décombres sous le regard de la dernière étoile. Il laissera l'orchestre faire silence, entre d'effrayants grondements, pour que se fasse entendre le « *coucou, coucou* » de l'oiseau messenger du printemps.

Wozzeck, opéra du désordre et du désespoir, débouche sur un climat d'espérance.

Le public a longuement ovationné cette création déroutante et superbe.

Alice Hygoulin

La Marseillaise

28/1/2013

1. Edito	3. Actualités	4. Dossiers	5. Multimédia	6. Critiques	7. Archives	Forum	Courriers	Contact
2.1: DU MOIS	3.1: LES BRÈVES	4.1: OEUVRES	5.1: PODCASTS	6.8: OPÉRAS RÉCITAUX CONCERTS			Recherche: <input type="text"/>	OK
2.2: ARCHIVES	3.2: ARTICLES	4.2: COMPOSITEURS	5.2: VIDÉOS	6.9: DISQUES DVDS LIVRES			Newsletter: <input type="text"/>	OK
	3.3: 5 QUESTIONS	4.3: ARTISTES						

Operas

- 6.1: OPERAS
- 6.2: RECITAUX
- 6.3: CONCERTS



DOSSIER
maîtriser par tous les chanteurs

Grands prix
Forum Opera
2012



Donizetti au TCE
La Favorite
découvrez-la dans
L'Avant-Scène Opéra



[Critiques » Operas](#)
[Critiques](#)
OPERAS

- > SAISON 2012/2013
- > SAISON 2011/2012
- > SAISON 2010/2011
- > SAISON 2009/2010
- > SAISON 2008/2009
- > SAISON 2007/2008
- > SAISON 2006/2007
- > SAISON 2005/2006
- > SAISON 2004/2005
- > SAISON 2003/2004
- > SAISON 2002/2003
- > SAISON 2001/2002
- > SAISON 2000/2001

CLASSEMENT PAR VILLE

- Autre
- Aix en Provence
- Aix-en-Provence
- Ambronay
- Amsterdam
- Amsterdam (DNO)
- Angers
- Anvers
- Avenches
- Avignon
- Bad Wildbad
- Bad Wildbad
- Baden Baden
- Baden-Baden
- Barcelona
- Bastia
- Bastille
- Breizh

CLASSEMENT PAR COMPOSITEUR

- Autre
- Adam, Adolphe
- Adams, John

Comme une lame de rasoir par Fabrice Malkani

[Tweet](#) [Facebooker](#)


C'est la première fois que *Wozzeck* est donné sur la scène de l'Opéra d'Avignon. C'est assurément une nouveauté pour un public plus sensible aux accents italiens, géographie et tradition obligent. À l'exotisme que constitue la langue allemande – quelques jours après la célébration du cinquantième anniversaire du traité de l'Élysée, tout de même – s'ajoute celui d'une mise en scène qui surprend manifestement le public de ce dimanche après-midi.

En situant l'action sur un terrain vague, derrière une palissade, sous un panneau publicitaire, en faisant du soldat *Wozzeck* un quasi SDF, **Mireille Larroche** se réfère autant à la pièce *Woyzeck* de Georg Büchner (1813-1837) – né la même année que Wagner et Verdi mais mort prématurément à l'âge de vingt-quatre ans – qu'au livret de l'opéra d'Alban Berg (1885-1935).

D'une certaine manière, elle retourne même, avec le dramaturge Dorian Astor, au point de départ de la pièce elle-même, puisque le jeune écrivain hessois s'était inspiré d'un fait divers sordide – le meurtre d'une veuve par un barbier, en 1821 – pour sa dénonciation virulente de la violence sociale. En même temps, la mise en scène présente aussi la facticité d'un univers de foire où évoluent des personnages semblables à des marionnettes. Double anniversaire donc, puisque 2013 marque le bicentenaire de la naissance de Büchner mais aussi le centième anniversaire de la première représentation de sa pièce, qui eut lieu en 1913 seulement, les scènes éparées de son texte n'ayant été publiées qu'en 1879. C'était la première fois qu'un pauvre, un misérable, un prolétaire, était le personnage principal d'une pièce de théâtre.

Bien que l'opéra de Berg date de 1925, l'audace de son langage musical continue de produire un choc sur les auditeurs. Même si, comme c'est le cas pour ce spectacle, l'orchestre imposant prévu par le compositeur est réduit à la présence de vingt et un musiciens, grâce à la partition réorchestrée de John Rea datant de 1995. Bien sûr, il manque par moments une certaine épaisseur de la pâte musicale, mais le travail sur les timbres et les couleurs est magnifique, les motifs se dégagent clairement. La direction de **Pierre Roullier** est exemplaire, qui enchaîne comme une évidence les scènes et les actes et obtient une parfaite homogénéité de l'orchestre. Tout au plus aurait-on souhaité plus de grotesque et de soulignement expressionniste du rythme synopé dans la scène 4 du deuxième acte (dans l'auberge) et dans la reprise parodique de la valse de Baron Ochs du Chevalier à la Rose (il n'y a évidemment pas de petit orchestre de cabaret sur scène). Pour le reste, les sonorités et les effets sont particulièrement réussis, et l'onde hurlante sur la

Alban BERG

Wozzeck

Opéra en 3 actes
et quinze scènes
(1925)
Livret du
compositeur
d'après Woyzeck
de Georg
Büchner

Mise en scène
Mireille Lamoche
Dramaturgie
Dorian Astor
Scénographie
**Jean-Pierre
Lamoche**
Costumes
**Danièle Barraud
Lumières
Jean-Yves
Courcoux**

Wozzeck

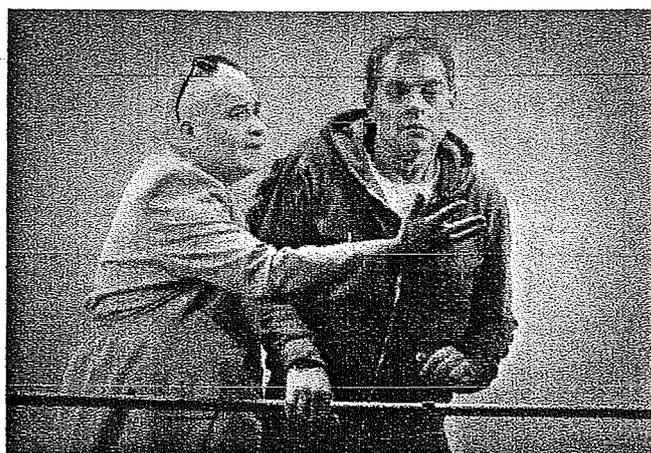
**Andreas
Scheibner**
**Marie
Barbara Ducret**
**Margrat
Aurore Ugolin**
**Hauptmann (Le
Capitaline)**
Gilles Ragon
**Doktor (Le
Docteur)**
**Éric Martin-
Bonnel**
**Andrés
Philippe Do
Tambourmajor
(Le Tambour-
Major)**
Yves Saelens
**Handwerkbusch
(Premier
compagnon)**
Alain Hemiau
**Handwerkbusch
(Deuxième
compagnon)**
Florent M'Bié
Der Narr (L'Idiot)
Rephaël Brémard
**Mariens Knabe
(L'enfant de
Marie)**
Robin Gomay

Adès, Thomas
 Alfano, Franco
 Aperghis, Georges
 Arne, Thomas
 Arieta, Emilio
 Auber, Daniel François Esprit
 Auber, Daniel-François-Esprit
 Bach, Jean-Christien
 Bach, Johan Christian
 Barber, Samuel
 Bartholomée, Pierre
 Bartok, Béla
 Bartok, Bela
 Bettistelli, Giomio

CLASSEMENT PAR OEUVRE

Autre
 A Little Night Music
 A midsummer night dream
 A Midsummer Night's Dream
 A Village Romeo and Juliet
 Aïda
 Aci, Galatea e Polifemo
 Acis and Galatea
 Adelaïde di Borgogna
 Adellina
 Adina
 Adriana Lecouvreur
 Adriano in Siria
 Agrippina
 Aïda
 Akhmatova
 Aladin et la lampe magique
 Albert Hermann

note si, après la mort de Marie, est très impressionnante.



© Opéra d'Avignon

Chœurs de
 l'Opéra-Théâtre
 du grand Avignon
 Chef des Chœurs
 Aurore Marchand

Orchestre Lyrique
 de Région
 Avignon
 Provence
 Direction
 musicale
 Pierre Roullier

Opéra-Théâtre
 d'Avignon,
 dimanche 27
 janvier 2013,
 14h30

Le baryton allemand **Andreas Scheibner** conjugue toutes les qualités pour incarner Wozzeck : une voix au timbre puissant et lyrique – capable d'exprimer les abîmes du désespoir, les errances hallucinées de la folie tout autant que la fragilité de l'amour – une diction impeccable, une présence physique imposante, un jeu sobre et pénétré de gravité. Le Capitaine est interprété par le ténor **Gilles Ragon**, qui connaît bien ce rôle, et qui convainc parfaitement par son jeu nuancé, par la souplesse de sa voix et la qualité de sa prononciation de l'allemand. La première scène notamment est excellente, avec ses passages en voix mixte. **Éric Martin-Bonnet** est un Docteur glaçant à souhait, dont le diagnostic froid et précis est servi par une voix de basse puissante et bien timbrée.

Bonne comédienne, dotée d'une voix puissante, la soprano **Barbara Ducret** en fait trop – le rôle de Marie n'a pas besoin de ces excès, de ces notes étirées, de ces syllabes allongées, de ces intonations surjouées. Là où la sobriété serait requise, la déformation des syllabes est accentuée par la mauvaise prononciation de la langue allemande. Tout cela donne à Marie une vulgarité que le personnage n'a ni chez Büchner ni chez Berg, et surtout en gomme la musicalité, le lyrisme que Berg précisément avait préservé (notamment pour la prière et pour le conte au début du troisième acte). En revanche, Barbara Ducret se met entièrement au service des intentions du metteur en scène : si la folie de Wozzeck est en partie gommée – d'emblée, il exprime la violence d'une lutte des classes –, celle de Marie, moins mise en évidence habituellement, apparaît ici pleinement. Elle donne à voir ce déséquilibre, ces accès de désespoir alternant avec une joie bruyante. **Aurore Ugolin** est une Margret de bonne tenue dans ce rôle secondaire, mais pourquoi brutaliser les fins de phrases à ce point dans la chanson « En Souabe je ne veux point aller » ?

Yves Saelens surjoue le Tambour-major, mais cela fait finalement partie de son rôle, et il affiche une santé insolente servie par un timbre clair et chaleureux, en dépit du caractère négatif de son personnage. **Andrés (Philippe Do)**, les deux compagnons (**Alain Herriau** et **Florent M'Blia**) et l'Idiot (**Raphaël Bremard**) tirent très bien leur épingle du jeu – mention particulière à **Alain Herriau**, remarquable dans les digressions philosophiques d'Ivrogne de l'acte II, scène 4.

Tout au long de l'opéra, l'enfant de Marie et Wozzeck est présent, double silencieux de son père. Interprété avec talent par le jeune **Robin Gornay**, on le voit récolter les pièces jetées par le Capitaine et le Docteur, puis collectionner les chaussures récoltées par Wozzeck, les organiser en un chemin qu'il décide in fine de ne pas suivre, quittant la scène pour sortir, par la porte de la salle, afin de tenter d'échapper à ce monde d'aliénation. Vite, sans se retourner, rappelant la réplique du Capitaine à Wozzeck au deuxième acte : « *Vous courez par le monde comme une lame de rasoir ! On se couperait en vous rencontrant.* »

Avignon

[Retour](#) Catégorie : SAISON 2012/2013

Posté par : forumopera

[Imprimer](#)

Design et développement par inetplus.com © COPYRIGHT FORUM OPERA 2008
[\[Edito \]](#) > [Du mois Archives](#) | [Actualités](#) > [Articles](#) [Les brèves](#) [5 questions](#) | [Dossiers](#) > [Opéras](#)
[Récitals](#) [Concerts](#) | [Multimédia](#) > [Podcasts](#) [Vidéos](#) | [Critiques](#) > [Opéras](#) / [récitals](#) / [concerts](#)
[Disques](#) [dvds](#) [et livres](#) | [Forum](#) | [Courriers](#) | [Contact](#)



METAMAG.FR



Un fascinant Wozzeck à l'Opéra d'Avignon

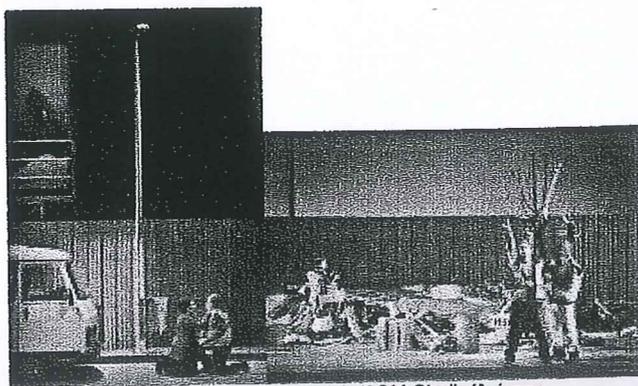
Servi par une remarquable troupe de chanteurs-comédiens

Christian Jarniat

le 28/02/2013

modifié le 28/02/2013 à 12:17h

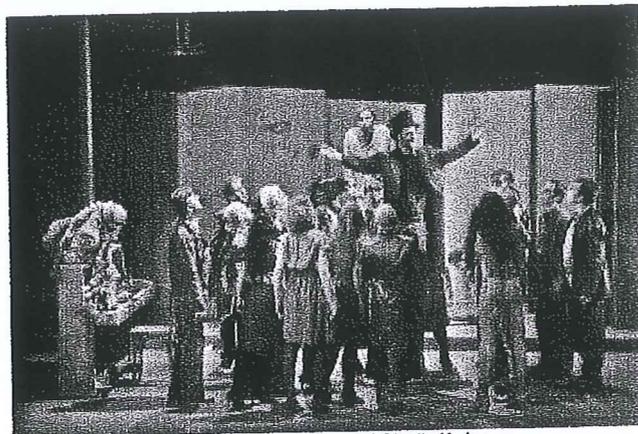
Ces dernières années, il est indéniable que les effets de la crise ont eu des répercussions sur le théâtre lyrique. On a pu constater, en outre, que depuis des décennies, en raison de sérieux tours de vis budgétaires, le nombre de représentations comme le nombre de spectacles, ont accusé une évidente récession.



©Cédric Delestrade/ACM-Studio/Avignon

Les contraintes financières auraient dû sans doute conduire les théâtres lyriques de province à s'accorder en matière de co-production pour mutualiser leurs moyens et corrélativement réduire les coûts. Un directeur d'opéra nous faisait remarquer qu'au cours de la même saison, cinq théâtres en France proposaient les « *Contes d'Hoffmann* » d'Offenbach dans autant de productions différentes. N'y aurait-il pas eu, en la circonstance, l'occasion de faire des économies ? Il est en effet bien évident que, sauf une poignée d'amateurs archi passionnés, il

ouvrage, quel que soit au demeurant le plaisir que l'on peut trouver dans la comparaison de deux mises en scène ou de distributions distinctes.



©Cédric Delestrade/ACM-Studio/Avignon

A plusieurs reprises Raymond Duffaut, en homme de théâtre d'expérience, s'est employé à convaincre nombre de maisons d'opéras de se fédérer autour d'un projet commun. Tel fut le cas notamment de la production de « *La Vie Parisienne* » d'Offenbach, mise en scène par Nadine Duffaut, représentée aussi bien à Toulouse, Bordeaux, Avignon, Toulon, Nice etc...ou encore du « *Voyage à Reims* » de Rossini à laquelle collaborèrent une vingtaine de théâtres.



©Cédric Delestrade/ACM-Studio/Avignon



©Cédric Delestrade/ACM-Studio/Avignon

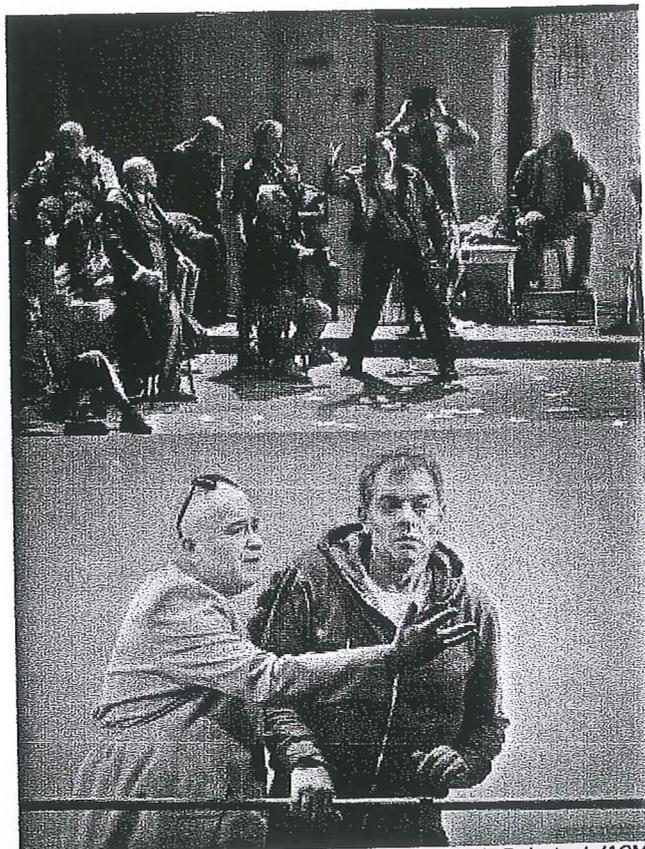
« *Wozzeck* » se situe également dans ce contexte en impliquant outre la Péniche-Opéra, les opéras d'Avignon, de Limoges, de Reims et de Rouen.

L'admirable travail de direction d'acteurs de Mireille Laroche

On doit tout d'abord saluer l'admirable travail théâtral de Mireille Laroche, créatrice depuis 1982 de la Péniche-Opéra devenue compagnie lyrique nationale depuis 1998. Ceux qui ont fréquenté ce lieu savent les trésors d'ingéniosité qui ont été déployés pour présenter à un public fervent, quantité de spectacles originaux, incluant des ouvrages du répertoire français du XIX siècle, de la musique baroque ou ancienne ainsi que de musiciens contemporains.

Dans « *Wozzeck* » le travail de direction d'acteurs de Mireille Laroche, particulièrement pointu, s'appuie sur une scénographie de Jean-Pierre Laroche qui transpose fort opportunément le drame de George Büchner à notre époque dans des espaces aux confins

d'une zone urbaine comportant essentiellement une rue avec une camionnette en guise de maison stationnée devant un enclos. Dans ce décor aride, la perspective est bornée par quelques belvédères et un enclos qui, une fois ouvert, découvre un terrain vague encombré d'immondices. Un cadre propice et en tout cas significatif jusqu'à l'hallucination du drame de la misère dans ce qui peut apparaître fort justement comme un huis clos oppressant où la vie se déroule à coups d'expédients.



©Cédric Delestrade/ACM-Studio/Avignon

©Cédric Delestrade/ACM-Studio/Avignon

Tous les interprètes se transforment, pour la circonstance, en d'excellents comédiens ayant pour chacun le physique quasi exact des emplois dans lesquels ils ont été distribués. Bien entendu on retrouve le remarquable baryton allemand Andreas Scheibner qui nous avait déjà impressionnés dans le rôle-titre à l'Opéra de Marseille par un mélange subtil de force, de naïveté et de sobriété. Mais tous les autres protagonistes doivent être cités : de la Marie de Barbara Ducret au capitaine de Gilles Ragon, en passant par le tambour-major d'Yves Saelens, le docteur Eric Martin-Bonnet, l'Andrès de Philippe Do et la Margret d'Aurore Ugolin. Sur le plan du chant lui-même chacun d'eux aborde son rôle avec des fortunes diverses mais on doit ici applaudir essentiellement à la réussite d'ensemble.

Le problème de la réorchestration de John Rea

On est davantage perplexe pour ne pas dire plus circonspect sur la réorchestration effectuée par John Rea en 1995 pour 21 musiciens alors même que la partition d'Alban Berg fait appel à 30 instruments à vent et entre 50 et 60 instruments à cordes c'est-à-dire un effectif de 90 exécutants au moins. Cette réorchestration est en réalité une véritable réécriture dans laquelle sont essentiellement mis en avant les bois, les cuivres et les percussions donnant à l'ensemble un caractère beaucoup plus agressif que la partition originale et privant par exemple

l'interlude symphonique en ré mineur du 3ème acte (qui précède la dernière scène de l'ouvrage) d'une indubitable émotion que l'on trouve dans une phalange en grande formation.



©Cédric Delestrade/ACM-Studio/Avignon

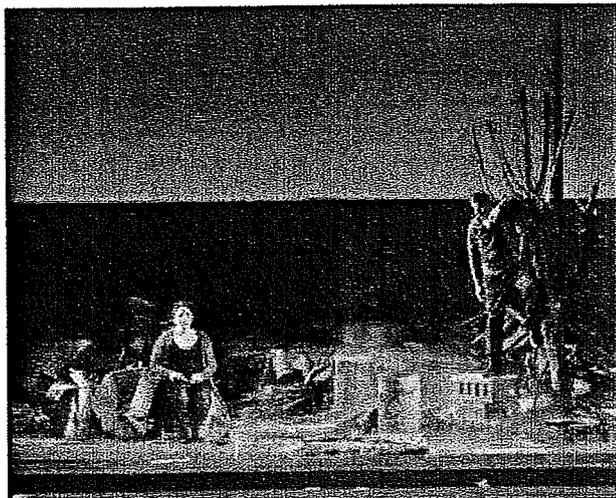


©Cédric Delestrade/ACM-Studio/Avignon

Il n'en demeure pas moins - ne serait-ce que sur le plan du théâtre - que ce « *Wozzeck* » constitue une incontestable réussite.



Opéra - Opéra de Reims « *Le monde est fou* »



© Cedric Delestrace/ACM-studio/Avignon

Jeune soldat de caractère simple et bon, Wozzeck vit difficilement. Pour subvenir aux besoins de sa femme, Marie, et de leur fils, il sert de cobaye au docteur et de subalterne au capitaine de garnison. Pauvre d'esprit, il devient sombre et inquiet, moqué et humilié, simple jouet entre les mains d'intrigants égoïstes. Victime de mauvais traitements, il finit par sombrer dans la folie et s'en prend à Marie, qu'il soupçonne d'adultère. Incarnant une révolte contre l'autorité dominatrice et dénonçant l'injustice d'un pouvoir qui s'acharne sur un personnage anonyme, victime d'une société hiérarchisée, l'œuvre d'Alan Berg s'appuie sur le drame de Georg Büchner, *Woyzeck*, écrit en 1836 et lui-même inspiré de faits réels. Véritable chef-d'œuvre d'expressionnisme, *Wozzeck* ne vous laissera pas sortir indemne de cette histoire. « *C'est à l'aspect social et forain de la pièce, même si les autres facettes de cette oeuvre - métaphysique et poétique essentiellement - sont également présentes, que nous nous sommes attachés. Woyzeck est un de ces nouveaux parias des « cités », comme l'avait fait Büchner en son temps avec son soldat dépenaillé. Composée comme un scénario de film, la mise en scène enrôle l'onirisme désenchanté de l'ouvrage dans une critique sociale du temps présent* », note Mireille Larroche, metteuse en scène. Malgré tout le malheur et la misère qui l'entourent, *Wozzeck* semble pourtant garder espoir et s'égosiller : « *Le monde est fou ! Le monde est beau !* »

C.L.

Wozzeck - ven. 8 à 20h30 et dim. 10 février à 14h30, de 10 à 42 euros, Opéra de Reims

www.concertclassic.com

Date : 13/02/13

Wozzeck par La Péniche Opéra à l'Opéra de Reims

Epure théâtrale

Compte-rendu



Il y aura toujours un soupçon à l'égard des réécritures. Et pourtant leur intérêt dépasse souvent la simple adaptation à des formations réduites. Ainsi en est-il du Wozzeck de Berg dans la réorchestration (pour 21 musiciens) que John Réa a élaborée entre 1992 et 1995. Outre qu'elle ne trahit jamais l'original – exceptée la condensation du chœur d'enfants dans le personnage de l'Idiot, sorte de cristallisation de l'innocence importée d'autres traditions peut-être –, à tel point que la réduction de l'effectif s'avère d'une admirable discrétion, elle souligne avec une acuité accrue la théâtralité de l'opéra, ce que la mise en scène de Mireille Larroche a parfaitement saisi.

En jouant sur la translation de décors, elle recrée les lieux successifs du drame de Büchner au cœur d'un no man's land urbain : la chambre du capitaine, surélevée comme un surmoi social écrasant pour Wozzeck, la caravane de Marie, campement temporaire d'une situation qui ne l'est pas moins, la décharge où se retrouvent les laissés-pour-compte du système, sous le regard voyeur d'un panneau publicitaire – la fameuse injonction je consomme

Évaluation du site

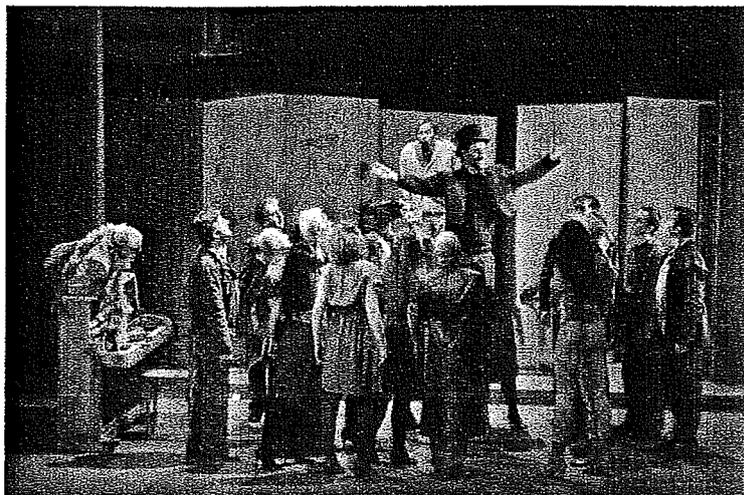
Le site Concert Classic recense tous les concerts de musique classique en Europe francophone. Il propose sous la forme d'un annuaire une programmation détaillée de 300 lieux. Son journal diffuse l'actualité de la musique classique.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 5

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Ville de Limoges: Wozzeck, opéra en 3 actes d'Alban Berg



C'est avec l'opéra que l'oeuvre de Berg atteint son apogée, en particulier avec *Wozzeck*, achevé en 1922 et créé en 1925. Le sujet de cet opéra, qu'il tire de la pièce de Georg Büchner, est très marqué par l'expressionnisme. Il y mélange tradition, utilisant parfois la musique tonale et des influences romantiques, et modernisme, avec l'atonalité et de nombreuses techniques développées par Schoenberg telles que le Sprechgesang et même l'utilisation d'une série, sans être encore vraiment développée au sens dodécaphonique.

Wozzeck revêt aujourd'hui une actualité particulière, et doit être présenté au plus grand nombre dans des versions, où le théâtre puisse prendre toute sa place et rendre compte de l'urgence de l'oeuvre. Ainsi la **Péniche - Opéra** a-t-elle abordé l'interprétation de *Wozzeck* avec un travail approfondi sur le jeu d'acteur, sur la compréhension dramaturgique de l'oeuvre et sa dimension contemporaine. *Wozzeck* demeure cependant lourd à présenter du fait de l'importante orchestration de Berg (80 à 100 musiciens).

Évaluation du site

Ce site diffuse de nombreux communiqués de presse émanant de sources diverses (collectivités locales, institutions et partis politiques).

Cible
Grand Public

Dynamisme* 49

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



C'est pourquoi Lorraine Vaillancourt, dans la tradition viennoise, commanda à John Rea une réorchestration dont elle dirigea la création en 1995. Berg rend hommage dans son opéra (Acte II) à la Symphonie de chambre de Schoenberg constitué de 15 musiciens. C'est sur la base de cet effectif que John Rea construit son adaptation. Aucune note ne manque à ce travail d'orfèvre : utilisés à plein régime, 21 musiciens se partagent les parties d'un orchestre colossal, s'imitent, se croisent et se dédoublent. Comme l'explique John Rea : « il y a une seule trompette, mais elle devient cor, clarinette ou violon, en adoptant la couleur juste... ». Les parties des solistes ne sont pas modifiées, mais cette version orchestrale allégée leur fait gagner en liberté d'expression.

« Sous quelle forme se présente donc cette réduction "agrandissante"? Une partie du travail consiste à faire des transcriptions, surtout dans les passages où Berg compose beaucoup de musique de chambre. Une autre technique employée est la réduction, compréhensible quand on se rend compte que chez le compositeur, les vents sont généralement multipliés par quatre, la partition faisant appel à 30 instruments à vent et 50 à 60 instruments à cordes. Puis, il y a la réorchestration, un procédé qui s'applique de manière variable. Presque à chaque mesure, on est obligé de compléter la pensée musicale avec un timbre conforme, c'est-à-dire un timbre qui n'est pas celui choisi originellement par Berg, mais qui puisse se prêter à la tâche. La réorchestration comporte aussi des nouvelles doublures à l'unisson pour que certaines lignes mélodiques se fassent entendre. »

« Finalement, la réorchestration s'apparente à l'art de la composition quand on est obligé de "mettre à nu" d'énormes agrégats qui, de par leur propre nature, dépassent l'action salutaire de la transcription, de la réduction, de l'emploi des timbres conformes et des doublures.

Ceci s'entend bien à l'Acte III, scène 4 (Wozzeck se noie ; Invention sur un accord de six sons) où je fus contraint de réécrire sur papier manuscrit toutes les voix de toutes les hauteurs avant d'attribuer les timbres, une attribution qui allait bien sûr dans l'esprit de l'oeuvre et de pair avec la structure du passage. Ce travail n'est donc pas exactement une recomposition et n'est surtout pas un arrangement puisque, dans un arrangement, on présuppose la possibilité de manipuler les hauteurs dans des registres quelconques. C'est plutôt une nouvelle disposition qui doit à tout prix conserver au maximum les timbres instrumentaux de Berg en même temps que les registres de la partition. Car l'action même de changer les registres aurait été certainement une trahison fâcheuse ! Après tout, nous voulons croire à une illusion sonore : comme si Berg avait fait lui-même ce "réarrangement" instrumental, quoique élargi... » John Rea -1994

Mardi 5 et jeudi 7 mars 2013 à 20h30 à l'Opéra-Théâtre de Limoges

Contact Presse: Caroline Fureix
Mairie de Limoges - service de presse
Téléphone : 05 55 45 60 49
Mail : caroline_fureix@ville-limoges.fr

Quatre-vingt-huit ans après sa création, *Wozzeck* a fait son entrée à l'Opéra-Théâtre d'Avignon, en coproduction avec Limoges, Reims, Rouen et la Péniche Opéra. Mais de quel *Wozzeck* s'agit-il ? Non pas la version originale (son ample orchestre ne tiendrait pas dans la fosse), mais une réorchestration, pour vingt et un instruments, que le Canadien John Rea (né en 1944) a réalisée en 1995.

Du rôle architectural et théâtral que Berg donna à son orchestre (une tension vertigineuse entre d'aphoristiques ensembles de chambre et de rares fracas orchestraux), il reste, ici, peu. De la fosse (les compétents Pierre Roullier et Orchestre Lyrique de Région Avignon-Provence n'y sont pour rien), sort un flux dont les dynamiques couvrent souvent les chanteurs (étonnant pour un effectif réduit !), et dont les couleurs sont monotones. Une sorte de simulacre de la partition originelle.

Simulacre est également le terme qui s'applique à la mise en scène. Mireille Larroche a déplacé le cadre originel : son *Wozzeck* quitte la société militaire pour un espace urbain en friche, entre rue et palissades, là où bien de nos contemporains souffrent de survivre. Parmi eux, Marie, Wozzeck et leur enfant, qui logent dans une fourgonnette ; peut-être Marie s'y prostitue-t-elle occasionnellement.

Ce cadre dramaturgique, intelligent, serait efficace si sa mise en action n'était que mise à distance. Cette production est moins du théâtre que des tableaux (ou de la bande dessinée) que les permanents glissés de rideau, entre chaque scène, rendent monotones et désinvestis. Elle renonce à l'expression nue des sentiments au profit d'un simulacre de rapports sociaux et de relations humaines, tant chacun fait « semblant de ».

Ce pari eût été tenable si la direction d'acteurs

AVIGNON

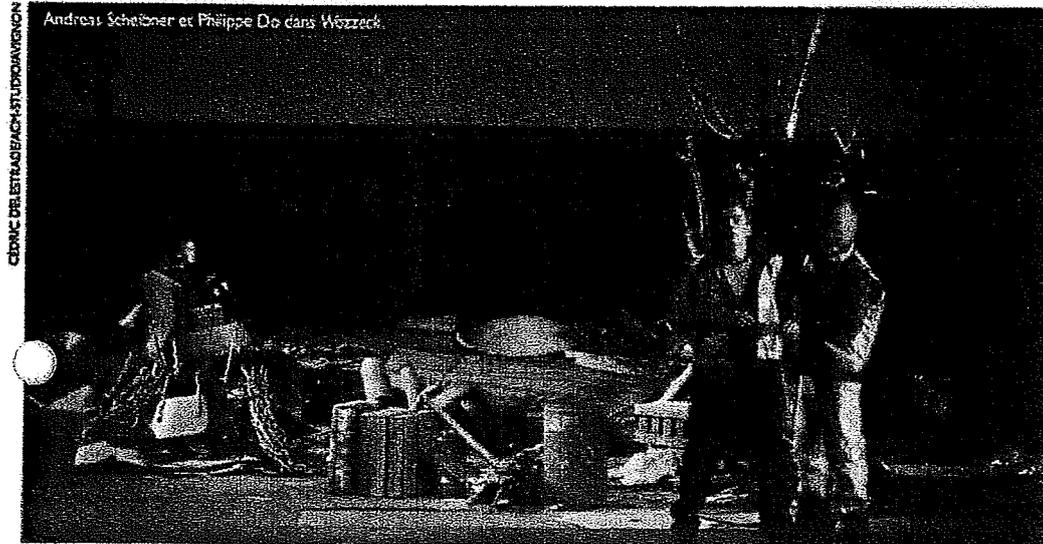
WOZZECK

Berg/Rea

Andreas Schabner (*Wozzeck*)
 Yves Szelens (*Tambour-major*)
 Philippe Do (*Andres*)
 Gilles Ragon (*Hauptmann*)
 Eric Martin-Bonnel (*Doktor*)
 Barbara Duret (*Mare*)
 Aurort Ugoïn (*Margret*)
 Alan Hema (*Erster Handwerksbursche*)
 Florent Adria (*Zweiter Handwerksbursche*)
 Raphaël Brémard (*Der Narr*)

Pierre Roullier (*dir.*)
 Mireille Larroche (*ms*)
 Jean-Pierre Larroche (*il*)
 Danièle Barraud (*co*)
 Jean-François Couroux (*il*)

Opéra-Théâtre, 29 janvier



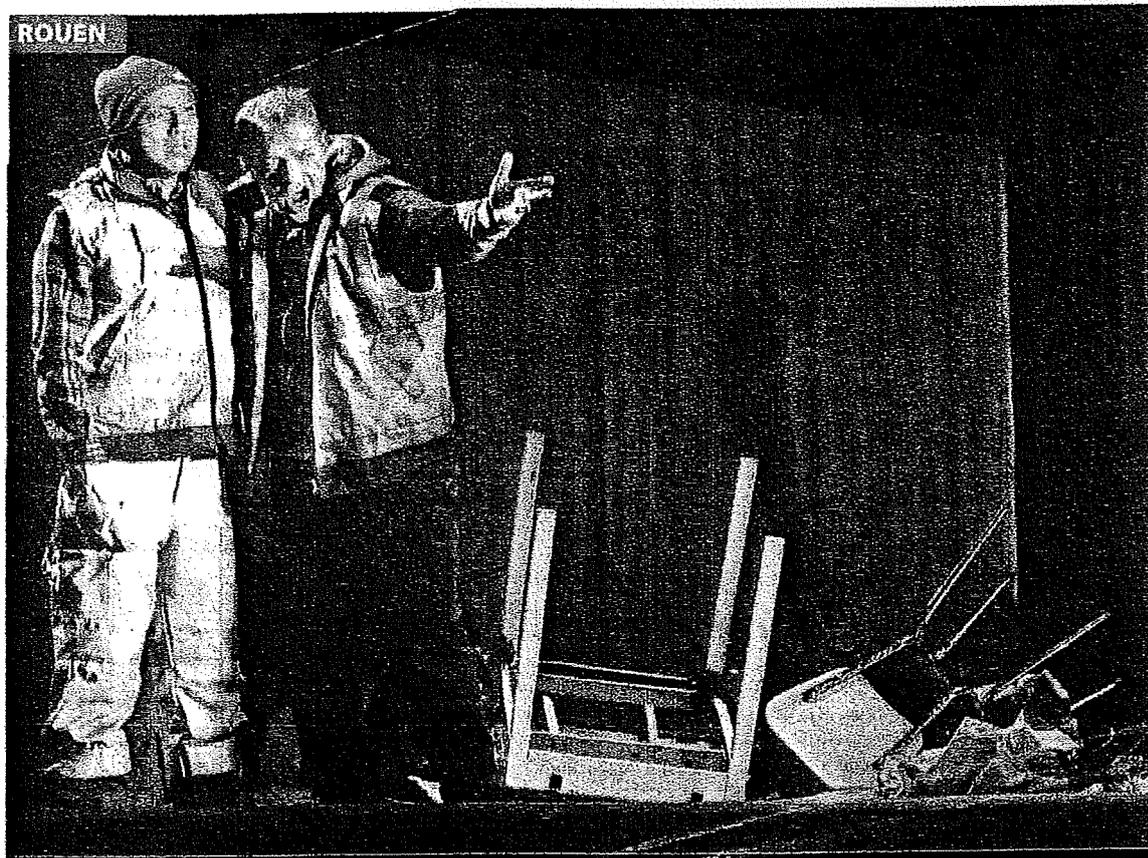
**UN SPECTACLE
DÉMENBRÉ, OÙ LE
SORT DE CHACUN
INDIFFÈRE.**

avait cerné, avec rigueur, chaque personnage. Il n'en est rien : le spectateur observe, placide, une indolence théâtrale qui n'éveille ni pensée ni émotion. Comme dans la fameuse vision de Christoph Marthaler à l'Opéra National de Paris, le «*Bub*» est omniprésent ; il est ici l'unique et heureux lien d'un spectacle démembré, où le sort de chacun (y compris Marie et Wozzeck) indiffère.

Le plateau vocal est inégal. Les quatre figures masculines oppressives intéressent, parce que leurs titulaires (Gilles Ragon, Philippe Do, Éric Martin-Bonnet et Yves Saelens) puisent intelligemment

dans leur expérience. Assurément, la mise en scène n'a pas aidé les deux interprètes principaux à questionner ce (même infime) relief d'humanité que l'individu conserverait dans les plus dégradés moments de sa vie. Mais Barbara Ducret a un chant trop imprécis et trop envahi par un large vibrato pour faire exister Marie. Quant à Andreas Scheibner, le revoir dans ce rôle-titre dont il est familier serait nécessaire, tant il est difficile de dire si les morceaux de personnage qu'il offre sont de son fait ou relèvent de cette seule production.

Frank Langlois



Sur les voix de l'expressionnisme

OPÉRA

Chef-d'œuvre du XXe siècle, Wozzeck est un opéra en trois actes écrit et composé par Alban Berg, d'après la pièce Woyzeck de Georg Büchner. L'histoire : un laissé-pour-compte qui cherche des espaces de liberté par le langage et la poé-

sie.

Cette œuvre ouvre la voie à l'expressionnisme et bouscule par son audace et sa construction pré-cinématographique. On retrouve dans sa partition aussi bien l'énergie de la grande tradition du cabaret allemand que le lyrisme des

voix. La version réorchestrée par John Rea permet à **Mireille** Laroche, metteur en scène, de se concentrer sur l'intimité du drame. Ce spectacle surtitré sera également proposé en audiodescription.

■ A 16 h, à l'opéra de Rouen, 7 rue du Docteur Rambert. Entrée de 65 à 28.50 €.

francetvinfo 

www.francetv.fr

Date : 03/03/13

"Wozzeck" à l'Opéra de Limoges



Wozzeck à l'Opéra de Limoges

© DR

L'Opéra en trois actes d'Alban Berg "Wozzeck" est présenté jusqu'au 7 mars 2013 à l'Opéra de Limoges, dans une mise en scène de **Mireille Larroche**, dirigé par Pierre Roullier, avec Gilles Ragon, Andreas Scheibner et Yves Saelens.

L'Opéra d'Alban Berg est inspiré de "Woyzeck" une pièce écrite en 1837 par l'allemand Geörg Büchner, pièce restée pour partie inachevée, qui s'inspirait elle-même d'un fait divers survenu en 1821 : le meurtre par Johann Christian Woyzeck de sa compagne Marie, qu'il soupçonnait d'une liaison avec un soldat. La pièce est considérée comme un classique de la littérature allemande du XIXe siècle. L'adaptation réalisée par Alban Berg a connu un grand succès auprès du public lors de sa présentation au Staatsoper de Berlin en 1925, mais, considérée comme antimilitariste et socialisante, elle fut par la suite interdite par les nazis.

Évaluation du site

Le site Internet du groupe France Télévisions diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme : 40
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

france  .fr

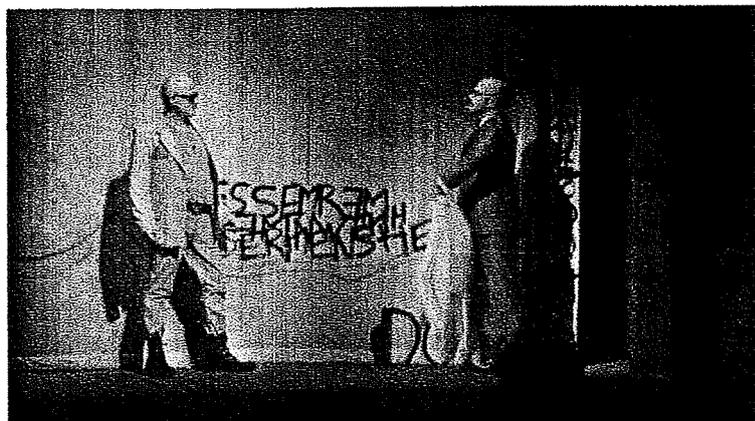
limousin.france3.fr

Date : 03/03/13

Wozzeck à l'Opéra Théâtre de Limoges

L'opéra en 3 actes d'Alban Berg sera joué les 5 et 7 mars prochain à l'opéra théâtre de Limoges.

Par François Clapeau



Cet opéra majeur du XXe siècle a été modernisé par **Mireille Larroche**, directrice artistique de La Péniche Opéra.

Cécile Gauthier et Mathieu Dégremont ont suivi une répétition sans l'orchestre mais qui laisse présager un spectacle étonnant...

vidéo : <http://limousin.france3.fr/2013/03/03/wozzeck-l-opera-theatre-de-limoges-209527.html>

Évaluation du site

Le site Internet de la chaîne de télévision régionale France 3 - Limousin - Poitou-Charentes diffuse quelques articles et brèves concernant l'actualité régionale et locale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 24
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Centre@France

LE POPULAIREBP 54
8701

MOGES - 05 55 58 59 60

**01 MARS 13**Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 42049

Surface approx. (cm²) : 397

Page 1/2

OPÉRA ■ Wozzeck, opéra en trois actes d'Alban Berg, les 5 et 7 mars à l'Opéra-Théâtre de Limoges

Wozzeck, le chef-d'œuvre de Berg

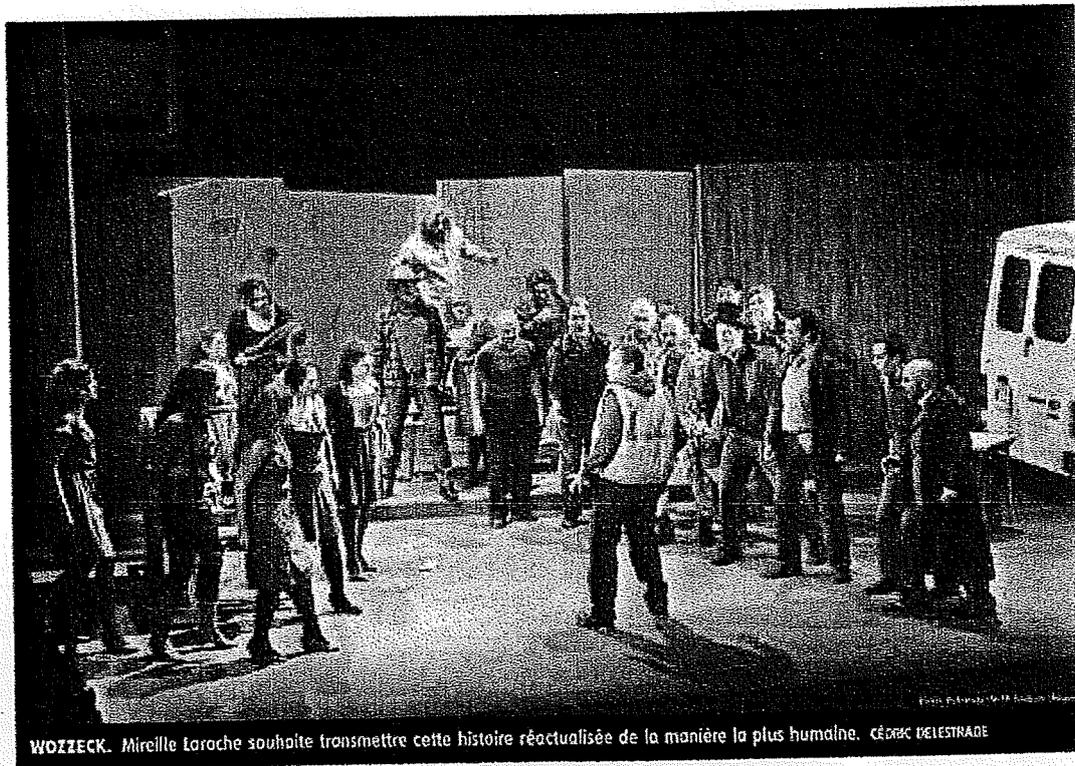
Déjà présenté à Avignon, Rouen et Reims, **Wozzeck**, opéra en trois actes de Berg, a reçu un très bel accueil. L'ouvrage sera présenté à Limoges les 5 et 7 mars.

Jean-François Julien

Wozzeck, d'Alban Berg, n'a jamais été donné à Limoges. Et pour cause : cette pièce compte bon nombre de difficultés qui rendent délicate sa manipulation. **Wozzeck** est pourtant l'un des opéras les plus montés dans le monde. Le metteur en scène Mireille Laroche qui a présenté à Limoges "L'enfant et les sortilèges" de Ravel et "Arlane à Naxos" de Richard Strauss, a complètement retravaillé cette pièce, tirée du drame de Georg Büchner, pour la rendre plus accessible. Même la partition a été adaptée.

Monumental

C'est le compositeur John Rea qui s'est attelé à cette tâche délicate. Il a réduit les effectifs, passant de quatre-vingts à vingt musiciens. Mais l'ouvrage



WOZZECK. Mireille Laroche souhaite transmettre cette histoire réactualisée de la manière la plus humaine. CÉDRIC DELESTRADÉ

ne perd rien de son intensité. Il n'y a pas, dans cette réorchestration, de contresens. Mireille Laroche s'appuie sur la musique

pour donner du rythme et de la force à ce **Wozzeck**. Le plateau change toutes les huit minutes, et du coup, cette histoire de-

vient plus facile à comprendre.

Un fait divers

Franz Wozzeck est un ancien soldat. Avec Marie,

une ancienne prostituée, il a eu un fils. Pour se faire de l'argent l'ancien militaire sert de cobaye pour les expériences d'un mé-

01 MARS 13

Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 42049

Surface approx. (cm²) : 397

Centre@France
LE POPULAIREBP 54
87011 LIMOGES - 05 55 58 59 60

Page 2/2

decin. Victime d'hallucinations, il s'éloigne de son épouse. Un jour, il découvre que cette dernière lui est infidèle. S'ensuit un dénouement dramatique.

Auteur révolutionnaire, sur le fond comme sur la forme, Büchner donne la parole aux petites gens. La pièce s'inspire d'un fait divers. Le propos est violent. Et lors de cette époque post-wagnérienne, l'opéra se remet au cœur du réel.

Wozzeck est aux inter-prètes ce que la face nord de l'Everest est aux alpinistes. Le baryton Andreas

Scheibner est un familier de Wozzeck, qu'il a chanté à Lille, Marseille, en Israël... Le ténor Yves Saellens se glissera dans la peau du tambour-major. La soprano Barbara Ducrocq sera Marie et Aurore Ugolin, contralto, Margrett. Gilles Ragon et Eric Matrin-Bonnet compléteront cette affiche. L'orchestre de Limoges et du Limousin sera placé sous la direction de Pierre Roullier. ■

➔ **Où, quand ?** Wozzeck de Berg à l'Opéra de Limoges, les 5 et 7 mars à 20 h 30. Réservations au 05 55 45 95 95

Vous trouverez les compléments de cette chronique sur le site national de l'APHG www.aphg.fr N° 422, MUSIQUE, CD lyriques et DVD lyriques.

Musique

L'OPÉRA ET LES CONCERTS

Un chef d'œuvre méconnu à l'Opéra d'Avignon, le *Wozzeck* d'Alban Berg...

Lorsque fut créé *Wozzeck*, d'après la pièce éponyme de Georg Büchner, le 14 décembre 1925 à l'Opéra d'État de Berlin, Alban Berg ignorait que son œuvre allait constituer la référence stylistique de plus d'un demi-siècle d'opéra germanique de type expressionniste ; il était fondé sur la nouvelle technique dodécaphonique de Schönberg, ici d'une forte expressivité, ponctuée de larges intervalles mélodiques, esthétique que certaines œuvres de Schönberg ou d'Hindemith annonçaient déjà (*Erwartung* en 1909 du premier ou *Mörder, Hoffnung der Frauen, Meurtre, espoir des femmes* en 1921 du second). Il travailla longuement l'œuvre de Büchner qu'il avait découverte en 1914 avec émotion, n'en conservant que quinze scènes, ce qui conférait à son livret une unité qui faisait défaut à la pièce. Il termina donc ce livret pendant l'été 1920, puis peaufina sa partition et sa riche orchestration, et son opéra fut monté sur scène cinq ans plus tard. La France découvrit tardivement le *Wozzeck* de Berg, en 1950 pour Paris. Avignon aura attendu 87 ans avant de voir et d'entendre ce chef-d'œuvre absolu qui a fait le tour du monde ! On félicitera donc Raymond Duffaut, le conseiller artistique de l'Opéra d'Avignon (dont le nom ne figure même pas au programme !) d'avoir eu l'audace d'inscrire ce chef-d'œuvre au cours de l'actuelle saison : il n'est jamais trop tard pour bien faire... ! Le public avignonnais ne s'est guère précipité pour en prendre connaissance et les absents ont eu grandement tort, car la réalisation de Mireille Larroche (l'excellente « patronne » de la Péniche-Opéra à Paris) était en tous points remarquable. On sait que le livret raconte la pitoyable histoire du soldat *Wozzeck*, souffre-douleur d'un capitaine à qui il sert d'ordonnance - symbole de l'autorité face aux faibles - et d'un docteur qui se livre sur lui à des expériences douteuses - symbole, lui, d'une fausse science abusive ; *Wozzeck* a eu un enfant hors mariage avec Marie, une prostituée qu'il entretient mais qui ne résiste pas aux avances du tambour-major du régiment ; d'où la jalousie de *Wozzeck* à l'équilibre mental instable, qui est saisi d'hallucinations. Tout cela le conduit à l'irréparable : il tue Marie et se noie en voulant dissimuler dans un étang l'arme du crime. Büchner, et

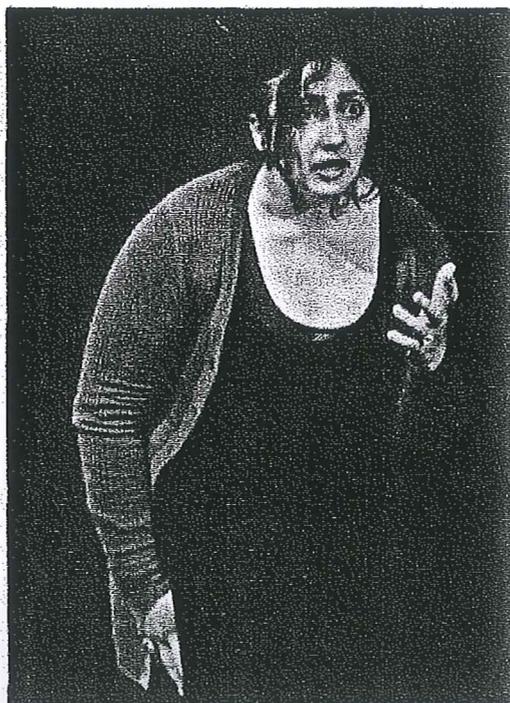
Berg à sa suite, voulaient dénoncer le drame des pauvres gens, des misérables opprimés par une société inégalitaire impitoyable, des marginaux dirait-on aujourd'hui ; d'où l'écho immense rencontré à sa création par cette œuvre d'une grande puissance évocatrice tant au niveau du livret que de la musique.

Pour l'interpréter il faut des chanteurs aguerris doublés de comédiens expérimentés. On retrouva des artistes bien connus du public avignonnais, tels que le ténor Gilles Ragon magistral Capitaine, sadique et fourbe à la fois, le ténor héroïque Yves Saelens, Tambour-Major tout de suffisance prétentieuse, la basse bouffe Éric Martin-Bonnet, Docteur machiavélique, évoquant Nosferatu le vampire de Murnau, ou le ténor aigu Raphaël Brémard en Idiot, un rôle bref mais bien campé. On découvrit le baryton germanique Andreas Scheibner dans le rôle-titre, d'un poids redoutable, rôle qu'il domina magistralement suscitant une profonde émotion par son incarnation toute d'humanité blessée (il aura repris ce rôle à Rouen, Reims et Limoges cette saison avec un égal succès). À ses côtés et face à lui, la soprano dramatique Barbara Ducret qui incarnait une Marie ambiguë avec un profond réalisme ; l'alto Aurore Hugolin campait la voisine, séduisante Margret, et le ténor lyrique Philippe Do, Andres, le compagnon de *Wozzeck*. Mireille Larroche sut faire vibrer cette œuvre forte en la transposant à l'époque contemporaine ; ainsi *Wozzeck*, Marie et leur enfant habitent dans une petite camionnette transformée en auto-caravane et l'action se déroule à la périphérie d'une ville dans des lieux interlopes : cela fonctionne remarquablement et le climat oppressant de l'œuvre est rendu avec une singulière vigueur (l'avant-dernier tableau s'inscrit dans une décharge !). Décors (Jean-Pierre Larroche), costumes (Daniel Barraud), lumières (Jean-Yves Courcoux) participèrent efficacement à la restitution du climat sordide du drame.

Rompu au répertoire de musique contemporaine tout autant que classique, le flûtiste Pierre Roullier qui a dirigé depuis quinze ans maints orchestres prestigieux était à la tête de la phalange avignonnaise en formation de chambre. On sait que la partition originale de Berg est d'une grande richesse sur le plan de l'orchestration et mobilise des effectifs impressionnants dans le droit fil d'un Berlioz ou plus directement d'un Mahler ; il faut là au moins 120 musiciens, ce que la petite fosse de l'Opéra d'Avignon

ne pouvait accueillir. La partition interprétée était donc la réduction réalisée en 1995 par le compositeur canadien John Rea qui a réorchestré l'opéra de Berg pour 21 musiciens : travail saisissant qui exalte la partition de Berg, lumineuse à souhait nonobstant la noirceur du sujet qu'elle traite, et que la direction rigoureuse du chef a parfaitement mise en valeur. Au total un spectacle de très grande qualité, d'une exceptionnelle homogénéité, un des temps forts, incontestablement de cette saison 2012-2013, peut-être même de ces dix dernières années (29 janvier).

Notez que la réalisatrice Mireille Larroche, fascinée par le drame de Büchner, a demandé au dramaturge Dorian Astor, attaché à la Péniche-Opéra et qui l'assistait dans cette réalisation avignonnaise (Normalien, germaniste, philosophe et musicologue, il a enseigné à l'Université de Paris III Sorbonne Nouvelle), d'écrire un nouveau livret d'opéra à partir de la pièce du dramaturge allemand qui sera mis en musique par le jeune (il a trente-trois ans) et talentueux compositeur français Aurélien Dumont ; cette œuvre sera créée à Paris en 2014. À suivre...



La soprano Barbara Ducret dans le rôle de Marie dans Wozzeck (Berg)
Photo de Cédric Delesnards Studio ACM-Avignon

suivi d'un autre chef d'œuvre
● ● ● méconnu : *Jenůfa* de Leoš Janáček

C'est un des opéras les plus importants du répertoire lyrique du XX^e siècle. Créé à Brno en 1904, capitale de la

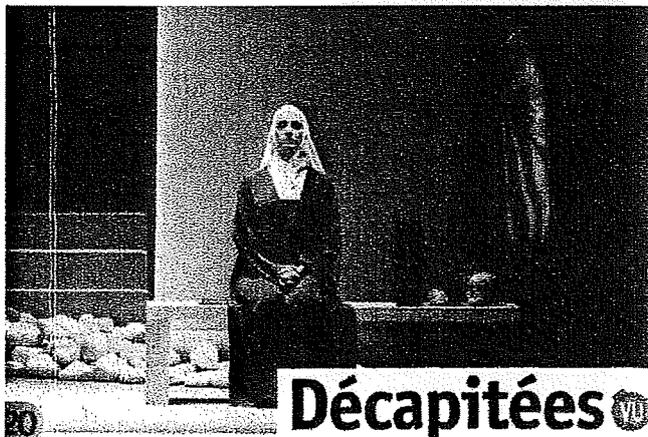
Moravie dont Janáček, le compositeur, était originaire, on ne l'a vu à Prague qu'en 1916 et à Vienne en 1918 ; dès lors cette œuvre a fait le tour du monde lyrique sauf en France où on ne l'a montée pour la première fois qu'en 1962 à Strasbourg et en 1981 à Paris ! Avignon l'a l'accueilli quelque cent neuf ans après sa création : il n'est jamais trop tard... ! (bis). Ce qui fait son originalité, c'est d'abord sa musique pénétrée d'une culture musicale populaire somptueuse qui nous est certes étrangère, celle de l'Europe centrale slave (ici, morave), d'une grande richesse mélodique et harmonique, mais aussi son sujet qui plonge ses racines dans les campagnes moraves pécrites de traditions ancestrales contraignantes ; et c'est pour avoir transgressé ces traditions que les héros de ce drame vont connaître un destin tragique.

De quoi s'agit-il ? Dans un village de Moravie, la jeune Jenůfa attend un enfant de Števa, un grand gaillard héritier du moulin, ce qui fait de lui un notable et qui lui vaut d'être exempté du service militaire ; mais Laca, son demi-frère délaissé, est amoureux, lui, de Jenůfa et par jalousie défigure la jeune fille à coups de poignard tandis que la belle-mère de Jenůfa n'autorise le mariage des deux amants qu'au bout d'un an, si Števa qui s'enivre facilement a fait preuve de sobriété. Števa repousse alors sa promise, se fiance à la fille du maire tandis que l'enfant naît secrètement ; la belle-mère de la jeune fille le noie pour dissimuler la « faute » de sa belle-fille et lui permettre d'épouser Laca qui a regretté son geste fou ; alors que l'on va célébrer la noce, on découvre flottant sur les eaux de la rivière le cadavre du bébé noyé... !



Košelnicka (Géraldine Chauvin) bénit Laca (Martin Miller) et Jenůfa (Cristina Carvoin) (Janáček)

Un fait divers sordide, une histoire terrible magnifiquement exaltée par la musique de Janáček qui en a écrit le livret inspiré par un roman d'une écrivaine morave de grand talent, Gabriela Preissova. Il faut là des interprètes de premier plan qui sachent incarner des héros simples et attachants tout en se fondant dans un drame collectif qui implique toute une communauté. Ce fut l'occasion de voir et d'entendre d'excellents chanteurs doublés de très bons



Décapitées

MUSICIENNE

Pour la nouvelle production des *Dialogues des carmélites* de Francis Poulenc à l'Opéra de Toulon, les metteurs en scène avaient choisi de situer l'action du drame dans une intemporalité paradoxale. Exit donc la Terreur : ils ont préféré mettre l'accent sur la vie spirituelle de ce groupe de religieuses marquée par l'épuration, en les faisant évoluer dans un décor très sobre mais chargé de symboles où dominait le blanc magnifié par un habile jeu de lumières et de projections de photos. A la baguette, Serge Baudo, habitué incontesté du répertoire français, a su mettre en valeur les somptueuses orchestrations du compositeur jusqu'au sublime *Salve Regina* final au message visuel très explicite. Dans cette distribution majoritairement féminine, les hommes tiraient leur épingle du jeu, en particulier les deux ténors titulaires des rôles du chevalier de la Force et de l'aumônier et surtout l'excellent Laurent Alvaro qui donnait beaucoup de profondeur et de dignité au Marquis de la Force.

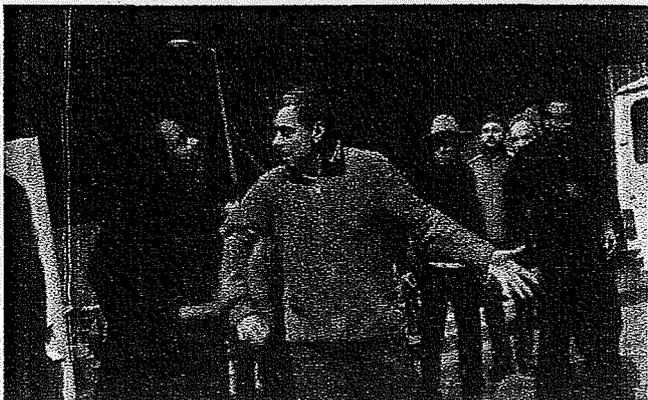
Les dames étaient dans l'ensemble à la hauteur de leurs rôles. Virginie Pochon incarnait une Constance lumineuse. Angeles Blancas Gulin donnait tout son sens au rôle de Mme Lidoine, devenant face aux épreuves terribles une grande Prieure, prête à tout pour protéger «ses filles». Belle prestation aussi de Sophie Fournier qui habitait avec beaucoup d'autorité et de sobriété Mère Marie. Nadine Denizé, forte de sa longue et belle carrière, était quant à elle une fascinante Mme de Croissy à la fois autoritaire et hautaine mais qui, face à la mort, perdait toute sa dignité. Seule Ermonela Jaho, belle chanteuse, semblait vocalement à contre-emploi avec un timbre sans doute trop corsé pour incarner la fière mais frêle Blanche de la Force...

ÉMILIE MOREAU

Inhumaine condition

Wozzeck (1925) est une œuvre majeure qui peut surprendre, aujourd'hui encore, par sa modernité, son esthétique expressionniste

magnifiée par un langage presque exclusivement atonal. Plongeant, dès l'ouverture, le drame dans une atmosphère glauque et surréaliste



Au nom du père

Dès l'ouverture du rideau retentit un motif tranchant, deux «brèves» incisives suivies d'une «longue» fracassante, qu'en scansion poétique dérivée du grec on nomme «anapestes»... C'est le nom d'un père absent qu'on entend-là, tout aussi grec parmi les rescapés de Troie : «Agamemnon !». Assassiné par l'adultère Clytemnestre et son amant Egisthe, ce père ainsi nommé est tout entier présent dans l'esprit, l'âme et le corps d'Electra, fille vouée à la vengeance.

Moins de deux heures plus tard, lorsqu'aux ultimes mesures résonne ce nom-même, martelé par l'impressionnante masse orchestrale, après que l'héroïne a succombé d'une crise hystérique, valse fantasmagorique au bout de sa transe, on chavire avec elle... Seule, Chrysothémis appelle en vain le secours du bras meurtrier : «Oreste !». Le fatum antique accompli, le frère a sombré dans la folie !

Elektra c'est un chef-d'œuvre qui attrape à la gorge, fouille dans le ventre d'obscurs tabous que les mots ne suffisent à dire... et que la musique justement exprime. Avec quelle force expressive ! *Elektra* c'est un choc qu'on prend en pleine face, comme l'Europe en 1909 quand, à Vienne, circulent des idées neuves sur la pulsion de mort, le sens des rêves et le refoulé, l'hystérie, l'inceste et les complexes... Si Richard Strauss et Hofmannsthal puisent dans la famille malade des Atrides, n'est-ce pas (inconsciemment ?) pour donner corps à ce qui demeure l'une des découvertes majeures du siècle dernier ?

Il faut aller voir la production de l'Opéra de Marseille, pour la mise en scène intelligente de Charles Roubaud et les décors en perspective, verticale déformée et saisissante d'Emmanuelle Favre, pour la découverte d'une magnifique soprano, Ricarda Merbeth, portant l'émotion à son comble, double positif de sa sœur inhumaine, à l'image du rôle-titre qu'assume brillamment Jeanne-Michèle Charbonnet... Pour Marie-Ange Todorovitch, mère tranchante comme les cris d'honneurs qui zèbrent l'espace lorsque la lame pénètre sa chair... pour le grave somptueux de Nicolas Cavallier... et la direction experte de Pinchas Steinberg !

JACQUES FRESCHEL

Elektra

Jusqu'au 16 fév

Opéra de Marseille

04 91 55 11 10

<http://opera.marseille.fr>

(un jeune enfant armé d'un pistolet, un champ dévasté, une fourgonnette J9, un échafaudage...), Mireille Larroche met en scène l'inhumanité de *Wozzeck*, soldat/paria, perdu et désœuvré, rattaché à la Vie par la présence sensible de Marie, la mère de son enfant, mais aussi par celle de ce gosse, omniprésent jusqu'au coup de poignard mortel, la mort de l'anti-héros dans un décor désaffecté et enfumé...

Illustration de l'absurdité du monde à un tournant de son histoire ? De l'insupportable pression sociale et du «vivre fou» au risque de tuer ? En Avignon, l'opéra de Berg interrogeait autant le passé de l'entre-deux-guerres que le présent des no man's land périurbains.

Seule la présence poignante de l'enfant (Robin Gornay en alternance avec Pauline Lestrelin), alignant d'une main joueuse de vieilles chaussures volées par son père à des passants, laisse entrevoir, au final, une pâle lueur d'espoir dans un champ de désolation et de poubelles fumantes.

Côté musique, si la performance de Barbara Ducret dans le rôle de Marie fut indéniable, Andreas Scheibner dans le rôle-titre, n'a guère séduit. Dans l'espace de deux tiers pleins, l'OLRAP dirigé par Pierre Roullier fut applaudis... sans rappel... à cause peut-être (on l'espère !) de l'impact dramatique et musical du chef-d'œuvre.

CHRISTINE REY



« Wozzeck » d'Alban Berg à l'Opéra-théâtre d'Avignon

Un chef d'œuvre méconnu

Lorsqu'on a créé Wozzeck, d'après la pièce éponyme de Georg Büchner, le 14 décembre 1925 à l'Opéra d'État de Berlin, Alban Berg ignorait que son œuvre allait constituer la référence stylistique de plus d'un demi-siècle d'opéra germanique de type expressionniste. Il était fondé sur la nouvelle technique dodécaphonique de Schönberg, et cependant riche de force et d'expression, ponctué de larges intervalles mélodiques, esthétique annoncée déjà par certaines œuvres de Schönberg ou d'Hindemith. Il a retravaillé longuement l'œuvre de Büchner qu'il avait découverte en 1914, n'en conservant que 15 scènes, ce qui lui conférait une unité qui faisait défaut à la pièce. Il a terminé son livret pendant l'été 1920. Son opéra a été monté sur scène cinq ans plus tard. Avignon aura donc attendu 87 ans avant de voir et d'entendre ce chef d'œuvre absolu qui a fait le tour du monde ! Il raconte la pitoyable histoire

du soldat Wozzeck, souffre-douleur du Capitaine à qui il sert d'ordonnance et du Docteur qui se livre sur lui à des expériences douteuses. Wozzeck a eu un enfant hors mariage avec Marie une

voulait dénoncer le drame des pauvres gens, des misérables opprimés par une société inégalitaire impitoyable. D'où l'écho immense rencontré par cette œuvre d'une grande puissance



On découvrira le baryton germanique Andreas Scheibner dans le rôle-titre, d'un poids redoutable, rôle qu'il domine magistralement face à la soprano dramatique Barbara Ducret incarnant Marie. L'alto Aurore Hugolin campe la voisine Margret et le ténor lyrique Philippe Do, Andres, le compagnon de Wozzeck. La mise en scène sera confiée à Mireille Larroche la patronne de la Péniche-Opéra de Paris, qui saura sans conteste faire vibrer cette œuvre forte. Rompu au répertoire de musique contemporaine tout autant que classique, le flûtiste Pierre Roullier qui a dirigé depuis quinze ans maints orchestres prestigieux sera à la tête de la phalange avignonnaise considérablement augmentée pour l'occasion. Incontournable !

Ph. Gut

• Opéra d'Avignon, dimanche 27 janvier à 14h et mardi 29 janvier à 20h30. Tarifs : de 10,50 à 84€. Réservations au : ☎ 04 90 82 81 40. www.operatheatre-davignon.fr.

prostituée qu'il entretient mais qui ne résiste pas aux avances du Tambour-Major du régiment. D'où la jalousie de Wozzeck à l'équilibre mental instable, qui est saisi d'hallucinations. Tout cela le conduit à l'irréparable : il tue Marie et se noie en voulant dissimuler dans un étang l'arme du crime. Büchner, et Berg à sa suite,

évoque tant au niveau du livret que de la musique. Pour l'interpréter il faut des chanteurs doublés de comédiens expérimentés. Auprès d'artistes tels que le ténor Gilles Ragon (le Capitaine), le ténor héroïque Yves Saelens (le Tambour-Major), la basse bouffe Éric Martin-Bonnet (le Docteur) ou le ténor aigu Raphaël Brémard (l'Idiot).



A L'OPÉRA La violence venue du haut



Dimanche après-midi et mardi soir, Mireille Larroche revient à l'opéra d'Avignon (personne n'a oublié son formidable "Madame Butterfly") avec un opéra romantique mais anthracite, "Wozzeck" d'après Georg Büchner et Alban Berg. Autour de personnages de basse extraction sociale, qui résistent, font la fête, et reproduisent une violence venue du haut, la metteur en scène parle dans cet ouvrage du pouvoir sauvage et de violence contagieuse. Ca pourrait être sombre, ça s'annonce lumineux en diable.

photo Cyril HIELY

Dimanche à 14h30, mardi à 20h30 à
l'opéra d'Avignon; 10,50/ 84 €;
☎ 04 90 82 81 40.

Wozzeck : un soldat d'hier dans le monde d'aujourd'hui



Les répétitions se déroulent actuellement à l'opéra-théâtre d'Avignon. Photos DR

L'ouvrage maître d'Alban Berg est présenté à partir de dimanche à l'Opéra-Théâtre d'Avignon.

Alban Berg ne se doutait pas en 1920 en écrivant le livret de Wozzeck que son opéra serait joué en pleine crise internationale, dans un monde agité et instable. Ce qui sera le cas dimanche 27 janvier à 14 h 30 et mardi 29 janvier à 20 h 30 à l'opéra-théâtre d'Avignon.

Mireille Larroche, directrice de la **Péniche - opéra** à Paris en signe la mise en scène. Elle dirigera **Andreas Scheibner** dans le rôle-titre. Il aura à ses côtés le ténor **Gilles Ragon**. On retrouve dans la distribution **Philippe Do** et le soprano **Barbara Ducrat** sera **Marie**.

Évaluation du site

Site du journal éponyme. On trouve ici quelques articles et brèves d'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 412

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Cet opéra est tiré d'un roman inachevé de Georg Büchner, dont on célèbre le bicentenaire de sa naissance comme Wagner ou Verdi. L'ouvrage a été une première fois porté à la scène en 1925. Vingt-cinq ans ont été nécessaires pour entrer dans le répertoire français. Il est vrai que dès 1933, le Troisième Reich l'avait censuré, le jugeant socialisant et antimilitariste.

Le drame est engendré ici par des expériences médicales sur ce pauvre soldat. C'est là qu'il découvre l'infidélité de Marie. Infidélité qui le conduit à l'acte funeste. Une dramaturgie conduite en trois étapes logiques.

L'opéra s'inscrit dans le catalogue de la composition atonale lancée par Schoenberg en 1923. Révolution suivie par Webern et Berg. Ce dernier a poussé au plus loin cette littérature musicale de cette même école autrichienne du début du XX e siècle. Leur musique dodécaphonique délaissait la hiérarchie verticale des notes et leur association formelle. Depuis, Wozzeck est un classique du répertoire opératique, toute école et période confondues.

Wozzeck à l'opéra-théâtre d'Avignon dimanche 27 janvier 14 h 30 et mardi 29 janvier à 20 h 30.

Renseignement au 04 90 82 81 40.

par Bruno ALBERRO



OPÉRA THÉÂTRE DE LIMOGES 2012-13

Enfer et damnation tout un programme

De Gluck à Berg, de Berlioz à Reverdy, petit point sur le menu Opéra.

«**L**A Damnation de Faust» vu par Frédéric Roels sous la direction musicale de Jurjen Hempel. Faust, Méphisto, Marguerite, les schismes intérieurs et les tellurismes planétaires soumis aux mêmes lois ? Le pari insensé du bonheur qui ne peut s'exonérer de jeunesse et d'amour. La démence d'une condition qui nous fait goûter à l'ambrosie, avant de nous condamner à la soif éternelle.

«Rigoletto».- Eclairé et mise en scène par François de Carpentries, direction musicale Gaetano D'Espinosa. Une programmation sans Verdi serait une année sans printemps. Emprunté à Hugo, l'argument oppose maître et le valet, la cour luxueuse et le bas du pavé. À la superbe du duc de Mantoue s'oppose la misérable condition du bouf-



L'Orchestre symphonique régional du Limousin dans son écrin (Photo DR).

fon bossu. Il n'est pas de rires qui ne blessent ici ou là, il n'est pas d'amour qui ne se paye comptant. L'amuseur devra avec sa bosse porter une malédiction dont Gilda sa fille fera les frais. Sacrifice en forme de point d'orgue assour-

dissant que cette métaphore du sort fait aux femmes à une époque qui ne s'est pas totalement évanouie.

«Le Roi du bois».- Rien qui ne ressemble plus à la psyché, qu'une forêt avec sentes escarpées et buissons inex-

tricables, vieilles souches, ronces et rejetons. Il était une fois, et peut-être tant d'autres fois où de la boue émergeaient la couleur, du feuillage agité se dégageaient des voix, d'un homme, d'un enfant. Du fond des futaies ve-

nait au jour un conte rappelant que tout est histoire et que même un opéra ça peut se chuchoter. Avec Jacques Bonnafé, d'après Pierre Michon, mise en scène Sandrine Anglade, musique Michèle Reverdy.

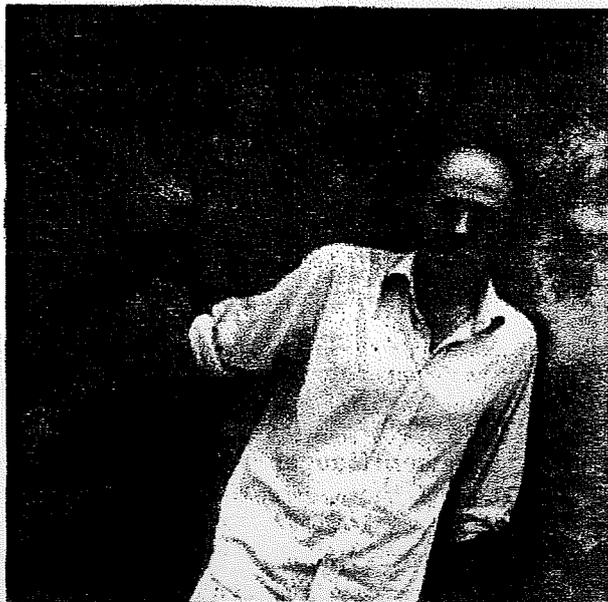
«Wozzeck».- D'un fait divers, un soldat jaloux qui tue sa femme, se mettent en perspective les rapports de force intenable entre l'individu et la société. Charge contre les totalitarismes qui s'affirment un peu partout dans l'Europe de 1925 année de création. Du texte inachevé de Büchner (Woyzeck) Berg souligne l'antimilitariste du livret et en optant pour le registre atonal, il bouscule les cadences classiques, toniques et dominantes sont renvoyées aux rayons des accessoires obsolètes. Mise en scène Mireille Larroche direction musicale Pierre Rouillier.

«Orphée et Eurydice».- Face à face entre la mort et l'amour, la puissance du lyrisme et de la poésie contre les ténèbres et quand de trop aimer, on perd ce que l'on adorait. Gluck crée plus de fluidité dans le déroulement de

l'action, plus de place pour les chœurs et la chorégraphie, l'œuvre doit faire fusionner mythe et morale. Mise en scène Nathalie Pernette, direction musicale Jean-François Verdier.

Bérangère Jannelle met en scène «Fra Diavolo», sous la direction musicale de Benjamin Lévy. 3 actes d'Auber sur un livret de Scribe. Une intrigue simpliste, un jeune aspirant sans le sou obtient gloire et fortune en arrêtant un bandit de grand-chemin, Fra Diavolo (frère diable). Inspirée de l'histoire de Michele Pezza meneur de l'insurrection contre les troupes napoléoniennes, pendu à Naples en 1806. Si l'argument est léger, on notera l'ingéniosité de certaines trouvailles, pour évoquer le passage d'une troupe on passe du quatuor au tutti avant de jouer le motif à l'envers en diminuant le nombre d'instruments. Belle leçon d'économie musicale qui transposée dans d'autres domaines pourrait donner des idées...

JEAN-NOËL MARTIN



Jacques Bonnafé sera «Le Roi du bois» (Photo DR).

musictheatrart.blog.laprovence.com

Date : 16/01/13

Opéra-Théâtre du Grand Avignon

Par louistheophile

Création à Avignon dans une nouvelle production de Wozzeck d'Alban Berg

Un chef-d'œuvre absolu, humain et poétique

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon propose pour la première fois à Avignon une nouvelle production de Wozzeck, opéra d'Alban Berg, dimanche 27 janvier à 14h30 et mardi 29 janvier à 20h30.

Composé comme un scénario de film, la mise en scène pétulante et vivante de **Mireille Larroche**, met en exergue toute l'humanité de cet opéra contemporain, enrôlant l'onirisme désenchanté de l'ouvrage, dans une critique sociale du temps présent.

Le cerveau de Wozzeck, dit-elle est le siège du chaos humain et urbain.

Mieux que personne, **Mireille Larroche** donne de la chair aux personnages, racontant leurs désirs, fous, leur puissance à résister aux malheurs du monde.

Au cœur même de nos Cités, des espaces invisibles se sont créés, où se configurent des hiérarchies violentes. Entre désespérance et sauvagerie, les seuls repères sont devenus des rapports de force et de faiblesse.

Évaluation du site

Ce blog de la rédaction du quotidien régional La Provence diffuse des articles concernant l'actualité culturelle.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 5

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Dans Wozzeck, on assiste à cette redistribution des rôles, d'exclus, de marginaux en une réinvention du pouvoir avec une subjugation du désir de l'autre.

Les personnages de Wozzeck sont juste nus devant nous avec leur volonté de puissance, se servant de la violence des mots et de la musique de Berg dans une forme rigoureuse de cette barbarisation marginale.

Wozzeck résiste au sordide par la poésie.

Pour donner de l'étoffe à ces personnages, d'un quotidien abîmé par la vie, il fallait une distribution remarquable.

Ainsi pourrons-nous découvrir Andréas Scheibner, magnifique baryton basse allemand qui a chanté ce rôle-titre de Wozzeck sur toutes les plus grandes scènes internationales.

A ses côtés, Barbara Ducret, Révélation Lyrique au Midem en 2003 et en 2004 aux Victoires de la Musique interprétera le terrible et si poétique rôle de Marie.

Aurore Ugolin sera Margret, Gilles Ragon que nous retrouvons avec bonheur campera le Capitaine, Philippe Do sera André, Yves Saelens, le Tambour Major, qui rendra fou de jalousie Wozzeck, mais aussi Eric Martin Bonnet, Alain Herriau, Florent M'Bia et Raphaël Brémard qui compléteront cette distribution.

Pierre Roullier dirigera l'Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence, les Chœurs de l'Opéra seront préparés par Aurore Marchand, la dramaturgie confiée à Dorian Astor, la scénographie, espace onirique recréant les fantasmes dans lesquels Wozzeck construit sa folie sera réalisée par Jean-Pierre Larroche, les costumes créés par Danielle Barraud seront subtilement mis en lumière par Jean-Yves Courcoux.

La musique de Berg, parfois dérangeante, apporte cette puissance à la théâtralité de l'ouvrage en une vitalité exaltée, entre folie et féerie, car, clame Wozzeck : « Le monde est fou ! Le monde est beau

Les

Plaisirs

Du

Palais

Lundi 8 avril
à 20h30

la péniche **OPÉRA**



Les
Plaisirs
du **L**alais 

ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN DOMINIQUE VISSE

A bord de la Péniche Opéra
Amarrée face au 46, quai de la Loire - Paris 19e

Tarifs : 20€ - 15€



La Péniche Opéra - Compagnie nationale de Théâtre lyrique et musical | www.penicheopera.com
Bassin de la Villette | 46, quai de la Loire 75019 Paris. M° Jaurès penicheopera@hotmail.com

Chers amis spectateurs,

Fidèles à la Péniche Opéra, **Dominique Visse** et l'**Ensemble Clément Janequin** reviennent, pour un nouveau volet de notre feuilletton gourmand **Bouche à Bouche : les Plaisirs du Palais**

Bien plus qu'un concert, un grand moment de fantaisie vocale et culinaire, où la conférence rejoint la musique et la gastronomie, et qui fera pétiller les papilles autant que les oreilles.

A la carte, un menu varié et haut en couleurs, grands et petits maîtres se côtoient, à travers les époques et les styles, réunissant ainsi *Offenbach* et *Rossini*, avec *Loyset Compère* et *Claudin de Sermisy*.

En guise de surprise du chef, une création de *Claire-Mélanie Simhuber*.

Rejoignez nous à bord pour célébrer avec nous la bouche et ses appétits !

Mireille Larroche et toute l'équipe de la Péniche Opéra

Avec l'*Ensemble Clément Janequin* ; *Damien Schoëvaert*, biologiste ; *Dorian Astor*, philosophe ; *Vincent Canto*, cuisinier

La Compagnie est subventionnée par la Ministère de la Culture, la DRAC Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM



* **ledeFrance**

MAIRIE DE PARIS

RESERVATION : 01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

Damien SCHOEVAERT – BROSSAULT

Scientifique

Maître de conférences des Universités, praticien hospitalier, morphologiste et biomathématicien, il poursuit des recherches sur l'analyse et la modélisation du mouvement cellulaire par vidéographie à l'Institut Universitaire d'Hématologie de l'Hôpital Saint Louis à Paris. Il mène un travail artistique sur l'image en réalisant des spectacles de théâtre d'objets.

Né à Paris, le 26 mars 1946, de parents artistes graveurs, il s'initie au métier de la gravure dans l'atelier familial. Son père, élève de Pénat pratiquait l'eau forte, et sa mère, élève de Bertrand, pratiquait la gravure sur bois et a exposé dans les manifestations de la renaissance du bois gravé. C'est à partir de cette pratique familiale que se pose pour lui la question de l'origine des formes qu'il aborde par une double approche, artistique et scientifique.

Enseignant chercheur à l'Université Paris-Sud en analyse d'images, c'est dans les oppositions du noir et du blanc de la gravure et du théâtre d'ombres qu'il trouve son inspiration pour répondre à ses questions sur la dynamique des formes. Particulièrement intéressé par les mécanismes de la pensée visuelle prélinguistique, il centre son travail sur l'expression métaphorique. Il présente ses gravures dans les expositions familiales, et fonde en 1980 le théâtre du Clair de Lune et présente ses figures d'ombre et de lumière lors de différents festivals de marionnettes. Convaincu que l'art et la science ont pour vocation de se croiser de manières fécondes, il fonde en 1996 et anime le groupe de travail « Voir et Produire des Images d'art et de Sciences ».

Dorian ASTOR

Dramaturge et philosophe

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, Dorian Astor est germaniste, philosophe et musicologue. Il a enseigné à l'Université Paris III – Sorbonne nouvelle, à l'Institut culturel français des Pays-Bas, et travaillé comme assistant d'édition chez Gallimard pour la littérature étrangère. Pour Flammarion, il traduit les écrits anthropologiques de Freud (*Le Malaise dans la culture*, 2010 ; *L'Avenir d'une illusion*, 2011 ; *Totem et tabou*, à paraître). Aux Éditions Gallimard, il est notamment l'auteur de *Lou Andreas-Salomé* (2008) et de *Friedrich Nietzsche* (2011), et co-auteur d'un ouvrage sur l'art lyrique, *Opéra-ci, Opéra-là* (2009). Il y a également publié diverses éditions critiques d'œuvres de Goethe, Hoffmann, Rilke, Kafka, et Nietzsche, et dirigé l'édition française des écrits sur l'art de Werner Spies, *L'inventaire du regard* (10 vol., 2011). Co-éditeur des œuvres de Nietzsche dans la Pléiade (vol. 2 et 3 à paraître), il travaille actuellement à un essai sur le philosophe. En 2012, il publie la première édition critique française de *Ma Vie* de Richard Wagner (Ed. Perrin). Titulaire d'un diplôme de chant classique du Conservatoire d'Amsterdam, Dorian Astor est conseiller artistique et intervenant pédagogique pour l'Académie des Heures Romantiques entre Loir et Loire, rédacteur et conférencier pour l'Opéra National de Paris, traducteur pour le Festival de Bayreuth et la Deutsche Oper de Berlin. En 2011, il a été invité par l'Académie musicale de Villecroze à enseigner, aux côtés d'Udo Reinemann et Maciej Pikulski, l'interprétation du Lied allemand. Dramaturge pour la Péniche Opéra depuis 2006, il est entré au conseil artistique de la compagnie en 2011, et assure la dramaturgie du *Wozzeck* d'Alban Berg, mis en scène par Mireille Larroche et créé à l'Opéra d'Avignon en janvier 2013. Il partage son temps entre Paris et Berlin.

Quand vient le goût des choses,
par Damien Schoëvaert

Nous sommes faits de ce que l'on mange, c'est pourquoi nous choisissons avec tant d'attention ce qui nous convient. Aussi tout nos sens se conjuguent pour ce choix délicat, il en va de notre santé lorsque la pincée nous tenaille, notre préférence va au met appétissant, l'aspect visuel, l'odeur, le goût, la texture, la musique sous les dents, le croustillant, le croquant, le tendre, la douleur même qui donne du piquant, tout les sens sont à vif pour que ce que nous portons à la bouche ne nous soit pas indifférent.

Si nous nous fions si volontiers à nos goûts c'est que la saveur est déjà savoir, ainsi ce qui a bon goût nous est le plus souvent bénéfique, et ce qui a mauvais goût nous est toxique. C'est le fruit de la longue expérience heureuse ou malheureuse de nos ancêtres. Comment vient le plaisir du gourmet ? Comment vient cette insatiable appétence pour les mets nouveaux ? De la nécessité au plaisir, c'est la découverte qui se fait désirer. Avoir du goût c'est avoir l'intelligence des choses. Il n'y a pas de savoir sans saveur.

En notre palais, la nourriture insipide devient parole d'ivresse comme pour fêter ce monde étrange qui pénètre et nous transforme. L'appétence ne peut se satisfaire qu'au travers d'une langue où se conjugue souvenirs et désirs. Qu'elle est la vraie nourriture la matière ou le verbe ? La langue déliée par l'ivresse participe à l'incarnation, l'ingestion de l'autre en soi, par les apages partagées.

Les Interprètes

Ensemble CLEMENT JANEQUIN

Créé à Paris en 1978, l'Ensemble Clément Janequin se consacre en priorité à la musique profane et sacrée de la Renaissance, de Josquin à Monteverdi. Son inimitable interprétation de la chanson parisienne du XVI^e siècle a fait redécouvrir un des Âges d'Or de l'histoire de la musique française, ses enregistrements *Les Cris de Paris*, *Le Chant des Oyseaulx*, *Fricassée Parisienne* et *La Chasse* chez Harmonia Mundi faisant figure de référence. Accessibles à un large public, ces œuvres de Janequin, Sermisy, Bertrand, Costeley, Lassus, Le Jeune... illustrent les contrastes dont la Renaissance est si friande : le lyrisme émouvant des chansons amoureuses et l'humour truculent des chansons rustiques inspirées des contes et farces populaires, bruits de la nature, de la rue ou de la guerre - un véritable rapprochement entre l'art populaire et l'art savant.

L'Ensemble Clément Janequin donne des concerts à travers le monde pour lesquels il a souvent bénéficié du soutien de CultureFrance. Il s'est produit, entre autres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Wigmore Hall de Londres, à la Cité de la musique à Paris, au Carnegie Hall à New York, au Konzerthaus à Vienne, à de nombreuses reprises au Festival d'Innsbruck, aux Festivals de Musique Ancienne de Boston et York, au Festival Styrarte à Graz, et est, en 2007, « ensemble en résidence » au Laus Polyphoniae à Anvers, festival de référence dans le domaine de la musique ancienne.

On le retrouve en tournée en Espagne, au Canada et aux États-Unis, en Belgique, et dernièrement au Festival Cervantino au Mexique. L'ensemble Clément Janequin est régulièrement invité au Japon. En décembre 2008 l'Ensemble Clément Janequin a fêté ses 30 ans au Théâtre des Abbesses à Paris.

L'Ensemble Clément Janequin interprète également de la musique contemporaine et propose de nouveaux programmes allant de la Renaissance à nos jours, comme au Phénix de Valenciennes sur le thème des Cris ou encore au Festival Automne en Normandie avec la création de la *Missa obscura* de Philippe Manoury. Il prépare un programme sur le thème des animaux qui sera créé à Radio France en décembre 2010.

En 2010, l'ensemble Clément Janequin participe à un colloque sur Clément Janequin, à la Bibliothèque Nationale de Paris et à Châtelleraut, ville natale de Janequin. Il se produit à nouveau au Wigmore Hall à Londres et donne des concerts au festival de Tarentaise, au Laus Polyphoniae d'Anvers, à l'Académie Francis Poulenc à Tours et au Festival d'Île de France, entre autres.

Ses enregistrements de musique sacrée de la Renaissance comprennent les Messes & Motets de Claude Le Jeune, les Psaumes et Chansons de la Réforme, en commémoration du 400^e anniversaire de L'Edit de Nantes et l'impressionnante Messe Et ecce terrae motus à 12 voix d'Antoine Brumel - « disque du mois » pour Gramophone. Ses enregistrements dédiés à la musique profane comme *Canciones y Ensaladas*, *Une Fête chez Rabelais*, *Les Plaisirs du palais* et *Autant en emporte le vent* (Claude Lejeune) sont encensés par la critique remportant de nombreux prix français et internationaux, le premier recevant en outre, le Gramophone Award en octobre 1998. *L'Écrit du Cri*, programme composé autour des musiques inspirées par les crieurs de rue de la Renaissance jusqu'à l'époque contemporaine, et initié par le 14 Phénix de Valenciennes, est paru en juin 2009. L'ensemble Clément Janequin participe à l'enregistrement *Fay ce que voudra* avec les Sacqueboutiers de Toulouse qui sort fin 2010 sur le label Flora.

ASSOCIATION INERMIS - Vincent CANTO

Le partage de la connaissance.

« Nous avons créé cette association en 1998, un peu comme un aboutissement de nos années de recherches et de collectes de plantes rares ou oubliées ».

Vincent Canto herboriste autodidacte et cuisinier et Agnès Ducreux diplômée de l'école d'horticulture de Versailles sont installés dans un petit hameau de la commune de La Genevraye près de Morêt sur Loing.

Depuis de nombreuses années, Inermis entretient des rapports étroits avec des jardins botaniques du monde entier, l'association a pu se constituer ainsi un véritable petit musée de plantes rares, sauvages et le plus souvent disparues de nos contrées.

L'association cherche aujourd'hui à faire découvrir aux amoureux de la flore sauvage les innombrables plantes comestibles qui nous entourent.

Du mois de mars jusqu'au mois de septembre, nous vous proposons des balades gourmandes :

Après une bonne marche matinale dans la vallée du Lunain, vous préparerez avec nous un repas de plantes sauvages plein de goûts et de couleurs différents.

Il ne s'agit pas d'un stage de survie, mais de redécouvrir la cuisine plaisir en pleine nature dans une ambiance campagnarde et gastronomique.

PROGRAMME

La bouche

Bouche de corail précieux, Anonyme (1576)

Bouche qui n'a point de semblable de Guillaume Costeley (1570)

Bouche belle de Clément Janequin (Blason de la bouche) (1545)

Le blason de la bouche de Régis Campo (2002)

Intervention scientifique du biologiste Damien Schoëvaert :
Histoire naturelle de l'orifice buccal

Le baiser

Où mettra-t-on un baiser favorable, Clément Janequin (1534)

Baiser fils de deux lèvres closes, Clément Janequin (1542)

Le bavardage

Caquet des femmes, Clément Janequin (1559)

La bouche qui boit et mange (du sein au goulot)

La la maitre Pierre, Claudin de Sermisy (1532)

Je ne mange pas de porc, Claudin de Sermisy (1532)

Tout est bon dans le cochon, Juliette Nourredine (2004)

Entracte

Intervention du philosophe Dorian Astor :
L'esthétique du Tournedos

Le tournedos Rossini, Rossini (1855)

Intervention scientifique du biologiste Damien Shoenvaert :
Biologie de l'appétit et du désir

Diner chez Sénéchal, Claire Mélanie Sinnhuber (2012)

Nous sommes de l'ordre de St Babouin, Loyset Compère (1518)

Présentation des mets de la soirée par Vincent CANTO

Le jambon de bayonne - Tromb-al-cazar, Offenbach (1856)

Va donc chercher le grill - Pomme d'Api, Offenbach (1873)

Ah, quel diner je viens de faire - La Périchole, Offenbach (1868)

La Confiture, Les Frères Jacques (1973)

Dégustation

- Pétoncles des Iles
- Dal orange sous crêpe aux oursins
- Cochonnerie sur cheveux d'anges
- Laitage au sirop de coquelicot

Claire-Mélanie SINNHUBER

Née en 1973 à Strasbourg, Claire-Mélanie Sinnhuber est de nationalité franco-suisse.

Après des études de flûte traversière avec Patrice Bocquillon, elle a étudié la composition avec Sergio Ortega, Allain Gaussin, Ivan Fedele, Philippe Leroux et Frédéric Durieux.

Elle est diplômée du Conservatoire de Paris et a suivi le cursus annuel de composition et de nouvelles technologies de l'IRCAM.

Sa musique est jouée en France et à l'étranger, par des ensembles tels que Aleph, Accroche Note, Contrechamps, Court-Circuit, Cairn, Hic et Nunc, l'Instant Donné, Insomnio, Multilatérale, le nouvel ensemble Moderne, le Tokyo Metropolitan Symphony orchestra, Vortex, l'orchestre de chambre de Genève, dans le cadre notamment de l'IRCAM, Musica, Manca, l'Abbaye de Royaumont, Forum Neues Musiktheater, Gaudeamus, MaerzMusik, Ars Musica, Why Note, Suntory Summer Festival, Archipel.

Elle a obtenu le prix Francis et Mica Salabert en 2006, et le prix de composition Georges Enesco de la SACEM en 2007.

Elle a été lauréate de la Villa Kujoyama en 2008 et a été pensionnaire de la Villa Médicis de 2010 à 2011.

Sa musique est éditée aux éditions Jobert.

www.forumopera.com

Date : 10/04/13

10/04 : Succulent concert « Bouche à bouche » à la Péniche Opéra



« Heur point ne perd une bouche baisée, ains refleurit comme rose arrosée », chantent Fenton et Nannetta dans Falstaff, selon une formule empruntée à Boccace. Bouches qui baisent et bouches qui mangent s'étaient donné rendez-vous en ce lundi 8 avril, et il y avait salle comble, ou plutôt péniche comble, pour le dernier concert donné dans la série « Bouche à bouche ». Après Des mets à la bouche, des maux à la bouche en janvier, puis Bavards et boulimiques

a Évaluation du site

Ce site diffuse l'actualité de l'opéra (concerts, critiques, interviews...) sous forme d'articles.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 11

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

en février, Mireille Larroche proposait un spectacle typiquement « pénichard » avec, cette fois, l'Ensemble Clément Janequin, pour un programme associant musique, discours savant (grâce au biologiste Damien Schoëvaërt et au philosophe Dorian Astor) et gastronomie (le chef Vincent Canto préparant pendant la durée du concert la dégustation qui le clôt). A la musique de la Renaissance -Costeley, Janequin, Sermisy) se mêlait celle d'aujourd'hui ou d'hier. Outre quelques Offenbach, on put y savourer la recette du Tournedos Rossini chantée sur l'ouverture du Barbier de Séville. A la **Péniche - Opéra**, la musique contemporaine sait faire rire, et ce fut bien le cas avec « Le blason de la bouche » de Régis Campo (2002) et une création mondiale, l'hilarant et trop court « Dîner chez Sénéchal » de Claire-Mélanie Sinnhuber. La chanson était brillamment représentée, par « Tout est bon dans le cochon » de Juliette – qu'on avait pu entendre magistralement interprété par Serge Bagdassarian, dans Les Trois Petits Cochons à la Comédie Française – et la célèbre « Confiture » des Frères Jacques, dans une version où la soprano Julia Wischniewski étalait de sensuelles vocalises sur la tartine du quatuor masculin formé par Dominique Visse, Hugues Primard, Vincent Bouchot et Renaud Delaigue, accompagnés au piano par Nicolas Chesneau. Dommage qu'il n'y ait eu qu'un seul service, on aurait bien repris un peu de rab. [Laurent Bury]

L'Opéra
S'invite

La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est un remarquable témoin de son époque. Pour preuve, son engagement constant dans le domaine de la musique contemporaine. On ne compte plus les créations données à bord, en particulier dans le domaine lyrique. De Georges Aperghis à Philippe Hersant, les plus grands compositeurs son conviés, sans oublier les jeunes talents. Ouverte à tous les courants d'écriture, la Péniche Opéra est un laboratoire aussi jubilatoire qu'imprévisible.

LA TERRASSE - Mars 08

L'Opéra s'invite dans les quartier du XIXème arrondissement

Spectacles à venir :

L'anniversaire de Benjamin Britten
à bord de la Péniche Opéra
au 46 quai de Loire 75019 Paris

le samedi 20 avril à 21h

Le peintre amoureux de son modèle
d'Egine Duny
à bord de la Péniche Opéra
au 46 quai de Loire 75019 Paris

vendredi 24 et samedi 25 mai à 20h30
dimanche 26 mai à 16h

Tarif préférentiel pour les habitants du 19ème
et du 10ème arrondissement:
15 euros au lieu de 20

Vendredi 19 avril 2013
à 19h
dans le cadre du festival

Les Uns chez les Autres

Soprano

Amira Sélim

Piano

Sébastien Joly



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical www.penicheopera.com

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical www.penicheopera.com

Renseignements et réservations **01 53 35 07 77**

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique et d'ARCADI. La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien de la Ville de Fontainebleau, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France.

PRESENTATION

Qu'est ce qu'un « opéra s'invite » ? Ce n'est ni un concert, ni un spectacle, c'est une rencontre chez les habitants qui veulent bien nous ouvrir leur appartement, leur salon, leur salle de restaurant ou lieux de vie.

Autour d'un piano, d'une viole de gambe ou d'un petit ensemble, renouer la tradition des salons où l'on se retrouvait pour pratiquer de la musique ensemble.

Nous vous proposons deux programmes différents de 40 minutes. Un autour de la découverte de l'opéra (grands airs de Gounod, Puccini, Bizet, Donizetti...) et un autre autour de la voix baroque (viole de gambe et haut de contre).

Vous avez un salon? Vous aimez la musique? Vous avez des amis? Invitez-les chez vous en notre compagnie. Avec les amateurs qui savent jouer (vos enfants, vos amis, vous-mêmes) nous pourrions si vous le souhaitez compléter la soirée par un ou deux morceaux communs, nous jouerons de la musique ensemble, nous écouterons ensemble, nous partagerons un moment autour d'un verre et de quelques douceurs.

PROGRAMME

Als die alte mutter : A.Dvorak

Si mes vers avaient des ailes : R.Hayn

L'air des Clochettes : L.Delibes

Quel guardo il cavaliere (Don Pasquale) : G.Donizetti

Zdes Khorosho : S.Rachmaninoff

Glitter and be gay (Candide) : L.Bernstein

Nazraton (Un sel regard suffit) : A.Khairat

Le reveil de la belle : S.Darwish

LES ARTISTES

Amira Sélim, Soprano colorature

Née au Caire, issue d'une famille d'artistes, Amira Selim débute des études musicales dès l'âge de six ans, prend des leçons de ballet, de piano et s'initie à la peinture.

A l'âge de seize ans elle décide de faire des études de chant et d'en faire sa profession. En 1995, elle commence à se produire sur scène. Après des études au conservatoire du Caire puis la Royal School of Music de Londres, elle reçoit une bourse du gouvernement français pour continuer ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Caroline Dumas.

Elle suit parallèlement des cours de perfectionnement avec Gabriella Ravazzi. En juin 2002, elle obtient son diplôme de chant à l'Ecole Normale de Musique de Paris; elle obtient également le premier prix du concours international de chant à Orvieto, en Italie. Amira Selim a eu l'opportunité d'interpréter déjà divers ouvrages à l'opéra du Caire: Madame Herz dans « der schauspieldirektor » de Mozart, Rosina dans « Il barbiere di Siviglia » et Serafina dans « Il signor bruschino » de Rossini, Norina dans « Don Pasquale » de Donizetti. Ainsi qu'au Teatro Mancinelli (Orvieto) Adina dans « L'Elisir d'amore » de Donizetti, Nannetta dans « Falstaff » et Gilda dans « Rigoletto » de Verdi.

Elle chante Lakmé à l'Opéra de Rennes et Carmina Burana au Palais des congrès de Paris. Elle reprend le rôle de Lakmé à l'Opéra de Saint Etienne, ainsi qu'au théâtre de Bielefeld en Allemagne, et Nannetta dans « Falstaff » à l'Opéra de Tours. Parmi ses projets: Lakmé à l'Opéra de Rouen, et Rosina dans « Il barbiere di Siviglia » à Mantova en Italie. Ophélie dans « Hamlet » à l'Opéra de Saint Etienne mars 2010.

Sébastien Joly, piano

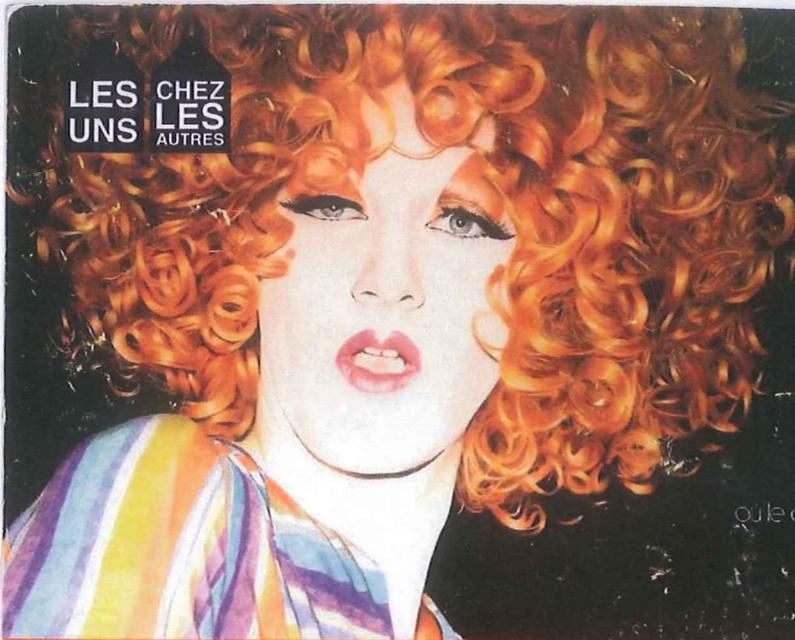
Sébastien Joly, pianiste, chef de chant, a reçu une formation complète au Conservatoire de Boulogne-Billancourt et à la Musikhochschule de Saarbrücken en Allemagne, ainsi qu'auprès d'Hortense Cartier-Bresson. Titulaire du Certificat d'Aptitude d'accompagnateur et du Diplôme d'Etat de piano, il est aujourd'hui accompagnateur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin et au Pôle d'Enseignement Supérieur Bretagne-Pays de Loire, et chef de chant à l'Ecole Normale de Musique A. Cortot de Paris.

En tant que chef de chant il a travaillé entre autres avec l'Orchestre National d'Ile-de-France, Radio France, le Chœur ARSYS Bourgogne, le Chœur de l'Orchestre de Paris, le CNIPAL, l'Orchestre de Bretagne ou la Péniche Opéra. Il a par ailleurs été Artiste des Jeunesses Musicales de France pendant deux saisons avec un programme de mélodies françaises. Il a également traduit et adapté en français des chansons de cabaret et l'opéra d'E. Humperdinck Hänsel und Gretel (commande de la Péniche Opéra).

Ses concerts l'ont mené notamment au festival des Arcs en Savoie, à l'opéra de Rennes, au théâtre Impérial de Compiègne, à l'Espace Carpeaux, mais aussi en Allemagne, en Israël ou en Finlande.

LES
UNS
CHEZ
LES
AUTRES

Mairie
du 19^e



FAR
EAST

ou le dépassement des frontières
art contemporain
& concerts

41^{ème} édition - vendredi 19 avril 2013 de 16h30 - 22h30 - QUARTIER MACDONALD - Entrée gratuite
Tous les 19 du mois, les uns chez les autres dans le 19^e. Depuis 2009, la Mairie du 19^e, sous l'impulsion de Julie Navarro, adjointe au Maire du 19^e, chargée de la culture, organise un rendez-vous mensuel convivial et participatif avec les habitants, les artistes du 19^e, un lieu complice, et de l'imagination... Pour fabriquer des expériences nouvelles, pour donner la parole aux uns et aux autres, pour être curieux de nos différences, pour se sentir bien vivant, pour vivre et fêter la ville.
www.mairie19.paris.fr  page Facebook de la Mairie du 19^e  page Facebook du Festival Les Uns chez les Autres

visuel : © Adrien Crasse, DAISY, crayons de couleur sur papier - 50x60 cm - I ne pas peindre sur la voie publique | graphisme : semaphores.fr

Le 41^e rendez-vous du Festival Les Uns Chez Les Autres, organisé par la Mairie du 19^e, fête le nouveau paysage du quartier Macdonald. Mélange des genres, mélange des lieux, FAR EAST nous entraîne au delà des frontières visibles à la rencontre de ses modernités, bouquet d'architecture contemporaine, avec la vitalité des résidents du quartier, l'imagination et talent d'artistes du 19^e, la participation d'associations et institutions locales.

Tramway : ligne 3b - station Canal St Denis
Métro : Corentin Cariou (ligne 7) puis longer à gauche le canal st Denis jusqu'au Bd Macdonald.

16h30 - 17h30 Conte musical pour enfants
A l'EHPAD, Résidence le Canal des Maraichers, 136 bd Macdonald (19^e).

La Cie Les Oiseaux Mal Habillés propose Sur la lande, une pièce de théâtre musicale pour enfants: l'histoire tendre d'une étrange vieille dame et d'une petite fille pleine de rêves dans son pays, l'Islande, terre riche de trolls, fées, et esprits de la nature. Avec les personnes âgées de l'EHPAD et les enfants de l'école Claude Bernard.

18h - 22h30 Art contemporain, documentaires, concerts
Au local SEMA EST, 154 bd Macdonald (19^e)

18h - Vernissage de l'exposition FAR EAST
Adrien Crasse dévoile, à travers des dessins réalistes au crayon de couleur, l'évanescence irritante des créatures inhumaines trop belles ou grotesques.
Frédéric Chaume présente Lydia, issue de la série «miroirs

d'aveugles». Un portrait en braille de Lydia, 92 ans, qui se raconte dans l'énigme du langage plastique. En présence du groupe de non voyants du centre résidentiel AVH rue Petit qui ont participé au projet collectif.

Bertrand Prévost interroge à travers de grands portraits noir et blanc les personnes qui peuplent la ville, traversant l'intimité des décors pour se rapprocher des intimités. La série présente des habitants du 19^e.
Un buffet-cocktail sera offert au public.

19h - 20h Chant lyrique hors les murs
La Péniche Opéra avec Amira Sélim (soprano) accompagnée au piano par Sébastien Joly nous transporte loin de nos frontières avec les airs de Delibes, Donizetti ou encore Haydn, jusqu'en Egypte avec Khairat.

20h - 21h Voyage espace-temps dans le quartier Macdonald
Chronique de films courts proposés par la compagnie du Son des Rues : les films Événements Macdonald (8', mai 2010) et Sur les toits (20', juin 2012) illustrent notamment les énergies et attentes des habitants du quartier, à la veille de la création d'un centre social fédérateur d'initiatives et riche de promesses.

21h Nina Morato sur Toutes les routes
Nina Morato livrera ses mots d'amour, bal parfumé en joie et tendresse, accompagnée de Jean Gilet à la guitare et Julien Tessier au piano.

Remerciements chaleureux aux partenaires l'école Claude Bernard, la Résidence le Canal des Maraichers, la SEMAEST

le PARIS du 19^e

Le magazine d'informations municipales /// n°27 /// juin/juillet 2013

Les Uns Chez Les Autres au « Far East »

19 AVRIL. « Far East »... C'était le nom de la 41^e édition du festival « Les Uns Chez Les Autres », organisé par la Mairie du 19^e. Il s'agissait d'un périple artistique au sein du nouveau territoire Macdonald avec des interventions de plasticiens (photographies de Bertrand Prevost, miroir « braille » de Frédéric Chaume, dessins d'Adrien Cirasse), de la musique (chant lyrique - péniche Opéra et chansons françaises - Nina Morato), une projection de films courts de la compagnie du « Son des rues » sur les habitants du nouveau quartier, et le conte musical « *Sur la Lande* » de la Compagnie « Les Oiseaux Mal Habillés » avec les seniors de l'EHPAD et les enfants de l'école Claude Bernard.



Le

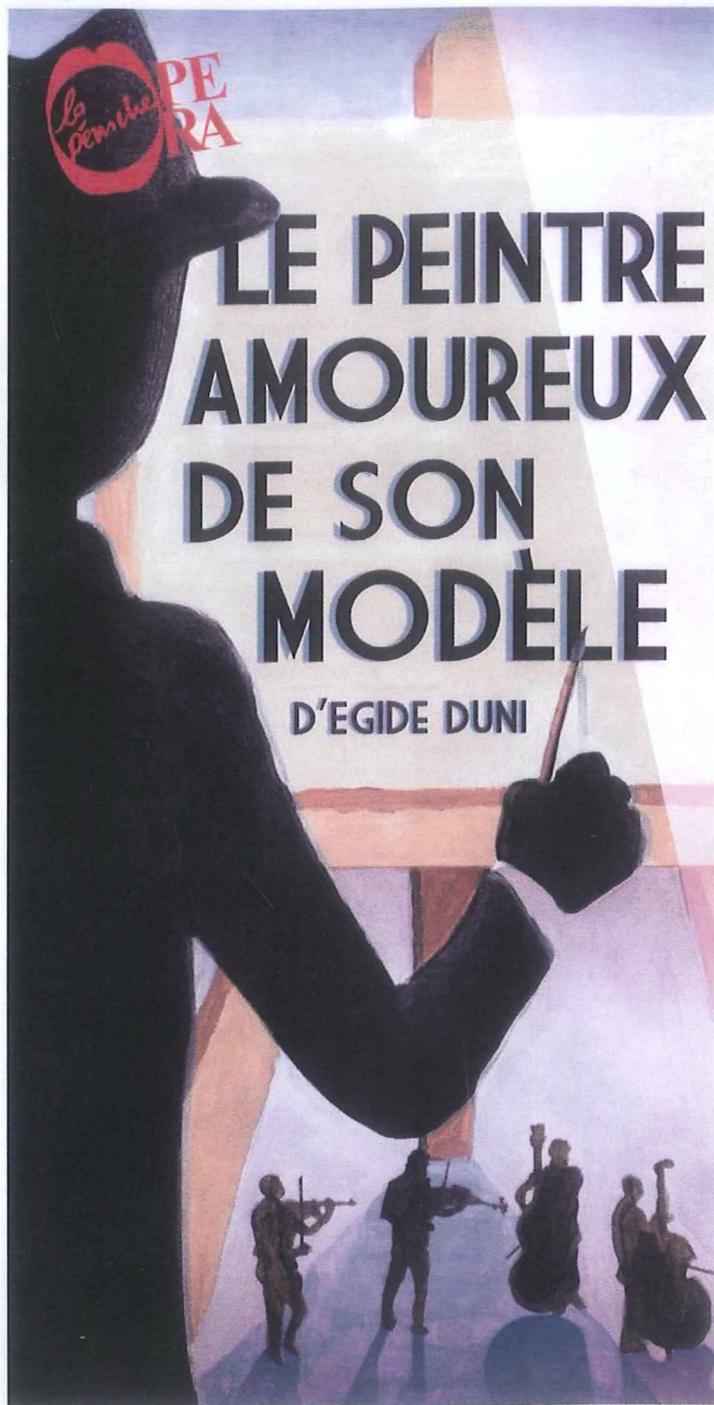
Peintre

Amoureux

De

Son

Modèle



**LE PEINTRE AMOUREUX
DE SON MODÈLE**
Opéra-comique d'Égide Duni

À bord de la Péniche Opéra
Vendredi 24 et samedi 25 mai à 20h30
Dimanche 26 mai à 16h
Tarifs 15/20€

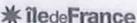
OPÉRA
DÉCOU
VERTE *Opéra de la Péniche*

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Île-de-France, la région Île-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM.


SPEDIDAM
Les Amis de l'Opéra

Musique Nouvelle en Liberté


Mairie de Paris
Municipalité Française
Culture
Communication

 Île de France
MAIRIE DE PARIS 



Chers amis spectateurs,

La Péniche Opéra, c'est avant tout un "terrain d'aventures" ! Quoi de mieux, donc, qu'un Opéra-Découverte avec une distribution particulièrement belle et enjouée, et un jeune ensemble plein d'avenir pour finir la saison ? A ne manquer sous aucun prétexte !

Retrouvez nous donc pour *Le Peintre amoureux de son modèle* D'Egide Duni les 24 et 25 mai à 20h30 et le 26 mai à 16 à bord de la Péniche Opéra !

Ces soirées permettront ainsi de remettre à l'honneur ce compositeur napolitain trop vite oublié qu'est Duni ; et qui, dans son premier opéra-comique en français, nous raconte la piquante histoire du peintre Alberti et son élève Zerbini qui brûlent tous deux pour la belle Laurette tandis que la gouvernante Jacinthe veille au grain.

Au plaisir de vous y voir !

Mirville Larroche et toute l'équipe de la Péniche Opéra

Avec l'Ensemble Rossolis : Salomé Haller, soprano ; Magali Léger, soprano ; Christophe Crapez, ténor ; Jean-François Lombard, ténor

Direction artistique, Christophe Crapez

RESERVATION : 01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

A la scène, Jean-François Lombard incarne Arnalta et Nutrice dans *l'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi à l'Opéra de Rennes, de Massy, à l'Opéra Royal de Versailles, Pisandro et Umana Fragilità dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi à l'Opéra de Nice, de Massy, La Nourrice dans *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra Comique à Paris, au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence, au Grand Théâtre du Luxembourg, à l'Opéra de Rouen, Tigrane dans *Caligula delirante* de Pagliardi à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille à Paris, *Actéon* de Charpentier au Palais des Arts de Budapest, Erice dans *l'Ormino* de Cavalli à l'Opéra de Reims, de Massy, de Rennes, l'Intendimento dans *La Vita Humana* de Marazzoli à Paris, au festival de Sablé, Euriale dans *Persée* de Lully au festival d'Ambronay. Il collabore avec des metteurs en scène comme Dan Jemmett, Christophe Rauck, Christian Gangneron, Benjamin Lazar, Mimmo Cuticchio...

Au concert, Jean-François Lombard est tour à tour Elviro dans *Serse* de Cavalli aux Théâtres des Champs-Élysées à Paris, *Pygmalion* de Rameau à Stockholm, Valère et Damon dans *Les Indes Galantes* à l'Académie Sainte Cécile de Rome, *Actéon* de Charpentier à l'Académie Franz Liszt de Budapest, David dans *David et Jonathas* de Charpentier à l'Eglise Saint Louis des Invalides à Paris.

Il est l'invité des plus grands festivals européens de musique ancienne : en France, Beaune, Ambronay, Saint Denis, Sablé ; en Allemagne, les Tage Alter Musik de Herne, le Musikfestspiele de Potsdam Sanssouci ; aux Pays-Bas, le Holland Festival Oude Muziek Utrecht. Outre-Atlantique, il chante des airs et duos d'opéras baroques français à l'Université de Princeton, à San Jose, Washington, ainsi qu'un récital d'airs d'opéras baroques français au Getty Center Museum de Los Angeles.

Curieux du répertoire romantique et contemporain, Jean-François Lombard interprète des *Lieder* de Schubert, accompagné par le pianiste Alain Planès et le Chœur de Chambre Accentus, aux Bouffes du Nord à Paris. Il est Charlie dans *Mahagonny Songspiel* de Weill à l'Opéra de Rouen et participe à la création de *La Voix et ses Avatars* sur une musique d'Alexandros Markeas à l'Opéra de Reims et à Paris. Parmi les nombreux enregistrements auxquels Jean-François Lombard a participé à ce jour, citons le DVD de *Cadmus et Hermione* de Lully avec le Poème Harmonique, *l'Ormino* de Cavalli avec Les Paladins, *Le Salon de Musique de Marie-Antoinette*, *Il Vespro* de Monteverdi avec La Petite Bande, *Soleils Baroques* avec Les Paladins, *Theatrum Musicum et Leçons de Ténèbres* de Capricornus avec la Chapelle Rhénane, *la Messe de Minuit* de Charpentier avec les Arts Florissants, *Un voyage au cœur des opéras de Lully* avec les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles, *Des Petits Motets* de Campra avec Les Folies Françaises. Vient de paraître le disque *Tenebris* avec les Paladins.

Alors qu'elle poursuit ses études successivement avec Rachel Yakar, Peggy Bouveret et Margreet Honig, Salomé Haller se fait une place reconnue sur la scène baroque, invitée par de nombreux ensembles comme le Parlement de Musique, Concerto Köln, les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, l'Barocchisti ou Akademie für Alte Musik Berlin, ce qui l'amène à participer dès 1995 à de nombreux enregistrements et concerts aussi bien en France qu'à l'étranger.

C'est René Jacobs qui lui ouvre les portes du Staatsoper de Berlin où elle chante dans *Solimano* de Hasse en 1999, *Griselda* de Scarlatti et *Cræsus* de Keiser en 2000. Jean-Claude Malgoire lui confie les rôles de *Donna Elvira* en 2001 et de *Mistress Ford* (*Falstaff* de Salieri) en 2002, au sein de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Dans les années suivantes, elle se produit à l'Opéra de Nice (*Rosmira Fedele* de Vivaldi), de Lausanne (*Roland de Lully*), de Rennes (*Agrippina*), de Rouen (*Véronique*), au Châtelet (*Le Luthier de Venise* de Dazzi) ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées. En 2005, elle fait ses débuts à la Monnaie comme *Erste Dame* de la *Flûte Enchantée*, cette production étant reprise ensuite à New York. Puis viennent les débuts à l'Opéra de Paris en 2006 dans le rôle de *Diane* (*Iphigénie en Tauride*) avec Marc Minkowski. Elle incarne ensuite *Médée* (*Thésée* de Lully) sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille et aborde Wagner avec *Les Fées* au Théâtre du Châtelet, puis chante les rôles d'*Annio* (*La Clémence de Titus*) à Tours, *La Folie* (*Platée*) à l'Opéra du Rhin, *Dorothée* (*Cendrillon* de Massenet) à l'Opéra-Comique et à Vienne, *Bellangère* (*Ariane et Barbe Bleue*) au Liceu de Barcelone, *Diane* (*Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide*) à l'Opéra d'Amsterdam.

Toujours curieuse de rencontres et de répertoire, Salomé Haller se produit beaucoup en concert. Elle a ainsi collaboré avec John Nelson, Peter Oetvös, Armin Jordan, Christoph Eschenbach, Pierre Boulez et l'Ensemble Inter-contemporain, dans des œuvres aussi variées que *l'Isola Disabitata* de Haydn, les *Poèmes pour Mi* de Messiaen, les *Nuits d'Été* de Berlioz, le *Pierrot Lunaire* de Schoenberg ; mais également en musique de chambre avec les Quatuors Ysaÿe, Diotima et Manfred. Cependant son partenaire privilégié au récital est Nicolas Krüger, avec qui elle a enregistré un disque de *Lieder*, « Das irdische Leben », récompensé d'un diapason découverte.

Tout récemment, elle interprète *Oenone* (*Hippolyte et Aricie*) à l'Opéra National de Paris et *Flora* (*La Traviata*) à la Monnaie. Parmi ses projets : *la Voix de la tombe* (*Les Contes d'Hoffmann*) au Liceu, *la Femme du Garde-Chasse* et *le Hibou* (*La Petite Renarde Rusée*) à l'Opéra de Lille, ainsi que de nombreux concerts.

Date : 28/05/13

Le Peintre amoureux de son modèle à La Péniche Opéra - A la source de l'opéra-comique - Compte-rendu



Riche week-end pour l'opéra-comique que celui que l'on vient de connaître à Paris : parallèlement au retour du *Mârrouf* d'Henri Rabaud à la Salle Favart, la **Péniche Opéra** invitait à une remontée à la source de ce genre musical avec l'un des tout premiers, si ce n'est le premier opéra-comique de l'histoire : *Le Peintre amoureux de son modèle* d'Egidio Romualdo Duni (1709-1775). Comme pour la tragédie lyrique, la France doit l'invention de ce genre, emblématique s'il en est de son génie musical, à un compositeur italien. C'est l'année de son installation à Paris que Duni fit pour la première fois entendre son ouvrage « sur le Théâtre de l'Opéra Comique de la Foire St. Laurent, le Mardi 26 Juillet 1757 ».

On doit la curiosité du ténor Christophe Crapez la résurrection, dans la série « Découverte » de la **Péniche Opéra**, d'une partition élaborée à partir d'une pièce de Louis Anseaume. Deux actes : Laurette, jeune et séduisante jeune femme, débarque dans l'atelier Alberti pour une séance de pose. Sous les yeux de la vieille gouvernante Jacinte, très agacée par cette intrusion féminine, le peintre s'éprend de son modèle. Laurette est toutefois plus sensible au charme de Zerbin, élève d'Alberti, qu'aux avances d'un vieux cerf qui saura finalement se raisonner.

a Évaluation du site

Le site Concert Classic recense tous les concerts de musique classique en Europe francophone. Il propose sous la forme d'un annuaire une programmation détaillée de 300 lieux. Son journal diffuse l'actualité de la musique classique.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 5

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Tandis que le peintre célèbre l'union des deux jeunes gens, Jacinte déclare sa flamme à Alberti : proposition accueillie d'un enthousiaste « Va, taube » ! Embrassade générale - « Livrons nos cœurs à la tendresse ; / Chantons, chantons, vive l'Amour ». Simplissime et savoureux, l'argument fit mouche à coup sûr dans le contexte d'un théâtre de foire. « Un opéra comique des origines », dit Christophe Crapez d'une partition dont il a su tirer le suc avec son équipe, dans une mise en scène aussi simple qu'efficace comme on les aime à **La Péniche Opéra**. Le ténor, et directeur artistique de l'entreprise, campe un Alberti à fois tendre et bourru. Avec la fraîcheur qu'on lui connaît, Magali Léger n'a aucun mal à convaincre dans le rôle de Laurette. Le ténor Jean-François Lombard dessine un attachant Zerbin, d'abord très empoté et qui laisse peu à peu parler ses sentiments. Quant à Salomé Haller elle se glisse avec tempérament et gouaille dans le rôle de Jacinte.

Un quatuor à cordes issu de l'Ensemble Rosalis – fidèle partenaire de Magali Léger - se fait avec gaîté et tendresse le complice d'un spectacle qui atteint parfaitement sa cible : faire découvrir une œuvre disparue injustement du répertoire.

Alain Cochard

Duni : Le Peintre amoureux de son modèle – Paris, **Péniche Opéra**, 24 mai 2013

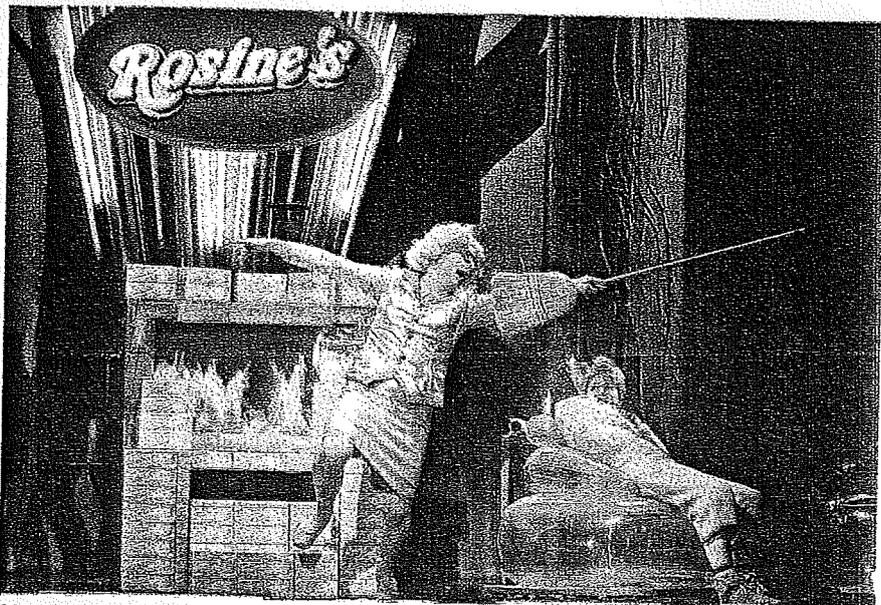
Divers

OPÉRA Le plus petit théâtre lyrique de France célèbre ses 30 ans dans un climat économique incertain. Son mot d'ordre artistique n'a pas changé : inventivité et esprit de troupe

Bon anniversaire à La Péniche Opéra

La Péniche Opéra a 30 ans. Fondée en 1982 par Mireille Larroche, sa directrice artistique, le plus petit théâtre de France mais aussi l'un des plus créatifs, a failli ne pas franchir le cap, faute de ressources suffisantes. Subventions publiques réduites, mécénat défaillant, jauges limitées ont laissé craindre sa disparition fin 2011. Amarré sur le bassin de La Villette, non loin de la Cité de la musique, cet Opéra-Studio reste fidèle à sa mission originelle : innover autour de l'opéra, genre pourtant considéré désuet à l'époque de sa fondation... Aujourd'hui, la Péniche Opéra a suscité 155 productions de 100 compositeurs pour 120 levers de rideaux par an, auxquels il convient d'ajouter 146 « Coups de cœur », les « Lundis de la contemporaine », 100 actions culturelles annuelles, des résidences d'artistes, des commandes d'œuvres nouvelles... Avec 6 000 spectateurs l'an auxquels s'ajoutent 40 000 sur diverses autres scènes, ce théâtre flottant qui exhale un léger arôme de mazout se voue également à une réflexion sur la création et à la redécouverte d'œuvres oubliées. Dirigée par un collège d'artistes sous la houlette de Mireille Larroche, La Péniche est en résidence depuis cette saison au Théâtre Jean-Vilar de Vitry après quatre ans à Fontainebleau et dans 22 communes de Seine-et-Marne.

Même sur la terre ferme, l'esprit Péniche Opéra vogue au fil de l'eau. Avant de retrouver l'Espace Cardin



Une scène de *Hänsel et Gretel* dans l'esprit créatif et innovant du petit théâtre.

en janvier pour une nouvelle production de *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck (1), la compagnie a investi le soir de ses 30 ans cette scène parisienne avec *Rita* de Donizetti (2) et un patchwork de ses spectacles. L'acoustique de la salle sied particulièrement à l'esprit de la compagnie, Mireille Larroche ayant pris la mesure du lieu au point de le faire sien. Malgré la conjoncture, le public aura maintes occasions de retrouver La Péniche Opéra tant les projets de sa directrice sont nombreux. À commencer par deux opéras tirés du , le chef-d'œuvre de Berg et un nouveau *Woyzeck* commandé au jeune compositeur Aurélien Du-

mont. À noter aussi deux opéras-comiques, *l'Île des fous* et *le Peintre amoureux de son modèle* (4) de Duni. « L'opéra-comique est un domaine que nous apprécions particulièrement, s'enthousiasme Mireille Larroche. Nous alternons créations et ouvrages des XVIII^e-XIX^e siècles, en nous appuyant sur des artistes fidèles tout en travaillant avec des jeunes qui sortent à peine des écoles de musique. »

BRUNO SERROU

(1) 18/01-24/02 et 23-24/03, Péniche Opéra.
Rés. : 01.53.35.07.77. www.penicheopera.com
(2) Repris par la Péniche Opéra du 18 janvier au 24 mars.

SÉLECTION CD

JAZZ

• Les aurores boréales de Bobo Stenson

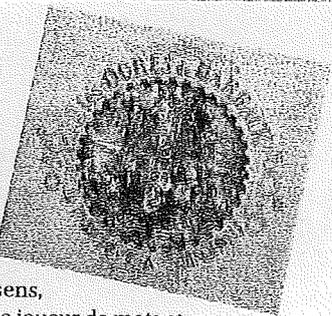
De l'élégance avant toute chose. Bobo Stenson est un pianiste suédois qui poursuit depuis quarante ans une carrière sans tapage, et dont l'œuvre discographique, patiemment

construite avec le label ECM, lui vaut l'estime de ses pairs, sinon la reconnaissance médiatique dont d'autres bénéficient sans avoir du tout son talent. Ce nouvel album, *Indicum* le présente

CHANSON

• Le grand spectacle des Ogres de Barback

Depuis dix-huit ans, les Ogres de Barback, quatre frères et sœurs, proposent une chanson inclassable qu'ils ont réussi à auto-produire contre vents et marées. Enfants de Brassens, l'anar, et de Boby Lapointe, le joueur de mots et d'hélicon, héritiers du rock engagé de la Mano Negra, cousins de cœur des fanfares balkaniques, Alice, Mathilde, Fred et Sam emmènent leur public fervent visiter le site et l'Armorique, la pampa et les montagnes balkaniques, la bohème et les H.M...



SC

EXPO

• La Formigence des ar d'abo) 1920 (vision tant. I capté regardé Räder Paris (deven des su Et la b Maud. cliché:

Jusqu'à

THÉÂ

• Le t

C'était Julian I à l'ens. Theate person que les mais a l'égide je ne sa mémoi seize je Bretagi doutes, la nost belles, t « théâtre

Théâtre Jusqu'à

FESTIV



EDUARD CAUPEL / RADIO FRANCE

• Un P

Depuis l'Union ciplina) Sous la l voyage s création tous au l Après u journée

exercice. Tant mieux. Mais

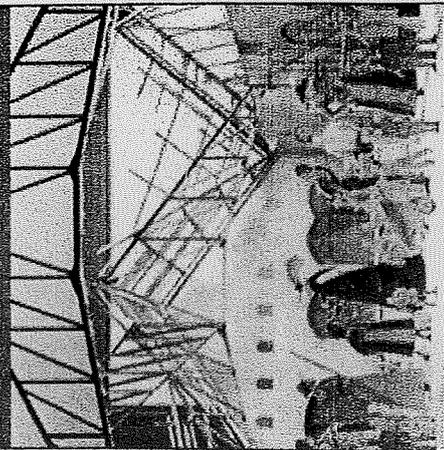
attention ? Certes, ils furent en leur temps des scènes à dos de cygne ou de la quitter sur phénomènes

languir sur son lit de souffrance pendant trois heures en tenant sa plate au fla

[lire la suite >](#)

LES BRIEVES

[Lire toutes les brèves >](#)



19/11 : [« Casse-toi, pauvre con », dira Carmen à Don José ?](#)

19/11 : [Anna Netrebko, d'Anna à Tatiana par Adina](#)

19/11 : [La Môme au bûcher sur medici.tv](#)

18/11 : [Rolando Villazón, un autre avis](#)

18/11 : [Un dernier coup de canon pour Samuel Ramey](#)

16/11 : [Alagna vs Chénier, le retour](#)

16/11 : [Ce week-end, pour vous, rien que le meilleur à la radio](#)

16/11 : [La Grande Opéra Bouffe. Ah quel dîner le viens de faire !](#)

ACTUALITES

[Marianne Lesaffres](#)



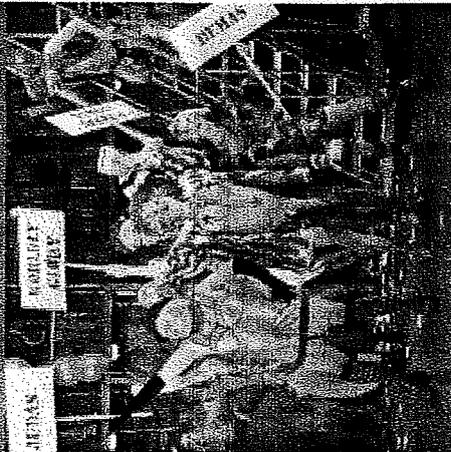
2012-11-19

Mireille Larroche : « Tant que je pourrai rester fidèle à mon désir de découverte, je continuerai »
Mireille Larroche a beaucoup à dire au sujet de la Péniche Opéra, mais comme elle n'aime guère parler au passé, il est difficile de lui faire raconter l'histoire d'une compagnie qu'elle conçoit surtout au présent et au futur. L'interview qu'elle nous a accordée est néanmoins l'occasion de faire le point sur trente années de Péniche et d'opéra

[Lire l'article >](#)

OPÉRIQUES

OPÉRIQUES RECITALS CONCERTS



[Absolument théâtral ?](#)

The Pilgrim's Progress (Vaughan-Williams, Brabbins - Londres)

[Trois jours à Wexford](#)

Festival de Wexford (L'Arlesiana, Le Roi malgré lui, A Village Raméo and Juliet)

[Mission accomplie](#)

Récital Cecilia Bartoli (Kammerorchesterbasel, Diego Fasolis, Pleyel)

[Céleste Anahita !](#)

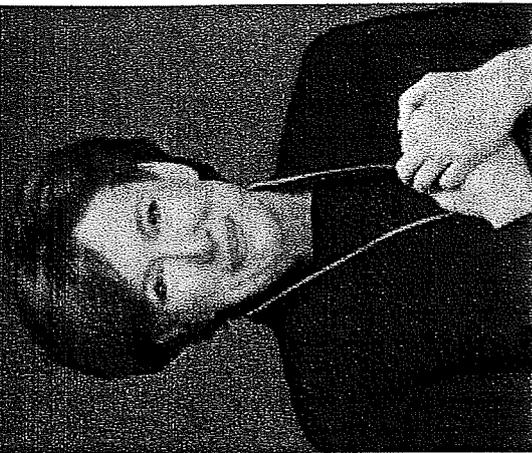
Le Mage (Massenet, Campellone - Saint-Etienne)

Multimédia

PODCASTS

[Podcasts](#)

Cave Canem : Les Divas
Angela Gheorghiu, Montserrat Figueras, Renée Fleming,
Natalie Dessay
Avec Roselyne Bachelot



2012-11-16

INTERVIEW VIDEO
Edita Gruberova

http://www.forumopera.com/index.php?mact=News,cntnt01,detail,0&cntnt01articleid=4175&cntnt01origid=57&cntnt01detailtemplate=gabarit_detail_breves&cntnt01lang=fr_FR&cntnt01returnid=29

Le 19 novembre 2012

Mireille Larroche : « Tant que je pourrai rester fidèle à mon désir de découverte, je continuerai »



Mireille Larroche © DR

Mireille Larroche : « Tant que je pourrai rester fidèle à mon désir de découverte, je continuerai »

Mireille Larroche a beaucoup à dire au sujet de la Péniche Opéra, mais comme elle n'aime guère parler au passé, il est difficile de lui faire raconter l'histoire d'une compagnie qu'elle conçoit surtout au présent et au futur. L'interview qu'elle nous a accordée est néanmoins l'occasion de faire le point sur trente années de Péniche et d'opéra.

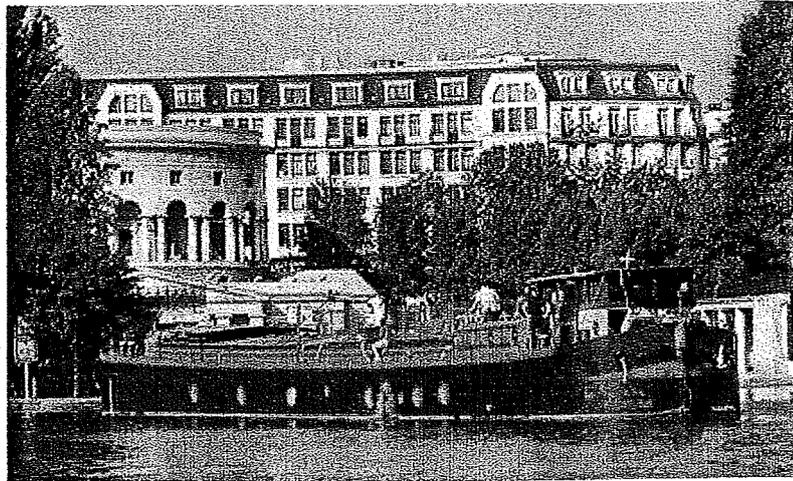
En 1982 fut créée la Compagnie d'Expression Musical et d'Opéra Vivant, en résidence à bord de ce qui prit alors le nom de Péniche Opéra, après avoir été d'abord consacré au théâtre parlé (la Péniche Théâtre avait été fondée en 1975 par Mireille Larroche et Jean-Paul Farré). « *Au départ, tout cela est très lié à une aventure politique. C'est peu après 1981 que sont nées les quatre compagnies lyriques nationales qui existent encore aujourd'hui* ». Rappelons que ces compagnies sont, outre la Péniche Opéra, l'ARCAL fondé par Christian Gangneron, Opéra Eclaté créé par Olivier Desbordes, et Justiniana de Charlotte Nessi. « *La volonté de nos politiques, dans le cadre de l'aménagement du territoire, correspondait bien au projet que nous avions : aller à la rencontre d'un public qui ne va pas naturellement à l'opéra, qui se sent un peu exclu de ces belles maisons que sont les théâtres d'opéra. C'était une époque où l'aspect élitiste du genre était encore plus marqué. La situation a bien évolué, et nous n'y sommes pas tout à fait pour rien* ». Dès 1988, ce sont deux péniches, et non plus une seule, qui accueillent ce nouveau public, la Péniche Adélatide étant venue rejoindre son aînée. En 1982, les fondateurs de la Compagnie représentaient chacun un domaine de compétence : Mireille Larroche venait du théâtre, Pierre Danais défendait la création contemporaine, le ténor Ivan Matiakh le répertoire du XIXe - XXe siècle, et Béatrice Cramoix la musique ancienne.

« *Nous avons toujours pris soin de ne pas enfermer la création contemporaine dans une sorte d'avant-garde. La création du XXe siècle devait toujours alterner avec le travail sur le répertoire. Enrichissement, dialogue, dédramatisation. La création d'aujourd'hui est le répertoire de demain. Nous voulions nourrir notre lecture du répertoire avec des préoccupations contemporaines. Cela a permis une ouverture, une bouffée d'oxygène incroyable, on s'est tout permis, du Rossini, du Gluck, du Gounod, du Donizetti, de la musique ancienne, mais pas avec leurs 'tubes', avec des choses plus rares, des cantates, toujours avec une dimension dramaturgique (nous voulions*

raconter des histoires, pas faire des concerts), mais en échappant à cette forme extrêmement précise et très réduite dans le temps qu'est l'opéra avec fosse. L'histoire du théâtre lyrique remonte à bien plus loin et va au-delà. Nous avons ouvert le champ de la curiosité, des possibilités, en partant à la rencontre d'ouvrages un peu tombés dans l'oubli, parce que les outils de production et de diffusion qui ont existé à partir du XIXe siècle n'étaient plus appropriés ; le salon a disparu, alors qu'il existait toute une production écrite pour ce cadre, de même que la pratique des fêtes en plein air, extrêmement riche à la période classique. Tout cela avait été remplacé par des formes arrêtées, en trois ou cinq actes, avec ballet et chœur... Nous avons été parmi les premiers à redécouvrir Lully, Charpentier, mais aussi des compositeurs comme Claude Terrasse, de plus farfelus ou de plus étonnants ».

La création a toujours été au cœur de la démarche de la Péniche Opéra, et toujours associée à la musique d'époques antérieures, souvent à l'intérieur d'un même spectacle. *« Franchement, il m'est difficile d'isoler des dates mémorables dans l'histoire de la Péniche car, même si cela peut paraître prétentieux, je dois dire que très peu de spectacles n'ont pas été des réussites. Enfin, avec Actualités et Instantanés, on a frappé très fort, dès le début ».* Ces deux spectacles correspondent à une forme originale, l'Opéra-Journal, Instantanés ayant été créé en 1981, suivi en 1982 par Actualités, pour lesquels Pascal Dusapin écrivit notamment un morceau inspiré par la mort de John Lennon. En 1984 fut donné *La Barca de Venetia per Padova*, cantate à cinq voix d'Adriano Banchieri, suivi d'*O comme Eau*, « opéra homophone » de Claude Prey, *« Ce spectacle était tout à fait emblématique de ce qu'est la compagnie, car il associait une partition du XVIIe siècle et une commande passée à un compositeur contemporain, sur la même thématique, avec la même distribution vocale, le même instrumentarium. Claude Prey imaginait la lagune de Venise au fond des eaux, en 2040, les habitants ne pouvant plus articuler que la voyelle O. Ce spectacle a été créé dans la Péniche, mais il a été joué partout, nous avons été invités à Venise, et même au Japon ».* C'est le même principe qui est à la base d'un spectacle comme *Rita, elle est pas belle la vie ?*, créé au cours de la saison dernière, en rapprochant l'opéra en un acte de Donizetti, *Rita ou le mari battu*, donné pour la première fois à la Péniche en 2010-2011, d'une œuvre commandée à Vincent Bouchot, d'après les *Nouvelles Brèves de comptoir*, les textes de Jean-Marie Gourio ayant déjà été le point de départ des *Cantates de bistrot* en 2004-2005, du même compositeur.

« L'objet création est fondamental, il est au cœur de toute notre démarche, et il peut s'accompagner de tout un travail pédagogique, souvent animé par les artistes eux-mêmes, pour inscrire la création dans la cité. Bien entendu, la création, le spectacle reste premier et ne peut disparaître au bénéfice de la seule action culturelle. Dans les années 1980, quand les troupes d'opéra ont commencé à disparaître, la notion même de compagnie lyrique avait un rôle fédérateur, provocateur. Dans une économie plus libérale, l'idée qu'on puisse faire de l'opéra en compagnie, en compagnonnage, était une proposition originale, qui détermine le contenu artistique, et qui laisse des traces partout. Tout en allant à la recherche d'un nouveau public, il s'agissait de trouver quelque chose d'original, de plus léger, avec la volonté d'offrir un répertoire original, sans refaire ce qui se faisait dans les maisons d'opéra, ce dont nous n'avions ni les moyens, ni l'espace. Notre originalité consisterait à montrer qu'à côté des grands chefs-d'œuvre, il y a un tissu, une épaisseur musicale qui existe ».



Cette volonté pédagogique dont parle Mireille Larroche, elle s'illustre notamment à travers le choix de comparer deux mises en musique d'un même livret (en 1995-96, *Les Docteurs Miracle* proposaient dans une même soirée les œuvres composées par Bizet et Lecoq dans le cadre du concours d'opérette organisé par Offenbach), de proposer une œuvre courte en version originale, puis en français (*Pierrot Lunaire* en 1995-96, *Von Heute auf Morgen* de Schönberg en 1994). « Jean-Claude Pennetier avait orchestré *Du jour au lendemain pour douze instruments*, et les deux rôles principaux étaient tenus par Sophie Boulin et Lionel Peintre. En 2008, il y a eu le doublet *Hindemith*, qui couplait *Hin und Zurück*, une sorte de gag musical et moral très drôle (un bourgeois qui découvre que sa femme l'a trompé, la tue, puis Dieu intervient, retour en arrière) avec *Le long repas de Noël*, où l'on parcourt cent ans d'histoire du capitalisme aux Etats-Unis, avec une écriture vocal magnifique, des septuors, des octuors fantastiques. Parmi les œuvres plus politiques, par lesquelles on ne peut pas être très concerné, nous avons eu en 2006 *El Cimarron* de Henze, une histoire à la fois ludique et tellement au cœur de notre monde contemporain (un esclave vit 105 à Cuba, participe à tous les changements politiques) ; l'année suivante, *Outsider*, d'Alexandros Markeas, autour d'Elia Kazan, autour de la trahison (Sarkozy venait d'arriver au pouvoir, des socialistes étaient entrés dans son gouvernement), le tout vu par un compositeur grec vivant en France. En 2009 encore, *Mare Nostrum* de Kagel, avec Dominique Visse, l'histoire d'un Amazonien qui traverse le Pacifique avec sa tribu pour venir coloniser/pacifier/exterminer tous les peuples qui bordent la méditerranée ».

La Péniche Opéra, ce sont aussi des partenariats, des spectacles hors des fameuses péniches : le diptyque Hindemith a été donné à l'opéra de Metz, par exemple. En 1996, c'est le Cargo – Maison de la Culture de Grenoble, qui a invité la compagnie pour trois ans de coproduction. En janvier 1997, *Le Vin herbé*, de Frank Martin, est présenté à l'Amphi Bastille, dirigé par J.-C. Pennetier et mis en scène par Mireille Larroche ; la même année, une convention de résidence est signée pour cinq ans avec l'Opéra-Comique, alors dirigé par Pierre Médecin, convention renouvelée en 2001 avec Jérôme Savary : salle Favart, Mireille Larroche met en scène *La Bohème* en 1998, un spectacle qui a beaucoup tourné en régions, *Les Aventures du roi Pausole* dans des décors de Daniel Buren en 2003. En 2003, la Péniche Opéra devient « artiste associée de l'Opéra de Toulon » (*Ariane à Naxos* en 2004, repris en 2007 à Limoges et à Metz). En 2009, une convention de résidence installe la compagnie pour trois ans à Fontainebleau et dans le Sud Seine-et-Marne, reconduite pour trois ans en 2012. « On ne s'est jamais posé avec agressivité par rapport aux maisons

d'opéra, parce que notre travail est complémentaire, et de tout temps on a travaillé avec ces maisons. Nous avons tissés des liens forts avec des directeurs, et je suis contente d'avoir mis en scène des Butterfly, des Bohème, des Ariane à Naxos. On nous fait confiance, parce que nous savons nous adresser à un large public, pour que l'opéra ne reste pas une affaire de spécialistes. Nous pouvons apporter quelque chose d'intéressant, nous ne ferons pas 'mieux', mais différent. L'échange avec les maisons d'opéra a toujours été important, peut-être pas suffisant, on peut toujours avoir des regrets ».

Parmi les répertoires auxquels la Péniche Opéra s'est intéressé, il y a bien sûr le « domaine un peu bizarroïde » de l'opérette, en évitant les grandes machines que réhabilitaient à la même époque Marc Minkowski et Laurent Pelly. « Cette musique est redevenue 'fréquentable', mais ce n'était plus le cas dans les années 1980. Grâce aux artistes, il était tout à coup possible de monter sérieusement ce répertoire-là, qui a remporté un grand succès auprès du large public, du jeune public, ça a tout de suite fonctionné. Il y a eu Le Roi Pausole, de Honegger, un ouvrage incroyable, sulfureux, qui a tourné, en partenariat avec maisons d'opéra ; Il y a eu toute la période de la redécouverte de Hervé, avec différentes versions des Caf-Conc'. Hervé a installé l'opérette chez les fous, avec les fous, c'est un personnage incroyable, qui est allé à Bicêtre parce que le directeur de l'asile l'avait entendu jouer dans l'église d'à côté, sa musique calmait les fous, donc il n'a un peu inventé la musicothérapie. Charcot et même venu voir ça. Et surtout il invente l'opérette avec le personnel, les malades de Bicêtre... Avec comme apogée la production du spectacle Vlan dans l'œil à l'Opéra Comique, aventure qui va de la toute petite forme à la Péniche, à la Grande forme ».

Mireille Larroche insiste également sur l'aspect ludique de sa programmation. « Le divertissement, au sens noble du terme, a toujours beaucoup compté. Même pour la création contemporaine, nous tenons à ce que les compositeurs ne s'enferment pas dans des chapelles, dans un travail uniquement formel. La compagnie joue un rôle positif en les incitant à narrer quelque chose, ce qui n'empêche pas l'audace de l'écriture. Il ne s'agit pas d'être nécessairement comique, mais nous essayons d'attirer l'attention des compositeurs d'aujourd'hui sur la dramaturgie, pour qu'ils s'approprient une histoire d'aujourd'hui ».



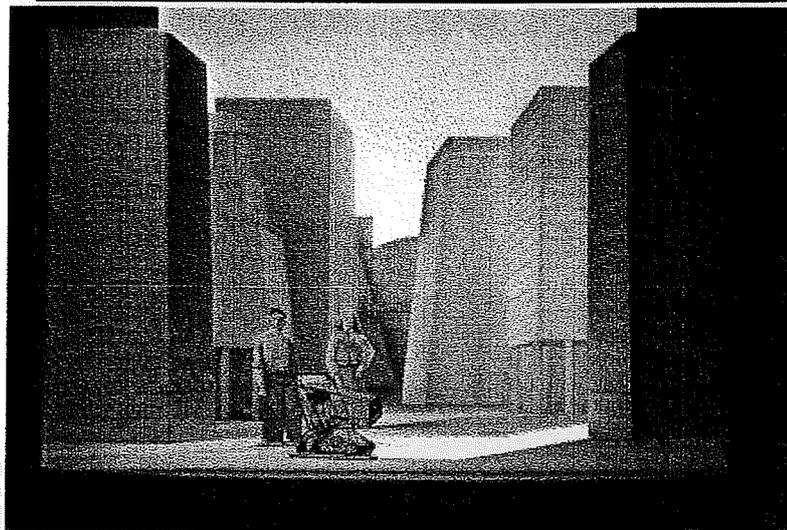
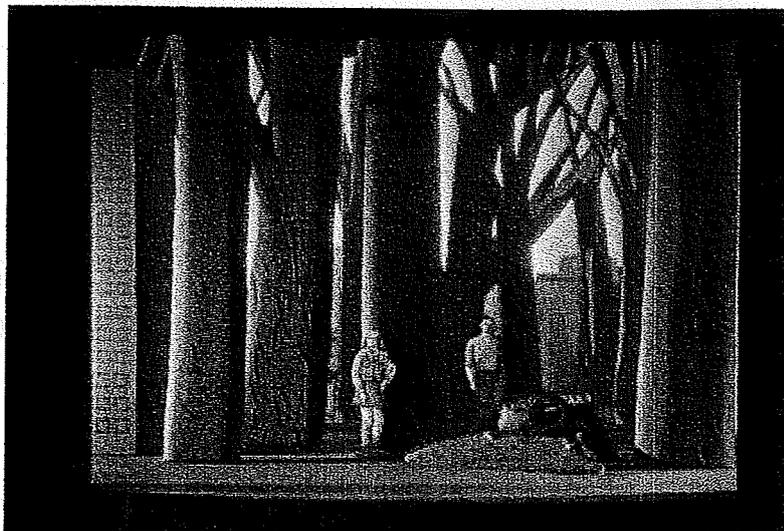
Pour aborder des domaines aussi divers, pour ce grand écart de la musique ancienne à la création contemporaine, Mireille Larroche n'est évidemment pas seule maîtresse à bord. « La compagnie est animée par un conseil artistique, on n'est jamais tout seul, il y a des spécialistes de l'opérette, de l'opéra comique, des artistes qui ont animé la péniche, qui y reviennent, qui y sont toujours, des

dramaturges. Pour l'instant, ce conseil réunit Paul-Alexandre Dubois, Christophe Crapez, Dorian Astor, Claude Lavoix, Alain Pattiès, des gens qui nourrissent très sérieusement et concrètement la vie d'une compagnie, chacun avec sa spécificité, ses goûts et ses désirs. Mon rôle est plutôt de faire de la mise en scène, de gérer les priorités, de mettre en contact ces désirs de la compagnie avec l'extérieur. La richesse de ce conseil artistique évolue bien sûr avec les années. La Péniche en est à sa troisième génération, les gens restent en général avec nous une dizaine d'années, puis ils reviennent pour un spectacle. Pour les membres du conseil, c'est un engagement lourd et bénévole. Parmi les compositeurs, les interprètes, les costumiers les scénographes, jamais personne n'a travaillé que sur une production. Il y a donc une histoire, chaque spectacle a une importance en soi mais aussi par rapport aux autres. Nos créations n'ont pas une durée de vie pas illimitée, car toute mise en scène vieillit, mais nous les donnons pendant deux ou trois ans, comme *La Forêt bleue*, le conte lyrique de Louis Aubert (1911) ».

La Péniche Opéra repose donc sur un petit nombre de personnalités que le public en vient peu à peu à associer à la compagnie. Après avoir beaucoup chanté à la Péniche, Béatrice Cramoix revient désormais dans le cadre de master-classes, ou pour proposer des partitions. Dominique Visse est un autre de ces « piliers » présents depuis les débuts de l'aventure. Le baryton Lionel Peintre s'est beaucoup produit dans ces spectacles, tout comme la soprano Edwige Bourdy ou le ténor Yves Coudray. Le compositeur Vincent Bouchot est lui aussi un vieux compagnon de route. « On commence à voir ceux qui reviennent : *Salomé Haller, Aurélia Legay, Magali Léger, Jean-Sébastien Bou, Marc Mauillon*, tous ces jeunes qui ont démarré à la péniche, reviennent pour de toutes petites formes, des partitions qui leur tiennent à cœur. Tous ces gens SONT la péniche. Le répertoire, le style, ils ont tout donné, ainsi que leur personnalité en tant qu'interprète. Maintenant, nous avons Dorian Astor, musicologue et dramaturge, depuis une dizaine d'années nous travaillons avec Damien Schoëvaert, biologiste, passionné de marionnettes, il est membre du conseil artistique, il participe à nos réflexions et leur confère une dimension scientifique. J'aime ce rapprochement entre science et art, autour de l'idée du cri, de la bouche, de la gastronomie, avec des phoniâtres, des pédiâtres, des biologistes, des zoologistes, des philosophes, des peintres... Cela donne une formule très intéressante, des formats atypiques, des montages comme nous les avons toujours beaucoup aimés. Quand nous avons une idée dramaturgique à défendre, elle se nourrit de textes, de musiques, ce sont des formes très 'pénichardes'. »

Sur ce plan, la saison 2012-2013 s'annonce comme très représentatives des spécificités de la Péniche Opéra. « *Le Wozzeck de Berg*, que nous allons donner à Avignon, Rouen, Limoges et Reims, voilà encore une très belle aventure, qui sera complétée l'année prochaine par une commande à un compositeur à partir du même texte de Büchner, mais je ne peux pas en dire plus ! Un des partis pris de Berg était post-romantique, hyper-romantique, avec un très petit nombre de personnages, concentré sur le romantisme individuel, mais je pense que la pièce peut être interprétée différemment, grâce à la multitude des fragments. Ce qui m'intéresse dans cette pièce, c'est le collectif, la tribu où les répliques circulent, peuvent être dites par l'un ou par l'autre... Pour l'opéra de Berg, nous allons en donner une version très contemporaine, réaliste, pas du tout symbolique ni formelle. Le travail formel est dans la partition, un travail de metteur en scène sur la forme serait redondant. Je suis touchée par cette histoire directe, simple, compréhensible, bouleversante. J'aime vraiment cette liberté qu'on ces personnages désespérés, d'affirmer leur folie, leur désir, leur violence, jusqu'au meurtre plutôt que de se soumettre à ce pouvoir qui les domine, exploite, manipule. Ça se passera ici, dans mon quartier (le 19^e arrondissement de Paris), où l'on côtoie la violence au quotidien, où l'on vit avec, où les relations

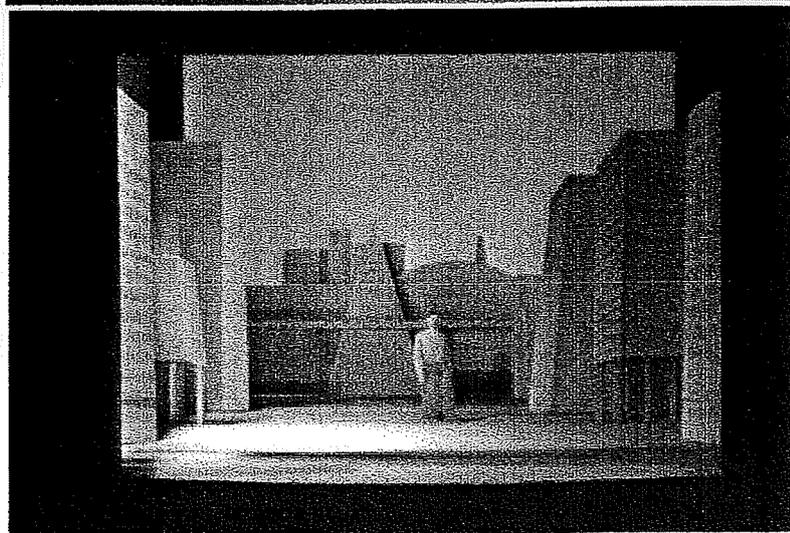
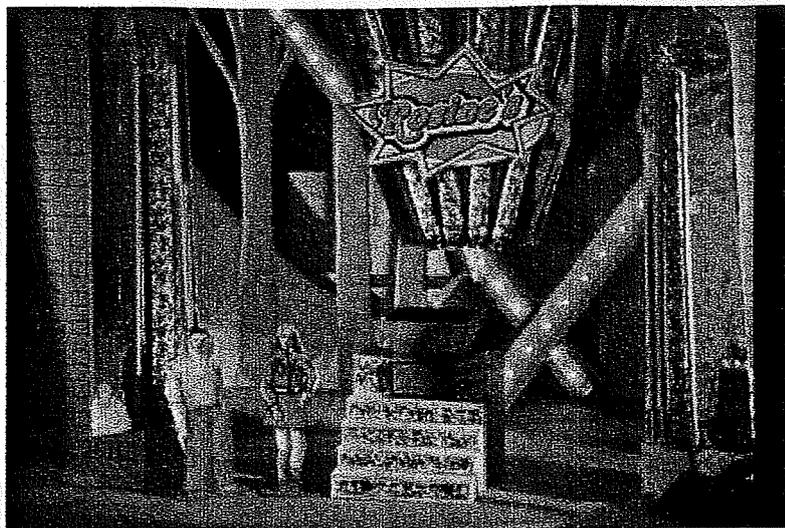
entre les gens qui ont le pouvoir et ceux qui ne l'ont pas sont complètement exacerbées. Le décor sera un terrain vague, derrière une palissade, sous un immense panneau publicitaire.



Maquettes de décor pour Hänsel et Gretel

Quant à Hänsel et Gretel, qui sera donné fin décembre à Vitry et à l'Espace Cardin, j'y vois une histoire qui précède Wozzeck. C'est un opéra dont j'aime énormément la musique, un univers riche, puissant, avec une violence extérieure qui s'intériorise fortement. J'aime énormément les contes de fées, on y trouve des tensions énormes, transposées, symbolisées. Je situe donc l'opéra de Humperdinck dans une cité, avec des ados d'aujourd'hui, insupportables, qui hurlent sans cesse, des parents assez jeunes, pas des chômeurs, des travailleurs qui n'arrivent pas à s'en sortir, et qui sont au bord de passer à l'irréparable, de tuer leurs enfants dans un accès de désespoir. Une histoire comme on en voit dans les faits divers. Les enfants sont expédiés dans une forêt en train de manger la ville, à moins que la ville en train de manger la forêt, sommes-nous en 2040 ou 2012 ? La sorcière (ténor) sera un présentateur de télévision, et je travaillerai sur la relation à la nourriture, je t'aime/je te mange. L'important c'est de mettre à distance les choses, j'ai été très influencée par Brecht, par

mon passage au Théâtre du Soleil. Je souhaite permettre au public de réfléchir, de s'interroger, je ne veux pas créer de l'identification, mais mettre à distance, par le divertissement ».



Pour faire l'émotion, Mireille Larroche compte sur toute une équipe de jeunes chanteurs, frais émoulus du CNSM ou de l'École Normale de musique. « Au fond, ce sont des ados ! Il y aura un chorégraphie hip-hop, et une double distribution, un soir en français, un soir en allemand, toujours le souci pédagogique ! Engager de jeunes artistes, compositeurs, librettistes, musiciens et chanteurs, c'est la marque de la maison. Une façon de leur mettre le pied à l'étrier, de les lancer dans l'univers redoutable de la production lyrique. Pas par grandeur d'âme, mais aussi pour notre public, qui est très sensible au fait que ce soit ces jeunes qui défendent les œuvres. Le contact est plus évident, plus immédiat avec ces interprètes qui ont l'âge des rôles, qui s'investissent avec une esthétique plus « naturelle », plus contemporaine, contrairement peut-être à des chanteurs plus aguerris, ancrés dans une convention plus difficile à aborder pour un public non initié, plus sensible à une émotion, un enthousiasme, un engagement, un physique. »

Grâce au partenariat qui vient de s'engager avec la ville de Vitry pour deux ou trois ans, Mireille Larroche se réjouit d'avoir « un pied dans chaque cercle », l'autre étant à Paris. « Après une zone rurale en sud Seine et Marne, la péniche

revient en zone urbaine. Vitry fait un énorme effort pour la création, et il n'y a pas tant de villes qui acceptent d'instaurer ce genre de dynamiques, parce qu'elles n'ont plus de budget pour ça. La Péniche Opéra sera donc à la fois dans le 19e, à Vitry et à l'Espace Cardin. Nous ne sommes pas des théoriciens, mais des interprètes, des faiseurs, des artisans. Maurice Fleuret avait très bien compris, à notre naissance. Quand nous avons donné Utopopolis, de Claude Prey, en 1981, il a écrit : 'La Péniche-Opéra n'est pas un répertoire, c'est un état d'esprit'. Où que nous soyons, l'état d'esprit reste le même, et nous n'avons pas peur de perdre notre identité. On reconnaît un spectacle Péniche ».

Mireille Larroche a-t-elle des regrets ? « J'aimerais beaucoup faire un Festival, avec de petites formes, dans des lieux très divers, sans que le public soit obligé de consommer du spectacle le soir à telle heure de telle façon, mais le matin, par exemple, avec des spectacles faits pour être vus alors qu'on vient de se réveiller. A une époque, on voulait aller à Moscou en péniche, tout était prévu, mais le Mur est tombé, et le projet est tombé à l'eau ! Aujourd'hui, ce serait plus compliqué, il faudrait négocier pays par pays. Diriger la Péniche-Opéra, c'est quand même un défi quotidien. Tous les jours, on se pose la question : Comment va-t-on faire ? Pourra-t-on continuer ? Tout ça a un coût. On peut le faire parce qu'on est aidé ; si on était obligé de rentabiliser, on n'y arriverait pas. Nous mettons plus de nos subventions dans les créations contemporaines, qui se vendent moins bien, et où nous avons moins de coproducteurs, et on arrêtera plutôt que de changer notre façon de faire. Mais tant que je m'amuserai comme ça, je continuerai, tant que nous pourrons enrichir les premières idées qu'on a eues au début en les adaptant, tant que nous pourrons rester fidèle à ce désir de découvrir de nouvelles partitions, de nouveaux compositeurs, de nouveaux artistes, et de nouveaux publics ».

La Péniche-Opéra fêtera ses 30 ans à l'Espace Cardin le jeudi 29 novembre à 20h30, avec une Nuit classique qui réunira la plupart des collaborateurs actuels ou "historiques" de la Péniche : entre autres, l'ensemble Clément Jannequin, Françoise Masset, Edwige Bourdy, Robert Expert, Christophe Crapez...
Informations sur <http://www.lesnuitsdesmusiciens.com/>

Propos recueillis le 10 septembre 2012 par Laurent Bury

blogs.mediapart.fr

Date : 21/12/12

La Péniche a trente ans

Par FREDERICK CASADESUS

Connaissez-vous **Mireille Laroche** ?

Un prénom de soleil, un patronyme qui dit la ténacité, cette femme avance dans la vie musicale armée d'une belle énergie, guerrière au pays des petits marquis, riieuse, balançant les épaules dans l'adversité.

Cette année, la compagnie qu'elle a fondée, **La Péniche opéra**, célèbre ses trente ans. Donner des œuvres lyriques à fond de cale ? Tout un programme. 93 productions, des redécouvertes de compositeurs oubliés, 120 représentations par an, tournées internationales, 6 000 spectateurs par an sur la péniche et 20 000 sur les scènes de théâtre, des litres de vin chaud quand il fait froid, des tonnes de crumble par tous les temps, voilà qui devrait calmer tout le monde. Eh bien non, justement : Mireille, ardente, inventive, prépare de nouveaux tours de magie.

Demain et après demain, la Péniche établit ses quartiers de Noël à l'espace Cardin- qui s'appelait autrefois le Théâtre des Ambassadeurs, un vaisseau de marbre et de stuc, où boire des drinks à deux pas de la Bugatti. Ceux que cela pourrait chiffonner peuvent raison garder. Mireille et ses pirates offrent Hänsel et Gretel, un divertissement de fêtes, et mettent les voiles. Avec une bonhomie cavalière, le canal de l'Ourcq en est heureux, qui berce une grande partie de l'année la Péniche. Déjà, les mélomanes de France-ou même de Navarre- préparent le voyage en direction du dix-neuvième arrondissement de Paris. L'aventure est au coin de l'écluse.

Évaluation du site

Les blogs de la rédaction du webzine Médiapart diffusent des articles plutôt engagés commentant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* 182
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

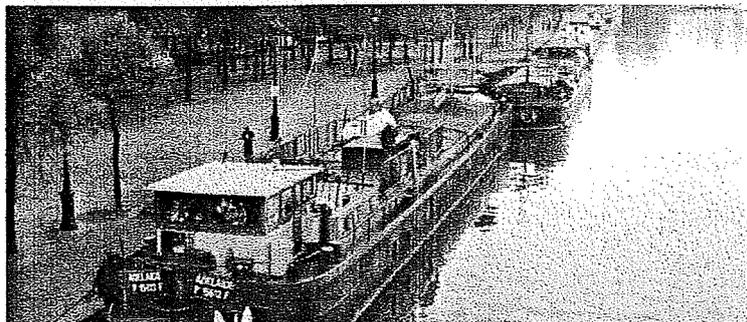
www.leparisien.fr

Date : 26/12/12

La Péniche Opéra ancrée dans le cœur du public

La plus petite salle lyrique de France fête ses 30 ans

Paul Giudici



Quai de la Loire (XIXe). La **Péniche Opéra** est amarrée une partie de l'année dans le bassin de la Villette. | (Mathilde Michel.)

Trente ans après sa création, la **Péniche Opéra** reste solidement amarrée au quai de la Loire (XIXe). Elle s'est aussi durablement ancrée dans le cœur des Parisiens. Depuis 1982, cette salle flottante, le plus petit théâtre lyrique de France, accueille près...

Accès abonnés: <http://www.leparisien.fr/espace-premium/paris-75/la-peniche-opera-ancree-dans-le-coeur-du-public-26-12-2012-2434069.php>

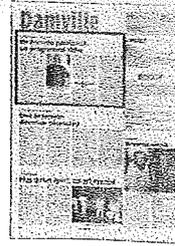
Évaluation du site

Site du quotidien régional Le Parisien. Hormis ses divers suppléments, il met en ligne une large partie de son édition papier. Il propose toute l'actualité internationale, nationale et régionale sous forme de brèves et de dossiers.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 857

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Politique culturelle

Un homme passionné, un programme riche

Bien qu'il n'y ait pas plus de 2 200 habitants sur la commune de Damville, cela ne l'empêche pas la municipalité d'avoir une véritable politique culturelle.

Ceci, grâce avant tout à un homme qui ne ménage pas ses efforts pour faire exister tout au long l'année de nombreuses manifestations qui attirent toujours beaucoup de monde. Tous ceux qui le connaissent peuvent le dire, le rayonnement de Léon Acounes va bien au-delà de ses fonctions de premier adjoint. En effet, bien que la culture ne soit pas au départ dans ses prérogatives d'élus, l'homme cultive un certain panache pour organiser des moments de rencontre autour d'événements festifs. Il



Léon Acounes, premier adjoint à la mairie de Damville.

est aussi à la tête du Club Oasis où il a fédéré plus de 210 personnes. Il organise de A à Z les grands voyages et toutes les animations aux-

quelles il n'hésite pas à associer les personnes âgées du village des résidents Asmavire. Choriste à ses heures dans "La Clé de Sol", qu'il a également présidée de longues années, il a aussi été vice-président de la MJC de Damville, qu'il a, à son grand regret, dû quitter l'année dernière pour des divergences politiques.

Les événements 2013

C'est donc dans cet esprit de partage, avec sa petite équipe du conseil municipal, que Léon Acounes proposera cette année à la population un programme riche en événements dont on peut re-

tenir quelques dates : "Pop Eperettes", une comédie musicale présentée par le Chœur amateur de la **Péniche** Opéra, une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical de Fontainebleau, le 6 avril ; l'ouverture du 5e festival international de musique "L'Eure poétique et musical" à Église Saint-Evroult de Damville avec un concert symphonique de l'Ensemble Basse-Normandie le 13 avril ; un concert du Big Band du Conservatoire d'Evreux (jazz et moderne) le 1er juin à la salle des fêtes ; et pourquoi la venue de la célèbre troupe Celtic Wondeis de Dublin pour une soirée placée sous le signe de la musique irlandaise...



Paris



La Péniche Opéra ancrée dans le cœur du public

Quai de la Loire (XIX°). La Péniche Opéra est amarrée une partie de l'année dans le bassin de la Villette. (Mathilde Michel.)

Trente ans après sa création, la Péniche Opéra reste solidement amarrée au quai de la Loire (XIX°). Elle s'est aussi durablement ancrée dans le cœur des Parisiens. Depuis 1982, cette salle flottante, le plus petit théâtre lyrique de France, accueille près de 6 000 spectateurs par an. D'ici ou d'ailleurs.

Lorsqu'elle s'est lancée dans l'aventure, la metteuse en scène Mireille Laroche souhaitait simplement créer un lieu pouvant aller à la rencontre du public. « On a réfléchi à tout : camion, train, autocar... » confie-t-elle. Ce sera finalement par voie fluviale que son opéra de poche voyagera. « Avec Jean-Paul Farré (son associé), on n'y connaissait rien. Un jeune assureur de bateaux nous a pris d'affection et a choisi pour nous la péniche. » L'embarcation ne reste à quai qu'une partie

de l'année. Le reste du temps, elle vogue de ville en ville. « On a découvert l'amour du voyage, de nouveaux publics mais aussi les galères. » Les cales regorgent d'anecdotes : embrayage cassé de Lyon à Avignon, tempête menaçant de décoller le toit, glace qu'il a fallu scier pour avancer... « C'est tous les jours l'aventure, mais on n'a jamais manqué une seule représentation », se félicite la cofondatrice.

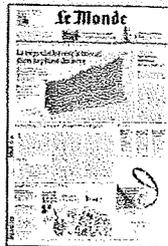
■ Un budget serré

La Péniche Opéra, qui s'est fixé pour objectif de démocratiser l'art lyrique, a très vite connu un succès d'estime. Au point que les 100 places de l'embarcation sont rapidement devenues insuffisantes. En 1988, la compagnie s'est donc adjoint un deuxième bateau, la péniche « Adélaïde » et a commencé, au fil des années, à se produire

sur la terre ferme. Aujourd'hui, elle joue en alternance sur ses bateaux et dans des salles classiques. Depuis 2009, elle assure aussi une résidence à Fontainebleau (Seine-et-Marne). « On trouve l'esprit de la péniche même à l'extérieur, assure la directrice artistique. On ne la quittera jamais, le public et les artistes y sont trop attachés. » Malgré sa notoriété, la compagnie a toujours autant de mal à boucler son budget. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir encore beaucoup d'envies : « On aimerait aller jusqu'à Moscou et aussi qu'une jeune génération prenne la relève en conservant l'aura du lieu. »

PAUL GIUDICI

Prochain spectacle : « Hansel et Gretel », samedi et dimanche à l'Espace Cardin, 1, avenue Gabriel (VII^e). Entrée : de 15 € à 37 €.



Mireille Larroche : « La Péniche Opéra est un chantier, un tissu vivant »

Malgré un budget en berne et grâce à une combativité intacte, sa cofondatrice fête les 30 ans de la compagnie de théâtre lyrique et musical

Liretien

Cela fait trente ans que la Péniche Opéra est amarrée au 46, quai de la Loire, dans le 19^e arrondissement de Paris. Que les artistes, chanteurs, comédiens et musiciens viennent y ancrer leurs rêves de création. Nous avons rencontré la metteuse en scène Mireille Larroche, sa directrice artistique et cofondatrice, qui vient de mettre en scène *Hansel et Gretel*, d'Engelbert Humperdinck.

Comment est né en 1982

le concept de la Péniche Opéra ?

J'arrivais du milieu théâtral : j'avais travaillé avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Nous étions toute une équipe, avec Ivan Matiakh, Pierre Danais, Béatrice Cramoix, qui avions envie d'aller à la rencontre de publics différents en proposant de nouvelles formes dans des lieux inusités. L'idée de la Péniche, alors consacrée au théâtre – j'étais associée à Jean-Paul Farré –, s'est imposée pour devenir la Péniche Opéra.



Quelle était la nature du projet artistique ?

C'est plutôt un projet d'économie culturelle destiné non à s'opposer mais à contrebalancer le poids des grandes structures. Une manière pour la création contemporaine de rompre avec l'isolement dans lequel se trouvait l'avant-garde en imaginant une cohabitation entre public et créa-

teur. C'était une époque ouverte et dynamique où la forme du théâtre musical était devenue un terrain privilégié d'expérimentation. **Les artistes vous ont-ils facilement emboîté le pas ?**

Ils sont venus faire chez nous ce qu'ils ne pouvaient pas faire ailleurs, surtout ceux qui travaillaient dans de grandes structures lyriques ou des ensembles constitués. Ils savaient qu'à la Péniche Opéra tout serait plus mobile, que les enjeux seraient moins risqués en cas de semi-réussite, voire d'échec.

Vous avez cependant rapidement développé des projets de résidence dans d'autres lieux ?

Cela a commencé en 1996 avec l'ex-Cargo (aujourd'hui MC2) de Grenoble, puis l'année suivante avec l'Opéra-Comique, à Paris. Cela nous a permis de nous ouvrir à des formes plus importantes que ne le permettait l'exiguïté de la Péniche (38,50 mètres de long sur 5,05 mètres de large et une jauge de 100 places), malgré l'adjonction

en 1988 d'un second bateau, la Péniche Adélaïde.

La résidence nous oblige à rester souples et réceptifs : à Fontainebleau, où nous sommes depuis 2009, nous tenons compte du fait qu'il s'agit d'une population certes rurale mais d'un public amateur qui a quitté la capitale à la recherche d'une autre qualité de vie.

Vous n'avez pas eu peur parfois d'être à la remorque des grosses structures ?

Nous sommes un chantier, un tissu vivant qui se nourrit des institutions et les nourrit en retour.

« Les artistes sont venus faire chez nous ce qu'ils ne pouvaient pas faire ailleurs »

Nous avons toujours fait l'effort d'aller vers elles, et certaines nous ont accueillis avec bienveillance – Raymond Duffaut à l'Opéra de Toulon, Pierre Médecin puis Jérôme Savary à l'Opéra-Comique...

Et puis nous avons développé beaucoup de partenariats en coproduction : la nouvelle production de *Wozzeck* de Berg, que nous allons monter début 2013, va tourner dans de nombreuses maisons d'opéra qui n'auraient, sinon, pas la possibilité de le produire – Avi-

gnon, Reims, Limoges, Rouen. Cela permettra de rajouter aux 6 000 spectateurs annuels de la Péniche quelque 20 000 spectateurs.

Trente ans plus tard, quels constats faites-vous ?

Aujourd'hui, nous avons réussi à fidéliser un public mélomane amateur de sentiers hors pistes, d'ouvrages rares ou de répertoires alors oubliés comme celui de l'opérette ou de l'opéra-comique, participé activement au mouvement de réhabilitation de la musique ancienne et baroque. Pour autant, le divertissement est resté notre maître mot : autant nous aimons défendre un contenu, autant nous voulons que la forme reste légère et ludique.

Conciliez-vous facilement votre activité de metteuse en scène et la direction de la Péniche Opéra ?

Je ne les dissocie pas car elles se dynamisent mutuellement. Quand je suis engagée en free-lance dans un théâtre, on s'attend à ce que je vienne avec mon équipe. Les jeunes directeurs d'opéra sont d'ailleurs davantage conscients du parti qu'ils peuvent tirer de la complémentarité de nos structures. **Comment voyez-vous l'avenir en cette période de basses eaux ?**

J'avoue que notre précarité et notre nécessaire faculté d'adaptation sont parfois épuisantes. C'est à la fois une faiblesse et notre for-

ce. La survie de structures comme la nôtre est constamment remise en cause car elle relève d'un choix politique. Reste que malgré l'appauvrissement de notre budget – moins 7% sur 1,2 million d'euros (dont 65% dévolus à l'artistique) – nous restons riches de projets. ■

**PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-AUDE ROUX**



Rita, un succès de La Péniche Opéra.

3 questions à

La Péniche Opéra

COFONDÉE EN 1982 PAR MIREILLE LARROCHE, LA PÉNICHE OPÉRA N'A PAS FINI DE VOGUER VERS DE NOUVELLES AVENTURES.

Déjà trente ans ? C'est tous les jours un anniversaire à La Péniche, mais, effectivement, le 29 novembre prochain, nous fêtons nos trente ans ! Nous n'avons jamais été une troupe, avec de pieux fidèles, mais au contraire une compagnie vivante qui se déplace et s'enrichit en se régénérant au contact des autres. **Avez-vous une spécialité ?**

C'est plutôt une façon de faire et de produire de la musique et du théâtre musical sous une forme qui avait un peu disparu et qui ne se jouait plus dans des maisons d'opéras : de la musique de chambre et des récitals. On a raconté des histoires en musique bien avant l'existence de l'opéra, et parallèlement à des ouvrages conçus spécifiquement pour de grosses maisons, on compose encore et toujours des partitions réclamant d'autres espaces – cantates, opéras de chambre, petites formes lyriques, etc. Nous n'hésitons pas à aller vers tous les publics, amateurs ou fins mélomanes, d'autant que La Péniche se déplace et, au fil de l'eau, le public de la Seine-et-Marne nous est plus familier. **La Péniche est-elle votre lieu de représentation exclusif ?**

En vérité, la proportion est égale entre les spectacles qui s'y déroulent et ceux qui sont montés à l'extérieur, dans des théâtres – de l'Opéra-Comique (où nous avons monté *Vian dans l'œil* d'Hervé) à Montpellier – ou des festivals comme Sablé, Montreux, Utrecht, Taipei, Tokyo... Nous avons commencé avec l'opérette et la musique ancienne, aujourd'hui nous nous penchons sur l'opéra comique (le spectacle *Rita* associant Donizetti et Vincent Bouchot – photo), et cette nouvelle saison est marquée par deux opéras, tous deux en version de chambre : *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck et *Wozzeck* de Berg. Enfin, pour la saison 2013-2014, nous avons passé commande d'un nouveau *Wozzeck*, toujours d'après Büchner. ♦

Propos recueillis par F. M.

► Soirée anniversaire, Paris, Espace Cardin, 29 / 11. www.penicheopera.com

► *Hänsel et Gretel*, Meaux, 10 / 11. Fontainebleau, 17 / 11. Juvisy, 16 et 17 / 12. Paris, Espace Cardin, 22 au 30 / 12.

► *Rita, elle est pas belle la vie ?* Paris, La Péniche, 18 / 01 au 24 / 03.

► *Wozzeck*, Avignon, 27 et 29 / 01. Reims, 8 et 10 / 02. Limoges, 7 et 9 / 03. Rouen, 29 et 31 / 03 et 2 / 04.

France-Allemagne, l'amour écolo

La quatrième édition du festival « Je t'aime... Ich Auch nicht » (« Je t'aime... Moi non plus ») voué aux échanges musicaux entre France et Allemagne se tient à l'Arсенal de Metz. Cette année, les rapports de la création et de la nature sont au cœur d'une programmation allant « Du jardin à la française à la forêt allemande ». Le Concert Lorrain et Anne-Catherine Bucher, la pianiste Justine Leroux, Jacques Mercier et l'Orchestre national de Lorraine, l'Ensemble Variances et Thierry Pécou, la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken et Karel Mark Chichon,

le chœur De Vive(s) Voix, Werner Güra et Christoph Berner, le Salon de musique, Georg Nigl et Vanessa Wagner (artiste en résidence – photo) ont dû jongler avec les titres pour composer cette écologie affichée (7 au 18 / 11). ♦

Gérard Mannoni

► www.arsenal-metz.fr



Créations

JEUX CROISÉS AVEC BEETHOVEN

Audacieux cross-over romantique-contemporain à l'Orchestre national de France. Daniele Gatti (photo) dirige les neuf symphonies de Beethoven accompagnées chaque soir d'une création mondiale, commande de



Radio-France. À l'honneur dans cette courageuse confrontation, dans l'ordre, Fabien Waksman avec *Protonic Games*, le Franco-Libanais Bechara El-Khoury avec *Espaces-Fragmentations*, Guillaume Connesson avec *Flammenschritt*, *La Ballade de San Romano* de Pascal Zavaro et la première partie de la *Cantate n° 3* de Bruno Mantovani... juste avant la *Neuvième Symphonie* (Théâtre des Champs-Élysées, 1 au 15 / 11). ♦

G. M.

► www.theatrechampselysees.fr



ACTUALITÉS

La difficile situation des compagnies lyriques indépendantes

L'OPÉRA HORS LES MURS A côté des théâtres lyriques implantés dans les grandes villes de l'Hexagone, des compagnies itinérantes vont porter l'opéra auprès d'un public souvent éloigné de ces centres urbains. Une mission salutaire, souvent exercée dans des conditions peu favorables.

L'opéra est considéré par beaucoup comme cher, démesuré, élitiste. Il se donne dans de grandes salles prestigieuses, devant un parterre de spectateurs privilégiés. Comme l'affirme avec humour le baryton Paul-Alexandre Dubois (*voir encadré*), l'opéra, c'est « un grand machin dans un grand théâtre ». Pourtant, cela fait plus de trente ans que des compagnies audacieuses ont favorisé l'émergence d'initiatives rapprochant le théâtre lyrique du public, en complément du travail mené par les grandes maisons d'opéra. Mais la comparaison avec nos voisins du Nord est cruelle. Là où l'Allemagne possède des troupes jusque dans le moindre de ses opéras de région, la France n'en possède pratiquement plus. Là où de nombreuses compagnies sillonnent l'Angleterre, il existe singulièrement peu de compagnies indépendantes en France. Essayez de convaincre le directeur d'un petit théâtre de région de donner par exemple *Pelléas et Mélisande* de Debussy dans sa version originale pour piano, et la réponse tombe : il n'existe pas de public pour ce type de spectacle et un opéra se donne à l'Opéra.

Des compagnies labellisées

Quatre compagnies mènent néanmoins, depuis leur création au début des années 1980, un remarquable travail : La **Péniche** Opéra et l'Arca à Paris, l'ensemble Justiniana en Franche-Comté et Opéra éclaté en Midi-Pyrénées. Leurs efforts ont d'ailleurs été récompensés par la création, en 1999, d'un label de « compagnie nationale de théâtre lyrique et musical ». Un rapport de Sylvie Hubac, l'ancienne directrice de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles au ministère de la Culture, témoignait en 2001 de l'enthousiasme du public. Dans ce rapport, la directrice de cabinet de l'actuel président de la République préconisait le développement de ces compagnies et souhaitait en soutenir une dizaine afin de favoriser l'insertion des chanteurs lyriques. C'était il y a dix ans et ce vœu est resté pieux. Le label de compagnie nationale a reconnu le travail des compagnies, mais n'a pas été suivi d'effet. Très rares aujourd'hui sont les compagnies à pouvoir travailler sur la durée avec des productions régulières.

Un outil de décentralisation

Retour à la naissance de ces compagnies lyriques indépendantes. Fondatrice de l'ensemble Justiniana en 1982, Charlotte Nessi s'est installée dès le début dans la région Franche-Comté. « Le but était de sortir l'opéra de sa boîte noire. Comme il n'y a qu'un seul opéra (à Besançon) pour les quatre départements de la région, l'idée était de toucher un public plus large. Les deux premières années, nous avons présenté des spectacles dans des lieux un peu insolites, comme la saline royale d'Arc-

et-Senans. Mais, très rapidement, je me suis rendu compte que le public que nous touchions était celui qui allait déjà à l'opéra. Justiniana a alors imaginé des spectacles ou des projets d'opéras qui fassent participer la population. Depuis, ce mélange d'artistes professionnels avec les habitants est devenu notre spécialité. Nous travaillons avec 120 villages, et chaque fois que nous montons un projet d'opéra, nous recevons entre 200 et 300 candidatures de volontaires. »

En Rhône-Alpes, André Fournier, fondateur en 1995 de l'Opéra-Théâtre, assume lui aussi ce côté militant de la décentralisation : « Notre idée était d'amener l'opéra là où il était absent. Nous souhaitons faire entendre des ouvrages à un public qui en était privé, soit parce qu'il était loin des grandes villes, soit parce que le théâtre de la ville ne donnait pas d'opéra. Le spectacle qui nous a mis en lumière a été un *Barbier de Séville* avec des chanteurs lyriques et un accordéon, dont nous avons donné près de 140 représentations. Puis nous avons monté un chapiteau où nous avons donné pendant une dizaine d'années des opéras dans des lieux où il n'y avait pas de théâtre du tout. Nous sommes allés en Haute-Loire, par exemple. Le but était de créer des formes lyriques originales sous le chapiteau. Cela a donné des résultats formidables. On n'a jamais désempé, alors que le public était totalement néophyte en matière lyrique. »

Il arrive également que des troupes soit créées par des chanteurs lyriques eux-mêmes. La soprano Aurélie Ligerot est l'une des fondatrices de la compagnie Opéra Bastide, basée à Bordeaux : « Nous avons créé la compagnie pour nous former à la vie professionnelle. Quand on est diplômé d'une école privée comme l'École normale de musique à Paris, on nous ramène sans cesse au fait que nous n'avons pas d'expérience. Mais pour accéder aux grandes maisons d'opéra, il faut avoir déjà joué des rôles. C'est un cercle vicieux. C'est pour cela que nous avons créé l'association en 2005. Les résultats ont porté leurs fruits. Depuis, près de 80 % des membres de notre troupe ont pu entrer dans la vie professionnelle. Certains ont pu se produire dans de grands théâtres lyriques grâce à l'expérience acquise dans la compagnie. Sans elle, cela aurait été plus difficile. »

La réussite des Brigands

Pour les compagnies itinérantes qui organisent une saison, la situation est autre. La question se pose d'un financement durable et d'une bonne diffusion des spectacles. Parmi les compagnies apparues dans la décennie précédente, Les Brigands est assurément celle qui a remporté le plus grand succès (près de 150 théâtres les ont accueillis depuis la création de la compagnie en 2001). Le mérite en revient certes à un répertoire plus facile à monter, l'opérette, mais également à une [suite page 10]

équipe soudée : « J'aime à dire que nos chanteurs se répartissent en trois tiers, affirme Loïc Boissier, directeur de la Compagnie : les fidèles qui sont "l'esprit" de la compagnie, les nouveaux venus et ceux qui reviennent selon les spectacles. Mais si Les Brigands apparaissent avant tout comme une troupe de théâtre, nous nous appuyons également sur un groupe de dix à douze musiciens extrêmement solides et un orchestrateur. Quand on débarque dans des villes où il n'y a pas eu d'opéra depuis dix ans, on se rend compte que l'émerveillement procède autant de ce qui vient de la fosse que de la scène. »

Les Brigands est l'une des rares compagnies indépendantes à fonctionner presque sans subvention. Celle-ci n'a jamais été au-delà de 3 % du chiffre d'affaires (celui-ci dépasse parfois un million d'euros). L'essentiel des ressources vient de la vente des spectacles. La compagnie travaille donc avec de l'argent public, mais indirectement, par le biais de directeurs d'institutions (scènes nationales...) qui ont décidé de la programmer. Autre facteur de la réussite des Brigands, la visibilité offerte par le théâtre de l'Athénée à Paris, qui invite chaque saison la compagnie : « C'est une vitrine indispensable pour Les Brigands, poursuit Loïc Boissier. A l'Athénée, la presse rend compte de notre travail et les programmeurs viennent nous voir. Cette visibilité est très précieuse. Sans cela, je serais inquiet pour notre avenir. »

L'opéra du pauvre ?

Faute de cette visibilité, la plupart des compagnies se heurtent à de graves problèmes de diffusion. Basé à Lyon, l'exemple de l'Opéra-Théâtre est révélateur. La compagnie a multiplié les spectacles novateurs, notamment la commande d'un opéra à Philippe Forget d'après *Macbeth*, mais elle n'a jamais été reconnue

par les tutelles. Le chapiteau dans lequel elle donnait ses spectacles est aujourd'hui vendu, et elle se heurte désormais à la concurrence de compagnies moins renommées, qui montent du grand répertoire, pour très petits effectifs, sans souci de nouveauté. « Prendre un *Don Giovanni* dans une transcription pour huit musiciens, surenchérit André Fornier, et le donner en reprenant les codes de l'opéra traditionnel, c'est courir le risque de faire l'opéra du pauvre. Cette démarche aboutit à donner des sous-produits de ce qu'on trouve dans les grandes maisons. C'est condamner les tentatives de faire de l'opéra autrement. »

Et le metteur en scène fondateur de l'Opéra-Théâtre de dresser de sombres perspectives d'avenir : « Le problème de notre atypisme, c'est qu'on ne sait pas où nous mettre. Les grandes maisons d'opéra sont toujours très proches du pouvoir, il n'y a qu'à voir à Lyon et à Toulouse où les opéras sont situés juste en face de la mairie. Mais dès qu'on sort des sentiers battus, les tutelles ne sont pas intéressées. Un représentant de la Drac Rhône-Alpes se déplace déjà difficilement à Lyon, alors imaginez qu'il vienne assister à un spectacle sous un chapiteau dans un village de la Loire ! Il existe un vrai problème d'expertise. Si l'on sort du répertoire convenu, les décideurs ne comprennent pas. Un opéra écrit aujourd'hui et créé par une petite compagnie avec un instrumentarium limité n'est quasiment pas viable. Les tutelles nous disent de présenter notre projet à l'Opéra. Mais pour elles, nous ne faisons ni de la musique ni du théâtre. Nous sommes trop petits pour les grands et trop grands pour les petits. Il n'y a pas de place. »

Nous sommes bien loin du modèle du théâtre, où l'actualité est souvent créée par des compagnies modestes et non par les grandes institutions. Lorsqu'une compagnie indépendante joue au sein d'une grande maison d'opéra, elle est souvent associée

PAUL-ALEXANDRE DUBOIS : « Nous sommes le fer de lance de la rencontre d'un public avec la voix »

Le baryton fait le point sur les caractéristiques d'une compagnie lyrique comme La Péniche-Opéra.

Comment êtes-vous entré dans la troupe de La Péniche-Opéra ?

Je sortais du conservatoire et je cherchais du travail. Dès que je suis entré dans ce lieu, j'ai voulu y travailler, car il y avait un principe théâtral un peu différent de ce qu'on peut trouver à l'Opéra. Ce que j'ai connu dans le monde du chant, c'est souvent un désintérêt total pour ce qu'on raconte. Nous vivons une époque où personne ne trouve rien à redire quand le public ne comprend pas un mot de ce que dit un chanteur français quand il chante dans sa langue !

Pour beaucoup de néophytes, l'opéra, c'est un grand machin dans un grand théâtre. Quand je dis à mon coiffeur qu'il existe un opéra à côté de chez lui, il ne comprend pas qu'on puisse chanter de l'opéra dans une péniche. A la Péniche-Opéra, on se tient

parfois à un mètre du public, ce qui fait qu'au moment où on chante, on doit être complètement dans le jeu. Si on a le moindre regard blanc dans l'œil, ou si on a le moindre regard de coin comme à l'Opéra pour suivre le chef, le spectacle est fichu. On est obligé de bâtir un personnage, et Mireille Laroche, la fondatrice de la compagnie, est une metteuse en scène d'opéra mais dont le but est théâtral et textuel.

Quelle peut être l'action d'une compagnie comme La Péniche-Opéra ?

La Péniche se situe dans le 19^e arrondissement à Paris et j'aime l'idée qu'il s'agisse d'un théâtre de quartier, même si les gens du quartier n'y viennent pas forcément. Nous pouvons faire un théâtre d'approche dans le milieu scolaire. Par exemple, nous

sommes allés dans un lycée technique où certains élèves se trouvaient dans d'immenses difficultés sociales. Nous venions leur parler de l'opéra-comique français. Mais quel est le lien possible entre nous ? Que peut signifier l'opéra pour eux ? Je pense qu'il est possible pour des petites compagnies comme les nôtres de le leur faire découvrir, plutôt que des grands théâtres lyriques, où les chanteurs se feront admirer.

Des compagnies comme La Péniche-Opéra devraient être considérées comme le fer de lance de la rencontre d'un public avec la voix. Ce sont des espaces de création, car nous travaillons des petites formes et nous avons plus de liberté théâtrale. Lors d'une rencontre au Forum du Blanc-Mesnil, un enfant de 12 ans m'a demandé : « Pourquoi les chanteurs d'opéra ont des voix de riches ? » C'est cela qu'on devrait écrire en lettres d'or dans les conservatoires. Ne faisons pas comme si l'opéra existait depuis deux mille ans, parce qu'il a la bénédiction de ceux qui ont le pouvoir. Par leur travail de proximité, les petites troupes détiennent une part de vérité.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT VILAREM

aux spectacles "jeune public" ou aux actions pédagogiques. C'est la rigidité du genre lyrique qui est en cause, toujours associée à une idée de prestige et de répertoire.

Politique du chiffre

Quant aux compagnies lyriques labellisées, elles se heurtent aux mêmes difficultés, certes, mais à un degré moindre. Même si, depuis dix ans, les subventions stagnent, la tendance est nette. Du fait de la difficulté à susciter de coproductions avec les scènes nationales, les effectifs se sont réduits. Une compagnie comme l'Arcal a mené une comparaison sur les trente ans de son histoire : alors que la compagnie montait des opéras de chambre avec des orchestres de 20 à 30 musiciens dans les années 90, elle n'a pas donné de spectacles de plus de 10 musiciens depuis 2004. La faute en revient à la politique du nombre de représentations réclamé par les partenaires publics : pour réussir à donner le même nombre de spectacles, les compagnies doivent réduire le nombre d'artistes et se résigner à des formats de plus en plus petits. A cela s'ajoute la difficulté à compenser la baisse du financement public par le mécénat. Les compagnies lyriques indépendantes se trouvent en effet dans un entre-deux qui exclut non seulement les politiques de mécénat luxueuses (invitations VIP, cocktails pour attirer les clients...) qui investissent de grandes salles prestigieuses, mais aussi des politiques plus ouvertement tournées vers le social. Comme les compagnies se produisent rarement à Paris et que leur action reste avant tout culturelle, les chiffres du mécénat dépassent rarement 3% du budget total.

Problèmes de succession

Apparues au début des années 1980, les compagnies lyriques labellisées sont également menacées par le départ de leur fondateur. En 2009, le fondateur historique de l'Arcal, Christian Gangneron, a réussi à faire perdurer la structure en choisissant une gestionnaire pour lui succéder. Catherine Kollen est la nouvelle directrice artistique de l'Arcal : « Christian Gangneron a eu l'intelligence de préparer longtemps à l'avance les partenaires publics. On peut en effet légitimement se poser la question de la transmission : une compagnie lyrique, doit-elle survivre à son fondateur artistique ? Pour l'Arcal, nos partenaires ont très vite répondu présent. Dès les débuts de la compagnie, Christian Gangneron avait invité d'autres metteurs en scène car il ne souhaitait pas produire exclusivement ses propres spectacles. Cela a rendu le passage de relais plus facile. » Porteuse de l'esprit de l'ensemble Justiniana depuis trente ans, Charlotte Nessi craint de voir sa compagnie disparaître après son départ : « C'est ce qui me préoccupe pour les dix prochaines années. Je vais tout d'abord ouvrir la compagnie à d'autres metteurs en scène, tout en gardant l'esprit de nos spectacles. Au-delà de ma propre personne, il faut que des compagnies comme la nôtre perdurent, car ce sont elles qui donnent des couleurs à l'opéra et lui attirent de nouveaux publics. »

L'opéra ne peut se contenter d'une poignée de grandes maisons nationales pour assurer son avenir. Son avenir passe aussi par celui de ces compagnies lyriques indépendantes.

LAURENT VILAREM